

4.5

燦々SUN イラストももこ  
story by sun sun illustration by momoco

時々ボソッと

P n  
0) 1/  
7 7  
IR  
1) 1-  
? T  
V

TbI BeAb  
CHOB8  
nPI.1A0Wb, A8  
?

Summer  
Stories



4.5

z  
" s  
4  
: 1  
5 7  
t  
st

Tbi B0Ab  
CHO88  
np ,QEIWb ,qa ?

隣

0)

時々ボソッと

1 =n

1) C,

--y 7"

d v

i

SiA "'sfocie..S



角川スニーカー文庫

V1H O

/J/O

,3 HE

Tbl B8Ab  
cHoea  
nPL-1A8Wb, Aa? ;



時々ボソッと

ロシア語で  
隣のアーリヤさん

Книжка для начинающих по-русски

Summer  
Stories

4.5

10-ру







「夜寝る前に、カロリーを気にせず  
お菓子とジュースを食う。  
これをパジャマパーティーの  
醍醐味です！」

# ИНОГД

a5 !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl !fl §  
 c: 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2  
 ti 83 3 (X  
 M 7 ( "kl :ii 7- !!&  
 nc A :ii /: r. :w. fr. lfil ntx :!B 7 7 :\$ :mt  
 7: ±: /: J:s 1<tt: ©ti /E &; /: :\$ S  
 I A :ii<sup>^</sup> m £ lfil /: j .g.  
 9 -\ /-  
 -\ :z

# ИНО

304 284 259 234 209 179 154 131 108 089 070 052 030 003



---!!!  
 //  
 / Мо>КеТ, КаК ра3 \N  
 | cerOAH'I | )  
 \ А аСтре у еро...J  
 |----- //

# КО<СТ

# ТНИмет по-рус

# Chapitre 1 - Roses et Yuri

"Quoi qu'il en soit, cela ne me dérange pas d'utiliser un peu de construction pendant la scène de la réunion entre les frères et sœurs ! Ce serait bien s'il y avait une réunion réconfortante où ils pensaient toujours aux sentiments de l'autre, mais c'est aussi un bon suspense quand ils se retrouvent et découvrent qu'ils sont devenus des ennemis !

"C'est vrai. Le fait qu'ils soient tous les deux frères et sœurs va ajouter beaucoup de drame à leur relation."

Après la révélation de la relation entre Masachika et Yuki en tant que frères et sœurs, Sayaka a discuté avec Yuki au stand de nourriture du parc d'attractions à propos de [La discussion sur les frères et sœurs qui vivent séparément].

Ayano mangeait secrètement des churros à côté d'eux, mais ni l'un ni l'autre ne lui prêtait attention, absorbés qu'ils étaient par leur conversation d'otaku. Cependant, au bout de dix minutes, Sayaka se calma peu à peu.

"Ah, je suis désolé..... de tout à l'heure, c'est moi qui n'arrêtais pas de parler.

à qui parler de ce genre de choses..."

Sayaka se sentait honteuse d'avoir laissé éclater tous ses sentiments refoulés d'un seul coup, parce qu'elle était secrètement une otaku depuis si longtemps. Elle avait l'air fidèle en remontant ses lunettes, en bougeant ses lèvres et ses épaules. Yuki n'avait jamais

Je n'avais jamais vu Sayaka se comporter de la sorte, elle qui est d'habitude toujours sérieuse et sévère.

(Kuhh-Isn't this really fun ?)

Yuki sourit doucement tout en essayant de ne pas montrer ses sentiments intérieurs, "C'est bon, ne t'inquiète pas. Je comprends aussi ce que tu ressens."

"... Vraiment ? Merci beaucoup."

Sayaka la remercia avec un sourire un peu gêné, mais au fond de son cœur, elle avait encore l'impression d'avoir fait un gâchis.

De nombreux otaku cachés dans le monde étaient très réticents à l'idée de montrer eux-mêmes leurs hobbies otaku. Ce principe ne change pas facilement, même si l'autre partie s'avère être un otaku caché. Oui, parce que les otaku cachés ont le sentiment profond que "leurs hobbies otaku" = "quelque chose qui les intéresse", c'est pourquoi ils nourrissent une mystérieuse obsession selon laquelle "ils ne peuvent pas être plus otaku que la personne à qui ils parlent", même s'ils parlent à quelqu'un qui a les mêmes hobbies qu'un autre otaku.

(TN : Cela me rappelle la série manga "Wotakoi", un banger absolu. Je te recommande sérieusement de le lire. Je crois qu'il y a aussi une adaptation).

Et ce qui est encore plus gênant, c'est que l'on se rend compte que "l'autre partie ne doit pas se rendre compte de ce qu'elle cache". Ne laissez pas l'autre partie sentir que vous n'êtes pas à l'aise avec votre propre hobby. Car cela revient à nier le hobby de l'autre.

Pour Sayaka et Yuki qui ont caché leurs hobbies jusqu'à présent, c'est devenu une pensée commune. Alors, que se passerait-il si deux personnes comme elles se rencontraient

? se rencontraient ?

Par conséquent, elles essayaient toutes les deux de déterminer le niveau d'otakunité de l'autre partie. Sayaka et Yuki se regardaient tranquillement en souriant faiblement. Quant à Ayano, elle continuait à déguster ses churros en silence. La tension entre elles s'est accrue..... Sayaka fut la première à parler.

"..... Au fait, Suou-san. Quel anime regardes-tu cette saison ?"

Il s'agissait d'une attaque d'essai qui a été libérée en douceur. Une manœuvre malveillante qui pousse l'autre partie à révéler unilatéralement son niveau d'otakuness en le déguisant en sujet de conversation normal. Le nombre d'animes regardés par l'autre partie est utilisé comme mesure de son niveau d'otakuness, et le contenu de l'anime est utilisé pour analyser ses goûts.

L'autre partie aime-t-elle les genres fantastiques, les comédies romantiques, les tranches de vie.... ou est-elle du genre à aimer les genres érotiques ?

Avec cette seule question, Sayaka pouvait obtenir beaucoup d'informations sans aucun risque. Taniyama Sayaka, une jeune fille talentueuse qui avait déjà vaincu de nombreux rivaux grâce à ses discours habiles dans les débats.

Sayaka a froncé le coin de sa bouche. Yuki avec un sourire indéchiffrable. Et Ayano plia le papier d'emballage des Churros.

"Ummmm, c'est vrai. Pour cette saison..."

Yuki a ouvert la bouche pour répondre à la firme attaque de Sayaka. Bien sûr, même Sayaka ne pensait pas que cette question était suffisante pour déterminer le jeu. Si Yuki mentionnait quelques valeurs sûres et demandait à son tour

"Et Sayaka-san elle-même ?" Sayaka l'avait prévu. Mais il n'y avait pas de problème. Parce que Sayaka avait préparé une réponse puissante en disant "Je suppose que nous sommes pareils.

Parce que tu regardes aussi cet anime".

(La stratégie la plus sûre dans cette conversation est de se placer juste derrière l'adversaire et de suivre le

réponse. Une fois que j'ai pris l'initiative de demander la firme, il n'y avait pas moyen de perdre)

Se sentant confiant de son écrasante supériorité, Sayaka attendit nonchalamment la réponse de Yuki. Mais.....

"Tout d'abord, les animes "Blade Hazard" et "Ano Yume" sont à regarder absolument. Dans la revue précédente, l'anime "Blade Hazard" était considéré comme le meilleur anime de cette saison, mais le premier épisode de "Ano Yume" était si parfait qu'il est rapidement devenu un candidat pour le classement des meilleurs animes. Ensuite, les anime "Rens" et "Isekai Tunnel" ont une intrigue stable et sont déjà finis. Personnellement, je pense que le meilleur outsider de cette saison est l'anime "Hamezon". J'étais à l'origine curieux de savoir comment les expressions extrêmes de l'histoire originale seraient adaptées dans l'anime, mais l'adaptation s'est avérée bien meilleure que prévu. De plus, il semble que l'élan de "Gambaruon" n'ait pas faibli, même dans la deuxième saison....."

(TN : dahm quel point de vue optimiste. A chaque fois qu'un nouvel anime sort, je me plains souvent que le matériel source est meilleur. Dans le même ordre d'idée, si le contenu de Project 9 saute et ruine Otonari no Tenshi comme ils l'ont fait avec Higehiro, je jetterai les mains)

"12"

Dans cette situation, Yuki a appliqué de façon inattendue une tactique sans garde-fou. La réponse de Yuki a vraiment tout révélé, sans aucun secret. Du gène fantastique à la comédie romantique, de l'anime réconfortant à l'anime de robots, et finalement à l'érotique dark fantasy. Les yeux de Sayaka s'écarquillèrent derrière ses lunettes lorsque l'information fut révélée si rapidement.

Sayaka avait l'air confuse. Yuki a secrètement gloussé. Quant à Ayano, elle est allée acheter des churros pour la troisième fois.

"Alors, qu'en est-il de Sayaka-san elle-même ?" "Euh, euh, c'est..."

La question fut posée, comme elle l'avait prévu. Cependant, le développement était si inattendu que Sayaka ne pouvait pas y répondre tout de suite. Dans cette situation, la puissante réponse " Je suppose que nous sommes pareils, parce que je regarde aussi cet anime " ne pouvait pas non plus être utilisée. Car il y a des animes que Yuki a mentionnés et que Sayaka n'a jamais vus. Mais peut-elle honnêtement l'admettre ? Parce qu'indirectement, cela revient à nier le hobby de l'autre partie.

Devant Sayaka qui avait l'air bouleversée et déprimée... Yuki, qui souriait toujours, a commencé à marmonner quelque chose.

"Cela a commencé..."

Au début, elle s'est demandé ce que Yuki voulait dire. Les épaules de Sayaka tremblèrent en entendant une phrase qui n'avait aucun contexte et aucun sens..... mais qui chatouillait son être intérieur. Yuki poursuivit alors son attaque.

"Ténèbres blanches..." "La  
rançon d'un grand

pouvoir..."

Le corps de Sayaka réagit naturellement aux belles paroles prononcées en succession rapide. Voyant sa réaction enjouée, Yuki gloussa et dit sur le ton de la plaisanterie.

"On dirait les premiers stades de chuunibyô, hein. Je vous recommande de vous faire soigner dès que possible."

"Quoi ?.....!"

Sayaka tenta reflexivement de réfuter le nom de la maladie "Chuunibyô", qui était souvent évité par la plupart des otaku. Cependant, il était vrai qu'elle était un peu excitée par les paroles de Yuki... et lorsque Sayaka balbutia, le sourire de Yuki s'élargit encore plus alors qu'elle s'adressait à elle.

"Et si on arrêta de se remettre en question, d'accord ? Je suis sûr que vous avez déjà compris que mes connaissances en tant qu'otaku sont meilleures que celles de Sayakasan. Alors, Sayaka-san n'a pas besoin de le cacher non plus, d'accord ?"

" !"

Après avoir révélé son intelligence sans la cacher, Yuki a demandé à Sayaka de se débarrasser de sa timidité et de ses réticences. C'était une proposition à laquelle Sayaka ne s'attendait pas. Ou plutôt, elle aurait dû l'être....mais Sayaka avait l'impression que cette proposition n'était pas un soulagement, mais qu'elle déclenchait plutôt une compétition.

"Fufufu... Je vois ? Bien sûr, je suis peut-être perdant si l'on considère le nombre d'œuvres que j'ai touchées..... Mais mes sentiments d'amour pour chaque œuvre ne seront jamais surpassés, d'accord ?"

Sayaka sourit hardiment tout en remontant lentement ses lunettes. De son côté, Yuki a répondu par un

sourire calme. C'est alors que le débat

commence.

"Dans l'épisode de la semaine dernière de "Blaze Hazard", la performance de l'acteur vocal dans la scène finale était incroyable. Cet acteur vocal a également donné une performance impressionnante dans Ganderu ....."

"Si vous le dites, je préférerais que ce soit un doubleur qui joue le rôle de l'antagoniste. "

Oh oui, avez-vous remarqué la fin spéciale de l'épisode "Ano Yume" de la semaine dernière ? Il y avait un

Une cutscene significative que je n'ai jamais vue auparavant. "

"N'est-ce pas évident ? Je ne ferais jamais quelque chose comme sauter la chanson d'ouverture et la chanson de fin. C'est ce que je me disais. "

La composition est complètement à l'opposé de la précédente, et cette fois-ci, les deux s'affrontent pour savoir qui est le plus otaku que l'autre. Où sont passées leurs figures calmes et sérieuses à l'école ? Il n'y avait que deux otaku qui se disputaient et montraient leurs connaissances. Après environ 20 minutes de discussion. Yuki a soudain fermé la bouche.

"Oups, excusez-moi".

Elle sortit alors son smartphone de sa poche et lui demanda d'attendre un moment. En regardant l'écran vibrant du smartphone, les sourcils de Yuki se sont froncés.

"Désolé, j'ai besoin de passer un appel first pour un moment".

Après avoir dit cela, Yuki s'est levée de son siège et s'est éloignée, le smartphone à l'oreille. Apparemment, elle a reçu un appel urgent.

Sayaka et Ayano se retrouvèrent alors seules. Sayaka fixa alors Ayano en silence. Ayano qui a reçu ce regard a immédiatement stuffé le quatrième churro dans sa bouche.

"Umm, tu n'as pas besoin de te précipiter pour les manger, tu sais ?"

Sayaka a dit cela d'un ton inquiet, mais Ayano a pris tous les churros dans sa bouche comme si elle était pressée. Après avoir rajouté du thé au lait dans sa bouche, elle a avalé tous les churros d'un seul trait.

"Hmgh !..."

Elle se redressa ensuite comme si de rien n'était et fixa Sayaka. Tremblant légèrement sous son regard, Sayaka s'éclaircit légèrement la gorge et se redressa.

"Encore une fois, Kimishima-san. Bien qu'il soit un peu tard, permettez-moi de me présenter à nouveau, je m'appelle Taniyama Sayaka. Bien que nous soyons camarades de classe, nous n'avons pas beaucoup parlé auparavant, n'est-ce pas ?"

"Oui, c'est vrai. Je crois que c'est la première fois que nous nous rencontrons face à face et que nous échangeons des mots comme ça." "C'est vrai... alors, ummm j'ai entendu dire que Kimishima-san est la bonne personne de Suou-san, c'est vrai ?"

"Un préposé personnel... C'est bien cela. Ahh..." Puis, comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose, Ayano a levé les yeux et s'est lentement levée. Elle s'est alors

s'est soudain couvert la moitié du visage avec sa main droite, a croisé les bras et a pris une sorte de pose,

et l'a dit à Sayaka qui a cligné des yeux à plusieurs reprises, avec une expression froide (sans expression).

"Écrit en lettres 'ami d'enfance' et lu comme 'femme de chambre'. Kimishima Ayano."

La façon dont Ayano se présentait était si excentrique qu'elle laissa Sayaka bouche bée. Devant Sayaka qui affichait elle aussi une expression très rare, Ayano changea alors encore de pose sans montrer la moindre expression et continua d'un ton monocorde.

"Le statut d'amie d'enfance et d'héroïne vaincue n'est qu'une forme temporaire pour tromper les yeux du monde. Masachika-Sama sera protégée par moi, la véritable sous-héroïne !"

Après avoir pris une pose éblouissante sous le soleil d'été, Ayano s'est assise sur la chaise

avec un sentiment d'accomplissement dans les yeux. Puis, elle s'incline vers Sayaka

"...Je suis vraiment désolée. Yuki-sama aurait dû être la première à le dire [Écrit avec les lettres 'ami d'enfance' et lu comme 'sœur cadette' Suou Yuki !]."

\*...Eh ? Euh, elle veut faire ça ? Suou-san elle-même ? Avec la pose que tu viens de faire ! ?"

"... ? Oui, parce qu'ils disent que c'est le moyen formel de révéler sa véritable identité."

Sayaka frémit secrètement d'horreur devant Ayano, qui ne se sentait ni suspecte ni embarrassée. Elle ne voyait pas d'opportunités ou de lacunes où elle pourrait rivaliser, puisqu'elle n'en était qu'aux premiers stades de Chuunibyō

(Quelle attaque terrifiante... ébranler la mentalité de l'adversaire et prendre l'initiative de la conversation d'un seul coup)

Tout en appuyant sur sa poitrine qui lui faisait mal à cause de l'attaque invisible, Sayaka se mordit les lèvres et serra fortement les mains. Elle posa alors une question à Ayano, qui la regardait (apparemment) avec désinvolture, comme si elle la mettait au défi.

"Alors, du point de vue de la servante personnelle de Suou-san... ou de la bonne ? D'après Kimishima-san elle-même, quel genre de relation existe-t-il entre Suou-san et Kuze-san ?"

En réponse à sa question, Ayano regarda Sayaka comme pour découvrir ses véritables intentions. Elle réfléchissait probablement à la façon de répondre, puisqu'elle considérait Sayaka comme une adversaire potentielle dans l'élection du nouveau président du conseil des étudiants. Mais en réalité, la question ne signifiait rien.

Parce que la question n'a rien à voir avec la campagne électorale....., c'était juste une curiosité personnelle de Sayaka. Dans le passé, Masachika et Yuki étaient les meilleures rivales de Sayaka.

Il n'y avait pas de sentiments de haine ou de ressentiment, mais plutôt un sentiment de confiance et de reconnaissance mutuelle. Et sa défaite lors de la campagne électorale a transformé ce sentiment en pur respect.

Ou, pour dire les choses franchement, elle était fan d'eux deux. Elle pensait qu'ils formaient un couple idéal et s'était même dit : "Dépêchez-vous de vous marier. Non, c'est bien d'y aller doucement, et je vous souhaite un mariage heureux." Si quelqu'un venait à interférer dans leur relation, elle ferait tout ce qui est en son pouvoir pour l'éliminer en tant que représentant des fans.

Ensuite, comment Sayaka a-t-elle réagi lorsqu'elle a appris que "Les deux sont frères et sœurs et ne peuvent pas s'entendre" ?

marié" ?...

(Pas de problème, au contraire, c'est plus savoureux ainsi !

..... C'était sa réponse. Si c'est le cas, alors...

(Je veux entendre parler... de l'épisode de leur proximité en tant que frères et sœurs !)

En tant que fan des leurs, comment pourrait-elle laisser passer cette occasion en or. Cependant, Ayano ne serait pas si facile à divulguer des informations.

\*...Je ne suis qu'un serviteur, je ne peux pas révéler des informations sur mon maître sans sa permission."

Quelles que soient les intentions de Sayaka, c'est bien sûr la réponse qu'elle a reçue. Mais cela correspondait tout de même aux attentes de Sayaka

"Ara, je vois. Dans ce cas, je demanderai à

quelqu'un d'autre, d'accord ?" "..... Quelqu'un

d'autre ?"

Voyant Ayano pencher la tête en signe de confusion, Sayaka poursuivit dans une attitude indifférente tout en buvant une gorgée de sa boisson.

"Si Kimishima-san ne veut pas m'en parler, je n'ai qu'à demander à quelqu'un d'autre, n'est-ce pas ? Si je peux trouver un proche de Suou-san ou de Kuze-san, il devrait y avoir au moins une personne qui sait qu'ils sont frères et sœurs. C'est vrai, par exemple..... Kujou Alisa-san ?"

Il s'agissait d'une menace artificielle et interminable, comme pour dire : "Si tu ne parles pas, je révélerai aux autres que...".

elles sont toutes les deux sœurs". Cependant, l'innocente Ayano ne s'en est pas rendu compte.

"Cela... serait un peu problématique".

C'est pourquoi elle l'a dit honnêtement. Sans penser que sa réponse trop honnête donnerait des informations à l'autre partie.

(Apparemment, ils ont même caché à leur entourage qu'ils étaient tous les deux

frères et sœurs. Kujou-san ne le savait pas non plus).

Si elle avait été confrontée à Yuki ou à Masachika, elles n'auraient pas souligné cette lacune aussi facilement. Dire "ça va être un peu problématique" revient à dire à l'autre partie qu'il s'agit de son point faible. Si Sayaka essayait de soutirer des informations à Yuki ou Masachika, tous deux essaieraient au moins d'esquiver habilement, ou bien ils menaceraient et prendraient le contrôle de la situation.

(J'ai été un peu surpris au début, mais... tant que je ne me laisse pas emporter par le tempo, c'est une adversaire facile à gérer).

Tout en évaluant la situation en son for intérieur, Sayaka s'acharna à résoudre le problème. Soyons clairs, elle voulait seulement obtenir une satisfaction intérieure en tant que fan. Sayaka avait l'étoffe d'une idole otaku.

"Dans ce cas, tu veux bien me le dire ? Ne t'inquiète pas, je n'ai pas l'intention de révéler la vie privée de Suou-san et Kuze-san. Je suis juste curieuse de savoir comment ces deux-là passent habituellement leur temps."

D'apparence, Sayaka a posé la question avec une attitude indifférente, alors qu'intérieurement, elle était remplie d'un sentiment d'excitation et agitait les deux mains en tenant un éventail d'idole. Puis, devant le silence d'Ayano, elle a légèrement adouci son ton.

"Alors parlons des événements d'aujourd'hui. Que faisaient ces deux-là avant qu'on ne tombe l'un sur l'autre ?"

Devant l'attitude compromettante de Sayaka, Ayano regarde autour d'elle et ..... ouvre et ferme plusieurs fois la bouche, puis baisse le regard comme en contemplation.

Se sentant confiant de sa victoire, Sayaka sourit, et se prépare intérieurement à se mettre en position pour balancer l'éventail de l'idole aussi fort qu'elle le peut.....

"Masachika-sama tirait Yuki-sama qui n'arrivait pas à sortir de sous le lit.

"Huh, qu'est-ce que tu viens de dire ?"

Son expression s'est immédiatement figée. La Mini Sayaka en elle avait aussi la même expression tout en tenant l'éventail dans sa main. Elle a répondu à moitié-reflexivement, et avec la même expression, elle a avalé les mots d'Ayano avec sa tête confuse.

(Sous le lit ? Quel genre de situation cela pourrait-il être ? Quoi qu'il en soit, ce n'est pas ce que je voulais demander... Oh, de la désinformation ? Pour m'embrouiller ?)

Lorsqu'elle s'en rendit compte, Sayaka retrouva son calme. En même temps, elle a mis de côté son jugement précédent sur le fait qu'Ayano était "facile à contrôler" et s'est retournée pour faire face à Ayano une fois de plus.....

"Nous avons presque eu du mal à la tirer parce que Yuki-sama était comme un ver de sac."

"Comme je vous l'ai dit, de quoi parlez-vous ?"

Yuki, sous la forme d'un ver de sac, est apparue dans le cerveau de Sayaka et a été instantanément remplie de ( ??? ) signes dans son esprit.

"Ayano ? N'allons pas trop loin dans les plaisanteries, d'accord ? Sayaka-san aussi, s'il vous plaît, ne taquez pas Ayano aussi.

beaucoup, d'accord ?"

C'est à ce moment-là que Yuki est revenue. Elle n'aurait pas dû entendre le flow de la conversation jusqu'à ce point, mais elle commémorait nonchalamment Sayaka comme si elle avait tout entendu. Sayaka répondit immédiatement par un sourire évident.

"Ara, j'ai juste eu une petite discussion avec elle, vraiment ? Peut-être que mes questions étaient un peu directes"

"C'est vrai ? C'est étrange que Sayaka-san, qui a toujours été calme, soit aussi directe. De quoi parliez-vous ?"

"Je voulais juste confirmer que Suou-san et Kuze-san sont bien frères et sœurs. Parce que je ne sais toujours pas si c'est la vérité".

"Ohh, c'est donc de ça que tu parles. Eh bien, si tu n'y crois pas, c'est fine aussi de toute façon ? Parce que techniquement, nous sommes vraiment des amis d'enfance".

Est-ce parce qu'ils étaient à l'origine rivaux lors de l'élection, ou est-ce simplement une question de compatibilité ?

Lorsqu'ils ouvrent la bouche, ils commencent naturellement à enquêter sur les intentions de l'autre partie. Ils essaient d'obtenir des informations sur l'autre tout en dissimulant indirectement leurs véritables intentions. Cependant, un tel échange s'est terminé une fois de plus par une simple question de Yuki.

"Au fait, Sayaka-san est-elle du genre à aimer BL ?"

(TN : BL = boys love = yaoi)

En réponse à un changement de sujet aussi brusque, Sayaka haussa un sourcil et leva lentement ses lunettes en s'asseyant plus profondément dans son siège.

"Suou-san.... il n'y a que deux types de femmes dans ce monde."

"... ? Et c'est..... ?"

Puis, les verres de ses lunettes brillent mystérieusement. Sayaka affirma calmement.

"Des femmes qui aiment BL et des femmes qui ne connaissent pas BL." "C'est donc ça. Quelle remarque judicieuse !"

Les deux s'échangèrent un regard et sourirent d'un air mauvais. Ayano, une femme que Sayaka appelait une femme qui ne connaissait pas BL, cligna des yeux devant l'atmosphère nauséabonde qui commençait soudain à se répandre dans l'air, mais elle s'empressa d'aller acheter des churros pour la fifième fois sans y prêter attention. Sayaka ne s'en souciait pas non plus et se passa la main sur le menton d'un air pensif.

"Ah oui, au fait, Kaito n'a-t-il pas rejeté la confession de Nakusha dans l'épisode de la semaine dernière de Blaze Hazard ?"

semaine ?"

"Ahh, en effet, il y en a eu un."

"Ce doit être parce qu'il sort avec Geruga, n'est-ce pas ?" "Je vois."

La plupart des spectateurs de Blaze Hazard auraient dit "Bien sûr que non !", mais d'une manière ou d'une autre, ils communiquaient tous les deux. Se sentant sans doute un peu déstabilisée par cette approbation, Sayaka a continué à expliquer les raisons pour lesquelles elle pensait de la sorte,

"J'en ai eu la certitude en voyant le regard doux de Geruga au début du deuxième épisode, alors qu'il regardait Kaito parler de son rêve.

Ce n'était qu'une supposition sans fondement.

"Et c'est devenu encore plus évident lorsque les armes qu'ils ont utilisées ont été

Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'une supposition sans fondement.

"Quand il a dit lors de la bataille dans le désert : "Je te donnerai mon dos !", ce n'était pas clairement une façon indirecte de proposer, n'est-ce pas ?".

Son pouvoir d'illusion était également très fort.

"...C'est donc ça !"

Même Yuki n'a pu que hocher la tête en signe d'approbation.

Bien que Yuki ait toujours apprécié les titres de BL, elle n'avait jamais fantasmé sur les BL, et elle avait donc du mal à suivre ce que Sayaka disait. Après tout, depuis le tout début. Yuki

ne faisait que plaisanter en prétendant être une fujoshi, et qu'en fait elle aimait le yuri plus que le BL, mais cela n'a pas arrêté Sayaka.

(TN : Une fujoshi est une femme qui aime le genre yaoi/BL)

"Mais je pense que la situation la plus excitante et la plus pleine de suspense est celle où des amis d'enfance deviennent jaloux et se déchaînent. Le moment où l'ami d'enfance qui a occupé la place de meilleur ami pendant longtemps attaque avec force le personnage principal par jalousie est le plus émouvant".

Les yeux de Yuki sont devenus un peu distants en entendant les mots qui ne semblaient pas provenir d'un membre du comité de discipline. Alors que son regard se porte au loin... elle est immédiatement ramenée à la réalité lorsqu'elle voit les figures de Masachika et Nonoa qui se dirigent vers leur place.

(Oups, c'est mauvais~~~~ !!)

Devant ses yeux se trouvait la figure de Sayaka propageant son virus cérébral. Ce n'était pas une figure que l'on pouvait montrer aux gens qu'elle connaissait. Au début, elle semblait se méfier du fait qu'elle était une otaku, mais maintenant elle le révélait ouvertement.

"Et puis, une fois qu'il a trouvé son élan, il s'ouvre et laisse libre cours à son obsession....., quel sentiment c'est, même si ce n'est pas pardonnable entre un homme et une femme, mais c'est pardonnable si c'est entre hommes".

"C'est vrai. Dans les mangas shoujo, peu importe la qualité de l'ami d'enfance, s'il attaque le

protagoniste, c'est un peu."

Lorsque Sayaka a parlé avec une expression quelque peu excitée sur son visage, Yuki a rapidement essayé de corriger le flow de la conversation. C'est alors que l'expression de Sayaka devint sombre.

"En effet... De plus, il y a de nombreux modèles où, lorsqu'il pousse le protagoniste vers le bas, ils reprennent leurs esprits à la vue du visage effrayé du protagoniste. Ils sont tous trop gentils ! Bien qu'il aime toujours le protagoniste, et qu'il mette toujours le bonheur du protagoniste first.... Mais qu'en est-il de lui ? Qu'en est-il du bonheur de l'ami d'enfance !"

"... Eh bien, puisque la plupart d'entre eux arrivent à la conclusion que "le bonheur de XX-chan est mon bonheur"...

"Ce n'est qu'une forme de résignation ! Il se ment à lui-même ! D'ailleurs, la protagoniste est dans le même cas. Au lieu d'avoir affaire au beau gosse ennuyeux, elle sera définitivement plus heureuse avec un ami d'enfance qui se soucie toujours d'elle !"

Sayaka serra les deux mains sur la table et cria comme pour évacuer sa colère refoulée.

"Sérieusement, mon couple préféré n'a pas réussi à mettre les voiles encore et encore avec la fête official.... Vous comprenez ce que je ressens ?"

"Oui... mais si tu soutiens une histoire d'amour avec un ami d'enfance, c'est ce qui va se passer..."

"Pourquoi tout le monde s'intéresse-t-il davantage aux étudiants transférés ou aux camarades de classe qu'ils viennent de rencontrer ? Plutôt que ce genre de personnes dont la nature n'est pas claire, il vaut mieux choisir un ami d'enfance !!! Une amie d'enfance qui veille constamment sur le protagoniste !

bonheur donnéssss ! !!" (TN : préfiguration dans ce roman ???)

"A, Ahaha..."

Avec un sourire en coin, Yuki jeta un coup d'œil à Masachika, qui fixait Sayaka avec une expression indescriptible sur le visage, et de la sueur coulant le long de son dos.

(Il s'en est fallu de peu ! !!)

Yuki était secrètement soulagée d'avoir réussi à changer de sujet juste à temps. Puis, pour signifier à Sayaka qu'elles étaient de retour toutes les deux, elle se tourna vers son frère qui la fixait de loin.

"Quelle bouche a le droit de dire ça ? Onii-sama." "Ne lisez pas dans mes pensées ! !!"

C'était une conversation normale. Cependant, le mot [Onii-sama] résonnait encore dans l'esprit de Sayaka.

[Onii-sama ! ]

Dans un champ parsemé de fleurs de trèfle blanc, la petite Yuki a appelé Masachika en portant une couronne de fleurs à la main.

[Onii-samaaaa ! ]

Effrayée par le bruit du tonnerre, la petite Yuki a appelé Masachika, les yeux pleins de larmes, tout en serrant dans ses bras l'animal qui l'a frappée.

[Mouu~, Onii-sama ! ]

Avec une expression légèrement blâmée, Yuki adulte a fixé la cravate de Masachika.

"On se reverra au nouveau semestre."

"Okeee~ on se revoit, yeah~~~"

Après avoir échangé des salutations, Sayaka et Nonoa quittèrent rapidement l'endroit. Puis, lorsqu'elle a complètement disparu de la vue de Masachika et Yuki, elle s'est immédiatement accroupie et s'est couvert le visage des deux mains.

"Haaa, c'est vraiment le bordel..."

"Oh, qu'est-ce qui ne va pas Sayacchi ? Tu vas bien ?"

"Je ne suis peut-être pas trop fine... Ahhhh, j'étais trop content que Suou-san se révèle être un ami qui avait les mêmes centres d'intérêt, alors j'en ai trop fait..."

Tout en laissant échapper une voix pleine de regrets, elle sourit à nouveau en se remémorant la conversation entre

Yuki et Masachika.

"Mais c'était précieux....."

"Ahh~~~ Je vois.

"Merci beaucoup... Ainsi, nous pourrons travailler dur pendant encore un mois. "

"Quelle est cette logique ?"

Lorsque Nonoa a posé une question qui l'a laissée perplexe, Sayaka, qui était accroupie et joignait les mains, a immédiatement répondu en ouvrant grand les yeux

"Moe apporte de la couleur à la vie de tous les jours, et l'appréciation donne de l'éclat à la vie !

"...Je comprends parfaitement~"

Sayaka regarda quelque part avec des yeux distants, sans se soucier de la réaction manifestement monotone de Nonoa. " Il y a quelque chose de précieux qui ne peut être digéré qu'en regardant la proximité de frères et sœurs liés par le sang.

"Difficile à comprendre~"}}

Après avoir dit cela tout en jouant avec son smartphone, Nonoa a soudain levé le visage.

"... Par hasard, est-ce la raison pour laquelle vous vous arrêtez souvent chez moi ?"

"Ugh..."

Sayaka détourna rapidement les yeux. Nonoa déplaça son regard vers l'arrière de sa tête. Après quelques instants de silence, Sayaka marmonna quelque chose sur un ton un peu gêné.

\*...Rea-chan et Leo-kun semblent également très proches, leur vue me fait toujours sourire."

"Hmm ? Sont-ils vraiment si proches ?"

"Parce que ce sont des jumelles, rien que ça, c'est précieux !"

Au moment où Nonoa a penché la tête, Sayaka s'est retournée en poussant une forte exclamation. Entendant la réponse de sa meilleure amie, Nonoa ne put que dire "Je vois" en haussant légèrement les épaules.

"Même s'ils se disputent beaucoup, les sentiments d'affection qu'ils éprouvent l'un pour l'autre peuvent être ressentis derrière les

querelles. Le sentiment de confiance est si fort. C'est ce qui la rend si précieuse.....

"Je vois... Eh bien, en mettant cela de côté pour l'instant, je pense qu'il est temps pour vous de vous lever, n'est-ce pas ? Parce que pour une raison quelconque, nous sommes devenus l'objet d'intérêt. D'autres personnes nous regardent"

"Ah... oui."

Finalement, Sayaka se rendit compte qu'elle attirait l'attention des gens autour d'elle en s'accroupissant dans le jardin, et elle se leva en se raclant la gorge. Elle dit alors avec une expression maladroite.

"Umm, je ne veux pas que tu te méprennes, mais.... La raison pour laquelle j'ai visité la maison de Nono-chan n'était pas seulement pour rencontrer Rea-chan et Leo-kun, d'accord ?"

"Je comprends... Tu veux voir ma proximité avec Rea-chan, n'est-ce pas ?"

"G-guh, je ne sais pas... Vous comprenez de quoi je parle, n'est-ce pas ?"

Nonoa sourit à Sayaka, qui la regardait comme si elle lui reprochait son ignorance.

"Hmm- ? Je ne sais pas~ ? je veux l'entendre directement de la bouche de Sayacchi~"

"Uuuu, peu importe !"

Après avoir dit cela, Sayaka se retourna avec un froncement de sourcils et commença à marcher en laissant Nonoa derrière elle. Cependant, après avoir fait quelques pas, elle se retourna pour voir Nonoa qui n'avait pas bougé de sa place avec un sourire en coin,

et Sayaka grimaça, et éleva la voix comme si on lui avait fait une farce.

"Moo- Nono-chan ! Ne sois pas méchant !"

"Ahaha, désolé, désolé~"

Instantanément, Nonoa courut vers elle avec un sourire et enlaça facilement le bras de Sayaka. Elle demanda alors à Sayaka qui détournait le visage comme si elle boudait, d'une voix un peu sérieuse.

"Mais... tu es d'accord pour laisser Kuzecchi et les autres ?

Même si vous avez aussi le choix de jouer avec eux, n'est-ce pas ?"

En réponse à la question de Nonoa, Sayaka lui a jeté un coup d'œil avant de regarder devant elle et a parlé calmement.

"Cela les gênerait vraiment. Après tout, notre relation n'est pas si proche d'eux trois."

"Ahh je vois... mais ne pouvez-vous pas en profiter pour faire connaissance ? Après tout, nous ne sommes pas candidats à l'élection du président du conseil des élèves, n'est-ce pas ?"

\*...Je pense qu'il vaut mieux ne pas le faire non plus. Même si nous ne sommes plus candidats."

"Hmmm, je vois."

Sayaka parlait calmement et clairement, ce qui contrastait avec l'état d'excitation de son cerveau. Sayaka semblait revenir à son état habituel. Tant que ce n'était pas à cause de son hobby d'otaku et de ses crises de colère, Sayaka était en fait une fille très intelligente.

"D'ailleurs, depuis le début, je n'avais pas l'intention de devenir un ami proche de ces deux-là."

"Euh, tu l'as fait ?"

"Oui, je voulais juste apprécier les précieuses interactions entre eux deux en tant que spectateur.

C'est vraiment une fille intelligente. Non, sérieusement. Nonoa plissa les yeux à côté d'elle comme pour signifier "De quoi parles-tu avec un visage aussi sérieux ? comme ça ?", mais c'est exactement ce qu'elle ressentait.

"De plus, je suis venu ici parce que je voulais jouer avec Nono-chan. Il n'y a rien de plus important que ça."

Sayaka dit cela avec désinvolture en haussant les épaules. En entendant ses paroles, Nonoa ouvrit grand les yeux... et rit joyeusement.

"Sayacchi m'aime bien aussi, hein~~"

... c'est évident, non ? Parce que tu es mon meilleur

ami." "Ehehe donc oui- j'aime aussi beaucoup Sayacchi,

hein~ ?" Nonoa rapprocha son corps de Sayaka en

souriant.

Sayaka ne refusa pas, bien qu'elle baissa légèrement les sourcils. Après avoir marché un moment, Sayaka expira comme pour reprendre contenance et regarda autour d'elle.

"Maintenant, quelle est la prochaine étape..."

C'est à ce moment-là...

"Fufufu, c'était vraiment effrayant, hein~ Onii-sama ?"

"C'était vraiment flippant ! Tu as manifestement beaucoup apprécié."

"Non, non, il n'y a rien de tel. En fait, c'est grâce au bras fiable d'Onii-sama, vous savez~ ?"

Masachika la regardait d'un air méprisant, tandis que Yuki parlait dans un style suspicieux à la Ojou-sama tout en serrant son bras. Et puis il y avait aussi Ayano.

Sayaka et Nonoa croisent à nouveau le chemin des trois personnes qui viennent de sortir de la maison hantée.

maison. C'était la deuxième rencontre inattendue.

Cette fois-ci, ils se rendirent compte de l'existence de l'autre au même moment et s'arrêtèrent en même temps. Une atmosphère indescriptible les enveloppait. Au milieu de tout cela, Sayaka remonta lentement la monture de ses lunettes et prononça un mot tout en conservant une expression intelligente.....

"Continuez, s'il vous plaît".

... tout en essayant de retenir le saignement de son nez.



---

# Chapitre 2 - Princesse et déesse

"Onee~ ! S'il vous plaît, fixez

mes cheveux !" "Hmm~ ?"

Un jour, pendant les vacances d'été, Nonoa se détendait dans sa chambre lorsque la porte s'ouvrit avec fracas. Une belle fille à l'allure forte, aux cheveux bruns et aux yeux légèrement bridés, sauta dans la pièce. C'était l'une des deux jeunes jumelles de Nonoa, Miyamae Rea.

Nonoa, qui jouait avec son smartphone sur son lit, a tourné son regard vers sa jeune sœur qui est entrée sans frapper.

"Rea... Frappez à la porte avant de..." "Ce

n'est pas important maintenant ! Nee~ s'il

vous plaît !" "...Oui, oui."

Voyant sa sœur plaider en joignant les mains, Nonoa la soulève doucement du lit. Elle laissa ensuite sa sœur s'asseoir devant la coiffeuse et brancha la fiche du fer à friser dans la prise de courant.

"...Alors ? Quel style voulez-vous faire aujourd'hui ?"

"Hmmm~ Je veux la coiffure que Onee portait lors de la séance photo de la semaine dernière !"

"D'accord.

Alors qu'elle coiffe sa sœur tout en essayant de se souvenir, un petit garçon passe le nez par la porte ouverte.

"Où, dépêche-toi un peu. On va être en retard, tu sais ?"

"Si tatillonne ! Ne forcez pas une fille à se dépêcher. Tu ne seras pas populaire, tu sais ?"

"Hein ? Qui a dit ça ? Je suis populaire."

Le garçon qui répondit d'un ton exaspéré était le frère jumeau de Rea, Miyamae Leo. C'était un garçon de type bishounen qui ressemblait beaucoup à Rea, et son commentaire sur la popularité n'aurait pas semblé étrange s'il l'avait dit lui-même. En fait, il est actif en tant que mannequin jumeau junior avec Rea, et il est très populaire parmi les filles. Cependant, c'était quelque chose de naturel pour les trois frères et sœurs.

(TN : Bishounen signifie en gros "beau garçon" qui peut posséder des traits féminins. On les voit souvent dans les mangas et les animes shoujo (je ne lis ni ne regarde de shoujo, ne le prenez pas mal, c'était purement basé sur une recherche google).

"Aujourd'hui, tu veux jouer avec tes collègues mannequins ?"

"Oui, avec les personnes rencontrées lors de la dernière séance photo~~ Ahh, est-ce que Onee veut participer aussi ?"

"Hmm~ ? Non, parce que j'ai déjà mes propres projets aujourd'hui." "Je vois~ alors, je suppose que je serai le seul gagnant aujourd'hui~ ?"

Rea souriait comme un petit diable pendant que Nonoa la coiffait. En regardant son expression dans le miroir de la coiffeuse, Léo, qui était appuyé contre le cadre de la porte, a froncé les sourcils.

"Quelle salope !"

"Haa~ ? Je n'ai pas envie de me faire dire ça par toi qui change tout le temps de partenaire~"

"Je les laisse m'approcher, et je ne séduis personne comme toi !?"

Les jumeaux se regardaient à travers la réflexion du miroir et se disaient du mal l'un de l'autre. Voyant le comportement des deux à travers le miroir, Nonoa ouvrit la bouche comme si elle ne s'en souciait pas vraiment.

"Eh bien, vous deux, n'en faites pas trop, d'accord ? Maman vous l'a dit, n'est-ce pas ? Rappelez-vous..."

"Oui, oui, je comprends. Ne t'inquiète pas trop, d'accord ? Je garde toujours ma dernière ligne de défense, vraiment. Après tout, depuis le début, je n'aime pas vraiment les ikemen, tu sais~ ? Les gars qui sont trop confident et agissent avec arrogance, je ne sais pas pourquoi~"

(Un ikemen est un type "cool", "frivole" que l'on voit souvent dans les anime ou mangas shoujo (encore une fois, je ne suis pas dans les mangas shoujo, j'ai juste fait une recherche)).

"Alors, ne flirt pas négligemment avec les gens."

"C'est justement ça. On se sent bien quand on flirte avec un beau garçon".

"Beurk !"

Léo fait claquer sa langue en signe d'agacement, mais lorsque Nonoa le regarde à travers le miroir, elle détourne les yeux comme si elle se sentait un peu coupable.

"Je vais d'abord passer par la porte d'entrée."

Puis, il écarte son corps du cadre de la porte et se retourne. Lorsqu'elle vit qu'il s'apprêtait à partir, Nonoa l'interpella.

"Avez-vous apporté des mouchoirs en papier ?"

"Quelle naïveté, je les ai déjà préparés. Ne me traite pas comme une enfant, Neechan."

" ?? Je ne te traite pas comme un enfant. Je te traite juste comme mon frère, vraiment ?"

"Je ne comprends pas du tout ce que vous voulez dire."

Lorsqu'il a répondu avec colère à la réfutation de sa sœur, Leo s'est éloigné rapidement.

"...C'est ce qu'on appelle la période de rébellion ?" "Peut-être~ ? Ça alors, c'est un vrai gamin."

dit Rea avec un grognement, même si elle avait le même âge que Léo. Nonoa ne répondit pas à ce commentaire, puis posa le fer à friser et se recula pour examiner les pointes des cheveux de Rea.

"Que penses-tu de ça, ma belle ?"

"Hmm, merci beaucoup ! Alors, je vais partir first~"

"Hmm, soyez prudent sur le chemin"

Après avoir vu sa sœur quitter la pièce avec un sourire coquet, Nonoa jette un coup d'œil à l'horloge de sa chambre.

"...Je pense que je ferais mieux de me préparer bientôt aussi."

Nonoa s'assit alors sur la chaise où Rea était assise, lissa ses cheveux avec un fer à friser et les tressa pour couvrir ses épaules.

Elle ouvrit ensuite l'armoire de trois mètres de large, et à l'intérieur se trouvaient de nombreux vêtements de marque suspendus en rangées. Elle-même n'arrive pas à imaginer combien tout cela a coûté. Sans s'en préoccuper, Nonoa sortit des chemisiers et une jupe ordinaire des cartons empilés sur le sol. Puis, d'une autre armoire, elle sortit un sac ordinaire, un chapeau et des lunettes à monture noire qu'elle commença à porter.

"...Eh bien, je suppose que ce genre de regard est suffisant ?"

Le résultat est un look coordonné qui ressemble à celui d'une célébrité déguisée. L'aspect pailleté et trop flashy a été supprimé, au profit d'une apparence plus propre et soignée.

Après l'avoir vérifié devant le miroir et s'être légèrement exercée à l'expression du visage.

Nonoa a finalement quitté la maison. Sa destination était un karaoké situé dans un

derrière la station.

Pour être honnête, l'endroit n'était pas propre et sentait la cigarette, mais le karaoké était souvent utilisé par des enfants et des couples peu fortunés, car il n'y avait pas de caméras de surveillance et très peu d'employés étaient prêts à patrouiller dans la zone.

(TN : Sexe. Ils l'utilisent pour le

sexe.) "Ueeh, hiks, hiks. "

" ??"

Alors qu'elle marchait dans la ruelle compliquée qui mène au magasin, elle entendit un petit sanglot et Nonoa détourna les yeux. Puis un garçon qui semblait avoir entre cinq et six ans sortit du coin de la rue. Il semblait s'être perdu, son visage était ridé par des traces de larmes et il errait sans but.

"Fuee, hiks.. "

Un petit garçon pleurait et errait dans un endroit qui n'était pas très sûr. Nonoa jeta un coup d'œil rapide au garçon... et s'en tint là, sans trop s'inquiéter. Ce n'était pas qu'elle était pressée, mais elle sentait qu'elle ne devait pas se donner la peine d'aider le garçon.

Elle comprenait que l'idée "il faut être gentil avec les enfants" était exprimée dans l'opinion publique, et s'il y avait une connaissance dans les environs, Nonoa agirait probablement en fonction de cette éthique. Mais pour l'instant, les connaissances de Nonoa ne sont pas dans les parages. Et surtout, ses parents lui ont également dit d'[être gentil avec son petit frère et sa petite soeur], mais pas d'[être gentil avec les petits enfants]. Par conséquent, Nonoa n'avait aucune raison d'aider l'enfant perdu. Qu'en est-il des émotions suscitées par les pleurs d'un enfant ? Ce genre de chose n'avait jamais existé depuis sa naissance.

"Bienvenue~, combien de personnes sont là ?"

"Ah désolé, j'ai un rendez-vous avec mon ami. Umm, le numéro de la chambre "

Après être arrivée au karaoké qu'elle cherchait et avoir dit aux employés distants qu'elle rejoindrait un ami qui était venu en premier, Nonoa a suivi le numéro de chambre envoyé par son smartphone et est montée au troisième étage.

"Ah, Nonoa-chan ! Je t'attendais depuis longtemps !"

Puis, lorsqu'elle est entrée dans la salle de réunion, une fille qui courait s'est approchée d'elle comme si elle allait lui sauter dessus. De son côté, Nonoa affichait un sourire très amical et lumineux.

"Désolé, hein ? Umm, je suis le dernier arrivé ?"

Tout en disant cela avec un pronom différent, plus poli, et avec un ton de voix différent et plus doux que d'habitude, Nonoa regarda autour de la pièce.

(TN : Comme je l'ai déjà mentionné dans les chapitres précédents, il existe de nombreuses façons de se désigner en japonais, et elles sont classées dans une hiérarchie allant du formel à l'informel).

Comme pour répondre à son regard, les trois garçons assis sur le canapé sourient gentiment.

"Oui, mais oui, n'y pensez pas trop ? Parce que c'est nous qui t'avons invité."

"C'est vrai, c'est vrai. Nous sommes désolés, d'accord ? Même si aujourd'hui c'est ton jour off."

"Parce qu'il y a quelque chose que je veux vraiment te dire le plus tôt possible...".

Quoi qu'il en soit, asseyez-vous d'abord".

Dès que l'un des garçons a désigné l'endroit à côté de lui, les yeux des deux autres garçons ont immédiatement émis un air dangereux.

"Où, quel genre d'arrière-pensée cachez-vous pour lui dire de s'asseoir à côté de vous ?"

"Bon sang, je dois être plus vigilant..."

"Oui, oui, les garçons, ne faisons pas d'histoires. Nonoa-chan, que dirais-tu de t'asseoir ici avec moi ?"

La jeune fille qui avait jeté un regard froid aux trois garçons se retourne et sourit à Nonoa, puis l'invite à s'asseoir à côté d'elle.

Cette fois, ce fut au tour des garçons de la regarder d'un œil froid, car ils profitaient de sa position de camarade. Elle les ignore cependant. La jeune fille prit alors une autre tablette de liste dans sa main et la tendit à Nonoa.

"D'accord, faisons d'abord un karaoké, voulez-vous ? Je veux entendre Nonoa-chan chanter."

"Oh, c'est une bonne idée."

"Oui, je veux l'entendre aussi."

"Essayez de chanter une seule chanson d'abord, Nonoa."

"Ummm~ ? D'accord. Mais je veux commander quelques boissons d'abord..." "Oh, laissez-moi commander alors ?"

Que voulez-vous boire ?"

Les paroles de Nonoa ont instantanément fait bouger les quatre à l'unisson, et lorsqu'elle a commencé à chanter, tout le monde est devenu excité comme s'ils assistaient à un concert

d'idoles. La scène

ne semblait pas très différente de ce qui se passe toujours à l'école, mais en fait il y a une légère différence.

La différence réside dans le comportement de Nonoa et les réactions de son entourage. Si le comportement de Nonoa à l'école était celui d'une reine suivie par ses copains, la Nonoa d'aujourd'hui est comme une princesse gardée par ses serviteurs.

"Fyuhh..."

Finalement, Nonoa chanta une ballade et les quatre l'applaudirent. C'est une vieille chanson qui n'aurait pas fait l'unanimité au karaoké, mais tout le monde s'en moque.

Cependant, même si Nonoa chantait une chanson de heavy metal ou une chanson d'anime, leur réaction serait toujours la même. Même si Nonoa est sourde d'oreille, ils applaudiraient de tout cœur.

"Vous, les gars, ça suffit..... "

Nonoa s'évente le visage rougissant avec ses mains devant l'excès d'applaudissements qui lui est adressé. Puis, tous les quatre cessèrent d'applaudir comme on le leur demandait et prirent des expressions comme s'ils assistaient à une scène apaisante pour le cœur.

"Ah~ Je suis vraiment nerveux. Chanter devant des gens, ça rend nerveux, hein~".

Nonoa sourit timidement en recevant les regards des quatre, comme si elle regardait quelque chose qui la faisait sourire doucement.

Le sourire timide de Nonoa, combiné à ses vêtements simples et différents de l'ordinaire, semblait susciter le désir des gens de la protéger. En fait, les cœurs des quatre étaient déjà brillamment entremêlés, et ils fixaient tous Nonoa

avec des regards passionnés. Nonoa semble se sentir mal à l'aise sous leur regard et se tortille.

".....u-uuh, vous chantez aussi, n'est-ce pas ? S'il n'y a que moi, je me sens gêné, vous savez..."

"O-Ohh, je vois, c'est vrai aussi."

"Ummm alors, je pense qu'on devrait prendre un risque et chanter une chanson rock ?"

"Oh, c'est bien. On peut la chanter tous les trois à tour de rôle." "Je vais d'abord chercher le tambourin, d'accord ?"

(TN : Un tambourin dans un karaoké ?)

Nonoa encourage les quatre autres personnes à chanter avec des gestes de la main tout en se détournant pour éviter leur regard. Puis ils choisirent tous les quatre une chanson à la hâte et commencèrent à faire semblant d'animer l'atmosphère. Comme s'ils traitaient une précieuse princesse, les quatre étaient excessivement sensibles aux moindres faits et gestes de Nonoa et lui accordaient une attention démesurée. Cependant, il était tout à fait naturel qu'ils agissent ainsi.

C'est parce qu'autour d'eux, Nonoa se comporte comme "une fille timide et timorée qui se sent suffocée par l'insistance de ses parents à vouloir qu'elle travaille comme mannequin et qu'elle appartienne au groupe des normaux, mais qui en réalité se sent suffocée par de telles circonstances".

Bien entendu, cela est contraire à la réalité. Le personnage de "fille timide et timorée" n'est qu'une invention de Nonoa pour gagner la sympathie de ces quatre personnes. En fait, ce sont eux quatre qui se sentent suffocés par leur apparence extérieure et leur mode de vie à l'école, et qui sont troublés par leur comportement.

l'incapacité à se montrer sous leur vrai jour. Nonoa s'est habilement approché d'eux tout en révélant.

"En fait, je suis la même."

Elle réunit ainsi des exclus de la caste inférieure du lycée pour créer un groupe de cinq personnes. Ceux qui étaient habituellement déprimés à l'école, ont été rapidement attirés par leurs premiers vrais amis, et surtout, la personne qui les comprend le mieux s'avère être Nonoa.

"Nous sommes les seuls à connaître la vraie nature de Miyamae Nonoa." "Pour Nonoa, les normaux de l'école ne sont que de faux amis, et nous sommes ses vrais amis." Cette illusion secrète leur donnait un doux sentiment de supériorité, l'affection et la confiance que Nonoa leur témoignait leur donnait un sentiment de versatilité et d'excitation comme une drogue narcotique..... et c'est ainsi que Nonoa est devenue une déesse parmi les quatre d'entre eux.

"C'était incroyable. Vous êtes vraiment bons en chant !  
Yeay~"

Nonoa a félicité les garçons qui venaient de finir de chanter en riant d'une voix enjouée. Les quatre personnes ont perdu leur goût pour un comportement qu'il était difficile de montrer à l'école.

Cependant, ils ne se contentent pas d'inviter Nonoa à jouer avec eux. Lorsque l'atmosphère s'est un peu détendue, ils se sont regardés et l'un des garçons a pris la parole au nom des autres.

"Ummm, Nonoa... La vraie raison pour laquelle nous t'avons invité au karaoké aujourd'hui, c'est parce que nous avons quelque chose à nous dire..."

"De quoi voulez-vous parler ?"

"C'est... que tu nous as déjà présenté ton nouvel ami, n'est-ce pas ? C'est Kinjou-kun de la classe 1-F..."

"Ah, oui. Kinjou-kun, hein ? Alors, comment ça s'est passé ? Pensez-vous pouvoir vous entendre avec lui ? Comme Kinjou-kun a l'air d'être une personne solitaire... j'espérais que vous voudriez être amis avec lui aussi."

"Umm, c'est juste..."

Le sourire amical de Nonoa a fait que les quatre ont simultanément pincé leurs lèvres d'une manière gênante. Mais peu de temps après, la fille assise à côté de Nonoa commença à ouvrir la bouche.

"En fait, il s'agit de Kinjou-kun..."



"Bon sang, ni Suou ni Kujou ne sont sur les médias sociaux. Ils veulent montrer qu'ils ont l'intention de devenir président du conseil étudiant, mais ne veulent pas attirer l'attention ? Ils veulent se la jouer cool, hein ! Ça m'énerve vraiment off".

Dans une pièce d'un immeuble de luxe, il y avait un type devant son ordinateur, marmonnant quelque chose de plein d'émotions négatives. C'était Kinjou de l'Académie 1- F dont Nonoa et ses amis parlaient en ce moment.

Son apparence..... Pour parler franchement, son apparence pouvait être considérée comme laide aux yeux du public. Il avait un corps court pour sa tranche d'âge, son corps avait grandi horizontalement, ses joues étaient tombantes et pleines de boutons, et il avait un nez de cochon avec des narines proéminentes. Jusqu'à présent, il avait l'air d'un gros type ordinaire qui serait victime de brimades à l'école, mais.... ses yeux et sa bouche, qui déchaînaient une cruauté sans borne, ont transformé son impression en quelque chose de complètement différent.

Au lieu d'être un petit cochon inoffensif, il ressemblait à un serpent grossier et rusé. En fait, c'est le genre de personne qui évacue ses insécurités en humiliant les autres, et qui essaie toujours de battre les gens qui sont "meilleurs" que lui, à la fois sur Internet et dans la vie réelle, et de les calomnier en répandant de mauvais ragots ou des rumeurs.

"Hahh !? Qu'est-ce que cette fille fait à Guam ? Ces derniers temps, cette personne semble vraiment arrogante... Essayez d'abord de plonger dans son compte et de découvrir s'il y a des commentaires qui pourraient lui mettre la barbe en fire... Hmm ? Pfftt, qu'est-ce que c'est que ce type, j'ai deviné juste sur la cible et je me suis énervé moi-même. Yup, c'est juste une salope moche dont la photo a été éditée~"

(TN : Putain de merde, ce chapitre est plein de gens qui ont besoin de se ressaisir, de toucher de l'herbe et de se reconnecter avec lui, l'esprit divin et saint, dieu).

Aujourd'hui, c'était la même chose que d'habitude, il était occupé à se promener sur les comptes de réseaux sociaux des étudiants et des célébrités de la même école, à se moquer d'eux et à les ennuyer..... mais à ce moment-là, le smartphone posé sur son bureau a sonné à cause d'un appel entrant.

"Ah... ? Oh..."

En voyant le nom affiché sur l'écran, les joues de Kinjou se détendent et il répond à l'appel.

"Qu'est-ce que c'est, hein... un karaoké... ? Bon sang, qu'est-ce qu'on peut faire."

Contrairement à ce qu'il avait dit, Kinjou se leva de son siège avec une expression joyeuse et commença rapidement à se préparer pour sortir. En moins de cinq minutes, il quitta la maison et se dirigea vers le karaoké.

Il n'est pas surprenant que Kinjou soit détesté à l'école comme un serpent ou un scorpion, à cause de son mauvais caractère, et qu'il n'ait personne qu'il puisse appeler un ami. Non, il n'avait jamais eu d'amis. Jusqu'à ce qu'il y a un mois, il soit abordé par Nonoa à l'école.

[Kinjou-kun... C'est vrai qu'on vous a toujours comparé à votre jeune frère qui est génial ? En fait, je suis pareil...]

Nonoa lui a parlé dans une atmosphère complètement différente de celle qu'elle avait l'habitude de montrer à l'école. C'est alors que Nonoa lui a dit quelque chose. Elle était obligée de se montrer joyeuse et glamour pour répondre aux exigences de ses parents.

Malgré cela, elle n'arrivait pas à la cheville de son petit frère et de sa petite sœur, qui étaient de vrais normaux, et elle ne se sentait pas à sa place. Même à l'école, elle se sentait suffocée de ne pas pouvoir se débarrasser des personnages qu'elle avait déjà joués.

[Je pense.... que Kinjou-kun est comme moi...]

Lorsque Nonoa dit cela d'un ton inquiet et qu'elle lève les yeux vers elle, le cœur de Kinjou est instantanément désemparé. Et Kinjou elle-même commença à raconter sa situation. Son père et sa belle-mère s'occupaient aussi de son demi-frère. Les gens disaient souvent que son frère était brillant, mais c'était parce que ses parents lui avaient donné plus d'opportunités en matière d'éducation, et lui-même aurait été bien plus brillant s'il avait eu les mêmes opportunités. Cependant, ni ses parents, ni ses professeurs, ni son entourage ne se rendent compte de son excellence.

(TN : la mentalité de victime est réelle)

Nonoa hochait doucement la tête et confirma tout à Kinjou, qui exprima tout son mécontentement refoulé dans son cœur. Ensuite, Nonoa l'a présenté aux trois garçons et à l'un d'entre

eux.

Il a tout de suite senti qu'il avait sa place parmi eux.

[J'ai entendu, Kinjou. On dit que vous ne soutenez pas Kujou lors du débat public de l'autre jour.]

[Je comprends ce que vous ressentez, vraiment ? Le représentant d'une école traditionnelle doit être un pur Japonais, n'est-ce pas ?]

[Je suis heureuse qu'il y ait des gens qui partagent la même expérience que nous... Parce que les autres élèves ne sont qu'une bande d'idiots qui ne font que regarder son visage et pensent qu'elle est une "princesse" ou quelque chose comme ça].

Il n'y a pas d'autre raison que le fait qu'ils sont tous aussi antagonistes les uns que les autres à l'égard de l'Union européenne.

Alisa. Partager quelque chose que l'on déteste peut parfois créer un lien plus fort que de partager quelque chose que l'on aime. que de partager quelque chose que l'on aime. Dans le cas de Kinjou, c'est exactement ce qui s'est passé.

(Les idiots de l'école n'ont aucun cerveau. Ce ne sont que des ordures qui ne peuvent juger les gens qu'en fonction de leur apparence extérieure).

(TN : n'est-ce pas ce qu'il fait ?)

Mais ils étaient différents. Ils louaient le courage de Kinjou, qui avait affronté seul la caste supérieure. Ils étaient impatients d'entendre les nombreuses histoires héroïques que Kinjou avait accomplies jusqu'à présent, et leurs yeux s'illuminaient d'admiration lorsqu'ils entendaient ses récits.

Pour Kinjou, qui avait l'habitude de s'affirmer en regardant les autres de haut, les louanges qui lui étaient adressées s'accompagnaient d'une euphorie mortelle. Lui qui, fondamentalement

Il a commencé à ouvrir son cœur et son esprit aux autres.

"Mais je n'ai jamais été à un karaoké ou quelque chose comme ça... Eh bien, puisqu'ils se sont donné la peine de m'inviter, je suppose que je vais devoir en profiter".

Bien qu'il ne puisse pas cacher son sourire joyeux, Kinjou entra dans l'endroit désigné pour le karaoké, et se parla à lui-même d'une manière hautaine.

Il a ensuite pris l'ascenseur jusqu'au troisième floor et s'est tenu devant la pièce qui avait été transmise via son smartphone.

(Hmm ? D'une manière ou d'une autre, c'est silencieux ?)

Pendant un instant, il se demanda pourquoi il n'entendait pas la voix de la personne qui chantait, mais sans trop s'en préoccuper, Kinjou ouvrit la porte et entra d'un air égocentrique.

"Heyy, pourquoi vous me demandez soudainement d'aller au karaoké ? Ouais, j'étais libre, alors je suis venu ici~".

Tout en disant cela, Kinjou a regardé autour de la pièce et a finalement réalisé qu'il y avait quelque chose d'étrange. Une atmosphère lourde enveloppait la pièce. Nonoa avait l'air très triste tandis que la fille à côté d'elle lui serrait l'épaule. L'atmosphère sombre inattendue fit froncer les sourcils de Kinjou pendant un moment, puis elle força les coins de sa bouche à se relever

"Oï, oï, c'est quoi cette atmosphère étrange. Quoi, Nonoa pleure encore ? Ehh~~ qu'est-ce que vous avez fait~ ?"

"Kinjou, ferme ta bouche un instant"

Lorsque ses paroles furent soudainement coupées off par une voix furieuse, Kinjou se retourna stiffly. Les trois garçons l'ont alors accueilli avec des regards hostiles, le faisant involontairement flinch.

Nonoa leva lentement les yeux et l'appela.

"Kinjou-kun..."

"O-Ohh, qu'est-ce qui ne va pas, Nonoa ?"

Nonoa le regarda avec une expression blessée, comme si elle avait été trahie par quelqu'un en qui elle avait confiance. En voyant l'expression de Nonoa, Kinjou recula d'un demi-pas.

"Kinjou-kun... Il y a six mois, c'est bien vous qui avez calomnié le mannequin Mimiko-chan sur Internet et l'avez forcée à prendre sa retraite ?"

"Eh ? A-Ahh... umm, à propos de ça~..."

D'une certaine manière, il pouvait voir que les choses allaient mal se passer pour son affirmation ici. ici. Cependant, comment pourrait-il mentir alors que ces quatre personnes le regardaient comme s'ils sous-entendaient : "Vous avez dit cela l'autre jour, n'est-ce pas ?"

"Peut-être que ce genre de chose est arrivé une fois ?"

En conséquence, Nonoa se mordit la lèvre et grimaça pendant que Kinjou prononçait un bref discours.

"O-Oi, qu'est-ce qui ne va pas ? Après tout, de quoi parlez-vous exactement..."

"Kinjou-kun... tu sais quoi ? Mimiko-chan est ma précieuse amie, tu sais... ?"

"Eh..."

D'un ton attristé par les larmes, Nonoa dit à Kinjou abasourdi.

"Mimiko-chan est une fille très gentille qui m'accepte telle que je suis... mais elle a été tellement blessée par vos commentaires calomnieux sur Internet qu'elle ne veut plus me voir du tout... !"

Puis, comme si elle ne pouvait plus supporter d'être là, sa voix tremblante frôla Kinjou et sortit de la pièce.

"Ah..."

Kinjou tendit les mains en l'air en regardant distraitement le dos de Nonoa qui s'éloignait de plus en plus. Puis..... une grande main lui saisit l'épaule par derrière. Lorsqu'il se retourna, il vit un groupe de quatre personnes aux sourires cruels.

"C'est ainsi, Kinjou. La personne que tu as détruite pour le plaisir était quelqu'un de précieux pour Nonoa."

"Ah, non, je ne le savais pas à l'époque..."

Il s'est excusé de manière pathétique et a marché à reculons, mais dans la petite salle de karaoké privée, il s'est vite rendu compte qu'il n'y avait aucun moyen de s'échapper.

cette situation. Tous les quatre entourèrent immédiatement Kinjou. "Ne crois pas que tu puisses t'en tirer en disant que tu ne sais pas, d'accord ? Après tout, ce n'est pas

c'est juste le modèle dont vous êtes la victime, n'est-ce pas ? N'en avez-vous pas fièrement parlé l'autre jour ?

jour ?"

"Oh oui, juste pour que vous le sachiez, j'ai enregistré toute la conversation à ce moment-là, d'accord ? De plus, j'ai vérifié après coup et j'ai trouvé... Vous calomniez souvent des célébrités et des étudiants de

Vous vous demandez ce qui se passerait si je leur révélais votre identité ?"

"Pourquoi... n'était-ce pas hier que vous me félicitez tant..."

Un regard plein de mépris transperça la Kinjou bredouillante qui ne comprenait pas la situation dans laquelle elle se trouvait.

"N'est-ce pas évident ? Nous ne faisons que jouer la comédie. Je doute vraiment que tu sois sain d'esprit pour parler fièrement d'une telle absurdité."

"Oh oui, laisse-moi te dire first, si tu étais vraiment une personne au cœur tendre comme l'a dit Nonoa, nous t'accepterions aussi, tu sais ? Mais il se trouve qu'en fait, tu es un sale type et un salaud."

"C'est pourquoi j'ai parlé à Nonoa-san de ta vraie nature.

"Nonoa-chan est une fille très pure et très gentille. Nous devons donc la protéger des ordures comme toi."

Puis, après avoir pensé à Nonoa d'un regard doux, ils se sont tous les quatre retournés et ont à nouveau affiché des sourires cruels.

La différence entre leurs expressions était trop grande. La lueur dangereuse dans leurs regards ressemblait à de la folie, et fit s'effondrer Kinjou sur le sol. Il comprit instinctivement que ces quatre personnes en face de lui ne le considéraient même pas comme un être humain.

Ils ne se souciaient même pas des sentiments, de la dignité ou même de la vie de l'être humain nommé Kinjou. Ils n'hésitaient pas à le piétiner si nécessaire.

"A-Ahh..."

C'était la cruauté la plus pure qui ne lui avait jamais été adressée de toute sa vie. La volonté pure de l'anéantir en mettant de côté le dégoût et l'hostilité, secoua le corps de Kinjou jusqu'à la moelle, une sensation de chaleur et de douleur se répandit dans le bas de son corps.

"Alors, quelqu'un, aidez-moi..."

Comme si son instinct le lui commandait, sa gorge laissa échapper un léger souffle. En revanche, les regards des quatre continuaient de s'enflammer et seules leurs bouches tressaillaient comme si elles voyaient quelque chose d'amusant.

"Ahaha, qu'est-ce que c'était que ça ? J'ai l'impression que c'est nous qui essayons de te faire disparaître."

"Ne vous inquiétez pas. Nous ne ferons pas ça, tant que tu disparais volontairement de la présence de Nonoa, d'accord ?"

"Vous pouvez refuser, mais dans ce cas, nous dévoilerons votre identité comme nous l'avons déjà dit. Alors, non seulement vous, mais aussi votre famille mourront socialement, d'accord ? Ou plutôt,

C'est moi qui vais faire en sorte que cela se produise." "Tu as menacé le statut social d'autres personnes pendant tout ce temps. Donc au moins tu

sont prêts à ce que la même chose t'arrive, n'est-ce pas

?" "Uwaaaa--"

La voix horrifiée d'un homme, teintée de peur, a résonné dans la salle de karaoké. Mais elle n'a jamais atteint personne à l'extérieur.



"Ahh- Faire semblant de pleurer est vraiment difficile, hein."

se dit Nonoa en jouant avec son smartphone dans les toilettes. Son visage n'exprimait pas la moindre tristesse ou quoi que ce soit d'autre. Bien sûr, ce n'était que de la comédie. Depuis le début, Nonoa n'en voulait pas à Kinjou. Elle n'était pas très proche d'une collègue mannequin nommée Mimiko, et si elle en voulait à Kinjou cette fois-ci, c'était pour rembourser ses dettes à Masachika et Alisa.

(Parce que papa m'a dit un jour que si l'on doit une faveur à quelqu'un, il faut lui rendre la pareille comme il se doit~)

Nonoa n'avait aucun sentiment de culpabilité ou d'accomplissement, même si elle avait instillé la peur dans le cœur de quelqu'un pour cette seule raison.

Comme ce n'était pas la première fois, elle n'a rien ressenti pour l'instant.

Nonoa avait déjà manipulé ces quatre personnes pour éliminer celui qui la gênait jusqu'à présent.

Un élève de classe supérieure qui a violemment harcelé Nonoa par jalousie. Un professeur d'orientation qui a fait de Nonoa une ennemie. Un candidat adverse à la campagne qui a calomnié le nom de Sayaka. Dans chacun de ces cas, Nonoa n'a pas donné d'instructions. Elle a simplement donné des informations et agi d'une manière qui a déclenché le désir de la protéger. C'est ainsi que tous les quatre ont pris l'initiative de lever les obstacles qui la gênaient. On peut dire que Nonoa sélectionne et rassemble les membres qui ont la force et la qualité pour le faire.

(TN : Ezekiel 34:4. Nonoa se repentira de ses péchés de manipulation et j'espère qu'elle retrouvera notre père dans les cieux, l'être unique et parfait, et son esprit divin et saint.)

"Upss, je suppose qu'il est temps de sortir ?"

Après avoir pris le temps de sortir des toilettes, Nonoa arrange l'expression de son visage devant le miroir avant de sortir des toilettes.

"Ah, Nonoa-chan !"

Et c'est alors qu'ils s'avancent tous les quatre vers elle. Nonoa se tourna vers eux avec un sourire faible et impuissant.

"Tout le monde... désolé, hein ? Je me suis un peu calmé maintenant..." "Nonoa-chan..... vas-tu vraiment bien ?"

"Oui, je suis désolée de m'être emportée. J'ai sauté avant de pouvoir écouter toute l'histoire de Kinjou-kun... Je suis sûr qu'il doit y avoir une raison, n'est-ce pas ? Je dois écouter ce qu'il a à dire correctement..."

Lorsque Nonoa a voulu retourner dans la salle de karaoké après avoir dit cela, les trois garçons se sont placés devant elle pour l'empêcher d'entrer. Puis, chacun d'entre eux a dit,

"Si tu vas chercher Kinjou, il est déjà rentré chez lui, tu sais ?"

"Il semble qu'il regrette vraiment ce qu'il a fait et... il a dit qu'il ne méritait pas d'être l'ami de Noana.

"Il veut réfléchir ses actions pendant un certain temps. Alors, Nonoa-San n'a pas à s'inquiéter, d'accord ?"

"...Vraiment ? Si tout le monde le dit, alors..."

Nonoa hocha la tête comme pour se rassurer, et les quatre la regardèrent avec bienveillance. Du point de vue des quatre, ils étaient des chevaliers qui essayaient de protéger la princesse innocente et pure. Mais du point de vue de Nonoa,

ils ressemblaient tous à des adeptes radicaux qui vénéraient une déesse.

(Il est intéressant de voir comment les gens font leurs propres suppositions~)

Nonoa les observait tous les quatre d'un air froid tout en réfléchissant sans émotion particulière.

"Dans ce cas, jusqu'à ce que Kinjou-kun change d'avis et revienne... je l'attendrai, d'accord ?"

Et puis, elle a affiché le plus innocent des sourires.



-----

# Chapitre 3 - Humeur et appétit

Ce jour-là, Alisa a été aperçue devant un magasin de ramen. Le nom "Le chaudron de l'enfer" était écrit en lettres rouges horribles sur une planche de bois.

C'était un magasin spécialisé dans les ramen super-épicés. Alisa, qui était déjà entrée avec Masachika et Yuki, avait presque vu l'enfer comme le nom de l'échoppe le laissait supposer.

Alors, pourquoi Alisa essayait-elle maintenant de mettre les pieds dans un endroit où elle avait déjà vécu l'enfer ?... Tout a commencé lors de son rendez-vous avec Masachika l'autre jour... ou pas. Lorsqu'elle a fait un exercice similaire à un pré-rendez-vous pour apprendre au naïf Masachika ce qu'était le cœur d'une femme, Masachika a dit à Alisa qu'il aimait la nourriture épicée.

(Non, ce n'est pas comme si je voulais comprendre les goûts alimentaires de Masachika-kun ou quoi que ce soit d'autre !)

Alisa a inventé ce genre d'excuse dans sa tête. Oui, c'est juste parce qu'elle pensait que s'il y avait des gens qui aimaient ça, alors la nourriture épicée aurait sa propre saveur de délice. Il s'agissait simplement d'une tentative de varier son alimentation quotidienne. Le défi est basé sur l'idée que si elle peut apprendre à comprendre la saveur des aliments épicés en plus des sucreries, elle pourrait être en mesure de multiplier le plaisir de ses repas.

Eh bien, quel est l'effet secondaire de tout cela ? Je me demande si je peux profiter de la nourriture avec d'autres amis, c'est ce qu'a pensé Alisa. Bien sûr, l'amie en question n'était pas Masachika, mais Yuki.

"Yosh, d'accord !"

Après avoir fini de trouver des excuses et de se préparer, Alisa a ouvert la porte.

"Ugh !"

Immédiatement, l'air contenant des ingrédients piquants a commencé à stimuler ses yeux et son nez, et bien qu'elle se soit préparée dans une certaine mesure, Alisa a reflexivement plissé les yeux. reflexivement rétréci les yeux.

"Bienvenue !"

Alisa cligna des yeux en entendant la voix énergique de l'employée du magasin, et tourna son attention vers l'employée qui s'approchait d'elle... mais soudain, Alisa vérifia à deux fois le visage familier qui apparaissait dans le coin de sa vision.

"Euh, Kimishima-san ?"

. ? Ah."

En réponse à la voix d'Alisa, Ayano, qui était assise à la table pour deux près de l'entrée, leva les yeux du livre qu'elle tenait et les écarquilla légèrement. L'employée du magasin qui s'était approchée d'Alisa un peu plus tôt, les regarda toutes les deux à tour de rôle et dit,

"Umm, tu es avec ce client ?" "Ehh,

umm, oui."

Comment doit-elle répondre dans une telle situation ? Alisa était embarrassée par ses réponses peu claires dues à son manque d'expérience. Cependant, puisqu'elle avait dit qu'elle était avec elle, Alisa se dirigea vers la table d'Ayano.

"Umm, je peux me

joindre à vous ?"

"Oui, s'il vous plaît."

Alisa demanda la permission un peu à contrecœur et s'assit en face d'elle. Ayano rangea également le livre qu'elle tenait dans sa main dans son sac.

Et puis le silence. Les deux belles filles se sont tues en se regardant l'une l'autre.

(Ummm...)

Dans cette atmosphère indescriptiblement gênante, Alisa essaya de dire quelque chose... mais elle ne savait pas quoi dire et ferma la bouche qui était sur le point de s'ouvrir. Dans le passé, Alisa ne commençait pas souvent ses propres conversations. Et puis... Ayano et elle avaient encore une relation très ambiguë.

(Puis-je supposer que nous sommes... amis ? Non, pas du tout. Parce que nous ne nous parlons presque jamais de toute façon, au mieux nous sommes juste des membres du Conseil des élèves... Mais en tant que candidate opposée, on peut dire qu'elle est à la fois amie et ennemie. Mais Yuki et moi sommes déjà amies, alors...)

Quel est le bon terme pour décrire la relation entre elle et Ayano ? Bien sûr, Alisa elle-même ne refusait pas d'être amie avec Ayano. Mais on ne lui a pas demandé d'être amie, et elle n'avait pas non plus la confiance dans sa personnalité pour se qualifier d'amie proche..... Alisa

s'inquiétait de ce genre de choses comme une personne souffrant d'un trouble de la communication.

Plutôt, est-ce que l'autre partie voudrait commencer le sujet de conversation first... En pensant cela, Alisa a immédiatement abandonné après avoir vu le regard dans les yeux d'Ayano. Car elle avait un regard tout à fait droit. Son visage ne dégageait pas la moindre gêne. Elle posa ses mains sur ses jambes et redressa son dos, elle était déjà dans la position parfaite pour écouter, Alisa pouvait même presque entendre sa voix intérieure dire "Vas-y, je suis prête à écouter tout ce que tu as à dire, d'accord ?".

"Voici votre eau. Rappelez-moi quand vous aurez décidé de votre commande~".

Le mystérieux concours de regards fut interrompu lorsque l'employée de tout à l'heure entra avec un verre d'eau. Après avoir détourné son regard d'Ayano, Alisa prit le livre des menus. Elle sourit ironiquement en voyant les noms des plats qui avaient encore l'air brutaux. Alisa jeta ensuite un coup d'œil à Ayano et lui demanda.

"Quel plat as-tu choisi, Kimishima-san ?" "Oui, j'ai choisi..."

Alors qu'Ayano s'apprête à répondre à la question d'Alisa, après avoir rassemblé tout son courage, la réponse apparaît sur le plateau.

"Désolé de vous avoir fait attendre~. Voici. La 'pelote d'épingles de l'enfer' que vous avez commandée~"

Un bol de soupe rouge vif avec un tas d'ail aussi fin que des aiguilles et empilé comme une montagne fut apporté à la table. C'était le deuxième plat du menu. Le Ramenlt était un ramen dont le piquant dépassait d'un niveau celui du "Blood Pond of Hell" qu'Alisa avait déjà mangé.

"...c'est ma commande."

"Ainsi . "

En regardant les ramens servis, Alisa réfléchit quelques secondes. A l'origine, Alisa avait l'intention de commander le Blood Pond of Hell qu'elle avait déjà mangé. Mais lorsqu'elle vit Ayano commander un autre niveau de ramen épicé, la pensée "Ce n'est pas comme si je n'allais pas progresser si je continuais à manger la même chose" traversa l'esprit d'Alisa. Et bien, si elle commandait le ramen le moins épicé ici, elle sentait qu'elle perdrait. Mais ce n'était pas un match.

"Umm, excusez-moi. J'aimerais commander le même menu qu'elle."

C'est ce qu'a ordonné Alisa en arrêtant l'employée qui tentait de quitter les ramens pour retourner à la cuisine. Elle s'est ensuite tournée vers Ayano et l'a invitée à manger en premier.

"Dans ce cas, j'accepte votre offre."

Lorsqu'elle a joint les mains en disant cela, Ayano a utilisé ses baguettes pour plonger un tas d'ail dans la soupe tout en tirant les nouilles de l'intérieur et l'a englouti sans faire de bruit.

"Gh !!!"

" ??"

" ..."

Puis, après avoir interrompu ses mouvements pendant un moment, Ayano a commencé à stuffer lentement les nouilles dans sa bouche. Elle s'essuie ensuite rapidement les lèvres avec une serviette en papier et mâche. L'expression de son visage n'a pas changé.

(C'est incroyable ! Je ne m'attendais pas à ce qu'elle soit capable de manger des ramens si épicés sans sourciller... Kimishima-san doit aussi aimer la nourriture épicée...)

(TN : non, je pense qu'elle n'a pas la capacité d'exprimer ses émotions)

Avec un sentiment d'horreur, Alisa se sentait impressionnée et un peu impatiente. Elle se souvenait encore très bien de la saveur destructrice et épicée des ramen de l'autre jour. Alisa se demandait si elle pouvait finir des ramen plus épicés que ceux-là...

(Ce n'est pas grave ! Après tout, j'ai l'habitude des saveurs épicées, et la dernière fois, c'était de ma faute si j'ai ajouté du piquant à la moitié des ramen).

Lorsqu'elle jeta un coup d'œil sur le bord de la table pour se remonter le moral, il y avait un petit pot qui donnait une impression suspecte parmi d'autres condiments comme la sauce soja et les grains de poivre. Il s'agissait d'un condiment très épicé appelé Larmes de démon.

(Tant que je ne touche pas à ce truc, ça devrait être fine... !)

Devant Alisa qui se disait cela et se remontait le moral, ... Ayano mâchait sa deuxième bouchée de ramen.

(Épicé... si épicé, hiks, hiks...)

Mais intérieurement, elle fondait littéralement en larmes. Oui, en fait, Ayano n'aime pas du tout la nourriture épicée. Alors, pourquoi s'est-elle donné la peine d'aller dans un tel restaurant ? Il n'y avait qu'une seule raison. Tous ces efforts étaient faits pour qu'elle puisse manger la nourriture super épicée que ses deux maîtres bien-aimés préféraient.

Pour atteindre cet objectif, Ayano se rend secrètement dans des restaurants qui servent des plats très épicés pendant les vacances et essaie de s'entraîner pour s'y habituer. Grâce à ses efforts, elle tolère beaucoup mieux la nourriture épicée qu'il y a deux ans, lorsqu'elle a commencé sa formation à la cuisine épicée, mais tout de même... pour Ayano, ce ramen extrêmement épicé était un véritable défi.

(Si chaud, si épicé... hiks, ma bouche brûle...)

Le piquant est évident dès la première bouchée. C'est comme si le piquant résiduel dans la bouche avait été enflammé par la chaleur des nouilles. La combinaison du piquant et de la chaleur des nouilles a provoqué une explosion qui a brûlé l'intérieur de la bouche. Elle-même ne savait plus si elle se sentait chaude ou épicée.

(Fuu, huu, hau, fuuu...)

Si elle le pouvait, elle aimerait ouvrir la bouche et respirer profondément. Cependant, un tel manquement aux bonnes manières ne devait pas être commis, car il ternirait ses principes de super servante. Si elle était seule, pas de problème, mais elle était avec Alisa qui était assise en face d'elle. Comment pourrait-elle faire un acte aussi honteux devant sa belle camarade de classe et rivale de son maître, Yuki.

"Fuu..."

Ayano réussit à avaler ce qu'elle avait dans la bouche sans changer d'expression et laissa échapper un petit soupir. Elle voulut instinctivement boire une gorgée d'eau, mais d'après son expérience jusqu'à présent, ce n'était pas très effective pour soulager le goût épicé dans la bouche, alors elle essaya de se retenir. Elle a donc décidé de goûter les oignons, qui sont relativement sûrs.

(Par rapport aux nouilles qui ont été trempées dans la soupe...) Goûtons un peu les oignons qui n'ont pas été exposés à la soupe)

C'est dans cette optique qu'elle a porté l'oignon à sa bouche et... l'a immédiatement regretté. Car, lorsqu'elle a mâché les oignons verts croustillants, la saveur épicée des oignons verts lui a transpercé la langue comme une aiguille.

" !!?"

Les yeux d'Ayano s'humidifièrent lorsqu'elle sentit le piquant de l'oignon qui n'était pas celui d'un oignon ordinaire. Le piquant perçant était très différent de la chaleur brûlante des piments. D'un point de vue chimique, le piquant ne provient pas de la capsaïcine, mais de l'aniline. Si l'on décrivait les éléments, ils se composeraient de fire et de vent. Les deux types de piquant, complètement différents, ont explosé dans sa bouche et lui ont presque fait monter les larmes aux yeux.

(TN : la capsaïcine est un composé chimique qui rend les piments épicés. L'aniline se trouve dans l'oignon et est l'un des composés qui contribuent à sa sensation distincte de "piquant" ou de "brûlant glacial" lorsqu'on le mange, ce qui explique pourquoi l'auteur a décrit cette sensation comme étant celle de la fire et du vent.

Il est intéressant de noter que la capsaïcine est censée être un mécanisme de défense pour empêcher les animaux de manger le piment lui-même, mais pour une raison quelconque, nous, les humains (principalement les asiatiques), trouvons cette merde addictive).

(Apparemment... c'est ainsi que s'appelle la pelote à épingle de l'enfer...)

Deux sortes de piquants qui attaquaient de directions complètement différentes sans se heurter l'un l'autre. Ayano ferma immédiatement les yeux en réalisant que cette double

Le piquant, c'est ce qu'il y a de mieux dans ces ramen. Elle hocha la tête et réprima ses glandes lacrymales pour arrêter les larmes, comme si elle savourait le repas les yeux fermés. Elle avala ensuite ce qu'elle avait dans la bouche et tendit lentement la main vers le verre pour boire une gorgée d'eau. Ayano ouvrit la bouche et expira de soulagement en sentant que sa bouche était nettoyée.

"La flavor est vraiment délicieuse. Malgré le piquant, la flsaveur des légumes et de la viande a vraiment bon goût."

D'ailleurs, Ayano ne voulait pas mentir. Après une longue période de pratique, Ayano peut sentir l'umami bien en dessous du piquant. Elle ne mentait donc pas du tout. C'est juste qu'elle n'a pas dit la vérité : l'umami était si difficile à sentir qu'elle n'était pas capable d'apprécier un tel délice.

Cependant, Alisa n'était pas du tout au courant des pensées intérieures d'Ayano.

"Oui... alors, j'ai vraiment hâte d'y être."

Avec un sourire un peu gêné, Alisa était secrètement effrayée.

(Je n'arrive pas à croire qu'elle puisse continuer à le manger

avec autant de désinvolture...)

Kimishima-san, vous aimez les plats épicés, hein...)

Alors qu'Ayano recommençait à siroter son ramen en silence, Alisa devint de plus en plus anxieuse. Il était possible qu'elles puissent réduire la distance qui les sépare devant l'ennemi en disant quelque chose comme "Uhh, ce ramen est vraiment épicé~" et en étant "Vraiment, c'est si épicé~"... mais ce genre de faible espoir disparut rapidement. Ayano est une guerrière expérimentée qui n'a pas besoin de partenaire. Dès le début, elle était la seule à être un nouveau soldat.

(Uhh...)

Bien qu'il soit trop tard, Alisa regrettait de s'être assise avec Ayano. Si l'on essayait de se plaindre "épicé~ épicé~" en présence d'un guerrier, il était tout à fait naturel qu'elle reçoive un regard qui sous-entendait "pourquoi es-tu venu ici ?". Dans ce cas, il vaudrait mieux que les ramens ne soient apportés qu'après qu'Ayano ait fini de manger et quitté le magasin... Mais comment cela pourrait-il être pratique ?

"Désolé de vous avoir fait attendre~. Voici la 'pelote d'épingles de l'enfer' que vous avez commandée~".

Quand Ayano eut fini la moitié de la portion, les ramen furent servis devant Alisa. N'ayant pas d'autre moyen de s'échapper, Alisa décida de se résoudre, et prit ses baguettes jetables comme si elle était un soldat partant au combat avec un fusil à la main.

<img src="">

"Itadakimasu"

Tout d'abord, le premier contact est important. Cette première morsure déterminera l'étape suivante...

" !? Ufuguphtsh !"

Alors qu'Alisa avalait ses nouilles, le composé de capsaïcine a immédiatement touché le fond de sa gorge et l'a fait s'étouffer. Elle a failli recracher les nouilles, mais elle n'a pas pu s'empêcher d'avoir des haut-le-cœur.

"Ukgh ! Ukguh ! Ukugh !"

Elle a toussé à plusieurs reprises tout en tenant les nouilles dans sa bouche. Après avoir réussi à se calmer, elle a soigneusement porté les nouilles à sa bouche avec ses baguettes. Elle

l'a porté..... et a secrètement ressenti une douleur à cause de la saveur épicée qui semblait brûler à l'intérieur de sa bouche.

(Unnn ~~~~ !?)

C'était épicé, chaud et douloureux. Sont-ils tous aussi stupides ? La personne qui a préparé ce plat et celle qui l'a commandé.

(En d'autres termes, moi aussi, stupide... !)

Alisa s'essuie précipitamment les lèvres avec une serviette en papier, l'esprit en colère parce que les ramen sont trop épicés. Elle l'a bien compris dès le premier contact. Cette nourriture était vraiment son ennemi juré.

(J'ai l'impression de ne pas pouvoir le finir...)

Alisa avala sa première bouchée avec un sentiment de désespoir. C'est alors qu'Ayano l'interpelle avec un regard légèrement inquiet.

"Tu vas bien ? On dirait que tu as toussé très fort tout à l'heure..."

"Je suis fine, vraiment."

Interrogée sur un ton inquiet, Alisa a répondu avec fermeté.

"La soupe est tombée dans ma gorge. Je pense que je l'ai avalée un peu trop fort".

"Ah, j'ai connu ça aussi. C'est ce qui arrive quand on ne fait pas attention."

(TN : si quelqu'un a déjà mangé de la soupe épicée, il se peut qu'il en ait fait l'expérience au moins une fois. Pour une raison ou pour une autre,

avaler involontairement la soupe pour une raison quelconque la rend 10x plus épicée que la normale)

Après avoir répondu par un léger sourire à Ayano qui acquiesça, Alisa regarda à nouveau son bol de ramen... Elle se désespérait presque en voyant que le chemin vers la fin du ramen épicé était encore très long. Alisa arrêta involontairement ses baguettes. Ayano a continué à manger

(Si j'essaie de mettre l'oignon une seule fois, ce sera peut-être un peu moins épicé).

Et puis elle est tombée dans le même piège en suivant exactement la même chose qu'Ayano.

(Sp-Spicy as hell, ugh, uhuk !)

Le visage impassible d'Alisa a failli s'effondrer sous l'effet du piquant des échalotes qui ont frappé ses glandes lacrymales depuis l'intérieur de sa bouche.

Cependant, lorsqu'Alisa maintint son expression avec vigueur, elle sentit bientôt que plus elle mordait dans l'oignon, plus il devenait épicé. Après avoir minimisé la quantité de mastication, elle l'a avalé à moitié avec de l'eau.

Ensuite, la froideur de l'eau glacée et le piquant de l'oignon se sont combinés pour créer une étrange sensation de picotement dans la bouche.

(Je peux l'utiliser !)

Elle savait que ce n'était qu'une fausse sensation de fraîcheur. Mais, même si ce n'était que son imagination, elle ne pouvait pas continuer à manger sans se fier à cela. Après avoir pris cette décision, Alisa commença à manger aussi vite qu'elle le pouvait, engloutissant autant de nouilles que possible tout en ajoutant aussi peu de bouillon que possible. Tout cela dans le but de vaincre le plus d'ennemis possible pendant que le temps de la fausse invincibilité se prolonge.

Ayano

s'étonne de voir Alisa bouger ses baguettes.

(Elle en a mangé tellement, l'un après l'autre... c'était incroyable. Il semblerait qu'Alisa-sama aime aussi la nourriture épicée, hein.)

Ce n'était qu'un malentendu. Ils se sont complètement mépris sur la situation à cause de la fausse endurance qu'ils ont l'un envers l'autre.

(Je ne peux pas perdre non plus... !)

Après tout, elle était inspirée par la vue de son adversaire. Ayano continua à manger sans arrêter ses baguettes car elle ne voulait pas perdre face à Alisa. En voyant cette scène, Alisa aussi...

(Elle l'a mangé avec une telle désinvolture... je dois lutter moi aussi !)

C'était vraiment une image de l'enfer. À force de se méprendre parce que le camp adverse était capable de suivre, l'option de se rendre avait déjà disparu de leur esprit à tous les deux. Si cela se reproduisait, il ne leur resterait plus qu'à avancer avec détermination et fierté. Jusqu'à ce qu'ils traversent cet enfer. Peu de temps après...

"Fyuuhh... gochisousama."

En fin de compte, Ayano a réussi à vaincre le ramen du Coussin d'Enfer. Tout en ressentant un sentiment d'accomplissement qui lui donnait envie de lever le flag, Ayano était comme enivrée par de l'eau glacée, et non par du vin de la victoire.

(Pour une raison ou une autre, Kimishima-san a l'air très satisfait... ? C'était si délicieux que ça ? Je n'arrive pas à comprendre... mais j'ai un...

un peu à gauche aussi !)

Après avoir vu Ayano faire un pas de plus vers le sommet, Alisa fit elle aussi son dernier effort. Elle plongea ses baguettes dans la portion de nouilles dont la quantité avait été drastiquement réduite...

Alisa a arrêté ses baguettes lorsqu'elle a ressenti une sensation désagréable au bout de ses baguettes. C'est une erreur qu'Alisa a commise parce qu'elle n'était encore qu'une jeune fille.

débutante dans le domaine des ramen super épicés. Ce qui a touché le bout de ses baguettes était un ensemble de piments et de viande hachée qui s'étaient déposés au fond du bol parce qu'elle n'avait pas remué la soupe de ramen pendant le repas.

(TN : Manger du porc chashu/de la viande en tranches avec des ramen n'est-il pas mieux que de la viande hachée ?)

( ? Quoi ? )

Et parce qu'elle était encore une débutante... Alisa commit une erreur encore plus fatale. L'étrange sensation que lui procuraient ses baguettes l'incita à les gratter inconsciemment et à jeter un coup d'œil dans les profondeurs de l'enfer. Résultat...

(Qu'est-ce que, euh, ce... !?)

Un morceau de matière épicée qui s'est déposé au fond et qui a durci à moitié... Les essaims de démons qui avaient été scellés au fond de l'enfer ont commencé à être libérés. La quantité de soupe a déjà diminué et sa densité n'est plus comparable à celle d'avant. Elle se dépêcha de retirer les nouilles, mais il était trop tard. Les nouilles qu'elle souleva étaient couvertes de tant de morceaux de piment rouge et de grains de poivre noir qu'elles n'étaient plus en état d'être enlevées en soufflant.

(...Euh, vous devriez le manger ? Ça ?)

Alisa a eu l'impression que son sommet venait d'éclater alors qu'elle était déjà sur le point de l'atteindre.

Cependant, elle ne pouvait pas continuer à le regarder comme ça indéfiniment. Son objectif était en vue. Ayano, qui avait déjà atteint le sommet en p r e m i e r , attendait juste devant elle.

(Je ne perdrai pas. Je vais définitivement finir avec elle...)

Alisa a renforcé son esprit de lutte tout en fixant les nouilles avec une expression légèrement horrifiée. C'est vrai, si elle reculait maintenant, elle ne saurait jamais pourquoi elle s'est battue désespérément contre ce supplice de la langue. Pour quelle raison était-elle prête à faire tout cela... pour le bien de sa compétition avec Ayano ? Pour sa propre satisfaction ? Non, depuis le début...

(Je veux aussi pouvoir déguster des plats épicés avec Masachika- kun !!!)

Dans les profondeurs de l'enfer, Alisa a finalement révélé ses véritables intentions. Et puis, elle a stuffé les nouilles dans sa bouche.....

◆◆◆◆ "Ugh

!... ?"

Alisa se retrouva soudain assise sur le banc du parc qu'elle avait visité auparavant. Elle regarda autour d'elle en clignant constamment des yeux et vit Ayano assise juste à côté d'elle, la regardant d'un air inquiet.

"...Vous allez bien, Alisa-sama ?"

"Eh ? Umm, je..."

Elle essaya de se rappeler pourquoi elle était venue ici, mais malheureusement elle n'arrivait pas à se souvenir, comme si un brouillard recouvrait sa conscience. Ayano ouvrit lentement la bouche à Alisa, qui pencha la tête en fronçant les sourcils.

"En fait... après que tu aies mangé les ramens, Alisa-sama a agi comme si ton âme avait été vidée..."

"Euh, ah, donc, c'est à ça que ça ressemble..."

Alisa a jeté un coup d'œil à Ayano tout en se recroquevillant dans un embarras et une gêne indescriptibles.....

"Umm, merci beaucoup, Kimishima-san. Vous m'avez amené jusqu'ici, n'est-ce pas... ? Ah oui, le paiement ! Je n'ai pas encore payé les ramen..."

"Pour l'instant, tu as payé ta part aussi..."

"Ahh, je suis désolé ! Je vous rembourserai tout de suite ! Umm, c'était combien ?..."

Une fois l'échange d'argent terminé, Ayano lui demanda soudain d'un ton légèrement réticent.

"Alisa-sama, vous n'aimez pas vraiment la nourriture épicée, n'est-ce pas ?" "Uhh~....."

Elle voulait le nier tout de suite, mais elle ne pouvait pas se résoudre à le faire alors qu'elle venait de se réveiller d'un état de stupeur. Alisa détourna les yeux un instant, puis hocha la tête d'un air résigné.

"... Oui. Je n'aime pas vraiment ça..."

"Je vois. "

Alisa, qui était déjà préparée à la question "Alors, pourquoi es-tu allée dans ce restaurant ?", a été surprise d'entendre quelque chose de tout à fait inattendu.

Une fois l'échange d'argent terminé, Ayano lui demanda soudain d'un ton légèrement réticent.

"Alisa-sama, vous n'aimez pas vraiment la nourriture épicée, n'est-ce pas ?" "Uhh~.....

Elle voulait le nier tout de suite, mais elle ne pouvait pas se résoudre à le faire alors qu'elle venait de se réveiller d'un état de stupeur. Alisa détourna les yeux un instant, puis hocha la tête d'un air résigné.

"... Oui. Je n'aime pas vraiment ça. "

"Je vois. "

Alisa, qui était déjà préparée à la question "Alors, pourquoi es-tu allée dans ce restaurant ?", a été surprise d'entendre quelque chose de tout à fait inattendu.

"En fait, je suis pareil." "Ehh.

.....?"

"J'ai fait de mon mieux pour manger la même chose que Yukisama et Masachika....., mais c'était difficile de s'y habituer.

Ayano partageait donc les mêmes motivations et les mêmes sentiments qu'elle. Dans l'esprit d'Alisa, la sympathie et l'intérêt qu'elle portait à Ayano commencèrent à monter en flèche. Elle avait l'impression d'avoir finalement rencontré une personne vivante, alors qu'il n'y avait que les démons qui jouaient joyeusement autour d'elle dans les profondeurs de l'enfer.

"Ac-En fait, je suis dans le même cas... Je veux pouvoir manger la même chose que mon amie Yuki-san..."

"C'est vrai ?"

L'accord d'Alisa a fait naître un regard satisfait dans les yeux d'Ayano. Ce regard était exactement comme la découverte d'un camarade sur un champ de bataille désert. Après tout, dans les relations humaines, la meilleure chose à faire est peut-être d'être honnête.

"Dans ce cas, si cela ne vous dérange pas... à partir de maintenant, aimeriez-vous continuer à pratiquer la cuisine épicée avec moi ?"

"Ehh... ?"

Alisa fut immédiatement stupéfaite lorsqu'elle entendit la suggestion d'Ayano. Pour être honnête, Alisa n'était pas en état de penser à quoi que ce soit d'autre.

"Umm, parce que je pensais que nous pourrions nous encourager et nous aider l'un l'autre. "

Cependant, en regardant Ayano qui luttait pour exprimer ses mots tout en baissant les yeux et en lui jetant des regards, Alisa ne pouvait pas supporter de la rejeter.

(Peut-être... que je peux me faire plus d'amis)

Pour le reste, elle avait une sorte d'arrière-pensée.

"Oui, d'accord, je comprends. À partir de maintenant, veuillez vous entendre avec moi, d'accord ? Kimishima-san."

"Ah... oui !"

Alisa a accepté l'offer sans trop réfléchir. Par conséquent, Alisa et Ayano vont désormais vivre une longue et douloureuse période de transition.

La formation voyage ensemble, ..... mais c'est une histoire pour une autre fois.

# Chapitre 4 - Brocon et Siscon

"Hah, enfin à la maison..."

Un homme vêtu d'un polo se tient devant une maison de style japonais. Il avait un dos droit et un physique assez fit. Son regard doux était celui d'un homme d'âge moyen, intelligent et aimable, dont l'atmosphère mettait à l'aise les personnes qui se trouvaient en face de lui. Bien que la ligne de ses cheveux soit un peu suspecte. Mais n'en parlez jamais, car c'est quelque chose qui le préoccupe.

L'homme s'appelle Kuze Kyotarou. C'est le père de Masachika et de Yuki, qui vient de rentrer au Japon après de nombreuses années de service diplomatique.

"Cela fait longtemps que je n'ai pas visité cet endroit. "

Kyotarou leva légèrement la tête, un peu lourde à cause du décalage horaire, et marmonna d'émotion devant la maison de ses parents, qu'il n'avait pas visitée depuis un an. Alors qu'il ouvrait le portail et pénétrait dans la cour, un gros chien blanc qui dormait dans l'entrée de la maison se réveilla soudainement.

"Cela fait longtemps que je ne t'ai pas vu, Rir. Tu te souviens encore de moi ?"

Le chien nommé Rir s'est approché paresseusement de Kyotarou, l'a sniffé et a gémi.

"Hmm, yoshi, yoshi."

Tout en lui caressant la tête, Kyotaro sourit un peu et se demanda : "Sera-t-il capable de remplir le rôle de chien de garde à ce rythme ?"

Ce chien était un mâle errant que Masachika et Yuki avaient recueilli il y a trois ans. Pour être plus précis, Yuki avait trouvé un chiot avec une patte arrière blessée et avait proposé de le sauver, ce que Masachika avait accepté, et ils l'avaient ramené ensemble dans la maison de leurs grands-parents. Cela ressemble à une belle histoire qui fait sourire, mais... ce que Yuki disait en fait à ce moment-là, c'était...

Il y a un chiot blanc blessé, c'est bien un Fenrir adolescent !  
Ramenons-le à la maison et faisons-en notre serviteur ! J

c'est ainsi que cela s'est réellement passé. Suite au souhait de Yuki, l'ancien chien errant a changé de nom et s'appelle désormais Rir. Les attentes placées dans le chiot blessé étaient trop lourdes.

Après tout, trois ans s'étaient écoulés depuis, et bien qu'il ait grandi, Rir ne montrait toujours aucun signe de ressemblance avec un loup sacré. Au contraire, on avait l'impression qu'il devenait de plus en plus paresseux à mesure que le temps passait.

Peut-être que des attentes trop lourdes freinaient sa croissance. Mais s'il retournait à l'état sauvage, il mourrait bientôt.

"Bon sang, à qui tu ressembles de toute façon ?"

Kyotaro observa le dos de Rir qui se faufilait près de la porte de la maison, et se dit avec un sourire en coin. Puis, après avoir repris son calme, il se dirigea vers la porte d'entrée, l'ouvrit et appela au fond du couloir qui s'étendait tout droit.

"Je suis à la maison !

Immédiatement après, la porte coulissante du côté gauche du couloir s'est ouverte et Yuki est apparue.

"Ah, papa est rentré. Bienvenue !"

Puis, avec un grand sourire, elle courut vers Kyotarou et le serra dans ses bras. Kyotarou ferma les yeux et regarda le plafond, profondément touché par l'expression d'affection immuable de sa fille.

(Oh, ma fille est la plus gentille fille du monde !!)

Il avait entendu dire que les pères dans le monde étaient souvent attristés par le fait que leurs filles ne les aimaient pas lorsqu'elles atteignaient l'âge de l'adolescence, mais..... n'y avait aucun signe de cela avec sa fille bien-aimée. L'absence de rébellion l'inquiétait un peu, mais ce n'était qu'une question triviale face à son adorable visage. Kyotarou rendit l'étreinte légèrement, ses joues se détendant dans les bras de sa fille bien-aimée.

"Je suis rentré, Yuki. Tu... as grandi, hein ?" "Hmm

? Que signifie cette pause ?"

Lorsqu'elle a regardé calmement la taille de Yuki en marmonnant légèrement, Yuki lui a immédiatement souri.

"Non... J'ai l'impression que ta taille n'a pas beaucoup changé, hein ?"

"Cette taille n'est-elle pas parfaite ? Cette taille qui fit mon bras n'est-elle pas encore plus mignonne ?"

Yuki, qui ne semblait pas complexée par son physique, argumentait fortement comme un voyou. Kyotarou,

qui s'inquiétait un peu de la croissance de sa fille, n'a eu d'autre choix que d'acquiescer à l'adorable déclaration de sa fille.

"Umm, eh bien... c'est vrai, Yuki est vraiment mignonne." "C'est vrai, n'est-ce pas ?"

Yuki a immédiatement pris un air fier et a grogné "Ehem~" en croisant les bras sur sa poitrine. Masachika et Tomohisa sont alors apparus de l'autre côté.

"Bienvenue, mon père."

"Oh, tu es de retour, hein ?"

Kyotarou !" "Oui, je suis revenu il y a un instant."

Après avoir échangé une brève salutation, Masachika retourna rapidement dans la pièce.

Comparé à l'accueil enthousiaste de Yuki, celui-ci était très simple.

(Oui... mon fils est toujours aussi ignorant)

Bien que Kyotarou se sente un peu attristé par l'attitude indifférente de son fils alors qu'ils ne se sont pas vus pour la première fois depuis longtemps, il pensait qu'une telle réaction était normale pour un adolescent de son âge.

(Alors que d'un autre côté...)

"Qu'en est-il de l'Angleterre ? Y a-t-il beaucoup de belles femmes là-bas ? Hmm ?"

"...Papa n'arrive toujours pas à se calmer comme avant."

Le regard de Kyotarou devint doux lorsque son père s'approcha de lui tout en affichant un flirtatious smile. Il pensait qu'un père d'un certain âge n'avait pas l'habitude de ressembler à cela.

"Bon sang, Ojii-san, c'est la première chose que tu demandes à ton propre fils quand il revient à la maison après une si longue période ? Bienvenue à la maison, Kyotarou-san."

"Je suis à la maison, maman."

Kuze Asae, la mère de Kyotarou, sortit de derrière avec la même expression abasourdie sur son visage que Kyotarou. Bien que sa femme et son fils le regardent avec stupéfaction, Tomohisa ne semble pas réagir et élève la voix.

"Qu'est-ce que tu racontes ? Quand un homme met les pieds dans un pays étranger, qu'est-ce qu'il est censé faire d'autre que de goûter au vin local et aux belles femmes !"

"Papa n'est pas alcoolique..."

L'expression de Kyotarou devint encore plus abrutie, mais il se tut lorsqu'il vit le sourire surpris de sa mère se transformer en un sourire effrayant.

"Ojii-san. .... ?"

"Vous dites cela comme si vous le faisiez souvent. ?"

"Non, ce n'est pas du tout vrai, vraiment ? Je ne suis fidèle qu'à Asae- san. "

"Mais Ojii-chan, Ojii-chan disait que les étrangers sont différents, et que leurs hanches ont une belle forme, non ?".

"Non ! Non, je voulais dire les Occidentaux... ça."

"Ouch, ouch, geez Ojii-san, vous avez dû apprendre cela à Yuki- chan ? Wah, wah, wah. "

"Ah, non, Asae-san ?"

Tomohisa s'empressa de poursuivre Asae, qui reculait avec un sourire désagréable sur le visage. Kyotarou était à moitié soulagé et à moitié abasourdi en voyant que le comportement de ses parents était le même que d'habitude. Yuki se retourna alors et dit en souriant .

"Alors, qu'en est-il ? Y a-t-il de belles femmes blondes avec un style extraordinaire ?"

"Yuki aussi est curieuse... Bon, je vais d'abord poser mes bagages pour l'instant."

Avec un sourire en coin, il sortit par la porte d'entrée et entra dans la chambre de style japonais sur la gauche, et posa ses bagages dans un coin de la pièce. Pendant ce temps, Yuki s'accrochait au dos de Kyotarou et continuait à le harceler en lui parlant de la belle Anglaise.

"Ah oui, vous avez vu une bonne ? L'Angleterre est la patrie des bonnes, non ? Vous n'avez pas la photo d'une vraie bonne ?"

"J'en ai vu une... mais je n'ai pas vu ce genre de jeune fille, vraiment ? Au lieu d'une bonne, il y a une nounou ordinaire... .."

"Ehhh~~ ? Il n'y a pas de belles servantes blondes qui font du boing-boing, comme ça~~ ?"

"Je ne pense pas qu'une telle chose existe.."

"Qu'est-ce que~, c'est si ennuyeux. Oryaaaa~"

Tout en se plaignant, Yuki s'est jetée aux pieds de Masachika qui jouait à un jeu sur smartphone sur le siège.

"Ouchh, ça fait mal, qu'est-ce qui se passe ?"

"Ora, ora, même si papa est déjà rentré, tu continues à jouer avec ton smartphone."

Yuki a pointé son fist vers l'estomac de Masachika qui la fixait tout en levant son smartphone.

(Comme d'habitude, ils ont l'air proches)

Kyotarou observait la scène en souriant. Il avait entendu dire que les frères et sœurs du même âge ne se parlaient pas et ne se regardaient pas, même lorsqu'ils étaient à la maison. Mais il n'y avait aucun signe de ce genre entre eux deux.

Au contraire, peut-être parce qu'ils vivaient généralement à l'écart l'un de l'autre, lorsqu'ils étaient ensemble, ils s'entendaient comme s'ils étaient de vrais amis.

"Oh mon Dieu."

Masachika a haussé les sourcils, puis a posé son smartphone tout en saisissant le fist de Yuki pour l'arrêter, comme s'il avait quelque chose en tête. Yuki s'est alors empressée de ramasser son smartphone et de manipuler directement l'écran tout en s'allongeant sur la cuisse de Masachika.

"Oh, vous avez déjà atteint le chapitre 5. Vous avez bien fait de ne pas payer~."

"Ne jouez pas avec les smartphones des autres à tort et à travers !? As-tu oublié tes propres mots tout à l'heure ?"

(TN : je pense qu'il s'agit d'une référence à un chapitre antérieur du volume 4)

"Eh ? Lequel ? Et si les étrangers avaient un bassin différent, pour que leurs hanches aient une belle forme ?"

"Je n'en sais rien ! En tout cas, qu'est-ce qui se passe avec ça !"

"Haaa ! Est-ce que cela signifie qu'Alya-san et Masha-san aussi... ? Il faudra que je vérifie ça au prochain camp d'entraînement !"

"Qu'est-ce que tu veux dire par 'je dois vérifier', espèce de crétin ? Dépêche-toi de me rendre mon smartphone".

"Pas question~"

Lorsque Masachik a tenté de récupérer son smartphone, Yuki a tourné à 90 degrés avec difficulté et s'est agenouillée face à l'estomac de Masachika.

"Ne dites pas ça, même Aniki a hâte d'y être, n'est-ce pas ? L'apparition d'Alya-san et de Masha-san en maillot de bain~♡"

"N'écrivez pas le mot "" sur la cuisse !?"

"Dommage ! C'est "q" et non "" !"

"Je m'en fiche complètement !"

"Hmm ? Vous ne vous en souciez pas vraiment~ ? Allez, ne sois pas si têtue... Tu as vraiment hâte d'y être quand tu penses à eux deux en maillot de bain, n'est-ce pas ?"

"Non, je m'en fiche un peu... Je veux dire, sérieusement, je n'ai pas vraiment hâte d'y être, vous savez ?"

"Fumu, on dirait que ton entrejambe ne ressort pas, guhaaaa- !?"

Yuki reçoit un coup de coude sur la tempe et gémit de douleur sur le tatami. Assis devant la table, Kyotaro était impressionné par la scène et pensa soudainement.

(Non, ne sont-ils pas... trop proches ?)

Au lieu de ressembler à des amis proches, leur conversation ressemblait à celle d'un "baka-couple". En entendant cette conversation qui semblait montrer leur intimité, Kyotaro eut envie de dire "Eh, vous sortez ensemble, hein ?" avec un visage flat.

(TN :

(Non, non, ce n'est pas possible, ce n'est pas comme dans le manga d'ailleurs...) Comment ce genre de chose pourrait-il

arriver à mes enfants ?

.....En secouant la tête, Kyotaro ouvrit la bouche pour effacer cette pensée.

"Au fait, vous avez un autre significant ?"

En réponse à la question de Kyotaro, Masachika le regarda d'un air suspicieux, et Yuki leva légèrement les yeux en se tenant la tête.

"Je n'en ai toujours pas... Ne l'ai-je pas dit la dernière fois ?"

"Je n'en ai toujours pas. D'ailleurs, je n'ai pas l'intention d'avoir un petit ami."

(Hmmm~~ ?)

Non, il s'y attendait. Parce qu'il échangeait souvent des messages avec eux deux, et qu'ils l'avaient dit aussi. Cependant, la seule chose qui l'a dérangé est le commentaire de Yuki selon lequel "elle n'a pas l'intention de se trouver un petit ami".

(J'ai entendu dire que même les collégiens ont l'habitude d'avoir des petits amis de nos jours...)

Avec la beauté de Yuki, je suis sûre qu'il y a beaucoup de garçons qui lui demandent de sortir avec eux ? Non, bien sûr, je ne veux pas qu'elle sorte avec n'importe qui !)

Pendant que Kyotarou réfléchissait à cela, Yuki, qui s'était rétablie, commença à s'approcher de lui en rampant. Puis elle regarda Kyotarou avec un sourire qui ressemblait à celui de Tomohisa.

"Alors, et toi ?" "Quoi ?"

"La conversation de tout à l'heure ! Avez-vous rencontré une belle femme blonde ? Les diplomates participent souvent à des fêtes, n'est-ce pas ? N'avez-vous pas été présenté à une gentille jeune femme du gouvernement britannique~ ?"

"Cette histoire, oui... non, eh bien, j'ai rencontré quelques belles personnes, en tout cas."

En fait, Kyotaro assiste parfois à des soirées accompagné de sa partenaire en raison de sa position de diplomate. Dans certains cas, il demande à sa cadette de lui servir de partenaire, mais la plupart du temps, il s'y rend seul. Il n'était alors pas rare que quelqu'un lui dise quelque chose comme "Oh, vous êtes célibataire ? Alors pourquoi pas ma fille ?" Cependant, Kyotaro prenait cela comme de simples plaisanteries et ne le prenait pas au sérieux.

Quand il a résumé tout cela, Yuki a seulement répondu "Hee~~ ?" avec un ton qui était filé de doute.

"C'est vraiment un discours d'encouragement ?"

"Bien sûr. La fille de ce type a une vingtaine d'années, vous savez ? Il est évident qu'il ne faisait que plaisanter."

Ce n'est pas comme s'il ne s'était jamais retrouvé dans une situation étrange avec cette femme alors qu'il était ivre. Kyotarou se doutait qu'il s'agissait d'une des tactiques du "piège à miel", étant donné qu'une grande conférence internationale était sur le point d'avoir lieu. D'ailleurs, à ce moment-là, il a heureusement été sauvé grâce à son cadet, à qui Kyotarou demandait toujours de lui servir de partenaire, qui s'est précipité sur les lieux.

Par la suite, son cadet l'a mis en garde,

"Comme Kuze-san ne supporte pas l'alcool, soyez plus prudent avec ce genre de personnes !"

Depuis, son cadet l'accompagne plus souvent qu'avant pour contrer les pièges à miel, mais..... Kyotarou pensait que c'était son cadet, plus jeune et plus beau, qui devait se méfier le plus des pièges à miel.

(Eh bien, comme elle est très stricte et que je suis sûr qu'elle ne discuterait pas d'informations sensibles avec d'autres personnes au cours de sa mission...)

Tout en pensant à cela, il se contenta de dire : " Personne ne veut d'un homme d'âge mûr qui a des enfants ", car ce n'était pas un sujet dont il parlerait à sa fille. C'était sa véritable intention, et même si une femme s'intéressait à lui, Kyotarou n'avait pas l'intention de se remarier. Cependant, Yuki ne semblait pas se décourager et continuait à s'approcher.

"Dans ce cas, pourquoi pas une belle veuve ? N'y a-t-il pas de belles veuves qui ont des enfants ?"

"Eh~ ? Hmm~ eh bien, je crois qu'il y en a eu un comme ça, un diplomate français rencontré à cette conférence..."

"Il y en a, hein ?!"

"Une belle femme de France !

La voix excitée de Yuki se superpose au tsukkomi de Masachika.

"Non, eh bien, il semble qu'elle ait aussi laissé sa fille dans son pays pour travailler, vous savez, alors nous avons juste bavardé un moment, c'est tout et rien de plus, d'accord ?"

Kyotarou a dit cela pour calmer Yuki qui était excitée par quelque chose, mais Yuki a soudain plissé les yeux.

"Mais vous avez dit "il y a", pas "il y avait", n'est-ce pas ? Est-ce que ça veut dire que tu as encore une sorte d'interaction avec cette femme ?"

"Huh !? Non..."

Kyotaro retint inconsciemment son souffle face à ce point de vue soudainement acéré. C'est alors que son fils, assis non loin de là, le relança.

"N'est-il pas possible que ce soit la personne à qui j'ai envoyé le stuff otaku il y a environ six mois ?"

" !? Euh, oui, c'est ça ?"

"Hmm ? Ahh~~ ! La lettre de l'époque !"

Kyotarou a détourné le regard sans raison à cause de la justesse des suppositions de ses deux enfants. En effet, la fille du

La diplomate française semblait aimer la culture otaku japonaise, et elle a demandé si elle pouvait obtenir des articles otaku d'un certain type de travail par l'intermédiaire de sa mère.

La lettre était écrite dans un japonais maladroit, dégageant une trace d'effort extraordinaire. L'enthousiasme de la fille du diplomate était tel qu'il ne pouvait pas refuser sa demande, et Kyotarou envoya la requête à Masachika.

En outre, les articles n'étaient pas trop difficiles à obtenir au Japon, et Masachika a donc accepté la demande de la connaissance de son père. Un message de remerciement enthousiaste a ensuite été transmis par son père, et Masachika et Yuki s'en souviennent encore.

"Nufufu~ Papa, tu ne peux pas me mentir, tu sais~ ? Il s'avère que Père est toujours en contact avec ce diplomate français~"

"Non, je t'ai dit que ce n'était pas le cas. En guise de remerciement, nous avons juste dîné ensemble, d'accord ? Tout d'abord, en tant que représentants de nos pays respectifs, nous essayons toujours de découvrir les véritables intentions de l'autre..."

Kyotarou s'est excusé, mais le sourire de Yuki ne s'est pas arrêté.

"Eh, ça n'a pas d'importance, n'est-ce pas ? Les diplomates de différents pays peuvent tomber amoureux les uns des autres, non ?"

"Non, ce n'est pas interdit, mais..."

"Pas de problème, n'est-ce pas ? Vous pouvez vous remarier avec une belle blonde et envoyer votre belle-fille, une belle française, dans cet endroit sans raison particulière, c'est fine, non ? Onii-chan et la belle blonde qui est soudain devenue sa demi-sœur ont commencé à vivre

ensemble dans les trois secondes qui ont suivi leur firmière  
rencontre, n'est-ce pas~ ?"

"N'est-ce pas une intrigue de roman léger ? !"

(TN : J'allais dire la même chose)

Masachika a sorti un tsukkomi par derrière à Yuki qui était en mode otaku.

Cependant, Yuki l'ignore et presse Kyotarou de demander plus d'informations.

"Au fait, quel âge a la fille du diplomate français ?

"Umm, si je ne me trompe pas, elle a dit une fois qu'elle avait 14 ou 15 ans ?"

"Hou~ ? En d'autres termes, une petite soeur, hein ? Je me demande s'il y aura une guerre entre elle et moi ? ! Onii-chan, entre elle et moi, qui choisirais-tu ? !"

"Même si tu le dis, tu vas définitivement t'entendre avec cette fille, d'accord."

"Et alors, une féroce bataille de comédie romantique pour Onii-chan entre la demi-sœur blonde et le camarade de classe aux cheveux argentés va commencer ! ?"

"Ne commencez pas."

"Hmm ? Une camarade de classe aux cheveux argentés ? N'est-ce pas la fille dont tu parlais l'autre jour, humm son nom si je ne me trompe pas..."

Alors que Kyotarou tâtonnait dans sa mémoire et marmonnait un peu, la porte coulissante de la chambre s'ouvrit soudain avec fracas.

En regardant dans cette direction, Tomohisa, qui semblait épuisé, se tenait debout avec un doux sourire.

"Vous voulez dire Kujou Alisa-san, c'est ça ! Quoi, vous avez fait des progrès ? Hmm ?"

Puis, tout en disant la bonne réponse, il s'est précipité dans la pièce.

"Non... parce que rien ne s'est passé comme vous l'aviez prévu."

Masachika a détourné le regard en grimaçant de dégoût devant les regards curieux de son père et de son grand-père. Mais Yuki a immédiatement révélé l'histoire des ragots.

"Onii-chan a dit qu'il avait fait ses devoirs d'été avec cette fille. A la maison, juste ensemble, pendant des jours !"

"Hoho~ !

"Hee~ tu n'es pas mal, hein."

"Non, je t'ai dit que je n'avais fait que mes devoirs d'été..."

Alors qu'il en avait de plus en plus marre de ces trois personnes qui faisaient monter la tension de manière flagrante, Masachika se dit qu'il ne faisait rien d'extraordinaire. Cependant, sa petite sœur ne s'arrêterait pas là.

"C'est la défense de l'accusé, mais quelle est la réalité ? La dernière fois que je suis allé dans la chambre d'Onii-chan..."

"Qui appelez-vous l'accusé ? !"

Sans se soucier du tsukkomi de Masachika, Yuki met la main sur le côté de sa bouche comme pour dire un secret, et penche son corps vers Kyotaro et Tomohisa. Puis, après avoir réussi à attirer l'intérêt des deux, elle grimace et lâche une bombe.

"J'ai trouvé les cheveux argentés d'Alya-san sur le lit d'Onii-chan ! Kyaa~ Je me demande ce qu'ils faisaient, hein~ ?! Est-ce qu'ils étudient le chapitre sur la reproduction ? !?"

"Hoho~ on ne peut pas l'ignorer~ ? Hmm ? Tu as bien étudié ? As-tu complété tes crédits et obtenu ton diplôme ?"

"Je n'ai pas fait ça ! Ne saute pas aux conclusions ! C'est aussi un manque de respect envers Alya !"

Masachika a réfuté les remarques vulgaires de Tomohisa. Yuki posa alors sa main sur son épaule avec un visage doux.

"Je comprends, vraiment. Parce qu'Onii-chan est une vierge lâche qui n'a pas de tripes, alors tu n'oses pas toucher Alya-san, n'est-ce pas ? Oui, je comprends."

"Hmm ? Tu veux un combat, hein ?"

"C'est impossible. Je suis de ton côté, n'est-ce pas ? Par conséquent, je vais t'aider à te rapprocher d'Alya-san lors du prochain camp d'entraînement, d'accord ?"

"Tu te mêles trop de ce qui ne te regarde pas, tu sais."

"Pour l'instant, que préférez-vous, le maillot de bain d'Alya-san emporté par les vagues ou vous deux échoués sur une île inhabitée ?"

"Quel genre d'idiot es-tu ? Bien sûr, je choisirai les deux."

"Ok, alors, je vais faire disparaître le maillot de bain d'Alya-san et laisser Onii-chan et le Président échouer sur une île inhabitée, hein~~".

"Attendez un peu. Qu'est-ce que c'est que cette horrible situation ?"

"Hein ? Parce que je n'ai pas dit qu'Aniki et Alya-san seraient bloquées sur l'île..."

"Bon sang, je ne m'attendais pas à tomber dans ce piège rudimentaire... Non, d'où vient cette demande ?"

"Il y a des demandes parmi les fujoshi. Ensuite, il y a eu une demande de la part de personnes qui ne voulaient pas qu'un salaud s'amuse à voir des filles s'ébattre en maillot de bain."

(TN : fujoshi = femme fan de

yaoi) "Huh, donc ils parlent

de moi, hein ?"

"C'est comme ça que ça se passe. Si Onii-chan veut aussi se fondre dans la masse, tu dois d'abord te transformer en femme, d'accord ?"

(TN : Ce n'est pas possible. Oui, je viens de dire ce que j'ai

dit, faites face.) "Ce 'premier' obstacle est à lui seul très

difficile."

"Ne t'inquiète pas. Même si tu n'es qu'un homme ordinaire au début, tu deviendras une belle fille quand tu prendras une forme féminine."

"Même si c'est le cas, comment vas-tu l'expliquer aux autres membres du conseil étudiant ?"

"Eh bien, je suppose que je n'ai pas d'autre choix que de vous présenter comme ma cousine, Kuze Masachika-chan\*, n'est-ce pas ?"

(TN : Dans les rushs, le Kanji est écrit différemment mais on lit toujours "Masachika")

"Vous n'avez pas l'intention de changer mon nom !"

"Ne t'inquiète pas ! Parce que je t'appellerai Chika-  
neechan !"

En voyant Yuki essayer d'aider la vie amoureuse de son frère tout en plaisantant, Kyotarou a senti ses inquiétudes se dissiper.

(Et puis zut... je crois que j'y ai trop réfléchi).

Penser que ces frères et sœurs entretenaient un affair amoureux illicite était un fantasme ridicule et absurde. Kyotarou se sentait honteux d'avoir fait une telle supposition malveillante, ne serait-ce que l'espace d'un instant.

(Ces deux-là sont des frères et sœurs très proches. Oui, n'est-ce pas adorable ?)

Tout en y repensant, Kyotarou les regardait chaleureusement avec Tomohisa... À l'extrémité de leur champ de vision, Yuki se blottissait dans le dos de Masachika. Leurs bras et leurs jambes étaient étroitement enlacés.

"Quelque chose ne va pas ?"

"Non, pour une raison quelconque... puisque j'ai déjà fait un câlin à mon père, j'ai pensé que je devais aussi faire un câlin à Onii-chan."

"Au lieu de faire un câlin, c'est comme monter sur le dos d'un cochon... en plus, tu es lourd, tu sais ?"

"Hein ? Tu viens de dire à une fille qu'elle est

lourde ?" "Est-ce que j'ai dit ça ?"

"Espèce de salaud ! !!"

Tout en criant de colère, Yuki a ouvert la bouche et montré les dents, elle a ensuite visé le cou de Masachika...

"Morsure morsure"

"Ne mordez pas, ne mordez pas !"

"Hmm je pense que c'est autour du rang A2~"

"Hmm ! C'est tellement difficile de le commenter... vous pouvez au moins le déchirer s'il est de rang F1."

"La F1 n'existe pas. Ce n'est pas une voiture de toute façon".

"Non, c'est quelque chose que je savais déjà. Mais la plupart de ceux qui sont comme ça sont généralement classés F, non ? Quelque chose comme "Ma sœur me taquine parce que j'ai un rang F inégalé à la cafétéria de l'école" ?".

(TN : Je n'ai aucune idée de la signification de ces alphabets. Je suis désolée. Si quelqu'un le sait, n'hésitez pas à me le dire)

"Eh bien, c'est plus ou moins comme ça... Attendez une minute, vous avez dit la cafétéria de l'école ?"

"Ahh, c'était juste un sous-titre, et le titre principal est "La réincarnation du bœuf"."

"Ce n'est pas comme s'il allait être mangé ! Qu'est-ce que c'est que ce travail !"

"Le personnage principal se réincarne en Minotaure dans un autre monde, se cuisine lui-même dans la cafétéria de l'école qui a été frappée par une pénurie de nourriture, et fait enlever ses vêtements à l'héroïne en disant "Yummi~ !".

"Ne pense pas que tu peux amener les gens à le lire juste en prenant d e s vêtements de jolies filles, d'accord ?"

"Ah oui, au fait, toutes les héroïnes sont des trolls monstrueux". "Quelle image dégoûtante !"

"De quoi parlez-vous ? C'est une œuvre touchante dans laquelle deux espèces différentes se comprennent à travers la joie de vivre.

de manger, une joie commune à tous les êtres vivants".

"Ce serait touchant s'il n'y avait pas de cannibalisme.

"A la fin de l'histoire, lorsque le personnage principal donne la main droite qui lui reste à la petite-fille du directeur et dit avec un sourire triste, 'Ah, je suppose que je ne peux plus cuisiner', vous ne pourrez pas retenir vos larmes, n'est-ce pas ?

"Seuls des psychopathes liraient un tel ouvrage.

"Et à la fin, le personnage principal rembourse la sœur qui s'est moquée de lui en lui offrant le meilleur plat de tous les temps.

"N'est-ce pas la pire des vengeances ? !!! C'est dégoûtant !"

"Comme sa sœur est à la fois un minotaure et un herbivore, elle ne peut pas manger ce plat."

"C'est comme jeter de la boue à la poubelle avec un mauvais arrière-goût.

"Qu'en pensez-vous ? Intéressant, n'est-ce pas ?"

"Oui, je suis tellement intéressé par le contenu de votre tête que vous pouvez avoir une telle idée".

Yuki secoua le corps de Masachika avec une série de babillages et de rires incohérents. Voyant cela, Kyotarou reporta rapidement son attention sur la terrasse, un sourire aux lèvres.

(Yup, ne sont-ils pas trop proches ?)

Inévitablement, il a pensé à quelque chose de ce genre.

# Chapitre 5 - Idéal et réalité

"Je suis désolé de vous avoir tous réunis ici pendant les vacances d'été."

Les membres du conseil des élèves se réunissent actuellement dans la salle du conseil des élèves pendant les vacances d'été.

Lorsque Touya s'est excusé d'avoir organisé une réunion soudaine, les autres membres du conseil des élèves ont hoché la tête de gauche à droite, comme si cela ne les dérangeait pas trop.

Masachika ouvre alors la bouche pour représenter les autres.

"Non, je n'y vois pas d'inconvénient, mais... s'agit-il de la question du changement d'uniforme ?"

"Hmm ? Ahhh, non, parce que Chisaki et moi allons nous en occuper.  
....."

"Le président est-il sûr ? Si nous pouvons faire quoi que ce soit, nous vous aiderons, d'accord ?"

"Merci beaucoup. Mais cette affaire n'est vraiment pas nécessaire. J'aimerais plutôt vous demander de l'aide pour quelque chose. ...."

"Demander de l'aide pour quoi ?"

Touya regarde alors tous les membres, sauf Chisaki, et demande en baissant légèrement les sourcils.

"Approximativement... connaissez-vous les Sept Mystères qui sont actuellement populaires à l'école ?"

"Les sept mystères sont ..... et ressemblent au fantôme de Hanako-san dans les toilettes ou au modèle d'un corps humain qui bouge tout seul ?"

"C'est vrai. Eh bien, bien que le contenu soit un peu différent, de toute façon..."

N'ayant toujours pas compris de quoi Touya parlait, Masachika regarda Alisa qui était à côté de lui. Cependant, comment Alisa, dont le cercle d'amis était plus petit que celui de Masachika, pouvait-elle savoir quelque chose que Masachika ignorait. Alors que tous deux échangeaient des regards confus, Yuki, qui était assise en face d'eux, éleva la voix.

"J'ai entendu parler de certains d'entre eux. Si je ne me trompe pas, 'La silhouette ombrageuse qui se tenait sur le toit', 'La statue à l'envers', et 'La figure de l'écolière rouge'... ?"

"Suou est déjà au courant, hein ? En effet, les trois choses que Suou a mentionnées plus tôt font partie des sept mystères de cette école."

"Hmm... en quelque sorte, ce sont des noms que je ne reconnais pas."

"C'est vrai. Que ce soit le fantôme des toilettes de Hanako-san, le piano qui joue tout seul la nuit, ou les escaliers qui se multiplient ? Ce n'est pas le genre de choses dont on parle."

"Eh bien, si quelqu'un est déjà un lycéen et qu'il entend des histoires de fantômes, il aura du mal à répondre... Quoi qu'il en soit, quelle est l'histoire derrière ces trois mystères ?"

Lorsque Masachika a posé cette question avec un sourire en coin, Yuki a répondu avec un sourire un peu mystérieux.

"Es-tu sûr de vouloir les entendre ? Il y a des histoires assez effrayantes, tu sais."

"Euh, vraiment ? Au fait, c'est effrayant à quel point ?"

"C'est aussi effrayant qu'une petite vis qui tombe près du micro-ondes."

"C'est vraiment effrayant ! Le sens du mot effrayant ne devient-il pas un peu différent ?"

"Fufu, je plaisante, vraiment~"

Tout en gloussant, Yuki a commencé à parler du contenu des Sept Mystères de l'Académie Seirei.

L'ombre de la figure qui se tient sur le toit". De temps en temps, une figure noire est aperçue sur le toit du bâtiment de l'école dont l'accès est interdit. Pour une raison ou une autre, la silhouette n'est pas claire et son sexe est inconnu, mais les élèves qui en sont témoins ressentent tous un regard fort et puissant de la figure.

La "statue à l'envers". À minuit, les côtés gauche et droit de la sculpture en pierre de la salle d'art ont été retournés. Bien que ce soit le seul phénomène qui se soit produit, il y a eu des témoignages oculaires de plusieurs membres de la salle d'art, et il y a aussi des preuves photographiques de la façon dont la statue a été retournée.

La "figure de l'écolière rouge". À l'intérieur du bâtiment scolaire, après les cours, certains élèves ont rencontré une étudiante qui souffrait d'une mystérieuse blessure quelque part sur le corps. Cependant, aucun d'entre eux ne se souvenait de l'identité de la jeune fille.

Mais quelques jours plus tard, ils seront blessés au même endroit que la jeune fille.

"Hmm..."

Après avoir entendu l'explication de Yuki, Masachika laissa échapper une réponse qui montrait qu'il n'était pas du tout amusé. Yuki sourit amèrement à cette réaction dont elle semblait se méfier.

"On dirait que tu n'es pas très intéressé, hein ?"

"Non, après tout... ce ne sont que des ouï-dire, n'est-ce pas ? Même si vous dites qu'il y a des preuves photographiques, de nos jours, les étudiants peuvent facilement retoucher les photos."

"Eh bien, je suppose que vous avez raison."

Yuki semblait partager le même point de vue que Masachika, elle hocha la tête et haussa légèrement les épaules en même temps. Depuis le début, Yuki ne croyait probablement pas non plus aux Sept Mystères. Il n'y avait pas qu'eux deux, les autres membres étaient soit souriants, soit inexpressifs, soit désintéressés. À l'exception d'une seule personne.

"Uuuuu~~... c'est quoi cette histoire... guh, je n'ose plus me promener seule dans le bâtiment de l'école après les cours..."

"Euh, Masha-san ?"

Maria s'étreint des deux mains et tremble. Il n'y avait pas de sourire sur son visage, et la façon dont elle regardait autour d'elle avec anxiété montrait que Maria était extrêmement effrayée. Voyant la réaction exagérée de sa meilleure amie, Chisaki, qui était assise en face d'elle, l'appela avec un sourire en coin.

"Non, non, Masha, ce n'est qu'une rumeur, tu sais. Alors, n'aie pas peur..."

"Uuhh~, mais on dit qu'on ne peut pas blâmer quelqu'un pour quelque chose qu'on ne soupçonne pas, n'est-ce pas ?"

"Eh ? Je n'ai pas mal entendu, n'est-ce pas ? N'est-ce pas 'il n'y a pas de fumée s'il n'y a pas de fire ?"

"Haha, cela semble être une perte de temps de dire quelque chose qui n'est pas vrai..... mais le sens lui-même dit presque la même chose."

"Hmm ?"

"Oh là là, Masha ! Quel genre d'erreur dites-vous..."

Maria cligna des yeux, confuse, et Alisa corrigea son erreur avec un air embarrassé sur le visage. Tournant la tête de son côté, Masachika regarda Chisaki d'un air un peu surpris et lui demanda.

"Pourtant, Sarashina-senpai, vous n'avez pas peur des fantômes ?" "Eh ?... Pas du tout, vraiment. Pourquoi ?"

"Je pensais que Sarashina-senpai était le genre de personne qui disait 'Les fantômes sont effrayants parce que je ne peux pas les frapper !"

(TN : Raisonnable)

Chisaki penche la tête d'un air étonné en prononçant la phrase souvent prononcée par les personnages au cerveau musclé dans le monde 2D.

(TN : 2D comme dans Anime)

"Qu'est-ce que tu racontes ? Les fantômes peuvent toujours être touchés, n'est-ce pas ?"

"Eh ?"

"Ehh ?" "Ehhhhhh ?"

.....

Les regards des six personnes présentes dans la pièce étaient tous concentrés sur Chisaki en même temps. Cependant, Chisaki sursauta, comme si elle ne comprenait pas pourquoi on la regardait ainsi.

"Alors, chef, qu'en est-il des quatre autres mystères ?" "Oh, je veux les entendre aussi."

"Oh oui, une autre histoire..."

Tous les six décidèrent de faire comme s'ils n'avaient rien entendu. Car s'ils allaient plus loin, ils s'enfonçaient dans un abîme incomparable aux sept mystères de l'école. Oui, le fait qu'elle puisse les toucher signifiait qu'il ne s'agissait pas d'un fantôme, mais de quelque chose de semblable, oui, disons que c'était ça.

"Ummm, d'après les histoires entendues..."

Puis Touya commença à raconter les quatre autres mystères.

Le bruit d'un sanglot provenant du bâtiment du club". Apparemment, dans le bâtiment du club, le bruit d'une femme qui sanglote peut être entendu de nulle part.

Les escaliers qui portent chance. Si vous tirez un gacha sur les escaliers menant au toit, vous avez de grandes chances d'obtenir un SSR.

(TN : Yo, c'est juste basé sur pas effrayant. Je veux ça irl.)

"Excusez-moi, j'ai besoin d'utiliser les toilettes pour un moment."

"C'est fine, mais Masachika-kun, tu dois laisser ton smartphone ici, d'accord ?"

"Ah, je n'aurai pas besoin des toilettes

alors." "Tu es vraiment honnête, Kuze."

Un chat désincarné. Parfois, on peut entendre un chat miauler dans le gymnase qui jouxte la cour de récréation. Mais personne ne peut le voir.

Fleurs de cerisier folles derrière le bâtiment de l'école". Le cerisier en fleurs qui pousse derrière le bâtiment de l'école fleurit parfois de façon folle la nuit. Si les fleurs sont blanches, la personne qui les voit aura de la chance ; si elles sont rouges, la personne qui les voit aura de la malchance.

"Et bien, si vous additionnez ceux dont Suou m'a parlé, il y en a sept au total."

Touya ferma la bouche après avoir dit cela, et Masachika se massa les sourcils comme s'il avait la tête qui tournait.

"Ummmm, eh bien, il est inutile de blâmer le président, mais... il y a beaucoup de choses que je voudrais commenter. Je veux dire, le gacha est clairement un mystère qui a été inventé pour remplir les "sept" mystères, n'est-ce pas ?"

"Eh bien, c'est le cas ?"

"Une voix de femme... Je pense que c'est peut-être juste le bruit du vent qui souffle contre le mur... En tout cas, je suis un peu inquiet en ce qui concerne les sanglots. Et la voix du chat, c'est probablement un chat qui est venu d'ailleurs."

"Eh bien, si vous y réfléchissez normalement, c'est une explication raisonnable."

"D'ailleurs, les cerisiers en fleurs sont-ils vraiment en train de devenir fous ? Tous les cerisiers en fleurs de notre école étaient blancs à l'origine..... La différence de couleur dépend de la variété, alors comment les fleurs pourraient-elles fleurir en différentes couleurs ?"

"C'est vrai, though....c'est pour ça qu'on l'appelle les 'Sept Mystères', n'est-ce pas ?"

" Hmmm... quand même, je pense que c'est à peu près la différence entre le blanc et le rose selon la personne qui le regarde ....."

Après avoir donné un avis aussi négatif, Masachika s'est rendu compte qu'il avait l'air de se plaindre et de se recroqueviller.

"Je suis désolée, j'ai dit des choses si négatives."

"Oh, ce n'est pas grave, ce genre d'avis critique est également important. Alors, ne vous inquiétez pas".

"Merci beaucoup. Quel est le rapport avec les 'Sept Mystères' ?"

À cette question, le visage de Touya se troubla quelque peu et il croisa les bras.

"C'est en rapport avec ça... Récemment, il semble que de nombreux élèves se fauillent secrètement dans le bâtiment de l'école pour découvrir ces Sept Mystères, alors qu'ils n'ont rien à y faire..... "

"Haaa..."

"S'il s'agissait d'élèves qui ne venaient à l'école que pour des activités de club, il n'y aurait pas de problème. ....mais Malheureusement, certains élèves essaient de pénétrer dans le toit fermé à clé, et d'autres se fauillent dans l'école au milieu de la nuit".

"Ehhhh... même si nous sommes déjà des lycéens, il y a encore des gens qui font ce genre de choses ?"

Yuki a hoché la tête en accord avec Masachika qui l'a taquiné à ce sujet, puis elle a posé une question.

"Se faufiler au milieu de la nuit... N'est-ce pas une violation du règlement ? Je ne pense pas que l'école laisserait passer ça... Où le président a-t-il obtenu cette information ?"

"Eh bien... En fait, il semble qu'une vidéo en direct de l'événement ait été postée sur un site SNS... L'étudiant qui l'a vue me l'a envoyée directement l'autre jour."

"Uwahhhh... comme c'est stupide~. Il y a des gens comme ça partout."

Selon le cas, le contenu pourrait être divulgué au grand public et provoquer un tollé, ou même conduire à exposer les personnes impliquées une fois les contributeurs identifiés, ce qui fit froncer les sourcils non seulement de Masachika, mais aussi d'Alisa et de Chisaki. Apparemment, même dans une école aussi prestigieuse que l'Académie du Seirei, il y avait des gens imprudents qui ne savaient pas gérer les crises.

"Hmm, eh bien, j'ai immédiatement donné un avertissement sévère à la personne impliquée dans cette vidéo. La vidéo semble avoir été supprimée, donc je pense qu'il n'y a pas lieu d'insister pour l'instant, mais... Je ne sais pas s'il y a d'autres élèves qui feraient la même chose. C'est une bonne chose que cette fois-ci, aucun professeur ne l'ait découvert, mais si un professeur le découvre, je suis sûr qu'il sera puni."

"C'est vrai. C'est une bonne chose que ce ne soit pas grave." Acquiesçant aux paroles de Yuki, Touya hausse le ton de sa voix

légèrement.

"C'est pourquoi. Et si nous, le conseil des élèves, menions une enquête sur les Sept Mystères pour calmer toute cette agitation ?"

"Enquêter... en d'autres termes, chercher l'origine... et ensuite diffuser discrètement l'information que "tout cela est un canular" et faire en sorte que les étudiants se désintéressent ?"

"C'est exactement ça, Suou. Pour être clair, peu importe que la preuve soit fausse ou non. Par exemple, pour le miaulement d'un chat dans le gymnase, vous pouvez prendre une photo avec un chat que vous avez ramené d'ailleurs et dire que le chat a été retrouvé. Le but n'est pas de révéler la véritable identité du Sept des mystères, mais de faire croire que nous l'avons déjà résolu. Quoi qu'il en soit, je veux mettre fin à ce boom des Sept Mystères dès que possible."

(TN : Hyouka vibes sauf qu'au lieu d'être des détectives, ils sont des fraudeurs. En parlant de Hyouka, c'est un très bon Light Novel. C'est dommage que l'auteur ne sorte qu'un volume tous les 7 ans. Il y a aussi une adaptation).

"En fait, certains membres du club de kendo en parlent déjà... Je ne pense pas qu'ils s'introduiraient dans la maison, mais je suis quand même un peu inquiet..."

En entendant Chisaki dire cela, Masachika hocha la tête en pensant à lui-même, "Non, c'est peut-être en partie parce que Sarashina-senpai a dit quelque chose comme 'les fantômes existent'...".

"Bien compris. Il est vrai qu'il s'agit d'une question dont la responsabilité devrait être confiée au conseil des étudiants, étant donné que nous sommes en charge du bien-être du corps étudiant."

Les autres membres sont également d'accord avec les paroles de Masachika. Touya se sentit soulagé car il semblait que personne n'était réticent à coopérer.

"Merci beaucoup. Je veux que vous enquêtiez immédiatement... Je suis désolé de vous faire porter la responsabilité, mais Chisaki et moi allons à une réunion sur les changements d'uniformes..."

"Je suis vraiment désolée. Comme il est déjà midi, je ne peux pas me joindre à vous aujourd'hui. "

Touya et Chisaki baissèrent les sourcils en signe d'excuse, mais les autres membres élevèrent la voix pour exprimer qu'ils ne se sentaient pas trop concernés et les persuadèrent de ne pas s'inquiéter.

"Non, non, cela ne me dérange pas du tout, vraiment. Au contraire, l'affaire des uniformes dont vous vous occupez tous les deux est bien plus difficile. Nous avons même été autorisés à visiter la villa du président pendant le camp d'entraînement, alors c'est à nous de gérer cette petite affaire." (Masachika)

"Eh bien, il n'y a pas d'intérêt à avoir autant de monde, alors laissez-nous nous occuper de cette question."  
(Alisa)

"Nous allons nous occuper de cette affaire, alors ne vous inquiétez pas trop." (Yuki)

"Comme tout le monde l'a déjà dit. Je vous souhaite bonne chance à tous les deux." (Ayano)

"Vous faites aussi de votre mieux, hein ? Moi aussi... même si j'ai peur, je ferai de mon mieux !" (Masha)

Touya et Chisaki ont souri aux mots d'encouragement qu'ils ont reçus. Après cela, ils ont commencé à discuter de l'étape suivante.

"Alors, enquêtons séparément... Mais la moitié des Sept

Les mystères doivent être étudiés après la tombée de la nuit, hein ?" "C'est vrai... désolé, comme Ayano et moi avons un couvre-feu, alors..."

"Ah, si c'est le cas, il n'y aura que moi, Alya et Masha qui mèneront l'enquête après la tombée de la nuit... ?"

"Ça ne me dérange pas".

"Oui, fine. Je comprends."

"Je vais demander la permission au professeur. Cachons le fait qu'un élève a infiltré l'école, et prétendons que nous enquêtons sur les Sept Mystères parce qu'il y a des élèves qui s'inquiètent des rumeurs, et que nous essayons de les conclure."

"Cela me paraît bien. S'il vous plaît, aidez-nous à obtenir l'autorisation."

Après quelques discussions supplémentaires, la réunion s'est terminée. Après une courte pause, ils ont décidé de mener l'enquête proprement dite.

"Ah oui, Kuze-kun."

"Oui ?"

Pendant la pause, chaque personne est allée soit aux toilettes soit acheter des boissons, Masachika lui-même était sur le point d'aller aux toilettes lorsque Chisaki l'a arrêté par derrière. Puis,

Chisaki a sorti quelque chose de son sac et l'a tendu à Masachika.

"Je te prêterai ceci."

"Qu'est-ce que c'est..."

L'objet que Chisaki lui a prêté s'est avéré être... un juzu. C'était un vrai juzu, étrangement fait d'une série de pierres d'obsidienne polies.

(TN : Un juzu est un chapelet de prière bouddhiste) (Qu'est-ce que cela signifie de m'offrir cela ?)

Masachika était stupéfait d'apprendre que son senpai lui avait prêté un juzu. Sentant peut-être la confusion de Masachika, Chisaki ajouta une explication.

"Ecoute, juste au cas où les rumeurs seraient vraies. Tu utilises ça, d'accord ?"

"Hein ? Qu'entendez-vous par "réel" ? ..... euh, ne me dites pas qu'il y a un vrai fantôme ? Mais, comment l'utiliser..."

Doit-il le tenir entre ses mains tout en récitant une prière d'exorcisme ? C'est ce qu'imaginait Masachika en pensant à la scène d'exorcisme exécutée par un moine exorciste dans un manga.

"La méthode, oui..."

Pendant ce temps, Chisaki avait l'air un peu confus et enroulait le juzu autour de sa main droite, de l'index au petit doigt, un peu comme si elle tenait un poing américain.

"C'est enveloppé comme ça, et puis comme ça."

"...Hou."

Puis, lorsqu'elle a serré le juzu enroulé autour de ses doigts et serré son poing, elle a soudain pointé son poing vers le ciel.

"Après ça, par ici !

"Ho~"

En d'autres termes, la violence. Si vous n'avez pas le temps de chanter, vous pouvez simplement donner un coup de poing. Après tout, les muscles sont la réponse à tout.

"Oh, s'il semble trop difficile à approcher, je suggère de le démonter et de l'utiliser comme finger bullets".

"Ne le dites pas comme si les balles de finger étaient une technique obligatoire. Mais oui, je peux tirer, de toute façon. Je suis un otaku après tout."

"Oh, ceci aussi. S'il vous plaît, entourez les filles de ce 'Lianyang Lotus Sutra'."

(TN : Écriture/texte bouddhiste bien connu)

"C'est manifestement un objet qui ne peut être obtenu que dans le donjon final ? Je me demande si ce n'est pas un problème ? Vous avez suffisamment de xp d'équipement ?"

"Ne vous inquiétez pas, il n'y a pas lieu d'être si anxieux. Même si tu n'en as pas assez, cette chose n'absorbera qu'une petite partie de ton espérance de vie."

"Si c'est comme ça, alors je peux me sentir soulagée !"

Après avoir prononcé des paroles joyeuses, Masachika accepta soigneusement le juzu.

(Au fait, comment se fait-il que cette personne puisse faire un sourire si doux...)

Comme d'habitude, Masachika a été fait frissonner par sa Senpai et n'avait aucune idée de la gravité de sa plaisanterie, Masachika a alors décidé qu'il ne le porterait jamais.



"Yoshi, d'accord. Alors, commençons l'enquête !"

"Qu'est-ce que tu racontes ? Ce n'est pas comme si tu avais finis d'enquêter sur l'un des sept mystères."

Le tsukkomi d'Alisa résonna dans les escaliers jusqu'au toit avec une expression abasourdie sur le visage. De son côté, Masachika répondit en se retournant avec un sourire dangereux et des pupilles dilatées.

"Hahahaha, de quoi parlez-vous ? Ce n'est pas comme si notre enquête venait de commencer."

"Non... Je t'ai dit qu'au lieu d'être dans cet escalier, tu..."

"Il ne s'est rien passé, vraiment ? Oui. C'est juste une illusion que les 5 000 gemmes que j'ai collectées en regardant des publicités tous les jours aient fondu en un instant, n'est-ce pas ?"

(TN : Bro a vraiment brûlé tous ses tickets de gacha. Ça me rappelle quand j'ai bousillé ma pitié confirmée à Genshin sur un personnage que je ne voulais pas).

"Huh..."

Yuki sourit sans crainte à côté de Masachika, qui essayait tant bien que mal d'échapper à la réalité.

"Fufufu... L'expérience n'est pas encore suffisante pour dire que la rumeur n'est qu'un canular. Vous ne pensez pas que... ?"

"Non Yuki-sama, vous ne devriez pas aller aussi loin."

Ayano a calmement arrêté Yuki, qui essayait de recharger ses tickets de gacha avec un sourire et des yeux écarquillés. Elles n'avaient pas de chance toutes les deux. Sans parler de SSR, elles n'avaient même pas pu obtenir de personnages de niveau SR. Au lieu de cela, leurs tickets de gacha étaient bien plus ternes que d'habitude. Dès que l'enquête a commencé, deux personnes ont vu leur humeur baisser à cause d'un facteur complètement différent de la peur. En voyant cette situation, Maria, qui ne jouait normalement pas aux jeux, sourit de façon problématique.

"Umm, tu vas bien ? Tu veux que je te caresse pour te remonter le moral ?" "Tu n'as pas besoin de faire ça."

"Euh, c'est bon ?"

"Tu n'as pas besoin de te faire provoquer non plus !"

Ainsi, après avoir passé quelques minutes à récupérer son état mental, Masachika ignore habilement le regard froid d'Alisa, et pointa du doigt le bout de l'escalier avec vigueur.

"Allons sur le toit alors !"

"Pourquoi es-tu soudainement si excité..."

"Non, bien sûr que je serai excité. Le toit de l'école est un endroit romantique, n'est-ce pas ?"

"Qu'est-ce qui est romantique ?"

Alisa fronça les sourcils avec méfiance, mais Maria hocha profondément la tête à côté de lui.

"Je comprends tout à fait... Le toit de l'école est vraiment beau, n'est-ce pas ? On dirait que quelque chose de merveilleux va se produire, n'est-ce pas ?"

"Fufufu, si je ne me trompe pas, dans les mangas shoujo, la protagoniste et ses amis se réunissent souvent sur le toit, n'est-ce pas ?"

Maria avait l'air excitée et élevait la voix, tandis que Yuki riait élégamment et montrait un sentiment d'impatience. Ayano se fondait déjà dans l'air.

"Eh bien, vous l'avez. De plus, le fait que le toit soit généralement fermé à clé donne l'impression qu'il s'agit d'un lieu de rencontre secret."

"Je vois."

Lorsque Masachika tourna son regard vers le toit, Alisa poussa un léger soupir, comme pour dire : "Je ne peux pas te suivre".

"Eh bien, comme tu veux, mais n'oublie pas ce pour quoi nous sommes venus ici, d'accord ?"

"Oui, oui..."

Tout en acquiesçant à la suggestion d'Alisa, Masachika grimpa les escaliers et plissa les yeux vers l'entrée du toit.

"Hmmm~ Il n'y a pas de problème particulier avec la porte. On dirait que la poignée et la serrure ne sont pas cassées. Il est impossible d'entrer par effraction... n'est-ce pas ?"

"C'est vrai, je ne pense pas qu'il soit possible pour un étudiant d'entrer là-dedans tout seul".

Après un examen rapide des environs, Masachika a conclu qu'il serait impossible d'entrer dans la ville.

sans clé.

"Très bien, il est temps pour nous d'aller sur le toit !" "Okee~ Je vais l'ouvrir alors~."

Ensuite, Maria a ouvert la porte avec la clé empruntée à l'office des professeurs, et la porte menant au toit s'est ouverte.

"Ohh~"

La voix de Masachika était pleine d'anticipation lorsque le toit qu'il n'avait jamais visité s'est ouvert. Tout en plissant les yeux face à la lumière éblouissante du soleil, il a alors.....

"C'est tellement sale !"

L'expression de son visage s'est immédiatement déformée à cette vue, qui n'avait rien de romantique et qui était en fait inesthétique.

Ce n'était pas surprenant puisque le toit n'avait jamais été nettoyé, ..... La zone était recouverte de quelque chose de noir, il y avait des fientes d'oiseaux partout et beaucoup de verdure.

de la mousse pousse sous les grilles, ce qui fait que la zone n'est pas propre du tout.

"Uwaaahh..."

"...C'est assez horrible."

"Uhhh... ce n'est pas aussi beau que dans les mangas shoujo..."

Les trois personnes qui avaient des fantasmes romantiques

à propos du toit ont été complètement déçues lorsque leurs illusions ont disparu.

ont été cruellement brisées. Alisa a ramené la conversation à son objectif initial, après avoir jeté un regard déçu à Maria, qui est devenue très triste.

"Alors, qu'allons-nous faire ? Par mesure de précaution pour les sept mystères... Je pense que l'explication la plus rationnelle et la meilleure serait d'expliquer que la figure qui est apparue ici n'est qu'un humain ?"

"C'est vrai aussi... Je pense qu'il serait préférable de faire des empreintes de pas près de la clôture sur le côté de la cour de l'école et de prendre une photo. Avec la photo, nous pourrions diffuser l'information selon laquelle un entrepreneur s'est introduit dans le toit. Tant qu'aucun élève n'essaie de pénétrer dans cet endroit, il n'y a pas d'autre explication, et inversement, personne ne peut nier l'existence de l'entrepreneur."

"Eh bien, je suppose que c'est logique... ou plutôt, c'est tout ce que nous pouvons faire pour l'instant."

Acquiesçant à la suggestion de Yuki, Masachika a soudain levé le visage et s'est rendu compte qu'ils le regardaient tous les quatre.

"...Euh, moi ?"

"En termes de peinture, tu n'es pas le seul à fits ?"

"En ce qui concerne le poids, je pense qu'il est plus facile de faire des empreintes si l'on est plus lourd. Vous devez vous sentir heureux, n'est-ce pas, de pouvoir entrer dans le toit auquel vous aspirez."

Les deux prochains candidats à la présidence du conseil des élèves se sont étonnamment associés pour coincer Masachika. Bien qu'ils aient tenu des propos raisonnables, il était clair qu'ils ne voulaient pas mettre les pieds dans cette zone.

"Ehhh... ici, avec mes chaussures ?"

Il en va de même pour Masachika. Après tout, qui voudrait se rendre dans un endroit sale et laisser des traces de pas avec ses chaussures ? Lorsque Masachika s'apprête à demander de l'aide à Maria pour savoir s'il y a un autre chemin, mais....

"Jouer avec des fireworks sur le toit... Déjeuner sur des feuilles de vinyle... Se cacher et fumer en secret..."

..... Apparemment, il essaie toujours de rattraper ses rêves brisés. Après tout, la cigarette n'est pas une bonne chose.

"...Ummm alors, et si je le faisais ?"

Une fois qu' Ayano a continué à le fixer après avoir dit cela, Masachika n'a pas eu d'autre choix que de dire,

"Non, laisse-moi faire..."

Puis, en descendant au premier étage pour prendre ses chaussures, Masachika a transpiré sous le ciel d'été et a laissé des traces de pas sur le toit.

(Je me demande s'il existe un travail de conseil étudiant plus pathétique que celui-ci...)

En regardant vers le bas, il pouvait voir le club d'athlétisme transpirer dans la cour de l'école. En levant les yeux, il a vu des oiseaux qui volaient librement dans le ciel. Oh, comme c'était beau. Mais il a juré qu'il ne leur pardonnerait jamais d'avoir sali le toit avec des crottes.

"Masachika-kun- ? Pourquoi tes jambes se sont-elles arrêtées... ?"

(Tu es le même, petit morveux, à qui la faute si j'ai fait ça ?)

(Ahh !! peu importe...)

La cruelle réalité a brisé sa fantaisie et lui a fait faire un travail misérable. Masachika, qui était frustré par diverses choses, a spontanément et immédiatement exécuté la onzième chose de la liste des "Choses que je veux faire sur le toit de l'école". Après avoir pris une profonde inspiration, il a couru vers la clôture de la cour de l'école et a crié...

"Au diable la jeunesse, bakayarooooo

!!!! "Le stupide, c'est toi."

Masachika réussit à s'exécuter, mais fut immédiatement réduite au silence par les paroles froides d'Alisa.

# Chapitre 6 - Entrepôts et locaux fermés à clé

"Bon sang, tu es si timide."

"Qu'est-ce que je peux faire ? Je veux essayer de temps en temps..."

Après avoir terminé leur travail sur le toit, Masachika et Alisa se sont rendues dans la cour de l'école. Leur destination était l'entrepôt d'équipements sportifs.

Parmi les cinq mystères restants, "Le chat désincarné" et "Le bruit des sanglots provenant du pavillon" pouvaient être étudiés pendant la journée. Ils ont donc décidé d'enquêter séparément sur ces deux lieux. En fait, ils ont été divisés en couples pour la campagne électorale, et Maria a été invitée à se rendre dans le bâtiment du club, étant donné l'ampleur de l'enquête.

"Crier impulsivement ou quelque chose comme ça, ce n'est pas seulement mettre les gens en danger, vous savez".

"...Mais oui, je l'ai ajusté pour que ceux qui sont en dessous ne puissent pas l'entendre, d'accord ?"

Alors qu'ils débattaient de ces questions, ils sont finalement arrivés à l'entrepôt d'équipements sportifs. Lorsque la lourde porte métallique a été ouverte, de l'air poussiéreux s'est échappé, et ils ont tous les deux réflexivement froncé les sourcils. La lumière qui pénètre par l'entrée est clairement

éclairait la poussière qui flottait dans l'air, et c'était très mauvais pour la santé.

"Uwaahh... devons-nous vérifier l'intérieur de cette pièce ?"

"...Se plaindre est également inutile. Commençons rapidement l'enquête."

Une fois à l'intérieur, la première chose à faire est d'écouter attentivement s'ils peuvent entendre des miaulements ou non.

"..."

Nyan

"A l'instant, j'ai entendu quelque chose !" "Euh, de quelle direction ?" "S'il vous plaît, taisez-vous d'abord !"

Masachika s'est approché d'Alisa et a essayé de l'écouter...

"Yosh~ juste un peu plus !"

"Faisons ressortir votre esprit !" "Ohh !""""

(TN : bruits du club sportif à l'extérieur)

"Fuuu, il y a tellement de bruit dehors ! Masachika-kun, ferme la porte s'il te plaît !"

"O-Okay".

Masachika referme la lourde porte coulissante à la demande d'Alisa, exaspérée.

Bientôt, l'air à l'intérieur de l'entrepôt a été coupé de l'air extérieur et est devenu stuffy, rendant l'entrepôt encore plus chaud. Mais ils ont tenu bon pendant un moment et ont écouté attentivement.

"..."

"..."

Cependant, bien qu'elles aient concentré toute leur attention sur leur ouïe pendant une vingtaine de secondes, Masahika et Alisa n'ont pu entendre que le bruit des activités du club d'athlétisme. Finalement, Alisa s'est exclamée de mécontentement.

"Maintenant je ne l'entends plus... haaah, même si je suis sûr de l'avoir entendu tout à l'heure"

"Peu importe, ouvrons d'abord la porte... Regarde, il fait chaud et sombre ici, non ?"

Tout en calmant et en persuadant Alisa, Masachika tente d'ouvrir la porte coulissante. \*Bruuk\* !

"Hmm ?"

La porte n'a pas bougé du tout et s'est arrêtée lorsqu'il y a eu un léger espace entre les portes.

"Quelque chose ne va

pas ?" "Eh bien, en fait

..... "

Tout en pensant que c'était impossible, Masachika saisit la poignée à deux mains et tire de toutes ses forces, mais la porte ne s'ouvre toujours pas.

"Euh oui, sérieusement..."

"... Malheureusement, c'est comme ça."

Masachika cède sa place à Alisa, qui s'approche de lui avec un regard impatient et mi-suspicieux.

Cependant, la porte ne s'ouvre toujours pas, même si c'est quelqu'un d'autre qui l'ouvre.

À ce moment-là, le smartphone de Masachika vibra légèrement. Lorsqu'il le sortit de sa poche et le regarda, il vit immédiatement un message de Yuki. [Bonjour~ de retour avec Yuki-chan, une petite sœur très compréhensive.]

Masachika a spontanément voulu jeter son smartphone. Mais il s'est retenu et a attendu le prochain message. Peu de temps après, le message suivant est arrivé.

[Pour le bien de la lâche Onii-chan qui n'a rien osé faire pour Alya-san malgré le fait qu'elle ait été ramenée à la maison tant de fois, j'ai préparé un merveilleux événement spécial pour toi].

Non, ils font déjà quelque chose de similaire à leur rendez-vous de l'autre jour.

Bien qu'il ait perdu la mémoire à mi-parcours.

Cependant, Yuki n'aurait pas dû le savoir, et Masachika n'a donc rien dit.

[C'est vrai, c'est un mélange d'une bonne vieille scène cliché de comédie romantique intitulée "Tu ne peux pas sortir de l'entrepôt du gymnase avant d'avoir joué..."].

(TN : Je vous demande

pardon ? "Au diable !"

Après avoir lu jusqu'ici, Masachika a jeté son smartphone sans ménagement.

Le smartphone de Masachika était enfoui dans le grand tapis bleu utilisé pour la réception des sauts en hauteur. Au même moment, Alisa s'est retournée et ses épaules ont tressailli, sursautant en entendant un son étrange.

"Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ?"

"...Non, ce n'est rien. Je suis juste un peu contrarié de ne pas pouvoir contacter Yuki."

En fait, Masachika pourrait la contacter. Mais contacter le coupable ne servirait à rien. Maintenant que j'y pense, la voix de chat qu'Alisa a entendue est également très suspecte. Il serait plus raisonnable de supposer que la voix de chat n'était qu'un subterfuge de Yuki diffusé par son smartphone.

Tout cela dans le but de pousser Masachika et Alisa à fermer la porte du gymnase. Ensuite, elle pourrait les enfermer de l'extérieur.

(Imouto yooooo0000000000 !!!)

Masachika a serré les dents pour ne pas parler trop fort et n'a crié qu'en son nom. Devant lui, un message s'afficha sur son smartphone.

[Ne vous inquiétez pas. Je vous relâcherai au bon moment pour que vous n'ayez pas d'insolation].

(Cela ne sert pas à grand-chose de toute façon !)

[Alors, en attendant, essayez de caresser ou de toiletter l'un de ses oppai. Si vous voulez, vous pouvez aller trop loin avec les caresses, n'est-ce pas ?"].

(Comment pourrais-je faire cela ?!)

(TN : Je veux dire qu'il finit par le faire (Cette histoire se déroule avant le camp d'entraînement)).

Exhalant un souffle rauque entre ses dents serrées, Masachika reprit son smartphone. Puis Alisa éleva la voix en secouant la tête de gauche à droite.

"...C'est inutile, je ne peux pas contacter Masha."

C'est tout.

C'était exactement ce à quoi Masachika s'attendait.

Il est possible que Yuki se soit occupée de cela aussi. Il est possible qu'elle ait également averti le club d'athlétisme à l'extérieur en disant : " Il y a peut-être un peu d'agitation dans l'entrepôt, mais s'il vous plaît, n'y pensez pas trop~ ". Le plan d'action choisi par Masachika était donc...

"...Eh bien, j'ai déjà envoyé un message au conseil des étudiants. Après tout, quelqu'un viendra définitivement ici une fois que l'enquête dans les autres endroits sera terminée, et nous n'avons qu'à attendre jusque-là."

Il n'a pas pu s'empêcher de dire cela.

"Attendez... On ne peut pas crier à l'aide depuis l'extérieur ?"

"Mieux vaut ne pas le faire. Il y a des chances qu'ils ne puissent pas l'entendre, et cela te donnera soif et chaud."

"Hmmp. .... "

Le fait qu'il n'y ait aucun moyen de remplir sa soif poussa Alisa à fermer la bouche. Après cela, elle réfléchit silencieusement pendant une dizaine de secondes à la possibilité de s'échapper, mais elle haussa les épaules en signe de résignation de ne pouvoir penser à quoi que ce soit.

"... Alors, allons findre le chat jusqu'à ce que les secours arrivent." "Non, tu es vraiment diligente".

"Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Ce n'est pas comme si nous étions venus ici pour ça en premier lieu, et que nous avons entendu la voix du chat tout à l'heure."

"Ummmm, eh bien... c'est juste parce que..."

Selon Masachika, il était possible que la voix du chat soit l'œuvre de Yuki. Comme il ne pouvait fournir aucune preuve ou base pour sa supposition, Masachika ne pouvait que hocher la tête de façon ambiguë. Prenant peut-être cela comme une affirmation, Alisa appuya sur l'interrupteur à côté de la porte et essaya d'allumer la lumière fluorescente, mais elle n'y parvint pas.

".. Ara ?"

"Ah oui, si je ne me trompe pas, l'éclairage ici est éteint, hein. .... "

L'une des deux lampes fluorescentes montées au plafond était complètement éteinte, et l'autre n'émettait qu'une faible lumière orange, qui ne servait pratiquement pas d'éclairage.

Maintenant que la porte est fermée, la seule source de lumière décente est la petite fenêtre placée en hauteur sur le mur. Les

L'éclairage était également largement obstrué par les piles de matériel divers qui s'entassaient devant lui.

Grâce à cela, ils pouvaient encore au moins se voir, mais la zone proche du mur de l'entrepôt s'est fondue dans l'obscurité.

... Ecoutez, cette pièce est trop sombre pour chercher des chats. Nous ferions mieux de nous taire, d'accord ?".

"Qui a dit que nous ne pouvions pas ? Nous pouvons toujours utiliser la lampe de poche de nos smartphones. Trouvons rapidement le chat."

"Ehhh~..."

Alisa s'est mise à chercher le chat comme une élève modèle, malgré les tentatives de persuasion de Masachika.

A ce moment-là, Masachika ne pouvait pas rester silencieux et a été forcé de commencer les recherches. Ils se sont séparés et ont cherché à gauche et à droite. Après avoir cherché le chat pendant environ cinq minutes,

"C'est chaud !"

Masachika ne pouvait pas supporter d'enlever son blazer à cause de l'air chaud qui régnait dans l'entrepôt, où il ne pouvait ni trouver ni entendre le chat miauler. Il a également retiré sa cravate, l'a accrochée à un panier de balles situé à proximité, et a attrapé la poitrine de sa chemise pour s'éventer.

"Haaa... bien que le Président y travaille, nous devons encore attendre que les uniformes d'été soient remplacés, hein ?..."

"...C'est vrai, les uniformes actuels sont définiment trop chauds."

Masachika lui jeta un coup d'œil tandis qu'Alisa répondait favorablement à ses divagations, dont il n'attendait pas vraiment de réponse

elle. Puis, Alisa s'apprête à enlever son blazer comme Masachika.

Elle a également enlevé sa cravate à ruban, déboutonné les bretelles de son pull-over et retiré la moitié du haut de son corps, avant d'expirer légèrement et de s'éventer le visage avec ses mains.

(Uuuh. ....)

En voyant cette figure... voluptueuse, Masachika s'est inévitablement souvenu... de l'incident d'hypnose qui s'est produit dans la salle du conseil des élèves il y a environ un mois, et il s'est senti mal à l'aise.

Que ce soit parce qu'elle sentait le regard de Masachika ou pour une autre raison, au moment où leurs regards se sont croisés, Alisa a froncé les sourcils et a rapidement tourné le haut de son corps comme pour protéger le sien

"Hé... ne regarde pas par

ici." "O-Ohh, désolé "

Non, elle ne portait pas de vêtements étranges. Si vous ne regardez que les vêtements, l'uniforme n'est pas très différent d'un uniforme d'été typique d'une école. Mais, étrangement, elle avait l'air très érotique même si elle n'avait enlevé que son blazer.

(A ce rythme, je préférerais me concentrer sur la recherche du chat).

C'est ce que Masachika a décidé en son for intérieur et il a recommencé à chercher... mais...

"...Je ne trouve toujours rien, hein."

Masachika avait cherché ici et là, ouvrant et fermant les différents équipements sportifs de l'entrepôt, mais il n'avait toujours pas trouvé le chat.

Cependant, comme le nom des sept mystères était "chat désincarné", il était normal qu'il ne puisse pas le trouver facilement.

"Il ne reste plus que le sommet, hein... ?"

Masachika leva les yeux vers l'étagère, qui était à peu près de la hauteur de sa tête, et fronça les sourcils.

Il y avait de petits outils en forme de cône, des roues aux rayons tordus et des boîtes en carton au contenu inconnu. En d'autres termes, il y avait beaucoup d'objets qui n'étaient pas utilisés habituellement, et le déballage d'un seul d'entre eux semblait être une tâche très difficile.

(... De plus, comme nous allons également mener l'enquête de nuit, ce n'est pas comme si nous pouvions le faire à trois à ce moment-là...)

Je ne devrais pas prendre la peine de le faire dans une atmosphère chaude et humide comme celle-ci... Tout en pensant ainsi, Masachika se tourna vers Alisa pour lui demander son avis.

"Hey, Al-"

Puis, il ravala ses paroles en voyant Alisa qui rampait sous les barres d'obstacles placées collectivement sur le mur, explorant les profondeurs de quelque chose.

Les fesses d'Alisa tremblaient et se balançaient au son des barres qui s'entrechoquaient. Il se balançait à droite et à gauche...

au point de faire trembler l'ourlet de sa jupe.

Probablement parce que le haut de son corps était penché pour que son dos ne heurte pas la barre transversale ....

Masachika a pu voir sa culotte, ce qu'il n'aurait pas pu faire en temps normal.

(... Sérieusement, ici ?)

La bouche de Masachika se fronce devant l'occasion inespérée d'apercevoir la culotte d'Alisa.

Dans la pièce remplie d'air vicié, il sent que les fesses d'Alisa frémissent légèrement en se balançant, comme si elles l'invitaient à se joindre à elles.

Comme il était excitant de voir la sueur couler le long de ses cuisses blanches, dodues et lisses, qui apparaissaient faiblement dans l'obscurité. Ahh, il doit voir de ses propres yeux d'où vient la sueur...

"...Uhukksph !"

Tout en laissant échapper un son qui ressemblait à une forte toux, Masachika se frappa le front et repoussa ses pensées perverses et maléfiques. Puis, en expirant, il essaya de refroidir son cerveau qui bouillait sous l'effet de la chaleur.

(Calmez-vous... apercevoir les fesses d'une fille n'est qu'un coup de chance involontaire. Quand vous essayez de le regarder directement, ce n'est plus un coup d'œil ! C'est déjà du voyeurisme !)

Masachika s'est réprimandé avec un argument qui pourrait laisser penser que c'est le cas. Pressant son fist sur son front, Masachika jeta un coup d'œil à la jupe d'Alisa.

(Quelle que soit la taille de l'écart, en profiter pour jeter un coup d'œil est un acte scandaleux ! Cela pourrait détruire la confiance que j'ai en Alya... alors je ne ferais jamais ça ! Jamais... mais quand même, ses jambes sont vraiment douces)

Les cuisses serrées par ses mi-bas et la façon dont elles se frottent l'une contre l'autre sont étrangement sexy. Inévitablement, le regard de Masachika tente de suivre la façon dont les cuisses dodues s'entrechoquent et changent de forme.

(... oui, ça ne s'appelle pas du voyeurisme. En d'autres termes, ..... est toujours considéré comme sûr, n'est-ce pas ?)

Masachika regarda les jambes d'Alisa comme s'il était hébété et se frappa à nouveau le front avec son fist. À ce moment-là, le smartphone qu'il tenait dans sa main trembla et Masachika sursauta. Il réagit comme si on l'avait piqué et réveillé alors qu'il était surpris en train de dormir en classe.

Masachika sortit son smartphone alors que ses yeux se promenaient ici et là sans raison, et se rendit compte qu'il avait reçu un autre message de Yuki.

[Quand Alya-san est à quatre pattes, la courbe de ses fesses est clairement visible au point de faire du centre de votre entrejambe une proie--]

En lisant cela, Masachika a tranquillement éteint l'écran de son smartphone. Puis, se sentant très gêné, il a regardé autour de lui pour voir si sa petite sœur ne l'observait pas de quelque part...

"...Hy-Hyaa !"

Masachika s'est reflexivement retourné à ce cri soudain. En se retournant, il vit Alisa qui, en essayant de sortir en rampant, avait heurté le bar par accident.

La jupe d'Alisa s'est ouverte ostensiblement alors qu'elle reculait précipitamment " !!!?"

À peine remis de l'événement d'avoir aperçu les fesses d'une fille, Masachika leva rapidement les yeux. Cependant, Alisa ne semblait pas se soucier de tout cela, et se précipita vers lui avec une expression tremblante, puis enlaça les bras de Masachika avec ses deux mains.

"Qu'est-ce qu'il y a ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"R-Rat, il y a un rat... !"

"Hein ? Un rat... ?"

Masachika haussa les sourcils et regarda Alisa, qui leva les yeux et le regarda dans les siens.

Alisa semble alors se rendre compte qu'elle s'accroche à Masachika, et après avoir regardé ses propres mains en état de choc pendant un moment, elle se dépêche de les lâcher.

Puis, en se serrant les mains pour éviter la chair de poule, elle a pointé du doigt derrière les barreaux de l'obstacle avec une expression de peur et de dégoût.

"Umm, là-bas... il semble y avoir une carcasse de rat..."

"...Ueehh, sérieusement ?"

Masachika a froncé les sourcils en entendant le mot qui provoquait un dégoût physiologique et qui s'appelait une carcasse de petit animal. Cependant, Alisa lui lança un regard du genre "Tu devrais y jeter un coup d'œil toi aussi" et, à contrecœur..., il prit son smartphone et se dirigea vers l'équipement de la course d'obstacles.

"Ups..."

Il s'est ensuite mis à ramper, a glissé son corps sous l'obstacle et a lentement éclairé le mur. Puis.....

"Ughh... ! !"

Sur le côté droit, Masachika l'aperçut derrière la grande corde utilisée pour le tir à la corde et cria. Il se hâta de s'extraire de sous les barres d'obstacles et revint près des pieds d'Alisa.

"...c'est là, n'est-ce pas."

"Oui. Je veux dire, c'est là. Ughh~ si dégoûtant."

Masachika n'avait jamais vu de rat. Pour cette raison, il avait une vague impression que les rats étaient des créatures filthy... mais lorsqu'il en a vu un qui s'était transformé en carcasse, il n'a pu s'empêcher d'être dégoûté.

"Ughh... mais n'est-ce pas la preuve que le chat a vraiment existé ? J'ai l'impression que la carcasse de la souris portait des traces de morsures..."

"C'est vrai aussi... mais nous ne pouvons pas simplement prendre une photo et la considérer comme une preuve, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr. Même avec une mosaïque, cette photo provoquerait un tollé..... et je suis sûr que personne ne voudrait s'approcher de l'entrepôt d'équipements sportifs."

(TN : Mosaic est une censure pixelisée, les 2 autres censures étant quelques lignes horizontales et le blanc complet, si vous comprenez ce que je veux dire ;)

Ils frissonnèrent tous les deux en se frottant les bras. C'était déjà une expérience terrifiante complètement différente des sept mystères.

En raison de la chair de poule qui remontait le long de sa colonne vertébrale et de la transpiration désagréable qui suintait de tout son corps, Masachika se dirigea rapidement vers l'endroit où son blazer était suspendu. Il déboutonna alors sa chemise et l'enleva.

"Ughhh~~ si dégoûtant ! Je dégouline de sueur !"

Puis, alors que Masachika ne portait plus que son maillot de corps, il sortit son mouchoir de la poche de son pantalon et essuya la sueur de son cou à sa poitrine.

"Hé... ! N'enlève pas soudainement tes vêtements comme ça !" "Hein ?"

Alisa laissa alors échapper une voix paniquée, et Masachika se retourna en essuyant la sueur de son visage. Puis, le regard inquiet d'Alisa se promena partout dans l'obscurité.

"Non, ce n'est pas comme si j'allais prendre plus que ça, d'accord ? En plus, ça ne sera pas trop visible, hein."

"Bien que je ne puisse pas le voir, .... mais ce n'est pas le cas, tu sais !"

"Non, non, au camp d'entraînement, nous porterons des maillots de bain, n'est-ce pas ? En d'autres termes, le haut de mon corps sera nu..."

"Tu sais quoi, si tu enlèves soudainement tes vêtements dans une pièce fermée comme celle-ci, n'importe quelle fille se sentirait définitivement méfiante !".

Masachika s'est immédiatement tu en entendant les paroles d'Alisa.

C'est vrai, si un homme se mettait soudain à enlever ses vêtements alors qu'ils sont seuls dans une pièce fermée, n'importe quelle fille se sentirait menacée. Même si c'était avec quelqu'un qu'elles connaissaient.

"...Je suppose qu'il y a une part de vérité là-dedans. Désolé, je ne suis pas du tout sensible."

"Euh, oui... Eh bien, c'est fine de toute façon..."

Alisa répondit maladroitement à Masachika, qui baissa honnêtement la tête. Puis elle continua en marmonnant en russe.

(Dans le sens d'être en alerte, n'est-ce pas ?)

Son cerveau a immédiatement fait une interprétation pratique et Masachika a brillamment ignoré les marmonnements. Pendant quelques secondes, une atmosphère étrange et indescriptible a filé l'entrepôt d'équipements sportifs. Cependant, Masachika a soudainement souri et a dit quelque chose pour changer l'atmosphère.

"Eh bien, si c'était dit par une fille faible et innocente, ça n'aurait pas d'importance, mais si c'est Alya qui le dit, c'est un peu étrange~".

"Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ?!"

"Après tout, vous avez un casier judiciaire pour avoir assommé un homme dans sa chambre..."

"Ah, c'est juste parce que..."

Alisa bégayait en se rappelant ce qui s'était passé dans la chambre de Masachika il y a quelques jours. Après quelques secondes d'hésitation, Alisa fixa Masachika du regard.

"C'est parce que vous avez fait quelque chose pour ruiner l'atmosphère !" "Hmm ? J'ai fait quelque chose ?"

"Oui !

D'un coup sec, elle s'est détournée comme pour signifier que cette conversation était terminée. Masachika a souri ironiquement en disant

"Eh bien, je vais prendre ça pour cette fois" à la façon dont Alisa a mis fin à la conversation avec force, mais....



---

{Si seulement l'atmosphère était plus agréable... Je le ferais aussi...}

Le murmure soudain du russe durcit son sourire. (Oups ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?)

Je vais aussi... Qu'est-ce que ça veut dire ? Si Masachika n'avait pas fait quelque chose pour ruiner l'atmosphère, que se serait-il passé ensuite ? Dans l'obscurité, l'expression d'Alisa n'était pas très claire. Même s'il ne pouvait pas le voir, Maschika pensait qu'Alisa devait être en train de jouer avec les pointes de ses cheveux...

"Nyaan

À ce moment-là, ils se sont retournés, comme s'ils avaient été joués par le miaulement d'un chat qui venait soudain de la zone supérieure droite. Puis, vers la pile de cartons chargée sur l'étagère. Ils y ont vu un chat noir.

Soudainement confrontées au chat, Masachika et Alisa le fixaient sans un bruit. On aurait dit que la rencontre était accidentelle pour le chat, qui les fixait comme pour leur dire : "Il y a quelque chose ici !

Ils ont ensuite continué à se regarder pendant quelques secondes.

Masachika, qui s'en est rendu compte le premier, s'apprêtait à lever son smartphone pour prendre une photo du chat, mais celui-ci s'est soudain penché devant lui. Puis, une demi-seconde après que Masachika ait été arrêté par un chat qui semblait prêt à se battre, le chat s'est détourné et a disparu à l'arrière de la boîte en carton.

"Ah !

Après avoir laissé échapper un son déçu, Masachika s'est précipité vers l'endroit où le chat avait disparu. Puis, alors qu'il déplaçait le carton où le chat s'était caché,... une lumière éblouissante est entrée dans son field de vision et il a reflexivement plissé les yeux.

"...qu'est-ce que c'est ?"

Là, derrière le trou carré dans le mur.... Il y avait quelque chose qui ressemblait à une bâche de pluie avec une ouverture vers le bas. En sautant légèrement, on peut voir le sol à l'extérieur à travers ce trou.

"Hmm ? En d'autres termes, est-ce le trou où se trouvait le ventilateur... ?"

C'est ce que Masachika a ressenti. En y regardant de plus près, il y avait des traces de quelque chose collé au bord du trou.

"Cela signifie-t-il qu'elle entre et sort d'ici ?" "Oui, il semble que oui..."

Lorsqu'il s'est tourné vers Alisa, qui se trouvait à côté de lui... Masachika resta stupéfait pendant quelques secondes, puis commença à reculer tranquillement. La raison pour laquelle il agissait ainsi était que

(Uwaaaahhhhhh son uniforme est vraiment transparent)

En d'autres termes, c'était là le problème. Le haut du corps d'Alisa était éclairé par la lumière qui entrait par le trou. On voyait clairement la dentelle jaune à travers ses vêtements mouillés, trempés de sueur chaude et glacés par la peur. De plus, la chemise lui collait complètement à la peau et elle avait l'air d'être en train de s'endormir.

affichée... courbes incroyables. Ces courbes étaient trop stimulantes pour un adolescent pubère.

(TN : Il y a une illustration en couleur de ceci sur la page d'illustration)

(Après avoir essayé d'éviter l'incident d'apercevoir sa chemise à boutons, j'ai fait l'expérience inattendue de "voir son soutien-gorge à travers ses vêtements transparents").

Tandis que Masachika se livrait à un monologue absurde sur cette situation inattendue, Alisa, qui ne semblait pas s'inquiéter de l'agitation de Masachika, poussa un soupir de soulagement lorsqu'une légère brise s'engouffra dans l'ouverture.

"Ahh, c'est un peu frais".

Masachika sentait que son corps devenait de plus en plus chaud. Sa tête avait presque envie de bouillir à nouveau devant un coup de chance aussi inattendu, mais pour l'instant, il remit tranquillement le carton en place afin d'éviter la vision empoisonnée de ses yeux.

Puis, tout en faisant semblant de ne pas remarquer le regard d'Alisa qui semblait dire "Même si l'air se rafraîchit, pourquoi l'as-tu soudainement fermé", Masachika détourna le visage et commença à remettre en place les différents objets qu'il avait déplacés.

"...Eh bien, puisque nous avons déjà trouvé le coupable du miaulement du chat... si nous fermons le trou à cet endroit, le chat ne pourra définitivement plus entrer et sortir à sa guise."

"C'est vrai.

Alisa se mit à nettoyer à son tour tout en penchant la tête vers Masachika, qui baissa soudainement le ton de sa voix. Puis..,

Alors qu'ils avaient presque fini de nettoyer la plupart des dégâts, ils entendirent la voix de Yuki à l'extérieur.

"Masachika-kun, Alya-san ? Ara ? Pourquoi la clé..."

Après avoir entendu cette voix, qui ne pouvait être décrite que comme fade du point de vue de Masachika, on entendit le bruit de la porte qui s'ouvrait avec fracas. Masachika haussa les épaules en marmonnant "Yare~, yare~, finally got out too"... mais réalisa immédiatement que c'était une mauvaise idée.

(Attendez une minute... ce sera un désastre si nous laissons Alya sortir dans cet état !)

Bien que la possibilité que cela arrive soit très faible, si des élèves masculins se trouvaient près d'elles pendant qu'elle était dehors, ce serait vraiment un accident, et même si ce n'était pas le cas, Yuki taquinerait définitivement Masachika si elle la voyait.

Elle disait quelque chose comme "Hmm ? Alors, qu'est-ce que ça fait d'être avec Alya-san dont les vêtements sont presque transparents ?". Masachika était sûr que Yuki le taquinerait à ce sujet !

(Qu'est-ce que je dois faire ? Je dois faire quelque chose pour cacher Alya... mais comment ? D'abord, comment lui dire, mais si je ne lui dis pas, la conversation ne pourra pas se poursuivre tranquillement !... ahhh le temps presse ! !!)

Après s'être creusé les méninges pendant deux secondes,  
..... Masachika s'est approché de son propre blazer et l'a délicatement posé sur Alisa par derrière.

"Quoi ?"

Il sourit alors doucement et se tourna vers Alisa, qui le fixait d'un air dubitatif. Le regard d'Alisa s'élargit

tandis que ses épaules s'inclinaient légèrement devant les yeux amoureux qui se posaient soudain sur elle.

Tous deux échangèrent un regard à une distance rapprochée. Ils étaient si proches qu'ils pouvaient sentir le souffle de l'autre. La scène ressemblait à une scène très romantique où un homme met sa veste sur une fille mouillée alors qu'elle s'abrite de la pluie.

Le bras autour de ses épaules donnait à Alisa l'illusion d'être serrée par derrière. En temps normal, elle aurait pu se sentir en danger. Cependant, Alisa ne bougea pas.

Elle ouvrit les yeux et attrapa fermement le blazer de Masachika. Tout en plissant doucement les yeux vers Alisa, Masachika lui parla d'un ton calme.

"Ojou-san... ton soutien-gorge est visible tu sais... guhhhaa

!?" Il est alors assommé par une gifle au visage :

"Pourquoi tu ne l'as pas dit plus tôt, espèce d'idiot !!!".

Yuki a ouvert la porte alors qu'Alisa poussait des cris mêlés de hurlements. Elle vit alors que Masachika était enterré dans le tapis de saut en hauteur et cligna des yeux.

"Ummm, ceci..."

"Hmmpf !"

Bien que Yuki ait élevé la voix pour dissiper ses doutes, Alisa s'est contentée de renifler tout en continuant à s'approcher d'elle à grands pas, et elle s'est empressée de s'écarter pour lui faire de la place. Puis, après quelques secondes passées à surveiller son dos, qui s'éloignait de plus en plus du bâtiment de l'école, Yuki a soudain haussé la voix de façon confidente.

"Ahh, sa chemise est transparente, hein ?"

"Sérieusement, c'est quoi cet instinct aiguisé ?"

"Fufu, je peux détecter les ondes des comédies romantiques à un kilomètre de distance.

"Sérieusement, vous ?..."

Masachika commenta d'une voix stupéfaite, puis se souleva du matelas. Puis, avant que sa sœur souriante ne dise quelque chose, Masachika prit l'initiative d'ouvrir la bouche.

"Nous avons réussi à découvrir la véritable identité du "chat intangible". Et nous avons identifié son point d'entrée, vous savez."

"...Sérieusement ? Où ?"

Accompagné d'une Yuki apparemment intéressée, Masachika est sorti de l'entrepôt et s'est rendu à l'arrière du gymnase.

"Regardez, là-bas. Au premier coup d'œil, on dirait un trou d'aération ordinaire, mais c'est en fait un trou utilisé par un ventilateur qui permet d'accéder à l'intérieur."

"Hmm~~..."

Lorsque Masachika a dit cela en montrant la bâche de pluie attachée au mur, Yuki a regardé autour du mur, Yuki a regardé autour et a réfléchi profondément... mais elle a soudain réalisé quelque chose et s'est arrêtée de bouger.

"Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas ?"

"...Hé, tu as vraiment vu directement que le chat entrait et sortait de là ?"

"Hmm ? Eh bien... Je ne l'ai pas vu directement, mais d'après les traces, je pense que le chat a dû entrer et sortir par là... d'ailleurs, il n'y a pas d'autre endroit où il aurait pu entrer."

Après que Masachika ait dit cela, Yuki a lentement levé le visage et... a demandé avec une expression sérieuse.

"Comment ?

"Ehh ?"

"Comment le chat est-il entré par là ?"

Après s'être fait dire cela, Masachika a jeté un nouveau coup d'œil à l'arrière du gymnase et s'est rendu compte que le mur était complètement plat et qu'il n'y avait rien à utiliser comme point d'appui. La distance entre le sol et le conduit d'aération était également de plus d'un mètre et demi.

"Bien sûr. "

Masachika sentit instantanément un frisson lui parcourir l'échine lorsqu'il réalisa ce fait. Alors qu'il se disait "C'est peut-être une histoire effrayante si on en comprend le sens",

Masachika et Yuki entendirent un léger bruit venant de la pente à leur gauche, et se retournèrent en même temps.

"Ah !

Puis il y avait le chat noir que Masachika avait vu plus tôt. Le chat les fixait depuis l'herbe de la pente avec des yeux qui semblaient dire : "Qu'est-ce qui vous arrive ?".

Ils se sont regardés pendant quelques secondes. Masachika a rapidement pointé l'appareil photo de son smartphone pour l'immortaliser cette fois. Dès qu'il a commencé à enregistrer la vidéo, le chat a tourné son attention vers le gymnase et s'est mis à courir à toute vitesse.

Le chat a couru comme un guépard à la poursuite d'un loup et a sauté près de la zone de l'entrepôt d'équipements sportifs. Le chat s'est ensuite attaché à la surface du mur et a galopé le long du mur normalement, comme un ninja.

"...Ce chat est vraiment bon !"

D'ailleurs, la vidéo qui a été enregistrée à ce moment-là est immédiatement devenue virale sur les médias sociaux par la suite.

# Chapitre 7 - Constellations et agenouillement

"...Umm, alors, on commence l'enquête ?"

Il était environ 19 heures, lorsque les activités des clubs de l'école se sont terminées. Dans la salle du conseil des élèves, Masachika regardait à contrecœur à gauche et à droite après avoir finalisé un dîner précoce avec de la nourriture achetée à la supérette.

"O-Ohh~~. ... "

"Finissons-en au plus vite".

La taille manifestement tremblante, Maria a levé son fist. Tandis qu'Alisa, les bras croisés tout en arborant une expression indifférente, tapotait ses fingers avec agitation. Avant le départ, Masachika était déjà submergée par l'anxiété.

"Umm Masha-san, ça va ? Ou plutôt, vous n'avez pas l'air fine.. "

"E-Ehh~~ ? Ce n'est pas vrai, vraiment ? Je ferai de mon mieux !"

Les yeux subtilement plissés, Maria pinça les lèvres et serra les deux mains. Son apparence était pleine d'enthousiasme, un peu adorable, mais...

"Le moment où tu as essayé de dire que tu étais fine a clairement montré que tu n'étais pas d'accord. "

Cette seule déclaration était un aveu qu'elle était effrayée. En réponse à cette attitude, Masachika n'a pu que dire : "S'il vous plaît, ne vous poussez pas trop", et il a tourné son attention vers Alisa, de l'autre côté.

"Alors, est-ce qu'Alya elle-même se sent bien ?"

"Je suis fine, vraiment ? Contrairement à Macha, je ne suis pas une personne effrayée."

Alisa haussa un sourcil avec hésitation et regarda Maria avec un peu d'étonnement... Mais est-ce que Masachika a seulement imaginé qu'elle faisait semblant d'être calme ? Masachika soupira et ouvrit la porte de la salle du conseil des élèves.

Le détecteur de mouvement réagit alors et les lumières du couloir s'allumèrent. Haussant les épaules, Masachika tourna la tête pour regarder en arrière.

"Regarde, Masha-san. Les lumières s'allument. Il ne fait pas encore trop sombre dehors, vraiment. Alors tu n'as pas trop peur, n'est-ce pas ?"

"Oui....."

Acquiesçant aux paroles de Masachika, Maria sortit timidement dans le couloir. Avec une expression un peu abasourdie sur le visage, Alisa se rendit également dans le couloir et ferma la porte de la salle du conseil des élèves.

"Alors, allons d'abord dans la salle de dessin. Ensuite, nous pourrons faire le tour de l'école pour chercher où se trouve l'écolière rouge".

"D'accord..."

"Oui, faisons-le".

Après s'être assuré qu'ils avaient acquiescé, Masachika a poursuivi et ....

"Ah, attendez une minute !"

..... Mais soudain, sa main droite fut saisie par derrière. Lorsqu'il s'est retourné, Masachika a vu Maria qui regardait la fenêtre avec un visage qui semblait déjà sur le point de pleurer.

"N'y va pas d'abord, je vais avoir peur, tu sais~~".

"...non, c'est pourquoi Masha-san a pu nous attendre dans la salle du conseil des étudiants tout à l'heure."

"Si je suis seul, je vais définitivement me faire attaquer !"

"Quoi ? Les histoires de fantômes à l'école ne sont pas des histoires d'horreur à dormir debout, vous savez ! ?"

Maria a crié d'une voix inhabituellement rapide, et Masachika lui a dit qu'elle avait dû prendre cela pour une histoire d'horreur où elle était poursuivie par un tueur en série. Mais Maria ne l'a pas cru du tout et a jeté plusieurs coups d'œil vers la fenêtre. La main fine qui tenait Masachika tremblait visiblement de peur.

"Je sais que ce genre de choses (.....) arrive généralement à l'improviste, avec un coup d'éclat extérieur, n'est-ce pas ?"

"Non, c'est juste une histoire de fantôme ordinaire, pas le genre d'histoire avec des attaques soudaines de l'extérieur... haaa, est-ce que ça suffit ?"

Soupirant, Masachika se plaça à côté de Maria, la protégeant de la fenêtre. Alisa se mit également à l'opposé de Maria tout en soupirant.

"... Ici. Maintenant, vous n'avez plus à vous inquiéter que quelque chose sorte de l'intérieur de la salle de classe, n'est-ce pas ? Même si rien n'est sorti, de toute façon."

"Oui... merci, Alya-chan."

Tout en acquiesçant maladroitement, Maria prit également la main gauche d'Alisa. Bien qu'elle ait haussé les sourcils pendant un moment, lorsque son regard rencontra celui de Masachika au-dessus de la tête de Maria, Alisa abandonna et haussa simplement les épaules.

Les mains de Maria étaient tenues par Masachika et Alisa des deux côtés. La composition ressemble vraiment à la vue d'un parent et d'un enfant, car la personne du milieu était plus petite que celles des deux côtés. Mais en réalité, la personne au centre était la plus âgée.

"Ce genre de chose aussi... peut être inclus dans la scène clichée d'un film d'horreur, quand une personne se tient par la main des deux côtés, et sans se rendre compte que la personne tenue a été remplacée par quelque chose d'autre...". Ah, désolé."

Dès que Masachika a marmonné cela à voix basse, Maria l'a regardé avec un regard incroyable et il s'est immédiatement excusé auprès d'elle. Cependant, Maria a soudainement eu l'air surprise et s'est rapidement tournée vers Alisa. Elle lui parla alors avec une expression terrifiée.

"Alya-chan... ? Tu es la vraie Alya-chan, n'est-ce pas ?" "Oui. Ne prenez pas les blagues de Masachika-kun au sérieux."

Maria s'adresse soudain en russe à Alisa, qui a l'air complètement abasourdie.

{Si oui, où se trouve le grain de beauté le plus proéminent sur votre corps ? } (Masha)

{... C'est quoi le problème avec cette question ?} (Alya)

{Cela n'a pas d'importance, Kuze-kun ne comprendra pas de toute façon} (Masha)

(TN : Maria sait que c'est le cas mais continue quand même. Dahm elle a vraiment sali Alya)

Non, il comprend. Il a parfaitement compris la conversation entre eux deux, mais.... Alisa jeta un coup d'œil rapide à Masachika et détourna le regard avec un grognement, puis elle dit...

{..... sur la jambe droite cuisse} (Alya)

(..... Hou~)

Non, de quoi diable parlent-ils ? Au mieux, Masachika ne pouvait que marmonner en son for intérieur "il s'avère qu'Alya a aussi un grain de beauté, hein. ".

Mais... inévitablement, son regard tombait toujours sur les cuisses cachées sous sa jupe. En même temps, il se souvient d'une scène qui s'est déroulée pendant la journée dans l'entrepôt d'équipements sportifs et essaie de vérifier dans son cerveau : "Je me demande s'il y a vraiment une taupe là-dedans".

"Yup ! Il n'y a pas d'erreur, tu es la vraie Alya-chan !"

Cependant, lorsque Maria tourna soudainement la tête vers lui, Masachika leva précipitamment son visage. Pour être honnête, il n'était pas sûr d'avoir réussi à détourner son visage à temps, mais..... Maria ne semblait pas s'en soucier et pencha la tête avec un gémissement.

"Dans ce cas, c'est au tour de Kuze-kun....."

Après quelques secondes de réflexion. Maria se couvre la bouche des deux mains avec une expression choquée sur le visage.

"Qu'est-ce qu'il faut faire ? Je n'arrive pas à trouver une question qui permette de savoir si ce Kuze-kun est vrai ou faux !"

"Ahh... oui."

"Et Alya-chan ? Es-tu capable de trouver de bonnes questions pour distinguer les vraies des fausses !?"

"Ehh... ?"

Alisa fronça les sourcils avec une expression exaspérée, mais elle regarda légèrement l'apparence trop désespérée de Maria. Puis elle regarda Masachika avec un sourire malicieux sur la bouche, comme si elle venait de penser à quelque chose.

"Alors... Pouvez-vous me dire ce que vous vouliez vraiment dire quand vous avez proposé d'être mon partenaire dans la campagne électorale ?"

"H-Hah, c'est quoi cette question ?"

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Si tu es le vrai Masachika-kun, tu devrais t'en souvenir, non ?"

Les joues de Masachika ont tressailli à la vue de la grimace d'Alisa.

(Oui, je m'en souviens vaguement...). Je me souviens que j'ai dit quelque chose de fou et de super embarrassant ! Et tu veux que je reformule cette phrase ici même !?)

Lorsque Alisa a exigé une réponse horriblement humiliante sous prétexte d'identifier son identité, Masachika a essayé de demander un changement dans la question..., mais après avoir vu que la question n'était pas encore réglée, il a décidé

de la changer.

Devant le regard larmoyant de Maria, et en prenant doucement ses distances, il s'est immédiatement tu. Quand on le regardait avec un air de "Eh, ce n'est pas vrai, n'est-ce pas ? C'est un mensonge, n'est-ce pas ?", il a instinctivement voulu faire quelque chose.

(Haaa... bon sang, je crois que je n'ai pas d'autre choix)

Dans ce cas, si vous vous sentez gêné, c'est vous qui perdez.

(Parce que tu l'as demandé toi-même... alors, ne le regrette pas, d'accord ? Ressens-le !)

Ayant pris sa décision, Masachika prit un air sérieux après s'être éclairci la gorge et regarda directement Alisa en disant .

"Si je ne me trompe pas, tu as dit : [Je ne te laisserai plus tranquille. Désormais, je te soutiendrai] ?"

"...Plus précisément, tu as dit [Je ne te laisserai plus seul] [A partir de maintenant, je serai à tes côtés et je te soutiendrai]".

"Euh, ah, c'est vrai."

Quand Alisa la corrigea d'un air mécontent, le visage de Masachika devint sérieux. Immédiatement après, il rougit rapidement à cause de l'embarras qui s'insinuait dans son cœur.

(Uehh ? Sérieusement ? Euh, qu'est-ce qu'elle fait ? Est-ce qu'elle se souvient de tout ce qu'elle a dit ? Ce n'est plus embarrassant pour elle ! ?)

Le fait qu'elle puisse se rappeler avec précision les mots de sa propre histoire noire, et le fait qu'elle soit gravée dans la mémoire de l'homme, lui ont permis d'être plus à l'aise dans ses relations avec les autres.

Le cerveau d'Alisa étant un souvenir important, Masachika s'est effondré intérieurement.

"Pourquoi rougis-tu tout d'un coup ?"

Alisa lui a lancé un regard furieux, mais il semblait que sa gêne venait trop tard de Masachika, et même ses propres joues flusaient légèrement. Se rendant peut-être compte de cela, Alisa a détourné son regard de Masachika et s'est tournée vers Maria d'une manière trompeuse.

"Je savais que c'était le vrai Masachika-kun... alors allons-y vite."

Elle le dit avec une expression claire et un ton détendu, mais Maria penche la tête avec un sourire très différent de celui qu'elle vient de donner.

"Alya-chan, si mignon~"

"H-Huh ? Qu'est-ce que tu veux dire par

"mignon" ? "Oui, oui, si jeune... oh bien, que

penses-tu de ça ?"

Après avoir dit cela, Maria a tiré les mains de Masachika et d'Alisa, qui étaient serrées dans ses deux mains, et les a à moitié forcées à se donner la main.

"Bien. Les amis doivent se tenir la main, d'accord ?"

"Pourquoi ?"

"Non, la conversation ne va-t-elle pas être différente ?"

Elles commentent toutes les deux simultanément et relâchent rapidement leurs mains l'une de l'autre. Maria baisse alors légèrement les sourcils tout en riant doucement.

"Fufu vous êtes tous les deux timides..."

"Non, je ne comprends pas ce que vous voulez dire."

"Après tout, depuis le début, ce n'est pas Masha-san elle-même qui a demandé à ce que vous vous teniez la main parce que vous aviez peur, n'est-ce pas ?

"C'est vrai, vraiment~ ? Donc, vous deux, vous vous tenez la main ?" "Désolé. Je n'ai pas compris le sens de "donc".

"Utilise la conjonction correctement."

Ils en ont tous les deux parlé à Maria, qui a habilement ignoré leur raisonnement. Mais au lieu de cela, Maria a pris un air mécontent et s'est dirigée vers l'autre côté de Masachika, puis lui a pris la main gauche.

"Si tu continues à dire ça, laisse-moi tenir la main de Kuzekun, d'accord ?"

"Je te l'ai dit, pourquoi tu dis ça ?"

"Cette conversation est complètement désynchronisée..."

Masachika cria d'une voix forte, et Alisa mit sa main sur son front comme si elle avait mal à la tête. Cependant, après avoir vu Maria tenir la main gauche de Masachika et avoir l'air satisfaite d'elle-même, les deux femmes abandonnèrent leur compréhension en même temps. Après avoir échangé des regards fatigués, elles se prirent à nouveau la main.

"Très bien, alors, allons-y~~ !"

En voyant cela, Maria a hoché la tête avec satisfaction, et a pointé l'avant avec une humeur joyeuse, tout en tenant toujours la main de Masachika dans sa main droite.

Pendant un moment, Alisa a regardé Maria avec un œil écarquillé comme un voyou et comme si elle voulait dire : "Je pensais que tu avais lâché sa main quand je le tenais". Mais elle se rendit vite compte que c'était inutile, soupira et regarda devant elle.

"Alors, commençons... et finissons vite." "...Ohh~~"

D'un air résigné, Masachika se mit à marcher, le regard lointain. À sa droite se trouvait la main fine et légèrement froide d'Alisa, tandis qu'à sa gauche se trouvait la main chaude et douce de Maria.

(Hmm ? Qu'est-ce que c'est que cette situation ? Harem ? Hourra~~ Je tiens deux belles filles dans mes deux mains~ finalement, le printemps est arrivé dans ma vie~)

Indépendamment des choses stupides qu'il disait dans son cerveau, Masachika se sentait très nerveux. Bien qu'il ait tenu la main d'Alisa plusieurs fois, le nombre ne pouvait pas être compté, et c'était la première fois que Masachika tenait la main de Maria.

En même temps, Masachika ne savait pas : "Dois-je balancer les bras si j'ai les mains moites, ma vitesse de marche est-elle bonne, ou est-ce la bonne façon de se tenir la main ?". Il s'inquiétait de ces questions et ne se sentait pas à l'aise.

(C'est à peu près ça de toute façon... Ahh, je ferais mieux d'en finir rapidement)

Pris en sandwich entre Maria, qui était étrangement d'humeur joyeuse, et, de l'autre côté, Alisa qui semblait un peu maussade, Masachika a décidé de mettre fin à l'enquête plus tôt que prévu. Résultat...

"La salle d'art ! Pas d'anomalies ! Place suivante !"

"Les cerisiers en fleurs derrière le bâtiment de l'école !  
Toujours pas de fleurs ! A suivre !"

"N'est-ce pas trop superficiel ?"

Lorsque Masachika tira des conclusions en moins de dix secondes après un coup d'œil, Alisa ne put s'empêcher de le critiquer. Cependant, Masachika ne semblait pas s'en soucier et haussa les épaules d'un air détendu.

"Depuis le début, cette enquête a été faite pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'anomalies, donc il n'y a pas de problème, n'est-ce pas ? Ne vous inquiétez pas, je n'ai pas non plus oublié de prendre des photos pour preuve."

"C'est vrai de toute façon..."

En raison de son sérieux, Alisa grommela de frustration et sembla moins convaincue. Cependant, lorsqu'elle jeta un coup d'œil à Maria, qui se trouvait de l'autre côté de Masachika, elle soupira.

"Masha... ça suffit, n'aie pas peur." "Eh,

même si tu le dis~~"

A la demande déraisonnable d'Alisa, Maria haussa piteusement les épaules. Elle regarda alors autour d'elle avec crainte l'environnement qui était finalement assombri et se rapprocha tranquillement du corps de Masachika. En voyant la scène, Alisa fronça les sourcils.

"Après tout, l'enquête commence maintenant, n'est-ce pas ? Il est normal que j'aie si peur."

Peut-être effrayée à l'idée de parler de ces détails, Maria a interrompu ses paroles et... s'est rapprochée de Masachika. Sa main droite saisissant la main gauche de Masachika, elle a serré l'avant-bras de Masachika avec sa main gauche. Naturellement, leurs bras étaient complètement attachés l'un à l'autre, et les seins de Maria étaient serrés contre le coude de Masachika. Le visage de Masachika devint immédiatement rouge vif, tandis qu'Alisa fronça les sourcils.

"...Partons rapidement et continuons l'enquête." Alisa

dit cela avec un mélange d'agacement et de tension. La main de Masachika se mit à marcher à grandes enjambées. Cependant, Maria s'accroche toujours au bras droit de Masachika et ne bouge pas, et Alisa fronce encore plus les sourcils en regardant par-dessus son épaule pour confirmer cela... Sur ce, elles retournèrent à l'école et commencèrent à marcher dans le couloir.

"O-Oi, marche un peu plus lentement..."

"Quoi ? Nous allons faire le tour du bâtiment principal de l'école, n'est-ce pas ? Ne devrions-nous pas faire le tour le plus rapidement possible pour que cela ne prenne pas trop de temps ?"

"C'est vrai, en tout cas..."

Masachika a ressenti un léger malaise en voyant Alisa se dépêcher, le regard fixé sur le chemin, puis elle a demandé timidement.

"...tu n'en fais pas trop ?"

A ce moment-là, la main d'Alisa a tressailli et a attrapé la main de Masachika. Cependant, comme Alisa ne se retournait toujours pas, Maria lui chuchota.

"Alya-chan est une dure à cuire..."

"Ehh, quoi, je le savais, tu as vraiment peur, hein ?"

"...Pas vraiment, vraiment ?"

Elle l'a dit d'un ton indifférent, mais elle ne s'est toujours pas retournée. Et soudain, sa vitesse de marche commença à ralentir. Lorsqu'ils parvinrent à la rattraper, Alisa renifla et tourna la tête sur le côté pour cacher son expression.

"... Vous avez peur de l'horreur, n'est-ce pas ? Pourtant, lors du test de bravoure pendant les préparatifs de la fête de l'école l'année dernière, j'ai trouvé que tu avais l'air fine..."

"Cela dit, je n'ai pas peur du tout, vraiment..."

Alisa s'obstine à le nier en détournant le visage, mais Maria revient avec une explication.

"Tu sais, Alya-chan est ~ si elle a juste peur, c'est fine, mais si elle entend des histoires effrayantes, elle aura peur, tu sais~".

"Ahh... Je vois. Vous êtes donc du genre à être effrayé par votre propre imagination, hein ?"

Quand Masachika a semblé convaincu, Alisa a jeté un regard à Maria, mais celle-ci a rapidement détourné le visage. Après

Devant cette réaction facile à comprendre, Masachika ne put que sourire ironiquement en disant : "Si c'est le cas, je suppose que c'est tout à fait naturel."

Parmi les sept mystères, seul le mystère de [La figure de la jeune fille rouge] était clairement plus sérieux que les autres en tant qu'histoire de fantômes. Tout comme les célèbres histoires de fantômes Kuchisake Onna et Teke-Teke, de nombreux témoins ont vu la figure de l'écolière rouge.

On dit qu'elle apparaît souvent à l'intérieur du bâtiment principal de l'école après les heures de cours. La figure porte un uniforme de Seirei Gakuen et son ruban est vert.

Elle a des cheveux noirs jusqu'à la taille et est surnommée "l'écolière rouge" parce qu'elle saigne toujours quelque part sur son corps.

Si vous la rencontrez, ne l'appellez jamais et ne l'aidez jamais parce que vous vous sentez inquiet. Si vous l'aidez, elle dira "Merci, je suis fine", puis partira. Et la personne qui entendra ces mots, dans quelques jours, sera blessée au même endroit que la jeune fille.

C'est vrai, c'est comme si la blessure de "La figure de la fille rouge" avait été transférée telle quelle...

(De toute façon, ce n'est pas parce qu'on est blessé qu'on va mourir, c'est juste que cette partie est étrangement trop réaliste... le fait que ça ne puisse arriver que dans quelques jours ajoute à l'incertitude...)

En outre, il existe des moyens de faire face à une telle figure, qu'elle soit vraie ou non. Tout d'abord, ne vous en approchez jamais. Ensuite, quittez immédiatement le bâtiment scolaire.

En plus des caractéristiques mentionnées ci-dessus, le moyen de la distinguer d'une étudiante ordinaire, ce sont les capteurs de mouvement qui ne réagissent pas, alors fais attention si tu la vois debout dans un couloir sombre.... voici comment faire.

(Pour être honnête, j'ai l'impression que ce n'est qu'un avertissement, mais... il y a déjà eu des victimes de cette figure).

Touya leur a dit qu'il avait des informations sur les deux victimes. Le premier cas s'est produit en novembre dernier. Un homme

Une étudiante du club de course à pied a rencontré l'"écolière rouge" blessée à la jambe droite et, trois jours plus tard, l'homme a subi une lacération au talon.

(TN : lacération signifie coupure profonde)

Le deuxième cas s'est produit en juin de cette année. Le vice-président du club de batterie a été hospitalisé pour une opération de l'appendicite après avoir rencontré l'"écolière rouge" dont le centre de l'uniforme était taché de sang... Le vice-président de ce club étant une personne très populaire et appréciée, les rumeurs se sont rapidement répandues, et il semble que ce soit son cas qui ait déclenché les rumeurs virales des sept mystères.

(En d'autres termes...) Le mystère de cette "fille du côté rouge" est l'origine et le point culminant des sept mystères de l'école. Ahh, en y repensant, c'est un peu cool comme ça)

Masachika rit légèrement à cette idée qui ressemble à un fantôme de chuunibyō. Contrairement aux sœurs Kujou, Masachika a une attitude plutôt détendue car il ne croit pas aux histoires de fantômes.

Il n'est pas rare que les membres du club de course se blessent au talon. Quant à l'opération de l'appendicite, Masachika pensait qu'il s'agissait d'une complication normale.

Tout d'abord, aucun des deux cas n'était accompagné d'un saignement. Il est donc impossible d'affirmer que la blessure de l'"écolière rouge" a été transférée.

(En fait, il est beaucoup plus crédible qu'ils aient été poignardés ou coupés~)

Après avoir résumé son point de vue sur la rumeur des sept mystères, Masachika haussa les épaules et regarda Maria.

"Depuis le début, la plupart des sept mystères n'étaient que des canulars. Vous n'avez pas entendu les sanglots d'une femme dans le bâtiment du club, n'est-ce pas ?"

"Oui... eh bien, je ne l'ai pas fait."

Comme Masachika l'avait dit, Maria et les autres ont enquêté sur "le bruit des sanglots dans le bâtiment du club" pendant la journée, mais après avoir cherché pendant une heure, ils n'ont pas entendu un tel bruit. Ils n'ont donc eu d'autre choix que d'ouvrir légèrement les fenêtres et ont conclu que le bruit du vent soufflait sur le bâtiment.

"Huuuuuuuu" est la véritable identité du mystère..... ou plus exactement, c'est ce sur quoi ils ont insisté.

Quoi qu'il en soit, sur les six mystères, le seul qui ait été clairement identifié est le chat de l'entrepôt, et les autres étaient des canulars, c'est ainsi que leurs enquêtes ont tourné jusqu'à présent. Il est donc probable que cette dernière histoire de fantôme soit également une création des étudiants.

"Après tout, les Sept Mystères de l'école sont plus ou moins liés à cela. Je suis sûr qu'il s'agit simplement d'un élève qui a vécu quelque chose d'étrange et qui l'a raconté de façon exagérée."

En regardant Masachika qui ne semblait pas ressentir la moindre peur, elles semblaient toutes les deux avoir perdu un peu de leur peur. Maria hocha lentement la tête en éloignant légèrement son corps de Masachika.

"Ouais... quand tu le dis comme ça, c'est vrai, quand même. "

"Eh bien, n'est-ce pas ? Tout d'abord, ce n'est pas comme si les étudiantes étaient les plus nombreuses. Comment se fait-il que ce type de légende urbaine soit surtout féminin ? Appelons-les les légendes fantômes de Hanako- san, Kuchisake-onna, Teke Teke, Yashaku-sama... ..Sur le plan de l'histoire, les légendes fantômes de Hanako- san, Kuchisake-

onna, Teke Teke, Yashaku-sama...

Au contraire, il serait plus nouveau et plus crédible qu'un vieux grand-père chauve et gras apparaisse".

(TN : Excusez-moi, mais si je devais mourir d'un fantôme, je préférerais me faire piétiner par une lycéenne plutôt que d'être poignardé par un vieux chauve)

"Cela devrait être rapporté normalement."

"C'est exact."

Arisa taquina Masachika d'un air sérieux, ce qui les fit rire toutes les trois. Maria fit semblant de réfléchir un peu tout en détendant son expression.

"Mais bon, il y a aussi un youkai qui est un grand-père, n'est-ce pas ?... humm, si je ne me trompe pas son nom est Konafuki-jiji ?"

"Non, le bon est Konaki-jiji. Qu'est-ce que c'est que ce youkai qui semble correspondre à celui d'Akaname ?"

"Celui-là pourrait être un meilleur chasseur que ce grand-père chauve et gras..."

(TN : Je ne lis pas d'histoires de yokai japonais, je ne peux donc pas expliquer ou donner l'histoire de ceux qu'ils ont mentionnés, malheureusement).

La tension qui s'était installée entre eux trois fut presque complètement effacée par la réponse naturellement pleine d'esprit de Maria. Masachika se rendit alors compte que la recherche qui avait commencé au premier étage avait déjà atteint le centre du couloir du troisième étage. Dans une atmosphère détendue, ils marchent tous les trois dans le couloir en jetant de temps en temps un coup d'œil dans les salles de classe.....

" ..... Hmm ?"

Alors qu'ils s'approchaient de la salle de classe la plus éloignée, la poche du pantalon de Masachika devint légèrement plus chaude. C'était comme s'il y avait un pansement qui réchauffait le corps à l'intérieur.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" "Non, ce n'est rien. .... "

Masachika mit ses mains dans ses poches et répondit vaguement à la question d'Alisa. Il sortit alors une source de chaleur qui toucha ses fingers.

"Ara, c'est quoi ce truc ?"

"Je l'ai emprunté à Sarashina-senpai. Mais pour une raison que j'ignore, cette chose est devenue très chaude au fil du temps. .... "

C'était une perle de prière noire (Juzu) au nom effrayant, qu'il avait apportée au cas où. Elle était vaguement chaude dans sa main. Comme s'il essayait de dire quelque chose à Masachika.

"Hé... arrêtez vite. N'essayez pas de me faire peur, de toute façon... les blagues ne sont pas drôles, vous savez."

"Non, non, ce n'est pas ce que je voulais dire... Dans les films d'horreur, ce schéma indique généralement qu'un fantôme vengeur approche, de toute façon... "

Juste après que Masachika ait dit cela en plaisantant et en s'excusant auprès d'Alisa, qui a haussé les sourcils avec colère..... une main est apparue dans le coin du couloir, à quelques mètres de là.

"Euh..."

Une étrange main blanche sortit de derrière le coin et

s'agrippa au mur. L'attention des trois personnes fut  
immédiatement attirée par cette main.

Ils se regardèrent tous les trois en silence, les doigts de la main blanche s'agrippant fermement au mur. À ce moment-là, Masachika eut le pressentiment que quelque chose d'horrible allait apparaître derrière ce coin. Son instinct lui dit de quitter cet endroit immédiatement. Mais malgré sa volonté, ses jambes ne voulaient tout simplement pas bouger.

Il en va de même pour Alisa et Maria, consciemment ou inconsciemment, elles s'accrochent au bras de Masachika et ne bougent pas d'un pas.

Et à la fin, la figure est apparue derrière la main qui tenait le mur. Elle portait un uniforme de Seirei Gakuen avec un ruban vert. Ses cheveux noirs descendaient jusqu'à la taille. Et à travers ses cheveux noirs... le visage d'une fille couverte de sang.

"Kyaaaaaaaaa

!" "No-No."

À sa droite et à sa gauche, Maria et Alisa poussent des cris stridents. Pour être honnête, Masachika avait également envie de crier. Cependant, la chaleur de leurs corps et la sensation sur ses deux bras chassèrent temporairement la peur de Masachika. Avec un sang-froid qui le surprenait lui-même, Masachika réfléchit rapidement à la façon de se sortir de cette situation.

(Serait-ce mieux si nous nous enfuyions tous les trois ? Non, sans parler d'Alya, je ne pense pas que Masha-san puisse courir. Au contraire, ses jambes sont déjà faibles au point que même maintenant, il lui est difficile de se lever. De plus, ce sera probablement une expérience traumatisante pour Masha-san - dans ce cas, je suppose que je n'ai qu'à... ..... hup !!)

Après avoir pris une décision rapide, Masachika leur a lâché la main et s'est éloignée en affichant un sourire en coin

de ses lèvres. Il s'approcha de l'étudiante qui semblait couverte de sang. Puis, à travers sa gorge tremblante, Masachika laissa échapper une voix choquée.

"O-O-Oi, oi, oi, oi ! C'est trop effrayant, tu sais ! Qui t'a dit d'aller aussi loin ?"

Sa voix était détendue et joyeuse, ce qui contrastait avec la tension qui régnait dans les lieux. Il sentait que son action pouvait soulager les deux personnes derrière lui.

La décision de Masachika est..... de faire considérer cette "écolière rouge" comme une surprise qu'il avait préparée. Tout en marchant avec une attitude du genre "Je crois que j'ai un peu exagéré sur la surprise", Masachika a décidé de faire de cette "écolière rouge" une surprise qu'il avait préparée.

Masachika saisit le juzu noir qu'il avait emprunté à Chisaki. Il pouvait ainsi conserver son calme en surface et aiguïser sa réflexion avec sang-froid.

Tout ce qu'il faut, c'est être prêt à se faire blesser et ne pas hésiter à recourir à la violence. Consciemment, Masachika repousse toutes les autres émotions.

(Ahh je pourrais mourir)

Ce genre de pensée lui venait à l'esprit comme si c'était l'affaire de quelqu'un d'autre. Même s'il ne mourrait pas, il sentait qu'il ne serait pas en sécurité comme ça. Masachika savait instinctivement qu'il s'agissait d'un vrai fantôme. D'un autre côté, il n'avait qu'un morceau de juzu dans sa main, et il ne savait même pas s'il fonctionnerait ou non.

Les chances sont trop faibles. Cependant, comment pouvait-il se contenter de battre en retraite sans opposer de résistance ? Après tout, l'"écolière rouge" qui était apparue était blessée au visage.

Si les histoires de fantômes étaient vraies, Alisa et Maria auraient probablement des blessures au visage. Il ne voulait pas que ces deux personnes soient blessées au visage... En tant qu'ami et fierté d'homme, il ne pardonnerait pas cela.

(Pour l'instant, je vais la pousser dans le coin et la frapper avec ce juzu...) Même si cela ne marche pas, la seule personne blessée par l'"écolière rouge" est celle qui l'a approchée. Et l'effet ne sera visible qu'après quelques jours. Si j'étais vraiment blessée, j'aurais pu le cacher pendant les vacances d'été).

Il était possible qu'il ne puisse pas participer au camp d'entraînement. Cependant, s'il pouvait protéger leur esprit et leur corps, Masachika estimait que tous ses efforts en valaient la peine.

(C'est pourquoi... laissez-moi être son adversaire !)

Alors qu'il se préparait à affronter l'"écolière rouge", Masachika tourna son attention vers le corps de l'étudiante pour chercher où il devait attaquer....mais soudain, il remarqua quelque chose d'étrange.

(Hmm ? Comment se fait-il qu'il y ait du sang sur sa taille... Hmm ? Si vous regardez bien, sa jambe et son bras droits sont également blessés...)

N'y a-t-il pas trop de blessures ?

Un instant plus tard, de telles questions lui traversent l'esprit. C'est alors qu'une main tendue de l'autre côté du coin saisit fermement le cou de l'"écolière rouge" par derrière. La propriétaire de cette main apparut avec une expression amère sur le visage.

"J'ai finalement attrapé i.... Hmm ? Kuze-kun ?"

"Eh ? Huh ?"

La personne qui apparaissait était le vice-président du conseil des étudiants, qui ne devrait pas être ici. L'apparition inattendue de cette personne fit que Masachika s'arrêta soudainement, stupéfait.

"Ah, il y a aussi Masha et Alya-chan, hein. Bon travail à vous les gars..."

"Ahh, euh, oui ?"

"Merci aussi pour le dur labeur ?"

Les sœurs Kujou réagirent elles aussi maladroitement, comme si elles ne savaient pas comment réagir à la situation inattendue qui s'était produite coup sur coup. Cependant, Chisaki ne semblait pas s'en préoccuper, et continua sur son ton habituel.

"Parce que je me sentais inquiet~, je suis passé un moment parce que la réunion s'est terminée plus tôt que prévu.... Bon, pour l'instant, tu peux me laisser faire ? Je ne la laisserai pas s'échapper cette fois-ci."

Lorsque Chisaki tourna son attention vers l'"écolière rouge", son corps s'agita immédiatement. Ses yeux injectés de sang se tournèrent vers Masachika, et ses mains se tendirent dans une voix rauque.

"Aidez-moi....."

Cependant, Chisaki l'entraîna immédiatement et l'étudiante disparut au coin de la rue. "N'en faites pas trop, hein~" Masachika dit d'un ton un peu dubitatif et.... pencha la tête.

(Ummm... alors, qu'est-ce que ça veut dire ? Ehh ? Peut-être que ce n'est pas un vrai fantôme... mais juste une élève qui s'est introduite sans permission, et qui s'est fait battre par Sarashina-senpai ? Non, quoi qu'il en soit, c'est beaucoup plus réaliste... ..En mettant de côté la question de savoir si Sarashina-senpai utiliserait ses fists sur une étudiante).

Ou alors, c'était une mauvaise surprise qui n'impliquait pas Masachika. Il se peut que quelqu'un se fasse passer pour "l'écolière rouge" et essaie d'effrayer quelqu'un... En pensant de la sorte, on peut conclure que la raison pour laquelle il y avait du sang sur son visage était qu'elle voulait cacher sa véritable identité.

(Oui, j'ai l'impression que c'est le cas. Owaahh~~ j'étais juste pressé de prendre une décision, huh~. Je me sens honteux d'être venu si courageusement et d'avoir pris la chose si au sérieux.~~ hahaha.....)

conclut Masachika en essayant tant bien que mal de détourner son attention du fait qu'une amulette entourait la main gauche de Chisaki comme un gant. Puis, alors qu'il se gratte la tête pour dissimuler son embarras.....là étaient deux mains qui saisissaient fermement les épaules de Masachika par derrière.

"Masachika-kun... Qu'est-ce que cela signifie ?"

"Kuze-kun~ ? Je me demande si tu peux m'expliquer, hmm~ ?"

Une voix froide retentit derrière lui. En se retournant stiffly, Masachika vit le visage d'Alisa, qui souriait faiblement avec des yeux qui ne souriaient pas du tout, et Maria avec un sourire peu naturel. Leurs expressions étaient bien plus effrayantes que celle de l'écolière rouge qu'il avait vue un peu plus tôt.

"Ah, euh, humm... Pour vous surprendre tous les deux, j'ai préparé une surprise spéciale, vraiment ? Probablement~ c'était trop, et j'ai reçu une leçon de Sarashina-senpai. ?"

Masachika, qui n'arrivait pas à avaler sa propre salive, fut obligé d'expliquer la situation. Instantanément, le regard d'Alisa s'est rétréci et le sourire de Maria s'est accentué. De plus, leurs deux fingers s'agrippèrent fermement à ses épaules.

"Umm, alors, je dois rattraper Sarashina-senpai first pour m'assurer qu'elle n'en fait pas trop..... "

Après avoir dit cela, la poigne des deux ne s'est pas relâchée du tout. Ils l'ont ensuite sermonné sévèrement. Même s'il n'était pas vraiment impliqué dans l'incident.

(Hah, eh bien, ce n'est pas grave.... Un homme est quelque chose qui ne demande pas quelque chose en retour. )

Assis à genoux devant elles, Masachika regardait la fenêtre d'un œil lointain. Comme c'était agréable de pouvoir voir la belle constellation d'étoiles avec deux belles sœurs, à genoux, aujourd'hui.....

"Masachika-kun ! Tu as entendu ce que j'ai dit ! ?"

"Kuze-kun, tu dois bien réfléchir à tout ça !" "

.... Oui."

....C'est une mauvaise journée. Il n'est pas bon de continuer à fuir la réalité.

Quelques jours plus tard, le sujet des Sept Mystères à l'école est tombé en moins d'une semaine, les résultats des Sept Mystères ayant été publiés.

L'enquête sur les mystères a été diffusée par l'intermédiaire des contacts du conseil étudiant.

Quant à l'histoire du fantôme de l'"écolière rouge", qui a fait couler beaucoup d'encre, ils l'ont annoncée avec des phrases à moitié plaisantes comme "la vice-présidente Sarashina l'a exterminé", et étrangement... les élèves l'ont acceptée tout à fait normalement.

"Ce n'est pas comme si celui-ci était plus approprié pour être les Sept mystères, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai.

Après avoir regardé toute l'histoire, les deux frères et sœurs se demandent si elle a vraiment existé ou non.

# Chapitre 8 - Une belle fille et un garçon triste

"1-1-1-1-1-1-Je t'aime bien ! Pl-pl-pl-pl-pl-pl-pl-s'il te plaît, sors avec moi !"

En entendant cette déclaration d'amour absurde et maladroite ( ?), la première chose qui a traversé l'esprit de Chisaki a été : "Mais de quoi ce type parle-t-il ?".

Dans la salle du comité de discipline du lycée Seirei Gakuen, Chisaki, assise sur une chaise, croise les mains en s'appuyant sur le dossier et regarde le garçon en face d'elle.

Au premier coup d'œil, il ressemble à un otaku introverti. Avec un corps large qui semble lent et lourd, son corps est également large verticalement et horizontalement. Ses cheveux sont ébouriffés et mal entretenus, et son visage est celui d'un homme d'âge mûr avec une acné visible. Les yeux derrière les lunettes jetaient des regards inquiets dans tous les sens et, avec son dos voûté, il avait l'air très effrayé.

(Je crois que je l'ai déjà vu... mais je ne lui ai jamais parlé, en tout cas)

À en juger par la couleur de sa cravate, elle pouvait dire qu'ils étaient dans la même année, et elle se souvenait aussi de l'avoir vu au collège. Cependant, ils n'étaient jamais dans la même classe, et Chisaki était sûre qu'ils n'avaient jamais échangé de mots. Alors, pourquoi cet homme venait-il soudainement lui rendre visite ?

la salle du comité de discipline publique, et même d'avouer ses sentiments ?

(...Peut-être parce qu'il a perdu un match de punition ? N'était-ce pas à cause de cela ? Ou peut-être à cause de l'intimidation ?)

Cela fait à peine un mois que la nouvelle année scolaire a commencé. C'est à ce moment-là que les groupes ont été constitués et que les hiérarchies au sein de la classe ont été établies. En conséquence... désolé de parler durement, ce garçon qui semblait appartenir à la caste la plus basse, est venu avouer ses sentiments à un fier membre du comité de discipline comme une forme de punition pour un jeu ou quelque chose comme ça..... C'est du moins ce qu'il semble.

(Encore de l'intimidation... même si je pensais avoir détruit la plupart d'entre eux pendant le collège)

Cependant, il y a des élèves qui s'inscrivent à l'extérieur lorsqu'ils entrent au lycée, et c'est probablement le résultat de cela. C'est dans cette optique que Chisaki s'adressa directement au garçon en face d'elle.

"...Est-ce que c'est une sorte de punition pour un jeu ? Si c'est de l'intimidation, je suis prêt à écouter vos problèmes aussi, vous savez ?"

"Ehh....."

En entendant les mots de Chisaki, le garçon en face d'elle a ouvert la bouche un instant... Immédiatement après, il secoua la tête.

"N-n-non ! Ce n'est pas le cas, je suis sérieux. ..."

".. Hein ?"

Chisaki le fixa dans les yeux, ne comprenant pas le sens de son "sérieux". Chisaki comprenait très bien comment les garçons la considéraient. Elle pouvait découvrir ce genre de choses en écoutant les rumeurs qui circulaient autour d'elle. D'après ces rumeurs, elle était le sergent démon du comité de discipline publique. Ou encore, certains la considéraient comme la chef de gang des filles de Seirei Gakuen.

La plupart des sentiments des garçons à son égard étaient de l'admiration, et Chisaki elle-même était satisfaite de sa situation actuelle. C'était dix mille fois mieux que d'être rabaissée par eux. C'est justement parce qu'elle pensait ainsi qu'elle ne pouvait pas comprendre qu'il y avait des garçons qui l'aimaient bien.

Si la personne qui lui avouait était un élève extérieur qui venait d'entrer au Seirei High School Gakuen, elle pouvait quand même le comprendre. Chisaki elle-même savait qu'elle avait un joli visage, il n'était donc pas étonnant que quelqu'un se confesse à elle simplement en regardant son visage. Cependant, ce garçon en face d'elle était un étudiant interne qui était ici depuis le collège.

"Vous... Quel est votre nom ?"

"Euh, ah oui, mon nom est Kenzaki... Kenzaki

Touya." "Je vois... alors Kenzaki. Qu'est-ce que tu

aines chez moi ?" "Umm, c'est..."

demanda Chisaki avec un regard froid, Touya répondit timidement et s'inclina encore plus.

"Vous avez l'air fort, dignifié et cool... mais en même temps, vous avez l'air féminin. Pour être honnête, je suis captivé par la fierté de votre mode de vie."

"Fuee, ah, hmm,...je vois."

Chisaki fut surprise par une réponse aussi franche et directe. En fait, c'était la première fois que Chisaki recevait un compliment direct du sexe opposé.

Bien sûr, ce n'est pas qu'elle n'ait jamais reçu de confessions de sentiments. Mais la plupart d'entre eux se contentaient de dire quelque chose comme "Tu n'as pas de petit ami ? Ça ne te dérangerait pas d'être ma petite amie, n'est-ce pas ?" Ou "J'aime bien les filles fortes, sois ma petite amie". La plupart d'entre eux essayaient toujours de dominer Chisaki. Bien sûr, ces garçons incompris ont reçu une leçon, puis ont été séparés en tant qu'ordures brûlables et non brûlables, mais bon, laissons cela de côté pour l'instant.

Quoi qu'il en soit, après avoir reçu un compliment aussi brutal... Chisaki se sentait inconsciemment heureuse.

"Ehemmm !"

Puis, lorsqu'elle se racla la gorge pour se tromper, Chisaki fit semblant de ne pas vraiment s'en soucier, et commença à dire quelque chose.

"Oui, je comprends ce que tu ressens... mais je ne te connais pas du tout, tu sais ?"

"Ah, c'est évident de toute façon... donc, tout d'abord, que diriez-vous de commencer par être amis ?"

Au fil du temps, le corps et la voix de Touya ont rapetissé. Son comportement si lâche et tremblant de peur... se confondit avec son ancien moi et à sa grande contrariété, Chisaki ouvrit alors la bouche de manière offensive.

"Je n'aime pas les gars qui ne disent pas les choses clairement et fermement.

"Ehh, s-so yeah".

"Je déteste aussi les gars qui sont toujours hésitants et lâches. Je déteste aussi les gars qui sont faibles. En fait, je déteste les hommes en général, alors comment pourrais-je faire de toi mon petit ami ?"

"C'est ça, s'il vous plaît, réfléchissez-y..." "...bien, je comprends."

"Hein ?"

"Alors, je vais recommencer depuis le début."

Après avoir dit cela d'un ton plus clair qu'auparavant, Touya a baissé la tête et a quitté la pièce. Chisaki le regarda dans le dos avec une expression de stupéfaction....

"Euh, est-ce qu'il veut vraiment être président du conseil des étudiants ?"

Après avoir marmonné distraitement, Chisaki secoua la tête en disant : "Non, c'est impossible, n'est-ce pas ?".

(Il a dû sentir que je n'étais pas du tout un lâcheur, alors il a dit ça et il est parti).

Après s'être dit cela, Chisaki tenta d'effacer cet intrus de sa mémoire. Elle ne se rendait pas compte qu'elle était - dans un sens - légèrement attirée par l'autre partie qui faisait un tel effort.



Puis, environ un mois plus tard.

Le jeune homme, qui avait peur, ne reculait toujours pas, même si elle l'avait poussé jusqu'au bout. Puis, les yeux qui la regardaient de

Derrière ses lunettes, Chisaki fut à nouveau un peu secoué,... Il détourna alors le visage pour se cacher, et dit en agitant la main.

"Dans ce cas, que dirais-tu de réessayer après être devenu un mec plus cool ? Hmm, c'est vrai... comme le président du conseil des élèves ? Si tu deviens le président du conseil des élèves, je reconsidérerai la question."

"Président du conseil étudiant ! ?"

"Quoi, tu ne peux pas le faire ?"

Bien qu'elle l'ait dit elle-même, Chisaki était parfaitement consciente que sa demande était déraisonnable. Dans cette école, la valeur du poste de président du conseil des élèves était très élevée. C'est pourquoi de nombreux étudiants visaient ce poste, et il était évident que si un étudiant ordinaire et peu exceptionnel se présentait soudainement pour ce poste, il serait complètement écrasé sans pouvoir atteindre le stade de l'élection.

Cependant, cela n'avait pas d'importance. Ce n'était qu'une exigence off-the-cuff qui sortait de sa bouche, mais ce n'était pas une mauvaise raison pour que Touya abandonne. Quand Chisaki l'a pensé...

(Ce type n'a plus jamais montré le bout de son nez... même s'il a dit lui-même qu'il m'aimait bien. Non, ça ne me dérange pas qu'il ait abandonné de toute façon).

Après s'être plainte dans son cerveau, Chisaki a patrouillé dans l'école d'une humeur un peu contrariée. C'est alors qu'elle entendit, depuis la salle d'art toute proche, le rire d'un couple d'hommes et de femmes, et Chisaki ne put que pousser un léger soupir. Même dans une école prestigieuse fréquentée par de nombreux enfants de familles riches, il y avait des élèves comme eux.

Après l'école, certains élèves aimaient se retrouver secrètement dans des salles de club ou des salles de classe calmes.

Cependant, avoir des relations indécentes à l'intérieur de l'école est un acte qui enfreint le règlement de l'école. Même s'il ne s'agit que d'un baiser, si un enseignant le découvre, une punition sévère sera infligée.

(Bon sang, quel est l'intérêt d'être intime à l'école, c'est comme s'il n'y avait pas d'autre endroit où aller !)

Avec un sentiment d'exaspération, Chisaki brandit l'épée de bambou qu'elle tenait à la main en direction du couloir. Prakkkk ! Un grand bruit résonna dans le couloir, et les voix masculines et féminines que l'on entendait depuis la salle d'art s'arrêtèrent soudainement.

"Les portes sont sur le point de se fermer, vous savez !"

Tout en poussant de grands cris, Chisaki quitta rapidement les lieux. Bien que le comité disciplinaire soit chargé de réprimer les relations indécentes, elle n'a pas pris la peine d'intervenir pour les avertir. S'ils s'exécutaient et rentraient tranquillement chez eux, c'était fine. S'ils ne veulent toujours pas rentrer chez eux, c'est à eux de prendre le risque. Si un professeur les surprend, ce n'est plus l'affaire de Chisaki.

"C'est ridicule."

Parmi les diplômés et les parents de cette école, on comptait de nombreux hommes politiques et hommes d'affaires de premier plan. Dans cette école qui reçoit beaucoup d'attention, s'ils sont suspendus de l'école, leur avenir sera assombri. Il n'est pas exagéré de dire que leur chemin vers le succès serait scellé.

Qui voudrait prendre un tel risque et se laisser emporter par une passion passagère ? Seraient-ils aussi stupides quand leur cerveau est alimenté par les sentiments

amoureux ? Alors que

C'est ainsi qu'elle a porté son attention sur la fenêtre...

"Hmm... ? N'est-ce pas..."

Chisaki loucha sur les deux personnes en uniforme de sport qui se tenaient près de la porte de l'école. Elle s'est ensuite approchée de la fenêtre et les a regardés pendant quelques secondes, avant de réaliser qu'il s'agissait du président et du vice-président du conseil des élèves.

"Qu'est-ce qu'ils font ?

Ils se tenaient côte à côte juste devant la porte de l'école et semblaient faire un signe de la main ou appeler quelqu'un du côté gauche de la perspective de Chisaki. En tant que membres du conseil des élèves, il n'était pas inhabituel pour eux de rester à l'école après les cours. Cependant, c'était une autre histoire lorsqu'ils portaient des uniformes de sport près de la porte de l'école. Chisaki, qui les regardait d'un air perplexe, vit la personne à qui ils parlaient.

"Ehh. .. ?"

La personne qui accourait, l'air haletant et épuisé, et que l'on pouvait même apercevoir de loin, était le garçon qu'elle venait d'imaginer dans son esprit. Chisaki avait l'impression que sa silhouette était un peu différente, mais elle ne se trompait pas en regardant son grand corps voûté. Le garçon posa ses mains sur ses genoux et inspira désespérément, son dos étant tapoté par les deux Senpai qui l'observaient.

Pourquoi ce type serait-il avec deux membres du conseil étudiant ? La réponse est évidente. Parce que ce type est aussi un membre du conseil des étudiants. En d'autres termes, cela signifie...

"Est-ce qu'il a sérieusement... l'intention de devenir président du conseil des étudiants ?"

Chisaki secoua immédiatement la tête lorsque ces mots sortirent de sa bouche. Si c'était le cas, alors quoi ? Il doit y avoir quelque chose qui ne va pas dans l'esprit de ce type pour qu'il prenne déjà au sérieux le rejet subtil qu'il a fait sur le champ.

(Ce n'était qu'un discours d'encouragement après tout, n'est-ce pas ? Prendre ça au sérieux, c'est juste bizarre... Donc, tout n'est pas de ma faute)

En effet, ce n'est pas de sa faute. Même si ce n'est pas de sa faute, mais... peut-être que ça ne ferait pas de mal de s'intéresser un peu à lui.

Avec un léger sentiment de culpabilité, Chisaki descendit au premier étage et acheta une boisson sportive au distributeur, puis décida d'attendre Touya à l'entrée. Cependant.... "Ton endurance augmente, Kenzaki."

(Si vous ne lisez pas d'ici, <https://glucosetl.wordpress.com/>, veuillez partir et le faire).

"C'est vrai, tu n'as pas eu beaucoup de douleurs musculaires ces derniers temps non plus, n'est-ce pas ?"

"En effet... par rapport à il y a un mois."

Au son de la voix de Touya et des deux autres, Chisaki se cacha immédiatement derrière une boîte à chaussures. Non, en y repensant calmement, elle n'avait pas besoin de se cacher du tout... en tant que personne souffrant d'un léger cas d'androphobie, il lui semblait très embarrassant de parler à un garçon, ou difficile d'expliquer la situation...

(A ce rythme, je n'ai pas d'autre choix que de le faire).

Après avoir longuement délibéré, Chisaki a pris une décision en posant l'épée en bambou et la boisson sportive sur place, puis en attaquant le président et le vice-président du conseil des élèves qui changeaient de chaussures et s'apprêtaient à se rendre dans le couloir de l'école.

(TN : On est passé rapidement de 0 à

100) "Eh. "

"Wha....."

L'attaque soudaine a instantanément dissipé leur conscience et les a fait s'appuyer doucement sur la boîte à chaussures.

"Ehh ? Senpai ? C'était quoi ce bruit ?... "

Elle entendit alors la voix de Touya derrière elle, et lorsque Chisaki se retourna, leurs regards se croisèrent.

"Euh, Sarashina-san ? Pourquoi..... qu'est-il arrivé au président et au vice-président ?"

Touya tourna soudain son regard vers les deux personnes appuyées sur la boîte à chaussures derrière Chisaki. Cependant, Chisaki n'y prêta guère attention et se leva avec une expression indifférente en prenant une boisson sportive avec un sourire en coin.

"Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vus, hein".

"Eh ? Ah oui... ça fait longtemps. Mais humm, le président et le vice-président... "

"Tu as rejoint le conseil des élèves ? Puisque tu es avec eux deux, ça veut dire... .."

"O-Oui, c'est ça... alors à propos de ces deux-là "

"Hmm ? Alors tu as rejoint le conseil des étudiants, hein~" "Si grossier et... si fort... J'aime ça."

(TN : Ouais, Touya est definiment un masochiste) "H-Huh !?"

"Ah, désolé, je l'ai laissé échapper."

Lorsque Chisaki poussa un cri de confusion à la suite de cet aveu soudain, le regard de Touya se déplaça comme s'il se sentait lui aussi mal à l'aise. En voyant sa réaction, elle ne put même pas se mettre en colère en disant "Ne me taquine pas !". Chisaki fixa Touya du regard et leva le menton comme pour le repousser.

(TN : Je pense qu'entre les deux, c'est Touya qui est le plus bas) "Par hasard, est-ce que tu as pris ce qui a été

dit l'autre jour ?

sérieusement ? Juste pour que vous le sachiez, ce n'était qu'une idée en l'air

J'ai dit de me débarrasser de toi. Alors, si tu penses à viser imprudemment le poste de président du conseil étudiant, que dirais-tu d'arrêter ça ?"

Chisaki, qui avait osé dire cela avec arrogance, décida de faire une déclaration claire à ce moment-là, mais... la réponse qu'elle reçut fut inattendue.

"Euh, ah... non, en fait, j'ai de tels sentiments, mais..." "Eh..."

Chisaki fut décontenancé par les propos de Touya, qui afficha un sourire troublé en se grattant la joue. Sans regarder le visage de Chisaki, Touya continua lentement.

"En fait... bien sûr, j'avais une arrière-pensée pour que Sarashina-san me prête un peu d'attention, mais... l'a dit.

raison mise à part, je pense qu'il s'agit d'une bonne occasion de de  
changer moi-même".

Vous changer ?"

"Oui, j'ai réalisé que la personne que je suis maintenant n'est pas assez attirante en tant qu'homme... alors j'ai pensé que je ne pouvais pas continuer comme ça."

"...Même ainsi, tu as quand même essayé de m'avouer tes sentiments ?" "Ugh ! Non, c'est juste, umm... parce que j'ai entendu ça..... un doit faire part de ses sentiments à la fille qu'il aime dès qu'il le peut. possible..."

"...Cela ne suppose-t-il pas que vous êtes déjà en relation avec les personnes concernées ?"

"Je suppose que c'est le cas, hein. "

Touya dit cela en baissant les épaules en signe de déception... mais il se leva soudainement. Touya fixa Chisaki en tremblant légèrement, il lui dit alors d'une voix légèrement tremblante mais claire.

"Mais je ne le regrette pas. Grâce à cela, j'ai eu la chance de me changer ! Alors humm, Sarashina-san n'a pas à s'inquiéter pour moi. "

Touya baissa soudain le ton et détourna le regard. Chisaki ouvrit grand les yeux en entendant une remarque qui faisait mouche.

"Ha-Huh !? Qui s'inquiète pour toi de toute façon ! Je pensais juste que tu avais pris ma blague au sérieux, alors je voulais juste m'en assurer, vraiment !"

"Ehh, ce n'est pas la même chose que de se soucier..."

"Huh~ ? Ne sois pas absurde, comment pourrais-je me soucier d'un homme ! Tiens, je te donne ça parce que j'en ai beaucoup ! Alors, à plus tard !"

Chisaki a parlé rapidement tout en poussant la boisson sportive qu'elle tenait vers Touya, a attrapé l'épée de bambou couchée, et s'est précipitée hors de l'endroit.

"Ah, mais, la présidente et la vice-présidente du conseil étudiant....Oh, elle s'est enfuie rapidement--."

Chisaki courait aussi vite qu'elle le pouvait, comme si elle ne voulait pas entendre la voix de Touya. Elle courait avec un cœur inquiet.

(Huh ? Soins ? C'est complètement différent ! Si je dis ça, je ne m'en soucie plus du tout ! Peu importe où ou ce que ce type fait, je ne m'en soucie pas du tout ! !!)

Comme une enfant têtue, Chisaki jura silencieusement. Après cela, Chisaki a fait tout son possible pour éviter tout contact avec Touya, conformément à son vœu.

"Chisaki- la patrouille de cette semaine, il est dit que nous devons patrouiller dans l'enceinte de l'école."

"Je remplacerai la personne responsable à l'intérieur du bâtiment scolaire".

"Ehh ?"

Après l'école, Touya courait devant l'école. Chisaki évitait complètement tout ce qui pouvait l'amener à le rencontrer à cet endroit.

"Sarashina, puis-je avoir un moment ?"

"Oui, qu'est-ce que c'est ?"

"Oui, s'il vous plaît, aidez-moi à mettre en place des flyers pendant la période d'élection du président du conseil des étudiants..."

"S'il vous plaît, demandez à quelqu'un

d'autre de le faire." "Euh...oh, d'accord ?"

Le président de la commission disciplinaire a fait une tête confuse après avoir été rejeté catégoriquement. Mais que peut-on faire ? Après tout, le tableau d'affichage a récemment fait l'objet d'un petit article spécial sur Touya dans le journal de l'école.

Bien qu'elle ait essayé d'éviter Touya à tout prix. .... mais., certains événements n'ont pu être évités.

"Ensuite, c'est au tour du trésorier du conseil des élèves, Kenzaki Touya, de se présenter."

Les officiers du conseil des élèves ont salué la cérémonie de clôture de la firme année. En entendant l'appel d'un nom familier, Chisaki a réflexivement essayé de détourner les yeux de la scène ..... Mais elle a été surprise de voir une figure sortir des coulisses.

"Enchanté de vous rencontrer, je m'appelle Kenzaki Touya, le trésorier du conseil des élèves de cette année.

Est-ce que c'est ça être différent ? La forme de son corps était clairement

différent de celui d'il y a un mois et demi. Bien que son corps soit encore un

un peu grassouillet, son aura léthargique et ébouriffée avait disparu,

et la façon dont il marchait, le dos droit, donnait l'impression d'une

impression d'autorité et de dignité.

Chisaki a fixé la figure qui se tenait sur la scène, oubliant de détourner le regard. À ce moment-là, Touya a regardé Chisaki droit dans les yeux. Ce n'était pas seulement son imagination. C'est ce qu'ont prouvé les paroles suivantes de Touya.

"J'ai l'intention de me présenter à l'élection du président du conseil des élèves l'année prochaine, mais je n'ai pas encore de candidat à la vice-présidence. Cependant, il y a une personne dont j'aimerais faire mon partenaire. Non, je ne peux pas imaginer être jumelé avec quelqu'un d'autre que cette personne !!!".

La déclaration de Touya fit battre le cœur de Chisaki à tout rompre. Au même moment, les étudiants qui l'entouraient (.....), en particulier les garçons, montraient une excitation étrange.

"Je ferai tout ce que je peux pour que cette personne accepte d'être mon partenaire !"

Quel genre de déclaration était-ce là ? Pendant que Chisaki pensait ainsi avec une expression hébétée, tout le monde autour d'elle applaudissait Touya sur scène. Affectée par l'atmosphère qui régnait autour d'elle, Chisaki avait applaudi plusieurs fois... et avait précipitamment baissé la main. Elle sentait que ses joues étaient brûlantes.

Que ce soit à cause des applaudissements répétitifs ou d'autre chose... à ce moment-là, Chisaki ne pouvait pas le dire.



Puis, le lendemain de la cérémonie d'ouverture après les vacances d'été. Chisaki a été vraiment surprise lorsque Touya

s'est rendu dans la salle de la commission de discipline publique comme il l'avait fait dans le passé.

"Sarashina-san ! S'il vous plaît, êtes-vous prête à vous présenter comme candidate à la vice-présidence et à participer à l'élection du président du conseil étudiant avec moi !"

Touya inclina la tête et sembla être une personne complètement différente de ce qu'elle était quatre mois plus tôt. La graisse qui recouvrait tout son corps avait été complètement éliminée et remplacée par des muscles toniques. Ses cheveux étaient soigneusement arrangés, et ses yeux qui regardaient directement Chisaki, étaient filés de confiance.

"Ah, ummm..."

Chisaki resta sans voix devant ce changement radical et toussa une fois. Puis elle tourna avec force son regard vers Touya.

"... Pourquoi ? J'ai pensé qu'à l'origine, tu avais demandé à être le président du conseil des élèves, non ? Si je me présente ensemble, ce ne serait pas comme si je te faisais une faveur ?"

"Bien sûr que je le sais. Mais je ne peux pas penser à quelqu'un d'autre que Sarashina-san comme partenaire !"

"O-Ohh..."

Chisaki a instinctivement détourné le regard devant ces paroles trop directes et brutales. Touya donna alors une explication supplémentaire.

"Bien sûr, si je gagne l'élection avec l'aide de Sarashina-san, je ne l'utiliserai pas comme bouclier pour te forcer à avoir une relation avec moi ! Mais... Je ne suis plus un lâche ou un faible. Et je vais continuer à grandir pour devenir un homme

qui sera reconnu par

Sarashina-san ! Voulez-vous voir ma croissance de près ?  
S'il vous plaît !"

"U-Ummm, bien. ..."

Cela semblait être une demande plutôt selfish, mais la franchise de cette demande empêchait Chisaki de la refuser. Elle se rendit alors compte que sa bouche se parlait à nouveau à elle-même et prononçait d'étranges conditions sans sa permission.

"Tu n'es pas du tout faible... N'est-ce pas déjà évident en regardant ton corps actuel ? Je suppose que je dois aussi le prouver... hmmm, d'accord. J'y réfléchirai si tu parviens à gagner un point contre moi au kendo."

Parce qu'elle l'avait déjà dit, Chisaki elle-même s'est même dit "Mais de quoi je parle ?". Si elle voulait refuser, elle

aurait dû refuser normalement sans poser de conditions. Si elle recommence, alors...

"...D'accord, je comprends. Après l'école, je visiterai la salle de kendo."

Comme prévu, Toya accepta cette condition après deux secondes de silence, puis il inclina la tête et quitta la pièce. Tout en regardant

dans son dos, Chisaki se demandait : " Pourquoi n'ai-je pas osé refuser ?

lui ?"



"Alors c'est toi, hein ! Le morveux qui a osé s'approcher de Onee-sama !"

"Ummm..."

Après l'école, Touya se rendit à la salle de kendo et parut très surpris. Mais il a naturellement réagi de la sorte, car dès qu'il est entré, Touya a été immédiatement pris à partie par une Ojou-sama à la coiffure en boucles, ou aux rouleaux pendants. De plus, de chaque côté de cette Ojou-sama, trois étudiantes aux postures étrangement élégantes (inexplicablement en position de karaté) étaient alignées. L'atmosphère était vraiment comme si son arrivée avait été attendue avec impatience.

"Qu'entendez-vous par Onee-sama ?"

"C'est évident... quand on parle de Onee-sama, qui d'autre que Chisaki Onee-sama desuwa pourrait le faire ?"

(TN : euhh elle est en gros Beatrice de Re:ZERO je pense. Il n'y a pas d'autre choix que d'aller à la rencontre des autres, et d'aller à la rencontre des autres. Sauf que ce n'est peut-être pas une loli ?)

"Alors oui..."

Touya hocha la tête, comme s'il était subjugué par la force de l'Ojou-sama. Puis, l'Ojou-sama secoua son rouleau de cheveux en disant .

"Je sais pourquoi vous êtes venu ici... En gros, vous voulez défier Oneesama, n'est-ce pas ?"

"Bon sang, quelle personne qui ne reconnaît pas sa propre position !"

"C'est très gênant, tu sais ? Ne prenez pas Onee-sama à la légère."

"Si tu penses que tu peux gagner facilement parce que tu es un homme, tu te trompes complètement, d'accord ?"

"Non, je ne crois pas... Umm, pourquoi vous tenez-vous de biais ?"

(TN : Ils sont tous en position de combat. Vous où votre corps est à un angle tandis qu'une jambe est devant et que la jambe arrière supporte la plus grande partie du poids de votre corps...).

"Ce n'est pas du tout important ! Si tu veux défier Onee-sama

L'Ojou-sama arrêta alors son discours et fit claquer ses doigts. Puis, la fille avec une queue de cheval d'apparence joyeuse à sa droite a crié tout en gonflant sa poitrine.

"Shinbashi Ayame !

Ensuite, la fille garçon manqué la plus à droite a commencé à ouvrir la bouche, couvrant un œil avec sa main.

"Oomori Kikyô !

Suivie par la fille à lunettes de l'autre côté qui dit en poussant ses lunettes.

"Kurasawa Hiiragi !

Et finalement, l'Ojou-sama du centre s'est avancée en secouant son rouleau de cheveux.

"Kiryuuin Sumire ! Et si tu nous vainquais d'abord, les Sœurs des Quatre Saisons, avant de pouvoir combattre Onee-sama desuwa ! ?"

(TN : Est-ce un club de kendo ou de chuunibyō ?)

C'était une déclaration de guerre vraiment impressionnante, annoncée d'une voix forte et retentissante. En fait, on avait l'impression qu'il allait y avoir une explosion derrière eux. En entendant un surnom similaire à celui des Quatre Généraux Célestes de l'armée du Roi Démon, la réaction de Touya fut..., faisant un pas en arrière et tournant la tête vers Chisaki, qui se tapait le front derrière eux quatre.

"Ummm, Sarashina-san... Qui sont ces personnes animées ?"

"...Ils sont tous membres de mon équipe de compétition dans le kendo

club de l'école primaire"

"...Alors pourquoi vous a-t-on appelé Onee-sama tout à l'heure ?"

"Non, ne vous méprenez pas, d'accord ? Nous ne sommes ni parentes, ni sœurs jurées, rien de tout cela, d'accord ? Tout d'abord, cette Sumire est plus âgée que moi en termes d'anniversaires, et bien qu'elle se fasse appeler 'Sumire' pour se conformer aux gens qui l'entourent, son vrai nom est Viole--"

"Ne nous ignorez pas et parlez à Onee-sama !"

Alors qu'elle se penchait en avant pour bloquer la vue de Touya, Vio-... Sumire a haussé le ton. Puis elle a fait claquer ses doigts à nouveau, et une petite fille qui se faisait appeler Ayame s'est avancée.

"Si vous voulez combattre Onee-sama, battez-

moi d'abord !" "E-Ehhh... ?"

Touya fixa la jeune fille devant lui, la voix tremblante de confusion. Même selon une estimation approximative, la différence de taille entre eux deux était de plus de 30 cm. Même en excluant la différence de sexe, il était difficile de croire qu'ils pouvaient rivaliser équitablement.

"Eh bien, eh bien... si tu dis ça..."

Néanmoins, supposant que la conversation ne pourrait pas se poursuivre, Touya décida de l'engager, mais...

"Hmph ! Juste une grande bouche !"

"Hah, je ne m'attendais pas à ce que ça se termine en un coup de poing..." "Quelle déception."

"Ara ara, c'est juste un arbre qui se tient là, bouche bée".

La défaite est instantanée. Dès que le signal a été donné, son adversaire a disparu de sa vue et..... il a été immédiatement suivi d'un coup de couteau dans le cou, et le match s'est terminé comme ça.

"Goho, gah, ughh !"

"Wha-are you alright-"

"Onee-sama ! Ne faites pas preuve de pitié envers

l'adversaire, desuwa !" "Non, mais ça devient trop..."

Touya tousse en position accroupie, et Chisaki, qui s'inquiète pour lui, tente de se précipiter vers lui.

..... ma  
is

Avant cela, Sumire s'est mise en travers de son chemin. Elle a alors regardé Chisaki en chuchotant.

"(Une femme ne devrait pas montrer de la sympathie à un homme qui a déjà pris sa décision. Montrer de la compassion revient à sous-estimer sa détermination desuwa.)"

" !!"

Chisaki fut stupéfaite en entendant les paroles de Sumire. Puis, alors que Chisaki restait stupéfaite, Touya se releva et brandit à nouveau son épée de bambou.

"Uhuk, uhuk,... faisons un dernier tour !"

"Hee, tu oses encore me combattre ? Peu importe, je vais te frapper encore et encore jusqu'à ce que tu te sentes satisfait !"

Conformément à la déclaration, Touya a été contraint de lécher le sol pendant les deux heures suivantes. Cependant, Touya ne désespère pas et n'abandonne pas. Il continua à se rendre à la salle de kendo et à défier les Sœurs des Quatre Saisons. Plus tard, il réussit à les vaincre une à une...

"Je peux finalement vous affronter, Sarashina-san."

Lorsque Touya a provoqué Chisaki en duel, on était déjà en octobre, mais ce n'était pas une raison pour que Chisaki lui cède.

"...Je reviendrai plus tard."

Bien que Touya ait amélioré ses compétences en kendo contre les Sœurs des Quatre Saisons, il était constamment battu par Chisaki. Pendant ce temps, Chisaki n'a pas échangé un seul mot avec Touya, mais elle n'a pas refusé de le combattre et a continué à le battre de toutes ses forces. Si elle ne submergeait pas son cœur de la sorte, elle aurait pu être filée de sentiments inconfortables. Mais un jour, soudain.

(Ah, l'examen est bientôt... son avant-bras... il doit étudier dur lui aussi...)

Touya mit toute sa force dans son bras pour attaquer le masque, et dans cette fraction de seconde, il essaya de pointer son épée de bambou vers le bras vide de Chisaki. Soudain, une telle pensée lui traversa l'esprit. Et puis, cette hésitation momentanée provoqua un relâchement de sa prise, et la petite main de Chisaki fendit l'air. Immédiatement après, l'épée de bambou de Touya a été balancée vers le bas et...

Plangg !

La tête de Chisaki a reçu un léger impact. L'impact était trop léger... pour être considéré comme un coup.

" ..... Haa ?"

Son adversaire s'est retenu. Dès que cette possibilité lui traversa l'esprit, les émotions que Chisaki refoulait explosèrent.

"Hahhhh~~~~ !?"

Avec un mélange de mépris et de colère dans la voix, Chisaki saisit l'épée de bambou qui l'avait frappée à la tête, l'empoigna avec force et la lança sur Touya.

"Qu'est-ce que tu veux dire par là, hahh !?"

Elle jeta un regard furieux à Touya à travers son masque de métal, et Touya, qui avait pris l'épée de bambou dans ses bras, poussa un cri de panique.

"Euh, ah, je suis désolé ! Je sais que c'est impoli de se retenir ou quelque chose comme ça, mais juste au moment où je pensais frapper le

filles J'aime de toutes mes forces, mon corps s'est soudain retenu..."

"Qu-Quoi !!!"

En réponse à ces mots, Chisaki est restée sans voix..... ses dents ont claqué, puis elle a crié pour exprimer les choses.

"Ahhhhh~~, uuuu ! Peu importe ! J'ai perdu à cause d'une violation ! Élection du président du conseil des élèves ! ? D'accord, qui a peur ? J'accepte votre offre d'être le candidat à la vice-présidence !"

"Euh, ah... ho-hoorayyy !"

Après un moment de confusion, Touya leva les deux mains comme un enfant. À la vue de la scène, elle expira de colère, Sumire, qui faisait office d'arbitre, l'appela.

"Onee-sama, vous êtes sûre ?"

"...Eh bien, pas de problème,

vraiment ?"

Chisaki a dit cela en détournant le regard, même si elle portait un masque pour que son visage ne soit pas trop visible.

"Eh bien, nous nous présentons juste à l'élection du président du conseil des étudiants, n'est-ce pas ? Les rendez-vous, c'est une autre histoire."

Alors qu'elle continuait à parler rapidement, Chisaki se rendit compte qu'elle était en train de se trouver des excuses.

"Je l'ai fait !!!!!!"

Avec sa combinaison de protection, Touya a pris la pose de la victoire, comme si quelqu'un pensait qu'il avait gagné une

médaille d'or aux Jeux olympiques. En le regardant de côté,  
Chisaki s'aperçut que

dans un avenir assez proche, elle souhaitait vraiment pouvoir se présenter aux élections avec Touya.....



"Alors, tu sais quoi ? Touya est devenu de plus en plus cool après ça. "

"Uhh, yeah, that's something to be thankful for" "Uhh, yeah, c'est quelque chose dont on peut être reconnaissant ....." "

Situé dans la grande arène d'un dojo appartenant à la famille Sarashina. Dans le public, Chisaki parlait à son cousin, qu'elle n'avait pas vu depuis longtemps, d'un ton joyeux.

Cependant, l'expression du visage de sa cousine était crispée et stiff. C'est parce que...

"Ummm ? Chisaki-nee-chan. Ton petit ami cool risque de se faire tuer dans l'épreuve éliminatoire, tu sais ?"

"Gosh~ Qu'est-ce que tu racontes ? Comment Touya, qui a réussi à me battre, a-t-il pu perdre si facilement ?

"Non, même si tu dis qu'il t'a battu, ce n'était qu'une victoire grâce à l'offense de Chisaki-nee-chan, n'est-ce pas ? ..... ?  
De plus, il s'agit d'un combat au corps à corps".

Sa cousine regarda anxieusement Touya qui se trouvait au centre de l'arène, le visage clairement froncé et pâle. Devant lui, un homme encore plus grand et plus musclé que Touya le fixait d'un regard acéré et assoiffé de sang.

"Cet adversaire, ce n'est pas l'élève de notre dojo qui a été battu à plate couture par Chisaki-nee-chan à l'époque, n'est-ce pas ? Pour une raison ou une autre, il a pris un air qui ne semble pas être une plaisanterie."

"C'est vrai ? Je ne me souviens pas du tout. Touyaaa~~ Fight~~ !"

Chisaki encouragea innocemment Touya tout en disant quelque chose d'outrageant. En réponse, Touya leva sa main droite avec un sourire stiff, et l'air meurtrier de l'adversaire en face de lui s'intensifia.

"Je pense qu'il est impossible pour un amateur de participer à un festival d'arts martiaux, même s'il ne s'agit que de la division amateur...

...Hey-Hey, ne serait-il pas préférable d'arrêter le match maintenant ?"

"Ehh~~ ? Mais Touya avait l'air très enthousiaste à ce sujet, vraiment~ ?"

"Bien sûr, si sa petite amie l'encourage de la sorte, un homme n'a pas d'autre choix que de le faire !

"C'est vrai, n'est-ce pas, il a l'air si viril et cool, n'est-ce pas ?"

"Ahhh toi minou !!!"

L'arbitre déclare le début du match, ignorant les inquiétudes du cousin de Chisaki. Le résultat... Eh bien, disons que lorsque Touya s'est effondré, son corps est tombé en avant. Après cela, son adversaire a été planté dans le coin de l'arène par Chisaki, qui est intervenue et a fait irruption après le match.

(TN : Maintenant que j'y pense, Chisaki et Touya ressemblent vraiment à la présidente du conseil étudiant et à son amie d'enfance de la série de manga "Aishiteru Game no Owarasetai").

# Chapitre 9 - Merciful et Ore-sama

"Je me demande si l'hypnose fonctionnera sur Onii-chan ?"

Un jour pendant les vacances d'été. Alors qu'elle était assise sur le lit de sa chambre, un livre sur l'hypnose à la main, Yuki a soudain marmonné les mots suivants.

Le titre du livre était "Tout le monde peut apprendre l'hypnose~ A partir d'aujourd'hui, vous êtes aussi un hypnotiseur!~". C'est ce livre qui avait provoqué l'incident dans la salle du conseil des élèves. Après cet incident, Yuki avait promis à Masachika que l'hypnose décrite dans ce livre serait scellée à jamais, mais..... pourquoi Yuki laisserait-elle tomber ce genre de chose intéressante comme ça puisqu'elle avait échoué une fois.

Elle acheta le livre de ses propres deniers et, à partir de ce moment-là, elle essaya diverses techniques d'hypnose sur Ayano, qui lui servait de cobaye. Ayano, qui avait atteint le niveau maximum de loyauté et obéissait à n'importe quel ordre sans avoir besoin d'être hypnotisée, ne pouvait pas servir de bon exemple. C'est alors que Yuki se dit : " Je veux aussi essayer avec d'autres personnes, mais si c'est avec une amie et que ça échoue, c'est un peu gênant~ " et à ce moment-là, l'existence de Masachika apparut dans son esprit.

"Nee~ Qu'en penses-tu ?"

"Nyaan ?"

A la question de Yuki, Ayano, qui était recroquevillée, la tête posée sur sa cuisse, a levé le visage. Elle a regardé le visage de Yuki avec des yeux curieux et a repoussé sa frange de ses yeux lorsqu'elle s'est réveillée.

"Aaahh.... "

Elle a émis un son étourdi, et Yuki a levé ses deux mains et a essayé de frapper ses mains avec un son pyaak.

..... Puis, Ayano s'est soudain arrêtée de bouger.

Elle a ensuite regardé Ayano, qui était assise sur le lit dans un style typique de "fille assise", et s'est soudainement frotté les seins.

(TN : En gros, elle est assise, un peu à genoux ? Mais de façon à ce que ses jambes soient sur le côté et que ses cuisses et ses fesses touchent la surface du sol).

"Mu, mumu ? Ont-ils... grandi un peu ?"

Inclinant la tête et regardant Ayano avec curiosité, Yuki a frotté les seins d'Ayano avec une expression sérieuse sur son visage.

"O-O-Ohhh~ ? Uwoohhh~ il grandit bien.... Il est si doux et souple ....."

Yuki a poussé les seins d'Ayano par en dessous et s'est montrée plutôt impressionnée. Après cela, Yuki a passé quelques minutes à admirer les seins d'Ayano avant de serrer ses mains l'une contre l'autre en signe de satisfaction. Instantanément, les mouvements d'Ayano s'arrêtent pour un moment. Elle cligna lentement des yeux et pencha la tête.

"...Avez-vous réussi ?"

"Oui, tout s'est déroulé sans problème sur les changements de comportement de la cible... Alors tu penses que ça marchera aussi sur Onii-chan ?"

"A Masachika-sama ? ...Je suppose que c'est assez difficile ?"

Ayano incline la tête, apparemment pas trop gênée par le fait qu'elle vient d'être hypnotisée et transformée en chat. Yuki répondit par un haussement d'épaules.

"C'est exact. C'est une croyance commune que l'hypnotiseur va acquérir une résistance à l'hypnose... Oups, je suppose qu'il est temps de prendre des leçons de violon..."

Après avoir dit cela, Yuki s'est levée du lit et a commencé à se préparer pour sa leçon. leçon. Tout en l'aidant, Ayano avait les lèvres serrées comme si elle avait déjà décidé de faire quelque chose.



Quelques jours plus tard, alors que Yuki s'apprête à se rendre à la résidence des Kuze, Ayano s'approche soudainement d'elle.

"Yuki-sama".

"Hmm ?"

"En ce qui concerne l'affaire de l'hypnose de l'autre jour, j'ai préparé quelques objets qui pourraient vous aider."

"Eh ? Hypnose..... ?...Ahhh ! Tu veux dire quelque chose qui va marcher

Onii-chan ! Tu t'es donné la peine de préparer quelque chose ?"

"Oui. Si vous avez l'intention d'hypnotiser Masachika-sama, je pense que vous aurez besoin d'outils pour renforcer votre effet hypnotique."

"Ah~ une sorte d'objet d'amélioration ? Ce serait utile, en effet~"

"J'ai fait des recherches à ce sujet... et a v a n t t o u t s u r cette chose."

Tout en disant cela, Ayano sort une bougie rose foncé de la poche de la chemise de sa servante.

"On dit que c'est une bougie aromatique qui peut calmer l'esprit et faciliter l'hypnose.

"N'est-ce pas ce qui apparaît souvent dans les doujinshi érotiques ?" "Ensuite,... celui-ci."

Ayano a actionné son smartphone et l'a passé à Yuki. L'écran afficha une image suspecte avec un effet ondulé autour de grands yeux.

"...Qu'est-ce que c'est ?"

"On dirait que c'est une application d'hypnose".

"N'est-ce pas ce qui apparaît souvent dans les doujinshi érotiques ?"

Yuki a répété le même tsukkomi, puis Ayano a sorti... une sorte de collier rugueux.

"...Qu'est-ce que c'est ?"

"Il semble que ce soit un collier qui oblige le porteur à obéir."

"N'est-ce pas quelque chose qui apparaît souvent dans les fantasmes isekai ! Eh bien, vous avez l'intention de mettre ce genre de chose sur Onii-chan !?"

"Non, j'espère que je peux porter ça pour toi..." "Tu n'en as pas besoin de toute façon, n'est-ce pas ?" "Je vois... oui..."

"Où, pourquoi as-tu l'air si déçu ?"

Commençant à avoir la tête qui tourne et posant une main sur son front, Yuki regarda le collier qui avait une forme étrange et qui était collant. Plusieurs objets semblables à des pierres de pouvoir colorées étaient attachés au collier, lui donnant une présence étrange qui ne le faisait pas ressembler à un objet de plaisanterie.

"Tout d'abord, où avez-vous trouvé tous ces objets suspects ?"

"Umm, ça... l'autre jour, quand je suis allée faire des courses, j'ai été abordée par un vendeur ambulancier encapuchonné... Bien que je n'aie rien dit, il m'a donné ceci et m'a dit que je n'avais pas à le payer

"Oups ? Apparemment, ce n'est pas de la fantasy isekai, mais de l'occultisme moderne ? Ne l'utilisez pas une seule fois, d'accord ? Si la secte le dit, la personne qui le porte se cassera inexplicablement et le vendeur de rue se moquera d'elle en disant quelque chose comme 'Les humains sont vraiment des créatures stupides...'"

"Huh... ?"

"Attends un peu. Ce n'est pas aussi une bougie parfumée ?" "Celle-là, je l'ai achetée dans un magasin à 100 yens."

"Sérieusement, vous. Le magasin de 100 yens est un magasin unique." "Je l'ai acheté pour 200 yens, pourtant..."

"N'est-ce pas un peu cher ? Comment cela se fait-il ?"

Après avoir jeté tous ses tsukkomi, Yuki s'est rendu compte

qu'Ayano avait l'air un peu découragée.

(Ah... Je l'ai peut-être trop dit. Même si elle s'est donné la peine de le préparer pour moi...)

Elle contemplant cela dans son cœur. Yuki se racle légèrement la gorge,

et ouvrit la bouche en reportant son attention sur les bougies.

"Eh bien, mais... que diriez-vous d'essayer ? La bougie et l'application."

" ! Oui, avec plaisir !"

"Oui, merci beaucoup d'avoir tout cherché." "Non, ce genre de chose n'est pas grave."

Tout en se moquant de son serviteur qui avait l'air instantanément heureux, Yuki sourit intérieurement : " Je pense qu'une pièce de five yen avec une ficelle est encore bien plus effective... ".



"Il y a des moments où je pense comme ça aussi".

Yuki se marmonne à elle-même, puis son regard tombe sur Masachika qui est assise sur le lit avec les yeux vides. Hier soir, elle a tendu une bougie parfumée à Masachika en lui disant " un parfum qui peut améliorer le sommeil ", après avoir passé toute la nuit à inhaler beaucoup de fumée, Yuki a ensuite utilisé l'application d'hypnose sur Masachika qui était dans un état d'hébétude..... Contre toute attente, elle a réussi à hypnotiser son frère.

"Sérieusement, ici..."

"Félicitations. Votre hypnose a réussi." "Ah, oui... ummm, ouvrons la fenêtre pour l'instant, d'accord ?"

"D'accord, compris".

Lorsqu'Ayano, en mode domestique, a ouvert les fenêtres et les portes menant au salon, l'air étrangement doux qui régnait dans la pièce s'est évanoui au profit de l'air chaud qui y circulait.

Cependant, Masachika ne montrait aucun signe de retour à la raison. Il se contenta de fixer un point unique sur le sol avec une expression vide.

".....Hmmm, quoi de neuf~ ?"

Yuki ne savait pas quoi faire à partir de maintenant car elle ne s'attendait pas à ce que son hypnose fonctionne. Cependant, après avoir coopéré avec Ayano, comment pourrait-elle en finir avec " Puisque nous savons déjà que cela peut marcher, alors finissons-en " ?

"Hmm~~..."

Après avoir réfléchi un moment, Yuki a fait une expression "Aha~" comme si elle avait eu une bonne idée et a commencé à utiliser son smartphone. Puis, tout en montrant l'écran de l'application d'hypnose à Masachika, elle a commencé à lui faire des suggestions.

"Tu deviendras un ikemen amoureux. Tu ne pourras pas contrôler tes sentiments d'amour débordants !"

Après avoir dit cela, elle tapota l'écran et un étrange sifflement sortit de son smartphone, faisant sursauter le corps de Masachika. Puis, alors que ses yeux se rallumaient peu à peu... Masachika a soudain souri gentiment à Yuki.

"Bonjour Yuki... Tu es très mignonne

aujourd'hui." "Uwaahh si sale."



---

Yuki est choquée et fait immédiatement un commentaire cinglant. Masachika, qui ne semblait pas perturbé par l'état de choc de sa sœur, commença à porter son attention sur Ayano.

"Ayano est mignonne

aussi." "Merci beaucoup ?"

"Fufufu, qu'est-ce qui ne va pas chez toi, tu as l'air si étrange... oya ?"

Masachika réalisa soudain quelque chose et se leva du lit, puis attrapa doucement les cheveux noirs d'Ayano.

"Regarde, tes cheveux sont emmêlés, tu sais ?"

"Ah, pardonnez-moi ! Pour avoir montré une apparence si embarrassante..."

Masachika posa délicatement sa main droite sur la joue d'Ayano. Puis, lorsqu'il fit doucement lever les yeux d'Ayano, il murmura doucement avec un sourire chaleureux et affectionné.

"Tu n'as pas à t'inquiéter pour ça, d'accord ? Parce que ça montre à quel point tu travailles dur... au contraire, pense qu'Ayano peut se détendre un peu, tu sais ?"

"Non, ce genre de choses..."

"C'est vrai ? Ayano est vraiment une fille qui travaille dur, hein... Merci pour tout. Je t'aime."

Les yeux d'Ayano se sont ouverts en grand et sont presque tombés à la confession d'amour de Masachika qui lui caressait doucement la joue...

"Fuhyyu~::~~::~..."

"A-Ayano !"

"Oups !"

Masachika soutint rapidement Ayano, dont les genoux semblaient faibles et les yeux embués. Puis, en un instant, Masachika la souleva comme une princesse et la déposa délicatement sur le lit en lui caressant la tête.

"Fufu, Ayano est vraiment mignonne."

Après avoir dit cela, Masachika s'est tourné vers Yuki comme pour lui demander son approbation. Mais Yuki s'y est rapidement opposée. Masachika commença à s'approcher d'elle avec un doux sourire tandis que Yuki se rasseyait et tenait sa main devant sa poitrine.

"O-Ohh, quoi ? Tu as l'intention de me le faire à moi aussi ? Si vous pensez que je vais être intimidée par un aveu d'amour, vous vous trompez lourdement, d'accord ? Oui, c'est grave si tu me fais peur. Contrairement à Ayano, je ne vais pas... ahh, attends..."

-- Cinq minutes plus tard.

"Je t'aime... Je t'aime plus que quiconque dans ce monde, Yuki."

"Ohyohyohyohyo ! Qu'est-ce que c'est que ce bordel ! Il y a un son étrange qui sort de ma bouche !"

Il y avait la figure de Yuki assise sur les jambes croisées de Masachika, à qui l'on murmurait des mots d'amour tout en la serrant dans ses bras. Des mots doux étaient chantés près de son oreille tandis qu'elle était doucement serrée sur le ventre et que ses cheveux et ses joues étaient caressés. Yuki, qui n'en pouvait plus, a commencé à gémir et à se tortiller en émettant des sons étranges.

Au début, elle s'est sentie mal à l'aise avec Masachika qui agissait de manière très affectionnée, mais lorsqu'il a fait du ikemen-style, elle a été surprise.

mouvements sans se sentir gênée, Yuki a senti que tout était inutile. Après tout, il semble être vrai que si tu te sens gênée, c'est toi qui perdras.

"Qu'est-ce qu'il y a ? Comment se fait-il que tu ne puisses pas te calmer comme ça... tu te sens timide, hein ?"

"Fueehh, anooo, ummm~ pouvez-vous arrêter de me chuchoter à l'oreille ? Ça me donne la chair de poule..."

"Vraiment ? Alors... pourquoi ne pas regarder par ici ? Je veux parler en regardant le beau visage de Yuki."

"Non, je ne veux pas~ ! Parce que mon visage a de nouveau l'air bizarre en ce moment~~~~ !!"

Elle tendit ses bras et ses jambes vers l'avant, se tortillant et se débattant. Mais cela ne suffit pas pour échapper à l'étreinte de Masachika.

Ou plutôt, sa poigne était exceptionnellement forte malgré ses mains douces. Yuki pouvait sentir le désir profond de Masachika de ne jamais lâcher prise.

"Ku-Kukuku, ça va aussi. Je n'aurais jamais pensé que tu puisses me rendre aussi timide..."

"Fufufu, vraiment ? Tant que je peux voir la figure mignonne de Yuki, je dirai mes sentiments d'amour pour toi encore et encore, vraiment ?

Parce que j'aime Yuki plus que tout au monde."

"Fuhyaa, toi, mugugu, ne te fais pas trop d'illusions, Onii-chan. Si tu penses que je ne vais pas me défendre, tu te trompes, tu sais ?"

Avec un sourire intrépide sur le visage, Yuki a croisé ses mains sur le bras de Masachika.

"Sens ça, Onii-chan ! Oeil pour oeil ! Dents pour dents !  
Hypnose pour hypnose ! Je vais te combattre dans mon  
nouveau mode que j'ai appris l'autre jour !"

Bien qu'elle ait utilisé les mots " nouveau " et " dernier " en  
même temps, Yuki ne s'en souciait pas du tout, elle a mis son  
corps en boule pour augmenter son aura, puis elle a poussé  
son bras droit vers le ciel de toutes ses forces.

"Allez ! Activez ! Mode Ange..."

"Même si tu ne fais pas ça, Yuki est toujours mon ange, vraiment ?"

"Fueeeaaaaaa"

On peut dire que Masachika a délibérément détruit la  
transformation interdite. Masachika, qui était en mode  
gâteaux, n'a pas attendu la longue scène de transformation.  
Yuki, qui n'a pas réussi à se transformer, est devenue stiff au  
point que l'aura qui a été levée avec beaucoup d'effort a été  
gaspillée. Masachika serra Yuki dans ses bras  
affectionnellement et posa son menton sur l'épaule de Yuki.

"Mon ange qui a toujours aimé sa famille plus que n'importe  
qui d'autre et qui a toujours travaillé dur pour elle... Je suis  
vraiment heureuse d'avoir une petite soeur comme Yuki."

"O-Ohhh..."

Yuki se sentait vraiment gênée par cette remarque acerbe et  
sans pitié pendant sa stiffness, elle n'arrivait même pas à  
faire une blague. À ce moment-là, une faible voix se fait  
entendre derrière Yuki qui rougit en faisant la grimace.

"U-Ughh... umm..."

"A-Ayano ! Tu es réveillée, n'est-ce pas ? S'il te plaît, aide-moi un instant !"

Regardant par-dessus l'épaule de Masachika Ayano, qui s'était hissée sur le lit, Yuki essaya de lui demander de l'aide. Cependant, Ayano a tourné son regard vers Masachika, qui la regardait de la même façon....

"Ah, vraiment... Je vais préparer le petit déjeuner. "

Elle dit rapidement et quitte la pièce, ignorant les appels à l'aide de son maître.

"A-Ayanooooo, traître !"

"Hé, hé, tu ne peux pas dire ça, tu sais ? Nous sommes tous de la même famille, d'accord ?"

"Je t'ai dit de ne pas me chuchoter à l'oreille !"

Munyaa, Yuki a haussé le ton avec une expression furieuse tout en se tortillant comme un chat.

"Ah, aux toilettes ! Je vais aux toilettes !"

"Hmm ? C'est vrai ? Alors, vas-y."

En réponse aux paroles de Yuki qui semblaient désespérées, Masachika laissa Yuki se lever immédiatement et elle se précipita vers la salle de bain. Une fois arrivée, elle expira une longue bouffée d'air.

"C'est vraiment mauvais.... vraiment très mauvais".

Le comportement doux de son frère, qui a perdu sa timidité,

Yuki ne pouvait pas cacher son excitation. C'était très différent.

d'une vidéo d'une idole où un bel homme murmure des mots doux.

des mots. Après tout, les mots et les actions de Masachika étaient... indubitablement... ses véritables intentions. C'était

sans doute parce que Yuki elle-même l'a hypnotisé en lui suggérant : "Tu ne pourras pas contrôler tes sentiments d'amour démesurés !"

"Y-Yikes Oh my, seriously, huhhh~ ? Onii-chan, tu m'aimes trop~~"

Yuki se tenait les joues à deux mains et remuait son corps tout en taquinant Masachika. Si elle ne le faisait pas, elle craignait de perdre le contrôle de la sensation de démangeaison qui attaquait tout son corps.

"Bon sang, bon sang... Onii-chan est vraiment mignon."

Après s'être tordue dans la salle de bain et s'être calmée un peu, Yuki est retournée dans le salon. Une fois de retour.....

J'aime la façon dont Ayano cuisine... tes mains ont l'air si habiles, je ne peux pas...".

Je ne peux pas m'empêcher d'être

hypnotisé quand je le vois." "Ah, ummm..."

"Qu'est-ce que tu fais, connard, vous avez l'air de jeunes mariés !"

Yuki a immédiatement dit un tsukkomi dès qu'elle a vu Masachika étreindre Ayano par derrière en lui chuchotant des mots doux. Cependant, elle n'osa pas s'avancer à l'idée que l'attention de son frère se porte à nouveau sur elle. Yuki serra les dents et s'aventura dans l'entrée de la cuisine.

De l'autre côté, Ayano, qui se faisait maintenant dorloter par Masachika, était complètement gelée avec un œuf cru dans la main.

Ses yeux roulaient sans expression, et son visage commençait à devenir rouge.

"Jeunes mariés, huh.... Fufu, celui qui peut épouser Ayano doit se sentir chanceux. Elle est si mignonne et si gentille, et elle sait parfaitement faire le ménage."

"A-Awa, awawawawawa..."

En entendant les douces louanges de Masachika, la bouche d'Ayano se mit à trembler comme jamais auparavant, et sa main tenant l'œuf se mit à trembler violemment. Sentant peut-être le danger que l'œuf cru lui échappe des mains, Ayano éleva la voix en tremblant.

"Ma-Ma-Masachika-sama ! Vous ne pouvez pas faire ça ! L'œuf, il va tomber"

"Umm ? Ahh... tu ne peux pas faire ça, c'est dangereux, tu sais. Ecoute, tu peux le tenir correctement ?"

Tout en disant cela, Masachika saisit doucement la main d'Ayano qui tenait l'œuf avec sa main droite, tandis que sa main gauche tenait l'estomac d'Ayano. Immédiatement, le corps d'Ayano

tremblait violemment et émettait des sons de plus en plus dangereux.

"Ah, non ! L'œuf va sortir ! L'œuf..."

"Ne commence pas à te préparer à concevoir l'enfant d'Onii-chan ! !!" (TN : Ça a l'air tellement sus, mec)

Incapable de le supporter, Yuki est entrée dans la cuisine et a arraché le Masachika à Ayano.

"Hora ! Onii-chan devrait juste regarder la télé ! Ne dérangez pas Ayano en train de cuisiner !"

Elle fit ensuite sortir Masachika de force de la cuisine et regarda Ayano, qui s'était affaissée sur la table de cuisine et tenait toujours l'œuf dans sa main.

"...Alors ? Pouvez-vous continuer à préparer le petit-déjeuner ?" "Oui..."

"Ne caressez pas votre estomac d'une manière qui suscite l'incompréhension des autres".

Ayano se caresse le bas-ventre avec ses joues rougies, et Yuki la regarde d'un air abasourdi.



"...Hmm~~"

Après avoir terminé son petit-déjeuner, Yuki a penché la tête en voyant que Masachika regardait tranquillement la télévision.

"Hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Yuki."

"J'en ai assez."

" ??"

Lorsque Masachika inclina la tête avec un sourire doux, Yuki dit clairement avec un visage aigre. Cela faisait une heure et demie qu'elle avait hypnotisé son frère pour en faire un ikemen affectionné. Elle s'était habituée à ses mots doux et à ses actes. Ou pour le dire franchement, cela commençait à devenir agaçant avec le temps.

Même pendant le petit-déjeuner, il a essayé de la taquiner avec des " ahhhh~ " et lui a essuyé la bouche avec un mouchoir en papier, alors naturellement Yuki s'est sentie stuffed. Dans un sens différent de celui de la nourriture.

(D'ailleurs, quand se réveillera-t-il de son hypnose ? Il vaut peut-être mieux que j'ouvre la fenêtre en grand, hein...)

Elle a donc fermé toutes les fenêtres et mis en marche le climatiseur après avoir aéré la pièce suffisamment, mais il s'est avéré qu'il y avait encore un parfum de bougies dans l'air.

Même l'état hypnotique de Masachika ne montre aucun signe de retour à la raison.

"Hmm... Il est peut-être temps de faire une autre hypnose~ ?"

Alors que Yuki fidèle avec son smartphone tout en marmonnant, Masachika fait le tour de la table et l'enlace par derrière.

"Qu'est-ce que tu fais ? Tu joues à un nouveau jeu ?"

"Oui, oui, c'est ça. Regarde ça."

"Hm ? Qu'est-ce que..."

Tout en écartant la question de son frère, Yuki montra l'écran de son smartphone. La voix de Masachika s'est alors rapidement éteinte et elle s'est mise à fixer l'écran sans ciller. Lorsque Masachika fut à nouveau en état d'induction hypnotique, Yuki lui donna la suggestion suivante.

"Tu deviendras un type d'ikemen comme Ore-sama. Tu seras toujours confident et frivole. Mais ne t'inquiète pas, les gens qui t'entourent t'apprécient vraiment~".

Après avoir dit cela sans réfléchir, Yuki a tapé sur l'écran, puis un étrange sifflement est sorti de son smartphone, et le bras de Masachika a tressailli et s'est mis à trembler. Puis, ses yeux se sont progressivement focalisés sur .... et il a soudainement levé son menton avec un flash et a regardé Yuki avec un sourire suffisant sur son visage.

"Oï, oï, même si je t'ai serré dans mes bras, tu es occupé à jouer avec ton smartphone. Tu as aussi du cran, hein..."

"Uwaah.... c'est mauvais"

Yuki a exprimé son impression avec un visage flat à son frère qui a levé le menton en riant de façon frivole. Contrairement au type affectionné de tout à l'heure, ce type 'Ore-sama' n'était pas trop sérieux aux yeux de Yuki. Après tout, c'est bientôt fini.

Au lieu de cela, elle s'est sentie un peu agacée.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Tu fais la moue parce que je prête trop d'attention à Ayano ?"

" !!!!"

Yuki n'a pas pu s'empêcher de décrocher son smartphone en voyant le comportement de plus en plus ennuyeux de son frère après avoir été hypnotisé par le type 'Ore-sama'. Puis, au moment où elle

a commencé à enregistrer, Masachika a soulevé son corps et a léché sa frange en se retournant.

"Oï, oï, qu'est-ce qui ne va pas chez toi tout d'un coup ? Je comprends que tu veuilles prendre une photo de moi, mais... Si tu veux prendre une photo de moi, tu ne peux pas le faire quand je suis un peu plus à la mode ?"

En disant cela, Masachika a déboutonné le bouton supérieur de sa chemise, s'est assis sur la chaise avec un bruit sourd, et a tourné son regard troublé vers l'objectif du smartphone de Yuki.

"Uwaahh si sournois~ ... Je veux dire, le personnage 'Ore-sama' selon la description d'Onii-chan n'est-il pas un peu dégoûtant ? Je me demande quelle sera sa réaction quand il verra ça à son réveil..."

Yuki sourit cruellement en pensant à une telle chose comme représailles pour avoir été embarrassée par son frère qui était hypnotisé en mode frère aimant. Puisque c'était Yuki qui avait causé le problème en premier lieu, c'était vraiment une calomnie éhontée. Yuki a détourné le regard de cette vérité désagréable sans la moindre hésitation.

Il a fallu un certain temps à Yuki pour photographier son frère dans une série de poses. Soudain, le son de l'interphone retentit doucement, et Yuki relève la tête. En même temps, elle se sentait un peu mal à l'aise parce qu'Ayano, qui était habituellement prête à répondre à l'appel, ne bougeait pas du tout.

"Ayano ?

Yuki jette alors un rapide coup d'œil sur le côté, et voit la figure d'Ayano qui est assise sur la chaise avec une expression quelque peu hébétée. Yuki pensait qu'elle se fondait dans l'air mais il s'avérait qu'elle ne s'était toujours pas remise des attaques d'affection de Masachika. À contrecœur, Yuki a mis

et se lève de son siège pour répondre à l'interphone.

"Oui, oui, qui est-ce... ?"

Elle a jeté un coup d'œil à l'écran de l'interphone, pensant qu'il s'agissait simplement d'un coursier..., mais le corps de Yuki s'est instantanément figé lorsqu'elle a vu l'ombre de la jeune fille aux cheveux argentés qui se tenait là.

"...Ehh ?"

Son frère ne lui avait jamais dit qu'Alisa venait aujourd'hui. Peut-être avait-il oublié ? C'est impossible. Tout d'abord, comme il y avait une séance d'étude avec Alisa hier, Yuki était venu délibérément passer la nuit en pensant qu'elle ne viendrait pas aujourd'hui. Si elle avait prévu de venir deux jours de suite, comment Masachika aurait-il pu l'oublier ? Si c'était le cas, il pourrait s'agir d'une visite surprise d'Alisa elle-même... mais il était encore 10h30 du matin. Il était encore trop tôt pour se rendre chez une amie.

(Euh, Alya-san ? Euh, pourquoi ?)

Yuki est immédiatement prise de panique, coincée devant l'interphone dans une situation inattendue. Derrière elle, Masachika s'est soudainement levé. Il étendit sa main sur l'épaule de Yuki et appuya sur le bouton de réponse avant qu'elle ne puisse l'arrêter.

"Qu'est-ce qui ne va pas ? Alya."

[Ah, Masachika-kun ? Je suis désolé de vous rendre visite si soudainement. Il semblerait que j'ai oublié mon smartphone chez vous hier...]

Yuki est convaincue de la raison de l'arrivée soudaine d'Alisa. Mais en même temps, elle a pensé....

(Pour quelqu'un qui est venu chercher son smartphone, son

Le maquillage est également assez sophistiqué).

Du point de vue d'une jeune fille, l'outfit d'Alisa semblait clairement être intentionnellement montré au sexe opposé. Ce serait fine si elle s'habillait à la mode, mais on sentait qu'il y avait quelque chose de plus que cela.

"Pas de problème, montez

alors." "Oui ?"

" !!?"

Alors qu'il fixait Alisa en jetant un léger coup d'œil à l'écran de l'interphone, à l'improviste, Masachika avait déjà ouvert la porte de l'appartement et invité Alisa, qui semblait ressentir quelque chose d'étrange dans la façon de parler de Masachika, à entrer dans l'appartement sans dire quoi que ce soit.

"Non, ce n'est pas sérieux ?"

Marmonnant cette phrase avec un visage flat, Yuki tourna rapidement la tête. Si on lui demandait ce qui était grave ? Tout d'abord, l'état d'hypnose de Masachika était déjà grave. De plus, sa présence et celle d'Ayano dans la résidence des Kuze aussi tôt dans la journée ne ferait qu'empirer les choses. De plus, Ayano portait maintenant un uniforme de femme de chambre, et Yuki elle-même portait des vêtements amples et décontractés.

Elle y a immédiatement pensé et a first changé de vêtements. .... Pendant qu'elle réfléchissait et s'apprêtait à faire un pas, Masachika a commencé à se diriger vers la porte d'entrée.

"Ughh~~~~ l'hypnose doit être libérée d'abord !"

Après un moment d'indécision, Yuki a immédiatement saisi son smartphone.

"Ayano ! Arrête vite Onii-chan... Non, cachez mes chaussures et les vôtres d'abord !"

" ..... Oui."

Alors qu'Ayano se dirige vers la porte d'entrée, Yuki active son smartphone.

(Pour l'instant, il vaut mieux cacher mes chaussures et celles d'Ayano first, et demander à Onii-chan, qui est déjà réveillée, de rencontrer Alya-san à la porte d'entrée. )

Tout en élaborant le prochain plan à grande vitesse, Yuki a lancé l'application d'hypnose et l'a activée...

"...Alors, comment libérer l'hypnose ?"

Ne sachant pas comment la libérer, Yuki a crié de frustration. Maintenant qu'elle en était arrivée là, elle n'avait pas d'autre choix que d'essayer la libération habituelle de l'hypnose... et juste au moment où elle s'apprêtait à le faire, la sonnette a retenti et le corps de Yuki s'est figé.

"Yoo~ elle est finalement venue."

De plus, après cela, elle pouvait entendre le bruit de la porte d'entrée qui s'ouvrait et la voix de Masachika qui souhaitait la bienvenue à Alisa. Face à la pire situation, Yuki serre les dents de derrière avec force.....

(~~~~Tout d'abord, je dois me déguiser first !)

Elle a couru jusqu'à sa chambre, a enlevé sa queue de cheval et s'est changée aussi vite que possible. Puis, d'un geste gracieux

Le sourire aux lèvres, elle se dirige vers la porte d'entrée....  
Puis son corps s'est figé lorsqu'elle a vu la scène qui se déroulait devant ses yeux.

Là, elle a vu la figure d'Alisa acculée contre le mur et le bout de son menton soulevé par Masachika derrière la porte. Et puis il y avait Ayano qui observait la scène sans montrer le moindre signe de vouloir se cacher.

"Non, attendez, attendez, attendez, attendez, attendez,..."

Pour une raison ou une autre, Yuki a essayé de l'interrompre en passant à côté d'Ayano qui restait bouche bée. Masachika dit alors à Alisa avec un sourire sadique.

"Viens faire des bébés avec moi."

"Non, qu'est-ce que tu racontes comme bêtises !"

.....Oui."

"Oooooooooeeiiii !? Elle a dit oui !?"

Dès qu'elle a répondu à la phrase selfish de Masachika, Yuki a été presque surprise par l'approbation inattendue d'Alisa. Puis, après avoir regardé le visage d'Alisa avec des yeux écarquillés, .... Yuki a commencé à comprendre la situation en réalisant qu'Alisa avait une expression vide et creuse.

"Bon sang ! Cette personne est si facile à hypnotiser !"

Peut-être a-t-elle été affectée par l'odeur hypnotique qui flottait encore dans la maison. Malgré tout, elle ne s'attendait pas à ce qu'elle s'approche de l'entrée, mais... à quel point était-elle sensible à l'hypnose ? Ou peut-être avait-elle pris l'habitude d'être hypnotisée par Masachika ? Alors que Yuki réfléchissait à cette question, Masachika s'est approché d'elle en passant son bras autour d'elle.

La taille d'Alisa. Alisa s'est également appuyée sur l'étreinte de Masachika avec une expression hébétée sur le visage.

"Euh, non... attendez une minute, oi."

Yuki l'attrapa par l'épaule et l'arrêta avec un visage impassible alors que Masachika essayait de se faufiler devant elle et de se diriger vers le salon. Masachika la regarda alors avec un léger sourire et lui dit d'un ton de reproche.

"Yuki... rafraîchis-toi un peu. D'accord ?"

"Qu'est-ce que tu veux faire, espèce de salaud ! !!"

Accompagnée d'un grand cri, Yuki a immédiatement donné un coup de fist. Elle tenta impitoyablement de frapper la mâchoire de Masachika du côté droit et essaya de l'immobiliser. Cependant, avant qu'elle ne puisse atteindre sa cible, son poignet fut saisi par quelqu'un et arrêté.

"Oups, c'est dangereux. Je déteste les filles qui ne m'écoutent pas, tu sais ?"

"C'est quoi ce bordel ! Reprends tes esprits, espèce de tricheur ! ! Ayano ! Oni-, Masachika-kun... Ayano ?"

Yuki a essayé de lui demander sa coopération après avoir vu l'existence d'Ayano, qui se tenait droite et continuait à s'avancer devant Masachika. Cependant, en regardant son regard, Yuki avait un mauvais pressentiment.

"Masachika-sama... Oui. Je vais donner naissance à l'enfant de Masachika-sama. "

"Vous aussi !!!!!"

Alors qu'elle pensait qu'Ayano avait toujours l'air distraite, il semblait que le parfum agissait lentement sur elle aussi. Quant à savoir comment cela a

pu se produire... (C'est  
définiment ma faute !)

C'est Yuki elle-même qui a affaibli la résistance d'Ayano à l'hypnotisme en l'utilisant souvent comme cobaye. Inquiète intérieurement, Yuki s'empressa de donner des ordres lorsqu'elle vit Ayano tenter de s'appuyer sur Masachika.

"Ayano ! Assieds-toi !"

"Merde, elle ne s'arrête pas ! C'est ça la différence de talent ?"

Yuki étendit ses deux mains et se tint devant Masachika en écartant les mains et en criant son désespoir. Elle fixa alors Masachika, qui tenait Alisa et Ayano dans ses deux mains, comme pour le défier.

"Dès que je toucherai votre épaule, vous serez libéré de l'hypnose ! Tu écoutes attentivement ? Prêt ? Un, deux-pyak !"

Yuki le lui a dit clairement, puis a tapé sur l'épaule de Masachika et l'a secouée comme pour une prière. Mais....

"Yuki... qu'est-ce qui ne va pas chez toi, tu es jaloux ? Ne t'inquiète pas, je serai toujours ton grand frère, d'accord ?"

"Ça n'a pas marché ! Ahhhhh bon sang, qu'est-ce qu'on fait ici ?"

Dès qu'elle a crié violemment, Yuki a senti une prise sur son poignet et son corps a été soudainement soulevé dans les airs. Yuki s'est alors retrouvée allongée sur le dos dans le couloir.

"...Ehh ?"

Elle n'a pas ressenti la moindre douleur, grâce à son attitude passive semi-consciente et aux actions de Masachika qui l'ont doucement fait tomber. Mais malgré sa négligence, elle n'a pu réagir qu'au moment où elle est tombée sur le sol. Yuki fut effrayée par ce fait, mais lorsqu'elle réalisa que son frère, qui avait fait cela, avait déjà fait demi-tour et s'était dirigé vers sa propre chambre, elle se dépêcha de le poursuivre.

"O-Oi, sérieusement, calmez-vous d'abord, d'accord ? L'hypnose ecchi n'est pas vraiment un doujinshi érotique. Non, ce n'est pas bizarre que le gars soit aussi dans un état hypnotique ? Non, non, aller directement vers un plan à trois à la firmière expérience, ce n'est pas le bonus de la route du harem après avoir conquis toutes les routes plusieurs fois ? Si c'est le cas, tu ne peux le faire qu'après avoir conquis les routes individuelles ! ?"

Elle lui saisit les épaules par derrière et tente désespérément de l'arrêter. Mais malheureusement, le petit corps de Yuki est traîné en vain.

"~~~~kuhh ! Ahhh, j'imagine ce qu'on peut faire !"

Puis, en entrant dans le salon, Yuki a laissé échapper une voix désespérée.....



Hmm ? Euh, guh ! Aïe, ça fait vraiment mal ! Ouch, huh, est-ce que c'est parce que je dors dans une mauvaise position que j'ai mal comme ça ?"

Masachika a gémi à cause de la douleur intense qu'il ressentait au niveau du cou lorsqu'il s'est réveillé.

"Owwww, ça fait vraiment mal, pourquoi c'est...hmm ?"

Il se réveille en se serrant la nuque et se rend compte qu'il s'est endormi sur son lit dans ses vêtements habituels.

"Pourquoi... Whoa !?"

Masachika regarda autour de la chambre avec des questions en tête et fut surprise quand elle vit Ayano à côté de son lit.

"Eh ? Quoi ? Qu'est-ce qui s'est

passé ?" "Je suis vraiment

désolé....."

"S'excuser pour quoi ? Euh, attendez, je n'ai absolument aucune idée de ce qui s'est vraiment passé."

"En fait... la bougie parfumée que j'ai donnée à Masachika-sama hier était destinée à faciliter l'hypnose... Masachika-sama est hypnotisée par Yuki-sama depuis ce matin."

"Huh ? Hypnotisé ?.... "

Dans l'esprit de Masachika, la figure à moitié nue d'Alisa dans la salle du conseil des élèves est réapparue dans sa tête... et il s'est empressé de la repousser. Au même moment, Masachika se souvient qu'Alisa avait perdu la mémoire pendant l'hypnose.

"A-Ahhh~... euh, qu'est-ce que ça veut dire ? J'ai été hypnotisé par Yuki et... 'ai subi des pertes de mémoire ?"

"Oui.... très probablement".

" Huh. "

Pour être honnête, Masachika ne pouvait toujours pas accepter la situation dans laquelle il se trouvait, et fit un bruit peu enthousiaste. En fait, il n'est pas surprenant qu'il réagisse ainsi, car il a lui-même

n'a pas réalisé qu'il avait été hypnotisé et ne s'en souvient pas

"... Ensuite, pour une raison quelconque, j'ai très mal au cou, pourquoi ?"

"C'est parce que...Je ne peux pas dire avec certitude parce que ma mémoire est aussi un peu floue...mais quand Yuki-sama essayait d'arrêter Masachika-sama, elle a dit qu'elle avait fait un mouvement de soumission de lutte par derrière..."

"Hein ?"

Comme on pouvait s'y attendre, Masachika ne comprenait toujours pas très bien la situation.

"...Eh bien, ce n'est pas grave. Au fait, où se trouve Yuki elle-même, déjà ? Je veux dire, ce n'est pas ta faute, alors lève la tête."

"Non, parce que c'est moi qui ai préparé les bougies aromatiques et l'application d'hypnose..."

"...Application hypnotique ?"

"Celle-ci..."

Après avoir dit cela, Ayano a tendu son smartphone qui affichait une image de grands yeux fermés, accompagnée d'une vibration faible et suspecte.

"... Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est quoi ce bruit de toute façon ?"

"Ah, c'est une onde sonore pour libérer l'hypnose ? On dirait bien. En l'utilisant et en laissant Masachika endormi l'écouter... Ah oui, en ce qui concerne Yuki-sama, oui. Yuki-sama, humm, elle est retournée à la résidence Suou au first..."

"Hein ? Pourquoi ?"

"Umm... On me l'a confié et j'ai dû le remettre à Masachika-sama..."

Ayano tendit à contrecœur un morceau de papier plié. En l'ouvrant, Masachika ne trouva que les mots "SORRY YA" écrits en grosses lettres, typiques de l'écriture de Yuki.  
"...Qu'est-ce que cela signifie ? Non, attends un peu. Tu essaies de m'arrêter ?

Euh, ai-je fait quelque chose qui doit être arrêté ?"

"C'est... Je pense que vous devriez le vérifier vous-même..."

Après avoir dit cela, Ayano jeta un coup d'œil au smartphone de Masachika placé à côté de l'oreiller. Avec un mauvais pressentiment, Masachika commença à allumer son smartphone, et une série de messages de son senpai du groupe du conseil étudiant apparut sur l'écran.

[Kuze, qu'est-ce qui te prend ? Si tu as des problèmes, je suis prêt à t'écouter, hein ?]

[Kuze-kun, ça va ? Tu as peut-être été possédé par quelque chose pendant l'enquête sur les Sept Mystères l'autre jour...]

(Non, je pense que c'est cool, vraiment ?)

Il y avait des messages de Touya et de Maria montrant leur inquiétude. Et un message de réconfort de Chisaki.

Un pas en arrière a fait apparaître un file vidéo téléchargé par Yuki. Lorsque Masachika a tapé dessus....

Oi, oi, qu'est-ce qui ne va pas chez toi tout d'un coup ? Je comprends que tu veuilles prendre une photo de moi, mais....  
Si tu

Tu veux prendre une photo de moi, tu ne peux pas le faire quand je serai un peu plus à la mode ? J

"Wha- !?"

Masachika resta instantanément sans voix lorsqu'il vit à l'écran sa propre apparence, qui ne lui ressemblait pas du tout. Sur l'écran, il posait l'un après l'autre dans un style narcissique. La vidéo était tellement insupportable qu'il a off l'écran de son smartphone, mais cela n'a pas changé le fait que la vidéo avait déjà été vue par ses senpais. Masachika sentit immédiatement tout son corps devenir brûlant.

"Yu, Yuukii~~... Qu'est-ce que.... Qu'est-ce que tu as fait... !"

Il serra les dents sur le lit et supporta désespérément l'embarras. C'est alors que Masachika réalisa soudain. Il n'avait toujours pas reçu de message d'Alisa.

(En d'autres termes, il y avait encore une chance qu'Alya le voit... Ah oui, c'est vrai ! Alya a oublié de ramener son smartphone à la maison hier, donc elle ne l'a pas encore vu ! Dans ce cas, je devrais supprimer cette vidéo avant qu'elle ne la voie... !)

La personne qu'il souhaite le moins voir n'a pas encore vu cette vidéo. Avec une lueur d'espoir soudainement apparue, Masachika sort en courant de sa chambre, oubliant ainsi que Yuki est déjà partie.

"Oi ! Yuki-"

Puis, en sautant de sa chambre et.... finding Alisa dans le salon, flopping sur la table et son dos tremblant légèrement, le corps de Masachika s'est instantanément figé à la vue.

"Uhu, kufuh, fufufufu~~~~ !!!"

Alisa enfouit son visage dans son bras gauche et fit un flinch en arrière tout en laissant échapper un léger rire. Dans la main droite jetée sur la table... se trouvait le smartphone d'Alisa, qui devrait être sur le bureau de Masachika.

Oi, Oi, encore des photos kukuku... Ahh, tu vois. Tu veux me voir de tes propres yeux, et pas à travers l'objectif de ton smartphone, n'est-ce pas ? Kuhh, qu'est-ce qu'on peut faire... J

Sa propre voix, qui ne lui ressemblait pas, était diffusée sur le smartphone. Masachika tomba immédiatement à genoux sur place.

"Yu-Yuki... Yukii~~~~ !!!"

Puis, en rampant à quatre pattes, il a crié une voix venant du fond de son estomac.

"Qu'est-ce que j'ai fait ? !!!"

Le son du cri d'âme de Masachika a été couvert par le rire stiflé d'Alisa. À ce moment-là, son smartphone vibra dans sa main. Un message de Yuki s'afficha sur l'écran, disant : " Tu deviens très populaire, hein ".

# Chapitre 10 - La maladresse et les employés de magasin

"Haaahh..."

Dans une jolie chambre remplie d'animaux de différentes tailles, on entendit un soupir triste qui ne correspondait pas à l'atmosphère de la pièce. Le propriétaire de la voix était Maria, qui était allongée sur son lit et tenait un animal en peluche.

Maria tient l'animal dans une main et regarde de l'autre la photo sur un médaillon en or, son expression est plus sombre que d'habitude.



*I*

"Saa-kun..."

Le nom qui sort de sa bouche est celui de l'être aimé. Le nom qu'elle prononçait d'une voix mélodieuse et belle était maintenant empreint d'amertume et de tristesse.

"Je me demande si je te reverrai un jour..."

Un espoir pessimiste sort de la bouche de Maria. Mais elle secoua rapidement la tête et se recroquevilla, enfouissant son visage dans l'oreiller.

"...juste un peu plus. Jusqu'à la fin de ces vacances d'été..."

Après s'être dit cela, Maria a serré le pendentif sur sa poitrine. Soit en espérant des retrouvailles... soit en étant terrifiée.

Toc, toc.

Après quelques minutes, on frappa à la porte de la chambre de Maria. Elle répondit au coup avec un œil qui sortait de son oreiller.

"Oui

"...Masha ? Tu peux avoir un moment ?" " ! Alya-chan !?"

Maria sursaute, comme si la voix venant de l'autre côté de la porte l'avait fait rebondir sur le lit. Où était passée son humeur mélancolique ? L'humeur de Maria pouvait changer très rapidement.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Soudain, sa jeune sœur, qui a toujours été maussade à son égard, se rend seule dans la chambre de Maria. Maria se précipite immédiatement vers la porte, car cet événement ne se produit qu'une fois toutes les deux semaines. Alisa, qui est venue lui rendre visite, semble un peu déconcertée par cet accueil festif. En revanche, le visage de Maria s'est immédiatement transformé en sourire lorsqu'elle a vu le visage d'Alisa. Alisa est là ! Maria se débarrasse immédiatement de toutes les choses gênantes !

"...Tu dormais ?"

Alisa s'inquiéta un peu en voyant les cheveux légèrement ébouriffés de Maria. Cependant, le sourire de Maria a dissipé les inquiétudes d'Alisa, et elle a fièrement montré sa poitrine en souriant.

"Non, j'étais juste allongé sur mon lit ! Alors, c'est quoi le problème ?" "Je vois, oui... eh bien, c'est..."

Elle fut un peu irritée par l'affirmation fière de sa sœur d'être paresseuse, et marmonna un peu. Puis, tout en détournant le regard et en jouant avec les pointes de ses cheveux, Alisa ouvrit la bouche avec hésitation.

"Au camp d'entraînement de la semaine prochaine, nous devons porter un maillot de bain, n'est-ce pas ? Est-ce que Masha a préparé le sien ?"

Cela faisait quatre ans que les sœurs Kujou n'étaient pas allées à la piscine. Depuis, elles ne sont jamais allées à la plage ou à la piscine en personne, et il n'y a donc pas de maillots de bain adaptés à leur corps, car elles ont grandi à bien des égards depuis quatre ans. Bien qu'il existe des maillots de bain désignés par l'école, Alisa savait qu'il était contraire à l'éthique de les porter en dehors de l'école. C'est pourquoi elle est venue demander à sa sœur qui était dans la même situation qu'elle. Ce qui signifie...

"Non, je ne l'ai pas encore acheté. Je pensais l'acheter aujourd'hui ou demain."

Anticipant ses prochaines paroles, Maria lui dit avec un grand sourire. Puis, fidèle à sa prémonition, Alisa jeta un coup d'œil à Maria et lui dit en détournant à nouveau le regard.

"Hmm... Dans ce cas, pourquoi ne pas l'acheter maintenant ? Puisque nous ne l'avons pas encore acheté ensemble."

Alisa lui a proposé un rendez-vous ! Le QI de Maria a baissé de cinq points !

"Oui ! Ça ne me dérange pas, vraiment~ ? Fufufu, peut sortir avec Alya-chan !"

"Ce n'est pas un rendez-vous, d'accord."

"Quand veux-tu partir ? Si c'est Onee-chan, ça peut être n'importe quand~."

"Euh, alors... environ 30 minutes plus tard

?" "D'accord ! Alors. Je vais me préparer

en premier, d'accord ?"

Maria, qui avait rapidement l'air très heureuse, a fermé la porte et a commencé à se changer en fredonnant une chanson. L'atmosphère était complètement différente de celle d'il y a quelques minutes. Une fois de plus, l'humeur de Maria change rapidement.

Après avoir terminé ses préparatifs avec enthousiasme, Maria a quitté la maison avec Alisa.

"Alors, allons-y !"

(Original TL : <https://glucosetl.wordpress.com/> ) "Il

n'y a pas besoin de se tenir la main non plus."

"Yahh~

Dès qu'elle a essayé d'attraper la main d'Alisa avec ses deux mains, elle a été broyée brutalement, et Maria a puffé ses joues en signe de mécontentement. Cependant, elle s'est empressée de poursuivre Alisa, qui a commencé à marcher rapidement sans faire attention à elle.

"Alya-chan, attends-moi~ tu marches trop vite, tu sais~ !"

"C'est vous qui marchez de manière trop décontractée, n'est-ce pas ?"

"A quoi bon se précipiter, il fait de plus en plus chaud, n'est-ce pas ? Marchons lentement tout en discutant avec Onee-Chan, d'accord ?"

"C'est bon si nous n'avons pas à parler de quoi que ce

soit." "Boooo ! Alya-chan est si ennuyeuse !"

Tout en ayant leur conversation habituelle, ils arrivent à la gare la plus proche et se déplacent sur le quai, attirant l'attention des gens autour d'eux.

"Viens, Masha, par ici"

"Ehh, celle-ci est plus proche des escaliers quand on arrive, n'est-ce pas..."

"Pas question. Ne soyons pas trop tatillons et montons correctement dans le wagon réservé aux femmes."

"Hmmp... fine~"

Maria a franchi l'entrée à contrecœur après avoir été invitée par Alisa. Bien sûr, même Maria sait pourquoi les wagons réservés aux femmes existent, et elle sait aussi qu'il y a des criminels spécialisés dans le harcèlement sexuel dans ce monde. Bien qu'elle

savait que, parce qu'elle n'en avait jamais fait l'expérience auparavant, elle ne se sentait pas du tout dangereuse et menacée.

..... Non, bien qu'elle n'en soit pas vraiment consciente, elle en a fait l'expérience à plusieurs reprises. Cependant, toutes n'avaient été que des tentatives, car avant que l'agresseur ne puisse la toucher, l'effrayante petite sœur le poussait violemment, ou l'effrayante vice-présidente du conseil des élèves lui tordait le poignet. Il était ironique de constater qu'alors qu'elle parvenait à éviter cela grâce à leurs efforts, son propre sens de la crise restait toujours aussi faible.

"Même si vous voyagez seule, assurez-vous de monter dans le wagon réservé aux femmes. Sinon, ne sois pas trop absorbé par ton smartphone et reste attentif à ce qui se passe autour de toi."

"Oui~~"

Cependant, il était peut-être dans la nature de Maria d'obéir aux conseils de sa sœur et de sa meilleure amie, sachant qu'elles s'inquiétaient pour elle. Acquiesçant à l'avertissement d'Alisa, Maria fronça soudain les sourcils.

"Alya-chan... par hasard, as-tu été harcelée ?" "Huh ?"

Jamais... contrairement à Masha, j'ai une garde rapprochée."

"Muu, j'ai aussi une garde rapprochée, tu sais ? À part Saa-kun, je ne laisserais jamais un autre homme toucher mon corps !"

Maria se renfrogne et met les mains sur les hanches en signe de déception, mais... en voyant ses vêtements, Alisa murmure son désarroi.

"Quelle bouche oserait dire cela..."

Pas étonnant qu'Alisa ait dit cela. Après tout, le style de robe que Maria portait aujourd'hui mettait en valeur ses épaules lisses et son nombril sexy. Avec sa peau claire, lisse et saine, son apparence actuelle attirait déjà beaucoup d'attention de la part des gens autour d'elle. Cependant, Maria met joyeusement la main sur son chapeau et prend une pose légère pendant un moment, ne sachant probablement pas comment interpréter les regards.

"Ah, cette robe ? Fufu, si mignonne, n'est-ce pas ?"

"...Je l'admets. Bien que je ne le porterais jamais, de toute façon." "Eh ? Mais c'est vraiment cool, n'est-ce pas ?"

"Les filles ne doivent pas laisser leur estomac se refroidir.

Alisa a tiré le bras de Maria et est montée dans le wagon après avoir jeté un coup d'œil aux passagers masculins qui l'entouraient et qui regardaient sa sœur d'un air indécent. Après un quart d'heure de train, elles sont arrivées dans une grande gare où elles avaient l'habitude de faire leurs achats de vêtements et d'autres articles. Lorsqu'elles sont montées dans l'ascenseur menant à la zone des vêtements pour femmes, les yeux de Maria ont immédiatement brillé lorsqu'elle a vu les rangées de beaux vêtements

"Wahhh, cette robe est si mignonne !"

Aussitôt, elle tente d'entrer dans une boutique qui n'a rien à voir avec les maillots de bain. C'est alors qu'Alisa, qui avait anticipé son mouvement, lui a saisi le poignet gauche et l'a arrêtée.

"Aujourd'hui, nous sommes venus voir des maillots de bain, tu sais. Allez, on y va."

"Ehh~~ attendez une minute~ juste une minute, regardons autour de nous une minute~~"

Maria émit un son pitoyable lorsqu'on lui retira le bras, mais Alisa continua son chemin sans lui prêter attention. Alisa n'hésita pas car elle comprenait très bien que si elle laissait sa sœur libre sans contrainte, son regard errerait sans fin.

"Ah, la jupe, celle qui est passée à la télé l'autre jour !"

"Wow, ils font des soldes ! Alya-chan, tous les produits sont à moitié prix !"

Pour être honnête, Alisa fut un peu ébranlée par ces mots. Mais comme elle n'avait pas l'intention d'accompagner sa sœur dans ses courses, qui seraient définitivement longues et inutiles, elle garda les yeux fixés sur la route et continua d'avancer. Maria commença enfin à se calmer un peu lorsqu'elle fut entraînée à moitié par sa jeune sœur pour atteindre le magasin où elle voulait aller.

"Uwahhh~ il y a tellement de jolis maillots de bain !"

Non, plutôt, elle était juste transfixée par ce qui se trouvait devant elle. Après avoir regardé sa sœur excitée avec une expression abasourdie, Alisa a regardé autour d'elle pendant un moment et a haussé les sourcils... briefly et haussé les sourcils.

"Qu'est-ce qui ne va pas, Alya-chan ?"

Sans répondre à la question de Maria, Alisa a regardé une fois de plus les alentours de la vente floor..... et a légèrement penché la tête. "Les maillots de bain ne sont-ils pas tous trop révélateurs ?"

"Ehh, c'est vrai ? Ce n'est pas obligé de l'être, n'est-ce pas ?"

Inclinant la tête aux paroles d'Alisa, Maria désigne le maillot de bain une pièce accroché au mur.

"Si vous êtes curieux, il y a aussi des maillots de bain comme ça, vous savez ? Celui-là..."

"On peut encore voir mes jambes, vous savez ?" "...Les jambes ?"

Maria se tourna vers Alisa avec un visage flat lorsqu'elle entendit cette déclaration un peu inattendue. Cependant, le regard d'Alisa était très sérieux et Maria cligna rapidement des yeux.

"Umm, Alya-chan ? Je pensais qu'il était normal que tes jambes soient visibles..."

"Non, ce n'est pas le cas. Contrairement à la piscine de l'école, il doit y avoir des garçons là-bas aussi, non ? Tu es censée cacher les endroits qui ne sont normalement pas visibles."

"Ummm, qu'est-ce que ça veut dire ?"

Lorsque Maria a incliné la tête solennellement, Alisa a dit quelque chose comme s'il s'agissait d'une chose naturelle.

"En plus du ventre, nous devrions cacher les jambes et les cuisses aussi, n'est-ce pas ?"

"Alya-chan, veux-tu devenir plongeur ?"

Après avoir fait une plaisanterie avec un visage flat, Maria s'est dit intérieurement : "C'est mauvais."

Elle savait que la garde d'Alisa contre le sexe opposé était très stricte, mais Maria pouvait imaginer un avenir où Alisa porterait finalement une combinaison de plongée si elle était autorisée à choisir un maillot de bain. En tant que fille, elle pensait que c'était inapproprié, et en tant que grande sœur qui aimait sa petite sœur, Maria voulait qu'Alisa porte un joli maillot de bain.

Cependant, il est évident que si elle lui avait directement proposé un maillot de bain en lui disant : "Essayons-le !", elle aurait catégoriquement refusé en disant : "Je ne comprends pas les goûts de Masha". Après tout, elle venait de voir la robe de Maria avec son nombril à l'air et de déclarer qu'elle ne la porterait jamais. Si c'était le cas, alors...

"Alya-chan... Onee-chan pense que c'est une bonne chose qu'Alya-chan essaie de protéger ton propre corps, mais je ne pense pas que ce soit compatible avec le TPO, tu sais."

TPO, c'est-à-dire le comportement d'une personne raisonnable.  
..... Non,  
Ce sont des mots pour quelqu'un qui veut être raisonnable.  
Alisa ne fait pas exception à la règle et regarde Maria en fronçant les sourcils. Tout en la regardant droit dans les yeux, Maria la conseille avec enthousiasme.

(TN : TPO signifie temps, lieu et occasion)

"Le camp d'entraînement auquel nous allons participer n'est pas un camp d'entraînement ordinaire, mais plutôt un voyage social destiné à renforcer les liens entre les membres du conseil étudiant. En d'autres termes, c'est juste un voyage récréatif, n'est-ce pas ? Par conséquent, je pense que nous devrions nous habiller de manière appropriée et convenable."

"...C'est peut-être vrai, mais ce n'est pas comme si nous devons porter des maillots de bain trop révélateurs....."

"Bien sûr que oui. Si vous êtes habillé d'une manière qui implique clairement que vous ne voulez pas montrer votre peau, aucune amitié ne se formera.

Je suis sûr que tout le monde se sentira mal à l'aise et gêné, vous savez ? N'oubliez pas qu'il n'y a pas de relation vraiment honnête au Japon, n'est-ce pas ?"

"Muu...."

Alisa ne sait plus où donner de la tête, pensant probablement que Maria n'a pas tort. Maria saisit alors l'occasion et croise les bras.

"De plus, la plage où nous allons est une plage privée, donc nous ne serons pas vus par d'autres baigneurs inconnus.

"...Il n'y a pas encore Masachika-kun et le Président ?"

"Ne t'inquiète pas après tout, le Président ne fait attention qu'à Chisaki-chan. De plus, Kuze-kun va définitivement me voir."

"Ehh ?"

Quand Alisa a haussé les sourcils pour demander ce qu'elle voulait dire, Maria a osé gonfler sa poitrine avec fierté.

"N'oublie pas que même Kuze-kun est un garçon, tu sais. Tous les garçons doivent être curieux de la poitrine des filles. Donc~... tant que je porterai un joli maillot de bain, je suis sûre que ses yeux seront rivés sur moi."

Maria remua doucement son corps tout en plaçant ses deux mains sur sa poitrine. Le coin de la bouche d'Alisa a tressailli aux paroles inhabituelles de sa sœur, et l'esprit de compétition s'est réveillé.

"Heee... comment oses-tu dire cela ? Je suis inférieur à Masha. qui n'est pas seulement grosse des seins mais aussi du ventre ?"

Tout en renforçant le ton de sa voix sur la partie "je suis", Alisa croisa les bras et courba son corps comme si elle se vantait de son propre style. Puis elle tourna un regard significatif vers le ventre nu de Maria et ricana.

Cependant, Maria n'a pas pris offense d'une provocation aussi cruelle.

"Tu ne comprends toujours rien, Alya-chan. Les garçons préfèrent vraiment les filles qui sont un peu plus rondes, tu sais ? Je pense que le corps tonique d'Alya-chan est aussi très bien ?"

Tout en disant cela d'une manière réconfortante, Maria a confidentiellement fait ressortir sa large poitrine. Le coin de l'œil d'Alisa a tressailli en voyant l'attitude arrogante de Maria. Parce qu'Alisa était fière d'elle-même, elle était fière d'avoir travaillé plus dur que Maria pour maintenir sa figure. Son travail acharné l'emportait-il sur les dépôts de graisse que sa sœur avait accumulés par sa négligence ? Alisa refusait catégoriquement d'accepter une telle chose.

"Tes tripes sont grosses aussi... Je ne veux pas le savoir, tu sais ? Ne te plains pas que tu seras gênée de marcher à côté de moi avec mon style parfait."

"Ok, qui a peur~ ? Alors, Alya-chan portera aussi un bikini, hein ?"

...Hmm ?"

"Quel est l'intérêt de porter un maillot de bain si on ne voit pas son ventre ? Ne vous inquiétez pas, je porterai un bikini aussi~. Oh, celui-ci a l'air bien."

Tandis qu'Alisa penche la tête en disant : "Hein ? Comment en est-on arrivé là ?" Maria commence rapidement à choisir un maillot de bain. C'est alors qu'une employée portant des lunettes et les cheveux bien attachés s'approche d'elle et l'interrompt.

"Pardonnez mon impertinence, chère cliente. Avec tout le respect que je vous dois, ce maillot de bain semble un peu petit pour vous. Je vous recommande une taille au-dessus".

"Ehh ?"

Maria s'est tournée vers Alisa lorsque l'employée le lui a fait remarquer en faisant claquer les branches de ses lunettes. Elle a ensuite regardé les seins d'Alisa avec sérieux et a dit.

"Alya-chan... Tes seins ont-ils encore grossi ?"

"Et alors ?... Même Masha est la même, n'est-ce pas ?"

"Oui, je pense que oui... Je me demande si c'est à cause de la cuisine de maman ? Je me demande si c'est à cause de la cuisine de maman ?

la croissance ne s'est pas arrêtée du tout~"

Détachant son regard d'Alisa qui sursaute maladroitement, Maria regarde ses propres seins et fait une grimace.

"Alya-chan, tu ferais mieux de te préparer à ça, d'accord ?"

"Et puis... de toute façon, ce n'est pas le bon endroit pour parler de ça, vous savez !"

Tout en disant cela, Alisa a essayé d'attraper le maillot de bain que Maria tenait dans sa main, mais l'employée du magasin a pris une taille au-dessus et l'a rapidement glissé dans la main d'Alisa.

"Client mort, si tu veux, tu peux l'essayer là-bas." "Ehh, non, mais..."

"Il n'y a pas de mal à l'essayer d'abord. Tu peux l'essayer d'abord et décider ensuite quel maillot de bain tu veux porter. Maintenant, s'il vous plaît, par ici."

Alisa a été rapidement guidée vers l'avant de la cabine d'essayage et poussée dans la cabine. Maria fait un signe de la main à l'employée du magasin qui a amené et forcé Alisa

à essayer le maillot de bain en douceur.

"Merci beaucoup de faire ça." "Non,  
non, parce que c'est mon travail."

"Quel pro... Au fait, quel est votre nom ?"

"Je suis désolé de me présenter si tard. Je m'appelle  
Watanabe et je suis le gérant de ce magasin."

Watanabe-san montre alors la plaque d'identification sur sa  
poitrine tout en faisant claquer les branches de ses lunettes.  
Les lunettes du gérant du magasin semblèrent briller.

"Au fait, vous êtes tous les deux des baby-sitters ?"

"Ah, oui. C'est vrai. Je suis la sœur aînée, après tout~".

En plus de sa taille plus petite qu'Alisa et de son visage de  
bébé, elle a toujours eu tendance à être considérée comme  
la plus jeune des sœurs, et c'est pourquoi elle a ajouté ces  
mots. Cependant, Watanabe-san n'était pas du tout surprise  
et hocha la tête à plusieurs reprises comme si elle savait de  
quoi elle parlait.

"Oui, oui, je peux le comprendre. Vous voulez que votre  
sœur porte un beau maillot de bain. C'est vrai, n'est-ce pas  
?"

"C'est vrai ! Cette fille risque de porter une combinaison de  
plongée si elle reste seule..."

Maria s'est alors rendu compte qu'il n'y avait aucun bruit à  
l'intérieur de la loge, et elle a passé son visage à travers le  
bord du rideau.

"Alya-chan, quelque chose ne va  
pas... ?" "Attends..., appelle-moi au  
moins, soeurette !"

Bien sûr, Alisa a froncé les sourcils et fait une expression réticente avec le maillot de bain qu'on lui a donné, elle a ensuite reporté son regard sur Maria qui l'a soudainement dévisagée.

"Alors changez de vêtements immédiatement parce que la responsable du magasin, madame, attend aussi, vous savez".

"Mais, ce maillot de bain..."

Pas étonnant qu'Alisa se sente hésitante. Après tout, le maillot de bain qu'elle tenait dans sa main était une sorte de bikini noir ultime. Le bikini noir était simple, sans rubans ni fioritures et, par coïncidence, il ne couvrait la zone sensible qu'avec un petit tissu.

Il n'y a qu'une fine ficelle et un petit morceau de tissu. Ce type de bikini est souvent porté par les top-modèles occidentaux.

"Je le savais, je ne peux pas porter ça !"

Alisa a crié et a essayé d'enlever son maillot de bain. C'est alors que Watanabe-san, le directeur du magasin, est apparu.

"Alors, que diriez-vous de celui-ci ?"

Elle lui a ensuite donné un bikini rose, dont le tissu était beaucoup plus large pour couvrir la zone sensible. Les bords étaient décorés de froufrous et donnaient une impression de mignonnerie et de douceur.

"Eh bien, si c'est celui-là..."

Où est passée l'affirmation d'il y a quelques minutes qu'elle ne porterait pas de maillot de bain montrant son ventre ou ses jambes ? La technique de la porte dans la figure l'a complètement trompée, mais Alisa a ramassé le maillot de bain que Watanabe avait apporté

sans s'en rendre compte. Puis, quelques minutes se sont écoulées pour se changer.

"Uwaah~ si mignon~"

"Le maillot de bain est parfait pour vous. C'est un type de maillot de bain très populaire cette année, mais nous n'avons jamais vu quelqu'un le porter aussi bien que cette chère cliente."

"Vraiment ?"



Si ce n'était qu'un compliment de Maria, Alisa l'ignorerait probablement. Cependant, Alisa rougit légèrement devant le compliment astucieux de la gérante professionnelle du magasin.

"Mais la couleur rose est un peu trop sucrée pour moi..." "Je vois. Alors, que diriez-vous de celui-ci ?"

Watanabe-san a rapidement tendu la main sur le côté, et un autre employé du magasin, apparu soudainement, lui a donné un nouveau maillot de bain. Est-ce que tous les employés de ce magasin suivent une formation spéciale ?

"Ce maillot de bain a le même modèle, mais comme tu peux le voir, le motif floral sur le fond bleu lui donne un aspect rafraîchissant et joli..."

Dans ces conditions, Alisa, qui s'est laissée emporter par la promotion de Watanabe-san qui lui a été offerte calmement, a essayé six maillots de bain.

"Hmm... celui-là pourrait faire l'affaire."

Dans un bikini rayé bleu clair à gros froufrous, la bouche d'Alisa s'est relâchée comme si c'était la première fois qu'elle était satisfaite. Sans manquer l'occasion, Maria acquiesce.

"Ouais, ouais, d'après Onee-chan, ce maillot de bain te va très bien, vraiment~".

"Uhh, hmm, mais..."

Puis, se sentant peut-être un peu plus calme, Alisa vérifia à nouveau son apparence dans le miroir et fronça les sourcils en posant la question,

"N'est-ce pas encore trop révélateur ?"

Mais Maria prend immédiatement un air curieux.

"Ehhh~ ? C'est toujours mieux que celui de Onee-chan, n'est-ce pas ?"

Maria a soulevé le bikini blanc qui ne comportait qu'une ficelle au milieu, exposant ainsi son décolleté. Le jugement d'Alisa a été ébranlé lorsqu'on lui a montré un maillot de bain plus osé que le sien.

"Mais mes jambes..."

Pourtant, Alisa regardait ses cuisses nues, comme si elle était encore très inquiète à ce sujet. Watanabe-san lui tend alors rapidement un morceau de tissu.

"Si c'est le cas, pourquoi ne pas les recouvrir de ce paréo ? Si vous l'achetez en tant qu'ensemble maintenant, nous vous fournirons des services spéciaux jusqu'à ce point..."

Watanabe-san sortit une calculatrice de quelque part, appuya rapidement sur les chiffres et la montra à Alisa. L'indication "Le prix sera moins élevé si vous l'achetez en paquet" fit bondir le cœur d'Alisa.

Quelques minutes plus tard, Alisa acquiesce lentement en essayant le paréo et en vérifiant son apparence.

"Dans ce cas, j'achèterai celui-ci..."

"Merci beaucoup. Je vais vous en apporter un nouveau de l'arrière."

Le directeur Watanabe frappa fort dans ses mains et l'un des employés disparut dans l'arrière-boutique. Alisa fut un peu surprise par leur dextérité. Puis, après avoir fini de payer pour eux deux,

"Merci beaucoup d'avoir fait du shopping~"

Ils ont été guidés hors du magasin par Watanabe-san et ses employés très bien formés.

Après avoir atteint sa destination, l'esprit d'Alisa se préparait déjà à rentrer directement à la maison, mais....., par contre, Maria regardait Alisa avec beaucoup d'entrain, comme si le moteur de l'esprit dans son corps venait d'être mis en marche.

"Dans ce cas, que devons-nous faire ensuite ?"

"Ensuite ? Je veux rentrer chez moi le plus vite possible..."

"Ehh~ allons voir les autres magasins avec moi~"

"Je ne veux pas venir avec toi parce que je sais que ça va prendre beaucoup de temps."

"Muu Alya-chan est si avare~"

Maria se plaignit d'un bobo, mais Alisa ne lui prêta pas attention et se dirigea vers l'ascenseur. Maria était vraiment curieuse de savoir s'il y avait une raison pour laquelle elle voulait rentrer rapidement à la maison à cause de son entêtement.

(Hmm... aha ! Est-il possible qu'elle veuille rentrer rapidement chez elle parce qu'elle veut faire un défilé de mode dans le maillot de bain qu'elle vient d'acheter ? Après tout, acheter de nouveaux vêtements doit permettre de se sentir bien !)

.....Sa famille et ses amis disent souvent à Maria qu'elle tient parfois des propos maladroits et incohérents. Cependant, elle ne s'en rend pas compte et ne l'admet pas.

(Peut-être s'est-elle sentie gênée devant moi et les employés du magasin tout à l'heure ? Je suis sûr qu'elle avait l'intention d'apprécier la

défilé de mode seule dans sa chambre. Oh, quand j'y pense, j'ai envie de le faire aussi).

Parce que dans l'esprit de Maria, ses déclarations ont toujours un sens. Elle parle toujours après avoir réfléchi à sa manière à la bonne progression logique. Cependant....

"D'accord, je comprends, Alya-chan. Mais puisque je veux le faire avec toi, peux-tu m'attendre pour le défilé de mode plus tard ?"

"...Qu'est-ce que vous racontez ?"

Du point de vue de l'auditeur, il s'agit d'une déclaration absurde, car elle part de la conclusion sans mentionner le processus. Bien sûr, une fois de plus, Alisa n'avait aucune idée de ce dont sa sœur parlait. Mais elle pensa immédiatement "La chose habituelle, hein ?" et abandonna sa compréhension, puis secoua la tête en disant "Yare~ yare~".

"Oui, oui. Alors, je vais prendre ce maillot de bain avec moi." "Ah, vraiment ? Merci~"

Alisa prend le sac en plastique des mains de sa sœur et se dirige rapidement vers l'ascenseur, seule. Après avoir regardé sa sœur partir, Maria a regardé sa montre, a réfléchi un moment, puis est montée dans l'ascenseur suivant. Elle est descendue directement au rez-de-chaussée et a quitté le bâtiment sans jeter un coup d'œil à aucun magasin en particulier.

"Hmm... Je me demande si je peux marcher d'ici ?"

Puis, après avoir cherché sur l'application carte, elle s'est dit et a commencé à descendre la rue. L'endroit vers lequel elle se dirigeait était un lieu qu'elle fréquentait pendant son temps libre depuis

elle est retournée au Japon. Aujourd'hui, elle se rendait à pied à un endroit où elle a l'habitude d'aller à vélo. Elle s'y dirigeait, mais...

"Ara ? Quel genre de magasin est-ce, hein ?"

Maryia changeait encore d'avis. Elle entra dans le magasin d'accessoires situé à droite de la rue, comme si elle y était aspirée. Au bout de dix minutes, elle quitta la boutique sans rien acheter... Alors qu'elle aurait dû prendre à droite et revenir sur la route initiale, elle tourna à gauche sans hésiter. Elle a continué à marcher pendant plusieurs minutes...

"...Ara ?"

Maria s'est finalement rendu compte qu'elle s'était éloignée du chemin qu'elle avait emprunté à l'origine. Elle s'est alors arrêtée un moment et a ouvert l'application cartographique de son smartphone.

"Hmm~..... Hmm, peut-être par là."

Et pourtant, sans hésiter, elle s'est mise à marcher dans la mauvaise direction. Oui, en fait, en fait, Maria était... une personne toujours perdue et sans direction.

Elle avait l'habitude de dire à ses amis et à sa famille qu'elle aimait se promener dans la ville, mais en réalité, la plupart du temps, elle était simplement perdue. Même si elle refusait de l'admettre. C'est parce que.....

"Ara ? Je suis arrivé ici sans m'en rendre compte..."

Maria était aussi quelqu'un qui vivait toujours des miracles et qui, malgré une grave cécité directionnelle, parvenait à atteindre sa destination. Soudain, quelque chose de familier a attiré son attention, et Maria a légèrement penché la tête pour se diriger vers cette direction.

direction. Là, il y avait une place avec beaucoup d'équipements de jeux à l'orée d'un grand parc.

Sans hésiter, Maria a traversé la zone centrale et s'est placée devant une aire de jeux avec des trous de différentes tailles et a grimpé dessus. Elle s'assit ensuite sur un morceau de vinyle et regarda autour d'elle, comme si elle cherchait quelque chose.

... Comme prévu, il n'est pas venu, hein~"

Tout en marmonnant un peu tristement et en gardant les lèvres bien fermées, Maria a levé les yeux vers le ciel pour cacher sa solitude.

"D'accord, pas de problème. J'attendrai, d'accord ? Parce que le destin est quelque chose que vous devez atteindre."

Elle a retroussé ses joues comme pour se rappeler quelque chose, et s'est mise à regarder les nuages. Puis elle a attendu patiemment sous le soleil brûlant de l'été pendant 20 minutes.

(TN : Dahm semble attendre fréquemment Masachika au parc)

"Ah, la voilà ! Hey~ !"

Les épaules de Maria tressaillirent légèrement lorsqu'elle entendit une voix l'appeler..., mais elle réalisa rapidement que la voix n'était pas "ce type" et baissa le regard avec une légère déception. Aux abords de la cour de récréation, elle aperçoit un groupe de sept enfants de l'école primaire qu'elle reconnaît.

"Maria onee-chan~ !"

"Notre Onee-chan arrive !"

"Jouons encore ensemble !"

Un groupe de garçons et de filles regardent Maria et sourient joyeusement. Le sourire aux lèvres, Maria descendit du haut du dôme.

"Yosh~ qu'est-ce qu'on joue aujourd'hui ? Onee-chan ne perdra pas, tu sais~ ?"

Après cette déclaration joyeuse, Maria a commencé à jouer de toutes ses forces avec les enfants de l'école primaire. Ils jouaient à cache-cache dans tout le grand jardin, et lorsqu'ils étaient fatigués, ils pouvaient jouer à des jeux en ligne sous les arbres, ou discuter avec les filles. Après avoir passé du temps ainsi, le soleil a commencé à se coucher et les enfants ont commencé à rentrer chez eux en saluant Maria.

"A bientôt~"

Elle leur a répondu par un signe de la main et, lorsque l'existence des enfants a disparu, elle s'est rendue à l'adresse ..... Maria regarda l'équipement du terrain de jeu en forme de dôme et sourit tristement. Le cœur de Maria était à la fois heureux et douloureux lorsqu'elle vit l'illusion de son garçon préféré qui était là auparavant.

A ce moment-là, un vent fort souffla soudainement, et Maria se tint rapidement les cheveux et détourna le visage. Puis, lorsqu'elle tourna à nouveau son regard vers l'équipement du terrain de jeu, l'illusion du garçon avait déjà disparu.

"...Je reviendrai, Saa-kun."

Après avoir baissé légèrement les sourcils et dit cela, Maria a de nouveau quitté l'endroit chargé de souvenirs.

# Chapitre 11 - Cuisiner et raisonner

"Comment se sont passées tes vacances d'été, Kuze ? Tu t'es bien amusé et tu as bien profité ?"

"Eh bien, pas mal. Et le président ?"

"Eh bien, je suppose que j'étais similaire. Je suis sûr que vous avez eu des vacances très intéressantes."

A l'intérieur de la chambre des hommes, au deuxième étage de la villa. Une conversation banale se déroule entre deux hommes qui se font face sur deux lits côte à côte. Il n'y avait que deux hommes ici, et bien qu'il devrait y avoir beaucoup de choses à dire, ils n'étaient pas particulièrement intéressés par une conversation. C'est pourtant ce qui devrait se passer. Car 80 % de leur conscience... surtout celle de Touya, était dirigée vers la cuisine en bas.

À l'intérieur du grand espace cuisine de la villa de la famille Kenzaki, il y avait maintenant une bataille spéciale entre les fiveilles.

Bien que cela paraisse exagéré, ce qui se passait était en fait une bataille culinaire. Tout a commencé alors qu'elles se trouvaient dans le train en route pour leur destination. À la suggestion de Yuki, les filles décident de préparer chacune un plat pour le dîner d'aujourd'hui.

Et comme cela serait ennuyeux, ils ont décidé de garder le secret sur l'auteur du plat et de demander aux deux hommes de choisir le meilleur plat..... La suggestion a été rapidement

La Commission a donné son accord, en particulier à Chisaki, qui avait l'air très enthousiaste, et c'est exactement ce qui s'est passé.

C'est pourquoi, par souci d'équité, les deux garçons ont été contraints d'attendre dans leur chambre pendant que les cinq filles s'affairaient dans la cuisine. Cependant, comme la cuisine n'était pas assez grande pour que five personnes puissent cuisiner en même temps, elles ont dû être divisées en deux ou trois groupes et cuisiner à tour de rôle.

"Ahh~... oui."

Touya regardait la porte de la pièce tout en émettant des sons insignifiants. Son attention était complètement distraite et agitée. Mais il était tout à fait naturel qu'il réagisse ainsi. Après tout, contrairement à Masachika qui pouvait évaluer confortablement les plats... Dans le cas de Touya, l'un des plats servis avait été préparé par sa bien-aimée Chisaki. Oui, pour Touya, le plus important n'était pas de savoir quel plat était le plus délicieux. Il s'agissait de savoir quel plat avait été préparé par Chisaki !

"Umm, au fait, Président." "Hmm ?"

"Avez-vous déjà mangé les plats que Sarashina-senpai a préparés... ?"

..... jamais".

"Ohh..."

Pour l'instant, on leur avait au moins dit de choisir le plat le plus délicieux, mais il y avait toujours la possibilité qu'on leur demande "Alors quel est le deuxième plat le plus délicieux ?" Ou plutôt, si Touya avait mal deviné le plat de Chisaki au premier tour, il y avait de fortes chances pour que

cette question lui serait posée. S'il se trompait, il devinerait à nouveau... Le simple fait de l'imaginer était déjà assez effrayant. Masachika lui-même ne voulait même pas qu'ils s'engagent tous les deux dans une relation houleuse.  
\*Personne ne veut voir la belle mer bleue devenir rouge vif, n'est-ce pas ?

(TN : Probablement un idiome/proverbe japonais perdu dans la traduction, mais je suppose que vous pouvez le comprendre)

"Umm, je suis désolé si ce que j'ai dit semble un peu offensive, mais Sarashina-senpai... n'est-elle pas douée pour la cuisine ?"

"Je n'en sais rien. Mais le fait que nous n'en ayons jamais parlé auparavant, il est possible que ce soit le cas..."

"Mais quand Yuki a proposé un concours de cuisine, elle a semblé très enthousiaste. "

"...Chisaki a toujours un reflex enthousiaste lorsqu'il s'agit de compétitions."

"Ahh.... "

Masachika a hoché la tête en se souvenant de sa partenaire Alisa, qui faisait également preuve d'un esprit de compétition lors des matchs. Puis, pour retrouver son calme, il dit d'un ton enthousiaste.

"Mais si c'est le cas, voici votre chance, président ! Bien que cela semble poli, vous pouvez choisir les plats de personnes qui n'ont manifestement pas l'habitude de cuisiner !"

"Hmm... ça a l'air compliqué quand tu dis ça, mais est-ce que c'est le cas ?"

Lorsque Touya a levé les yeux en regardant le plafond, Masachika a hoché la tête vigoureusement.

"Tout d'abord, Ayano peut cuisiner normalement. Et d'après Alya, Masha-san est apparemment une bonne cuisinière. Alya n'est pas une mauvaise cuisinière, et Yuki est trop..... Elle échoue parfois, mais elle ne fait pas de mauvais plats. Peut-être que je pourrai reconnaître la cuisine de Yuki et d'Ayano quand je les goûterai. La cuisine d'Alya aussi ..... elle a l'habitude de couper les légumes avec soin, alors je peux peut-être le reconnaître quand je le vois."

"O-Ohhh, je vois... Je veux dire, as-tu déjà essayé les plats de ces trois personnes ?"

"Oui, parce que Yuki et Ayano sont mes amies d'enfance. Quant à Alya, je ne l'ai goûté qu'une seule fois. "

Après s'être légèrement trompé dans ses paroles, Masachika s'est raclé la gorge une fois et a continué.

"C'est pourquoi... Pour ce qui est de la cuisine des trois, je donnerai le signal au président une fois qu'elle sera connue. Une fois que les plats des trois seront connus, les choix seront ceux de Sarashina-senpai et de Masha-san. Au cas où le président se tromperait la première fois, vous pourrez toujours suivre pour les autres plats. N'est-ce pas ?"

"Oh, ohhh, tu peux être très fiable, Kuze."

"... Le problème, c'est quand Yuki ou Ayano cuisinent quelque chose d'étrange."

Touya sourit comme s'il voyait une lueur d'espoir, mais Masachika baissa le ton et exprima son inquiétude. Oui, après tout, la personne qui a proposé ce concours de cuisine est Yuki. Elle pourrait décider que si elle faisait un plat si ordinaire, Masachika serait capable de le reconnaître tout de suite, alors il est possible qu'elle serve un plat qu'elle n'a jamais fait auparavant. Et il est possible qu'Ayano suive les ordres de Yuki.

"...Tu ne réfléchis pas trop ? Comment pourrait-elle faire un tel plat dans le cadre du concours qu'elle a elle-même proposé, non ?".

"Espérons-le..."

L'opinion de Touya était tout à fait raisonnable. Cependant, Masachika connaissait très bien le tempérament de sa sœur. Sa jeune sœur était le genre de personne qui se souciait plus de rendre la compétition plus intéressante que sa propre victoire.

"D'ailleurs... J'ai entendu à la télévision que les Russes aimaient beaucoup la mayonnaise, vous savez."

(Bonjour ! Si vous lisez ceci à partir d'un autre site comme [lightnovelreader.me](http://lightnovelreader.me), veuillez le quitter et le lire à partir de mon site web ici <https://glucosetl.wordpress.com/>.)

"Hm ? Qu'est-ce que c'est que ça ?"

Masachika pencha la tête contre les paroles de Touya, qui les prononça en levant les yeux comme s'il cherchait dans sa mémoire.

"On dit que les Russes ajoutent de la mayonnaise à n'importe quel plat. Si c'est le cas, j'ai pensé que cela pourrait être un indice pour distinguer les plats des sœurs Kujou."

"Ajouter de la mayonnaise à n'importe quel plat... pas de la crème aigre ou quelque chose comme ça ? Non, je n'en ai jamais entendu parler, et mon grand-père qui est allé en Russie n'en a jamais parlé non plus..."

"Même si la nourriture pour les touristes n'est pas comme ça, peut-être que c'est de la cuisine familiale ?"

"Hmmm~~ combien pouvons-nous faire confiance aux informations de la télévision .... ? En outre, la Russie est un grand pays, n'est-ce pas ? Même au Japon, la culture

alimentaire est très différente entre le Kanto et le Kansai.

Avec un pays aussi grand, la culture alimentaire doit être plus diversifiée, non ?"

"Hmm..... C'est vrai. En y réfléchissant, je ne peux pas nier que les Japonais aiment la sauce soja, mais si quelqu'un me demandait si les Japonais ajouteraient de la sauce soja à n'importe quel plat, je répondrais définitivement non. "

"C'est vrai. Eh bien, je ne pense pas que cette information soit très fiable, vous savez ?... Mais si le plat est recouvert de mayonnaise, c'est une autre histoire."

"Si c'est juste recouvert de mayonnaise, je n'aime pas ça".

Masachika sourit aussi un peu à Touya qui souriait amèrement. Après cela, Masachika regarda la porte de la chambre et jeta un coup d'œil au visage de Touya.

"...Et si on allait les voir un peu ?"

"Les surveiller ? Mais nous n'avons pas le droit d'entrer dans la cuisine. "

"Nous dirons simplement que nous allons aux toilettes, vraiment. Peut-être que nous pourrions obtenir des indices après avoir entendu les sons et les bruits qui viennent de là, n'est-ce pas ?"

(TN : Deux mecs qui vont aux toilettes ensemble ? Je ne sais pas, ça semble suspect)

"C'est donc à ça que ça ressemble, hein."

Ils se sont fait un signe de tête et sont sortis ensemble de la pièce, le corps légèrement penché. Puis, tout en descendant les escaliers avec précaution, ils concentrèrent leur ouïe derrière la porte qui menait à la cuisine et au salon. Ils entendirent alors faiblement le bruit de la cuisson.

Était-ce le son d'un couteau coupant quelque chose avec un rythme régulier ? Shuwaaaaaa... Il y avait aussi le bruit de quelque chose qui cuisait dans une poêle à frire. Soudain, la voix de Maria se fit entendre et ils s'arrêtèrent pour écouter attentivement.

"Ça sent tellement bon... Plus on fait sauter les légumes, plus ils ont de goût, n'est-ce pas ?

"C'est vrai.

"Plus c'est mieux... ? Je vois."

A la voix de Maria répondirent les voix d'Ayano et de Chisaki, puis le son 'gosugosu' continua. Alors que Masachika et Touya penchent la tête devant ce son inexplicable, tous les bruits provenant de la cuisine disparaissent soudainement. Et, un instant plus tard...

Shukiiiiiiiiin

Un son métallique guttural retentit dans la cuisine. Le silence persistant semble étouffer les autres sons. Au bout de quelques secondes, le bruit de la cuisine est revenu progressivement, comme si le son du BGM s'était estompé.

"(...Chisaki, qu'est-ce que tu as fini par couper ?)"

"(...La cuisine doit-elle être comme une performance de mouvements spéciaux ?)"

Touya et Masachika se regardaient au loin alors qu'ils se trouvaient au milieu de l'escalier. C'est alors qu'ils entendirent à nouveau la voix d'Ayano.

"En fait, il vaudrait mieux remuer un peu plus fort."

"Remuer..... ?..... N'est-il pas trop mou parce qu'il est si facile de le couper comme ça ? Il pourrait être plus persistant~"

"Chisaki-chan... ? Pourquoi parles-tu mal des légumes ?"

..... Pour une raison que j'ignore, sa voix seule semblait terrible. Lorsqu'il se retourna, Touya s'était complètement détourné de lui. Masachika comprenait également très bien ce sentiment.

(..... Ne pas y penser)

Masachika resta silencieux et posa légèrement la main sur l'épaule de Touya pour lui témoigner sa sympathie. Puis Touya se retourna pour monter les escaliers avec un regard distant et retourna dans sa chambre avec un grand corps penché. Après avoir regardé son dos, Masachika est vraiment allé aux toilettes, même s'il s'en est servi comme excuse..... Lorsqu'il se leva, Masachika vit Alisa qui le regardait avec des yeux froids du côté de l'escalier.

Elles se sont regardées en silence. Après avoir échangé des regards pendant quelques secondes, Masachika a lentement descendu les escaliers, s'est approchée d'Alisa et a pris ses deux mains.

"Attendez, attendez, attendez, attendez, attendez..."

Puis, tout en chuchotant pour la calmer, il a emmené Alisa loin du salon et lui a dit, avec un visage stiff.

"Ne le prenez pas mal, d'accord ?"

"Quoi, ça ne fait aucune différence, n'est-ce pas ? Et puis, ne me touche pas comme ça."

Alisa retira son bras et frappa le poignet de Masachika d'un air dégoûté.

"Oups, désolé".

Dans un coin de sa tête, Masachika pensa soudain, "N'as-tu pas dit {tu peux les toucher} en russe l'autre jour... ?" tout en relâchant sa main. Alisa se frotta alors le bras qui avait été saisi et marmonna de mauvaise humeur.

(Ne le tenez pas trop

brutalement) "..."

"..."

"Désolé, hein ?"

Masachika n'avait pas d'autre choix que de s'excuser honnêtement à ce sujet. En même temps, s'il baissait la tête en demandant, "Si je demande sincèrement, suis-je autorisé à le toucher ?"..... Les montagnes majestueuses d'Alisa entrèrent naturellement dans son champ de vision.

(Non, je viens juste d'effleurer un endroit encore plus extraordinaire, n'est-ce pas ?)

Inévitablement, ce genre de pensée lui a traversé l'esprit.

"Ohh, tu portes des sous-vêtements correctement cette fois" lui revint à l'esprit.

"Quel sale gosse..."

Comme si elle pouvait lire dans les pensées de Masachika, les joues d'Alisa se contractèrent de dégoût et elle jeta un regard méprisant à Masachika. Elle recula légèrement tout en se couvrant la poitrine des deux mains, et lâcha un juron dégoûtant.

"En plus d'être un pervers, tu aimes aussi écouter aux portes, tu ne peux plus être sauvé..."

"Non, non, non, être accusé d'être un pervers est trop, tu sais."

"Hmm, mais vous ne niez pas avoir écouté, hein."

"Eh bien, c'est juste..."

Après une petite hésitation, Masachika soupira légèrement et décida de parler franchement.

"Sans parler de moi, le président aura des ennuis s'il n'arrive pas à deviner correctement la cuisine de Sarashina-senpai, n'est-ce pas ? Je pensais donc faire une petite reconnaissance pour l'aider..."

"Hmm ?"

Peut-être un peu convaincue par l'argument de Masachika, Alisa retira sa main de sa poitrine et haussa un sourcil.

"Je vois ce que tu veux dire ..... mais pense que même Sarashina-senpai ne se sentirait pas heureuse si sa cuisine est reconnue par les juges dans une compétition sérieuse, tu sais ?"

"Euh, hmmm. C'est, bien.... en effet..."

"Après tout, même si elle perd, elle peut faire plus d'efforts la prochaine fois afin d'être jugée sur ses propres mérites, sinon elle perdra la chance d'être choisie en fonction de ses capacités et elle perdra l'occasion de grandir."

"Uuhmmm~, ce que tu dis n'est pas faux..."

L'argument d'Alisa est tellement logique que Masachika ne peut que gémir. Mais cette fois-ci, le cas est tout à fait différent.

Masachika sourit alors largement sans dire son intention qu'il vaut mieux éviter une situation qui gâcherait l'ambiance du voyage tant attendu.

"Eh bien, ne vous inquiétez pas. Je vous donnerai une évaluation honnête sans préjugés. Même si je découvre quel est votre plat, je ne changerai pas d'avis."

Alisa a également souri de manière provocante au sourire de Masachika.

"Ara, comment peux-tu deviner quel est mon plat alors que tu n'as mangé ma cuisine que deux fois ?"

"C'est possible, n'est-ce pas ? Parce que j'ai pris certaines de vos habitudes en mangeant votre nourriture."

"Hmm~ ?"

Alisa haussa les sourcils et sourit comme pour dire : "Si tu peux le faire, essaie donc." Masachika répondit également par un sourire arrogant. Sans s'en rendre compte, Masachika avait l'impression d'être dans le flow de findir quel plat était le sien. Pourtant, à l'origine, il avait été chargé de découvrir la cuisine de Chisaki. Bien qu'il soit passé à deux personnes, cela n'a pas changé grand-chose.

(Mais, ça devient de plus en plus excitant... devinons de quel plat il s'agit et qui l'a cuisiné, tout en lui montrant mes bons points).

La motivation de Masachika était encore plus brûlante, même si ce n'était pas le but du concours de cuisine. Voyant sa réaction, Alisa haussa légèrement les épaules.

"Eh bien fine, sans qu'on te le dise une seule fois, même si tu peux finir quel est mon plat, tu n'as pas besoin de tout finir, n'est-ce pas ?"

"D'accord. Alors, j'attends ça avec impatience."

Après avoir dit cela, Masachika a tourné le dos à Alisa et a essayé de retourner au deuxième floor.....

{Parce que je vais te faire choisir moi}

(Hmm, hmm~ ! Elle veut dire "ma cuisine", n'est-ce pas ?)

...puis il entendit une surprise inattendue venant de l'arrière dans une phrase russe qui ressemblait à une "déclaration d'amour" d'une fille agressive, et ses pas furent légèrement chancelants.

0000

"Alors, président, Masachika-kun, profitez du repas."

Une heure plus tard, Touya et Masachika se sont assis autour de la table à manger, et Yuki a parlé au nom des autres. Et après cela, les filles, y compris Yuki, se sont immédiatement tues. Apparemment, elles avaient l'intention de ne pas commenter ou réagir lorsque les garçons mangeraient, afin de ne pas leur donner d'indices sur l'appartenance des plats.

..Itadakimasu""

Touya et Masachika joignent leurs mains dans une atmosphère étrange, tandis que les cinq filles de l'autre côté de la pièce les dévisagent en silence. Ce faisant, Masachika regarde les assiettes alignées sur la table.

(Pour l'instant, aucun des plats ne contient de mayonnaise, hein)

Au contraire, aucun des plats ne semble avoir été raté. Masachika pouvait entendre les bruits du chaos qui régnait pendant la cuisson.

(Heureusement... Je n'ai pas vu de plats brûlés et intoxiqués comme on en voit habituellement dans les mangas)

En revanche, il n'y a pas de plats dont on puisse dire immédiatement qui les a préparés, rien qu'en les regardant..... A l'heure actuelle, il n'y a pas de plats que l'on puisse identifier immédiatement.

À première vue, les noms des plats, de gauche à droite, sont : riz frit, poulet frit, gyoza bouilli, steak haché et... une soupe mystérieuse.

(Qu'est-ce que c'est que ça ?)

Masachika, mais aussi Touya, se sont fixés à la nourriture située à l'extrême droite. Le grand bol était rempli à ras bord d'une soupe rouge-noire. Du pain français était servi avec le plat, et il s'est avéré que le pain devait être trempé dans la soupe. Il y a de petites tranches de tomates dans la soupe, c'est peut-être de là que vient la couleur rouge... Il y avait aussi une sorte de rondelle de citron qui flottait dans la soupe.

(Puisqu'il y a un quartier de citron, est-ce que ça veut dire que la soupe est froide ? Non, elle était fumante... enfin, une soupe avec des rondelles de citron et des tomates doit être assez acide... oui, je n'ai pas encore le courage d'y goûter)

Masachika en vint à cette conclusion, puis échangea un regard avec Touya et communiqua légèrement avec lui. Touya sortit un plat de poulet frit et le plaça dans une petite assiette pour chacun d'entre eux.

(Le plat a l'air ordinaire... La garniture est composée de laitue et d'oignons, oui. Le poulet frit n'a généralement pas d'ajouts étranges).

Cela avait l'air bon, mais pour distinguer la cuisine de Chisaki... de celle d'Alisa, l'absence de garniture était un point négatif.

(Pour l'instant, il vaut mieux essayer d'abord...)

Tout d'abord, Masachika a goûté au poulet frit. En mordant dans la pâte croustillante, les saveurs de la sauce soja et de l'ail, ainsi que le goût délicieux de la viande de poulet, se sont répandus dans sa bouche.

"Hmm... c'est bon"

"Oui, c'est délicieux".

Tous deux ont naturellement fait part de leurs impressions. En même temps, Masachika jeta un coup d'œil rapide aux réactions des filles, mais malheureusement... elles ne réagirent pas du tout.

(Eh bien, comment ont-ils pu le divulguer si facilement... Non, mais c'est vraiment délicieux)

La prochaine fois, si vous l'enveloppez de laitue et d'oignons, il sera définitivement bon aussi. Le poulet frit ayant un goût prononcé, il se marie bien avec les légumes.

(En fait, cette saveur est probablement obtenue à partir d'un bouillon de poulet frit, mais il est assez difficile de faire frire des aliments croustillants. Je suppose que la personne qui a fait cela doit être un bon cuisinier, n'est-ce pas ?)

Il faillit y goûter à nouveau, mais s'abstint et passa au plat suivant. Touya saisit alors l'assiette de riz frit située à l'extrême gauche.

(Les ingrédients sont les suivants : œuf, oignon de printemps, chou, .... pas de viande, hein ? Apparemment, il s'agit d'un riz frit assez simple).

Cependant, oser servir un riz frit aussi simple lors d'un concours de cuisine signifie que la personne qui a préparé ce plat est probablement très confiante dans ses compétences.

(Cela peut être un peu amusant)

Avec une certaine impatience, Masachika a porté à sa bouche une petite assiette de riz frit. Et le résultat.....

(Hmm, bon, c'était bon quand même... mais ça manquait de saveur...)

Pour être honnête, c'était un peu décevant. Peut-être parce qu'il a d'abord mangé du poulet frit qui était assez fort, mais même ainsi, la saveur de ce riz frit était plutôt légère. Au mieux, c'était élégant, mais du point de vue de Masachika qui préfère habituellement le riz frit avec de l'ail à la maison, le goût était loin d'être satisfaisant.

(Ce serait bien de pouvoir le manger sans s'ennuyer, mais...). Je voudrais ajouter un peu de radis mariné ou quelque chose comme ça)

Tout en pensant qu'au fond de lui, le riz frit n'était pas mauvais parce qu'il n'était pas son plat préféré, Masachika se contenta de dire "C'est délicieux" en guise de compliment formel. Les filles qui se trouvaient là ne réagirent pas.

Touya prit ensuite une assiette de gyoza. Il n'y avait pas d'accompagnement particulier, juste une assiette de boulettes et suffisamment de bouillon pour en submerger environ 70 %. La particularité des gyoza était qu'il n'y avait pas de plis sur les bords.

(En écoutant aux portes tout à l'heure, j'ai eu l'impression que Sarashina-senpai utilisait des légumes dans sa cuisine. D'après cette information, il semblerait que celle-ci ne soit pas la cuisine de Sarashina-senpai).

Tout en pensant ainsi, Masachika porte la boulette à sa bouche...

"Hmm. ....! ?"

Il a été très surpris par ce filling inattendu.

(Ce n'est pas de la viande hachée de toute façon... mais de la purée de pommes de terre !

La soupe avait le goût du consommé, ce qui était surprenant en soi, mais la saveur du gyoza lui-même était tout à fait inattendue. Il n'avait pas le goût de viande auquel il s'attendait, et la légère douceur des pommes de terre germées qui absorbaient le bouillon lui caressait la langue.

(Sérieusement... Non, mais quelque chose comme ça a aussi un goût délicieux)

Tout en partageant sa surprise avec Touya, Masachika a dit avec amertume : "C'est délicieux". Cependant, cela ébranla sa théorie selon laquelle ce plat ne provenait pas de Chisaki. Non, bien au contraire, si les pommes de terre étaient coupées et réduites en purée, cela expliquerait l'étrange bruit inexplicable pendant la cuisson.

(Wow... Je suppose que c'est plus difficile que prévu ? Si seulement Alya et Masha-san cuisinaient des plats russes faciles à comprendre. )

Instantanément, un flash d'inspiration comme une révélation divine traverse l'esprit de Masachika.

(N'est-ce pas... c'est vrai !)

Il ne s'en est pas rendu compte tout de suite parce que cela ressemblait à des gyoza ordinaires. Mais peut-être, il n'y a aucun doute à ce sujet. Ce n'était pas du gyoza, mais plutôt...

(Nourriture russe... Pelmeni !)

(TN : Type de boulettes russes)

C'est l'un des plats russes les plus connus au Japon. Masachika ne le connaissait que par des mots et ne l'avait jamais mangé. Cependant, il s'est rendu compte qu'il était possible que ce plat soit russe.

(Si je ne me trompe pas, Jii-chan a dit un jour que les pelmeni pouvaient être garnis d'une grande variété d'ingrédients...) Je vois, donc ceci...)

Il y avait donc de fortes chances que ce soit le plat d'Alisa ou de Maria. La flavor elle-même est quelque chose que Masachika n'a jamais goûté, donc il ne devrait pas y avoir de possibilité qu'elle ait été faite par Yuki ou Ayano.

(Il est possible que ma supposition soit correcte, n'est-ce pas ?)

Comme nous l'avons dit, Masachika était excité par l'espoir de pouvoir reconnaître la nourriture d'Alisa et de goûter le plat de pelmeni pour la première fois. Cependant, lorsqu'il a vu le plat suivant proposé par Touya, il a senti que son excitation avait diminué.

(Oh... c'est finalement ce tour, hein)

Touya a sorti la mystérieuse soupe située à l'extrême droite. Les ingrédients étaient composés de tomates, de bacon et de légumes râpés ici et là...

(C'est quoi ce truc vert qui coule à la surface... du basilic ? Non, je ne peux pas imaginer son goût...)

Il regarda attentivement la soupe dans le bol, laissant de côté le pain qui l'accompagnait pour l'instant, et la goûta avec une cuillère.

"12"

À ce moment-là, Masachika a été surpris. Touya, qui était à côté de lui, écarquilla également les yeux de surprise. Cela montrait à quel point la saveur de la soupe était inattendue. En bref, la saveur...

"N'est-ce pas une pizza..."

"C'est vrai..."

Masachika la goûta à nouveau. La saveur qui se répandit dans sa bouche était toujours celle de la pizza...

(Soupe aromatisée à la pizza... Non, il s'agit en fait d'une soupe mystérieuse)

Mais c'était délicieux. Ce plat était vraiment bon. Cette fois, il a pris une tranche de pain, l'a trempée dans la soupe et l'a mangée.

"En plus, c'est encore délicieux..."

À chaque bouchée de pain, le bouillon qui s'est infiltré dans la pâte grossière du pain français s'échappe. L'acidité légèrement plus forte de la soupe combinée à la douceur du pain crée une synergie délicieuse.

(C'est incroyable... Eh ? Est-ce que celui-ci est aussi... ?)

Soudain, un élément de connaissance est apparu dans l'esprit de Masachika.

Les Russes ont l'habitude de manger de la soupe et du pain à midi. Après tout, il avait entendu dire qu'il y avait de nombreuses sortes de soupes dans la cuisine russe. Lorsqu'il a pensé que cette soupe était l'une d'entre elles, il a compris. Mais.....

(C'est l'heure du dîner et... les Russes utilisent habituellement du pain noir...)

Même si cette soupe est de la cuisine russe, les vraies Russes, Alisa et Maria, serviraient-elles cette combinaison pour le dîner ? Il est beaucoup plus naturel de penser qu'il s'agit d'un plat préparé par une personne à moitié informée qui a vérifié la recette sur Internet et l'a préparé pour le plaisir de se distraire...

(Bon... de toute façon, il vaut mieux y penser après avoir mangé le dernier plat)

Après avoir tiré cette conclusion, Masachika a suspendu son jugement et est passé au plat suivant.

La dernière chose qui restait était un steak hamburger à la japonaise, recouvert de radis râpé et de pâte de haricots rouges. La garniture se composait de champignons, de brocolis et de poivrons. L'un d'entre eux étant assez gros, il décida de le couper en deux et de le partager avec Touya.

(Ce plat est similaire au poulet frit de tout à l'heure, il n'est pas très différent en apparence, mais...). )

Il s'agissait d'un steak haché ordinaire, sans fromage. Lorsque j'ai essayé de le manger, la saveur était également médiocre, mais tout de même délicieuse.

"Je le mange généralement avec de la demi-glace ou de la sauce tomate, mais le steak haché à la japonaise est également délicieux.

Le radis râpé qui avait absorbé une grande partie de la pâte de haricots était doux et se mariait bien avec le steak haché. La saveur du hamburger lui-même ne semblait pas remarquable, mais la combinaison des ingrédients était délicieuse pour Masachika.

(Mais, si l'on demande à qui appartient ce plat. )

Masachika n'en était pas sûr car il n'en avait jamais mangé auparavant. Alors qu'il se sentait indécis, Masachika a fini

son repas.

et pose ses baguettes.

"Très bien, et si nous commençons l'évaluation ?"

Et quand Touya a fini de manger, Yuki a crié de joie. Enfin, le moment décisif est arrivé, mais.....

Masachika n'a pas pu identifier la cuisine de Chisaki.

(Je pense que la seule chose qui le différencie est le pelmeni...) Je suis sûr que c'est Alya ou Masha-san qui l'a préparé. Et cette mystérieuse soupe semble être la même, mais je ne peux pas exclure la possibilité que Yuki l'ait faite.  
..... )

De toute évidence, les deux plats n'ont probablement pas été préparés par Chisaki. Cette information a ensuite été transmise à Touya en faisant un geste vers lui-même sous la table...

Mais il ne restait plus que le poulet frit, le steak haché et le riz frit, les trois plats préférés des garçons dans le monde. Selon les goûts de Masachika, le riz frit est un cran en dessous...

(S'agit-il d'un accident qui a donné un goût léger au produit, ou a-t-il été rendu plus léger intentionnellement ? Selon le cas, l'histoire pourrait être différente. )

Si c'est le premier, il y a de fortes chances que ce soit la cuisine de Chisaki. Mais si c'est la seconde, la dernière...

"...Ok, j'ai décidé."

Alors que Masachika y réfléchissait encore, Touya, qui était à côté de lui, l'a dit, et Masachika l'a regardé avec surprise. Masachika n'avait pas réduit sa liste de candidats. Cependant, Touya a regardé droit devant lui et a donné une réponse claire.

"A mon avis, le poulet frit était le plus délicieux.

L'atmosphère s'est instantanément calmée. Il y a eu un moment de tension qui n'en a pas eu l'air. Puis....

"Hourra !"

L'instant d'après, la voix de Chisaki était remplie d'excitation. Elle s'est levée d'un bond de sa chaise et a levé son fist vers le plafond. Avant que Masachika ne puisse donner sa réponse, Chisaki avait déjà dévoilé son plat, et les autres filles baissèrent légèrement les sourcils, le visage troublé, mais la félicitèrent tout de même.

"Félicitations, Chisaki-chan."

"Félicitations, comme prévu, en tant que couple, vous êtes très bien l'un pour l'autre.

"Félicitations pour ce succès."

"Merci beaucoup. Félicitations."

Tout en applaudissant avec les filles, Masachika a souri d'une manière différente.

(Et puis zut, il s'avère que le Président n'a pas besoin de mes conseils... haha, je ne peux vraiment pas supporter ça~)

Pour une raison ou pour une autre... dans un sens différent de celui de la nourriture, il se sentait déjà rassasié.

"Fufufu Touya... c'était vraiment si bon ?"

"Oui, c'était vraiment bon, tu sais ?"

"Je vois... Je suppose que ça valait la peine de s'entraîner dur pour ne cuisiner que du poulet frit."

"Hmm ? Seulement ?"

"Fufufu, si ça a aussi bon goût... Je vais continuer à en faire pour toi, d'accord ?"

"O-Ohh, j'ai vraiment hâte d'y être ?"

Chisaki donna une tape dans le dos de Touya avec une teinte d'excitation, et Touya parla tout en avalant désespérément quelque chose qui était apparu sous l'effet de la surprise.

Le regard de Masachika s'est adouci en présence du couple très heureux ..... D'ailleurs, dans un avenir pas si lointain, Touya se verra offrir chaque jour par Chisaki une sorte d'ultime boîte à lunch au poulet frit, dont le contenu ne sera composé que de riz blanc, de poulet frit et de légumes frais. ....mais c'est une histoire pour une autre fois.

"Eh bien, pour en revenir au sujet du jugement, qu'en pense Masachika-kun ?"

"Hm ? Ahh.. "

Poussé par Yuki, Masachika se tourna vers l'avant. Il pouvait voir Yuki sourire joyeusement et gracieusement, puis Ayano avec un visage inexpressif, puis Maria avec son grand sourire, tandis qu'Alisa avait une expression ordinaire, mais avec un regard sérieux comme pour signifier "Je ne suis pas intéressée, tu sais ?".

Masachika ouvre la bouche devant les regards des quatre personnes qui le regardent....

"Je pense que cette soupe est vraiment bonne".

Elle leur a parlé honnêtement de son jugement. Puis .....

"Ara, vraiment ? Je l'ai fait."

Après avoir semblé un peu surprise, Maria joignit les mains et s'exclama joyeusement. Au même moment, il vit Alisa froncer les sourcils, mais... quoi d'autre. Comme l'avait dit Alisa, il s'agissait d'un concours de cuisine sérieux.

"Il s'avère que c'est la cuisine de Masha-san, hein ? Non, c'est vraiment bon, vraiment. Je n'ai jamais goûté quelque chose comme ça avant...  
C'était de la nourriture russe ?"

"C'est vrai, ce plat s'appelle Solyanka, vous savez~."

"Solyanka, oui..... désolé, je n'en ai jamais entendu parler." "Hmm~..."

En entendant les paroles de Masachika, Maria a posé son index sur son menton comme si elle réfléchissait un peu, puis elle a penché la tête et a dit.

"Si le bortsch est comme une soupe miso russe, alors la solyanka est comme un tonkatsu russe ?"

"Euh, sérieusement ? Tonkatsu ? Ce plat ?"

"C'est ce à quoi ça ressemble en tout cas."

Maria dit cela désespérément tout en agitant ses mains de haut en bas. Alors que Masachika souriait ironiquement devant ce spectacle adorable, Yuki revint l'appeler à nouveau.

"Au fait, savez-vous à qui appartiennent les autres plats ?"

C'était une question plutôt cruelle, mais Masachika a répondu par un sourire confident. Parce qu'il avait à l'origine l'intention d'identifier les plats de tout le monde, Masachika s'est senti confident lorsque les deux autres plats ont été identifiés.

"Tout d'abord, ce riz frit vient d'Ayano, n'est-ce pas ?"

Masachika a pointé du doigt le riz frit et a dit cela en regardant Ayano, qui a hoché la tête en retour et baissé légèrement les yeux.

"Oui, c'est vrai."

"Je m'en doutais. Vous avez délibérément rendu le goût plus léger parce que les autres ont rendu leurs plats assez savoureux, n'est-ce pas ?"

"Oui... J'ai pensé qu'il était préférable de cuisiner un plat qui peut être mangé avec d'autres plats."

"Hahaha, même si c'est un concours de cuisine, tu fais toujours passer les autres en premier, c'est comme la nature d'Ayano."

Alors qu'il disait cela en souriant doucement, Ayano secoua les épaules d'un air un peu timide. Avec un sourire de plus en plus large, Masachika désigna alors le steak haché.

"Ensuite, c'est celui de Yuki."

"...Exactement. C'est génial que tu aies pu le découvrir."

"Je pensais que vous vouliez gagner cette fois-ci. On dirait que vous le déguisez délibérément, n'est-ce pas ?"

Le plat lui-même était bien préparé, mais l'assaisonnement avait été modifié de sorte qu'on ne pouvait pas reconnaître qui l'avait cuisiné, ce qui a rendu Masachika confuse. Cependant, Yuki dit avec un visage indifférent, "C'est déjà l'été. Cette fois-ci, j'ai essayé de l'épicer avec des saveurs rafraîchissantes et légères."

"Ensuite... ce plat appartient à Alya."

Avec un sourire plein de satisfaction, Masachika rit fièrement et désigne le plat restant.

..... réponse correcte".

Alisa hochait la tête d'un air mécontent, mais un peu satisfait. Elle était peut-être heureuse que Masachika reconnaisse sa cuisine, mais elle avait aussi des sentiments mitigés à l'idée d'être si bien reconnue.

(Mais, bon, grâce à cette mystérieuse soupe... comment s'appelait-elle ? Solyanka ? Je peux l'identifier parce que je sais que c'est la cuisine de Masha-san, n'est-ce pas ?)

Masachika sourit intérieurement, mais n'étant pas au courant d'une telle situation, Ayano lui fit innocemment un compliment sincère.

"C'est incroyable, Masachika-sama. Vous avez aussi un talent incroyable pour le goût."

"Hmm ? Eh bien, parce que la cuisine d'Alya est facilement reconnaissable, de toute façon".

Tout en se sentant un peu mieux grâce aux yeux brillants d'Ayano, Masachika regarda Alisa avec un sourire fier.

"Au début, j'ai pensé que c'était un gyoza ordinaire, mais... après l'avoir mangé, je l'ai reconnu tout de suite. C'est un pelmeni, n'est-ce pas ?"

Masachika a souri d'un air satisfait et s'est montré off comme un homme.

qui pouvait faire cette distinction. Cependant, Alisa haussa légèrement les sourcils et dit sèchement.

"Ça s'appelle varenyky, tu sais ?"

"Attends, c'est quoi ça ?"

Instantanément, une atmosphère étonnamment gênante s'est installée dans le salon.

# Chapitre 12 - L'amant et l'employeur

"Alors commençons la soirée pyjama !"

Le camp d'entraînement du conseil des élèves s'est tenu dans la villa de la famille Kenzaki. La première nuit de la soirée pyjama, dans la chambre où dormaient les trois filles de première année, Yuki, en pyjama et assise sur le bord du lit, criait d'excitation. De son côté, Alisa, elle aussi en pyjama, hésite et ouvre la bouche.

"Est-ce que ça va... sur le lit, faire des choses comme ça..."

Alisa pencha légèrement la tête, comme si sa conscience ne se pardonnait pas. Son regard se posa sur les jus de fruits et les en-cas légers soigneusement disposés sur la table de nuit. Comme il n'y avait pas beaucoup de place pour s'asseoir sur le plancher, elles se sont assises sur deux lits séparés, avec le jus et les en-cas entre elles. entre elles..... Mais Alisa, de nature sérieuse, se sentait mal à l'aise lorsqu'elle s'asseyait sur le lit pour manger ou boire.

"Ne vous inquiétez pas~ ne vous inquiétez pas tant que ça ne se répand pas, je pense que ça ira fine".

Cependant, Yuki, qui était assise de l'autre côté de la table à côté d'Alisa, porta un biscuit aux pépites de chocolat à sa bouche, comme pour la calmer. Ayano, qui était assise à côté d'elle, a également pris les mini-donuts emballés individuellement et les a mis dans sa bouche.

Il s'agit d'une bouchée, en essayant de ne pas la renverser. La raison pour laquelle il n'y avait pas de bruit lors du déballage restait un mystère. D'ailleurs, contrairement à Yuki et Alisa, Ayano portait un fin déshabillé.

La raison pour laquelle elle portait un déshabillé était évidente. Si elle ne portait pas de jupe, elle ne pourrait pas attraper ses armes rapidement en cas d'urgence. Bien que l'on ne sache pas encore quand l'urgence arriverait.

(TN : Je ne vais pas vous expliquer ce qu'est un déshabillé, vous pouvez chercher vous-même. Euhh, assurez-vous simplement que personne d'autre ne regarde votre écran ig)

"Hmm... eh bien, je suppose que je peux nettoyer plus tard, n'est-ce pas ?"

En voyant les deux personnes en face d'elle manger délicieusement, Alisa sembla retrouver la paix avec elle-même. Tout en penchant légèrement son corps vers l'avant, elle prit un morceau de biscuit choco dans sa bouche et détendit ses joues. En voyant cette scène, Yuki se mit à sourire largement.

"Fufufu, c'est comme ça que ça devrait être, Alya-san. Avant d'aller au lit le soir, nous devons savourer des sucreries et des jus de fruits sans nous soucier des calories. C'est la joie d'une soirée pyjama !"

La main d'Alisa s'est arrêtée un instant après avoir entendu le mot 'calories' mentionné par Yuki. Cependant, lorsqu'elle vit Ayano qui portait tranquillement un mini beignet à sa bouche sans s'en soucier, elle tourna son regard vers son estomac, et après quelques secondes de contemplation silencieuse, Alisa tendit à nouveau la main vers le biscuit au chocolat.

En y réfléchissant calmement, regarder l'estomac d'Ayano en ce moment ne peut absolument pas servir de point de référence. L'apport calorique qu'elle mangeait maintenant

aurait un effet jusqu'à demain, mais Alisa s'est détournée de ce fait.

"...Eh bien, je peux peut-être considérer cela comme un dessert après un repas...après tout, j'ai aussi fait beaucoup d'exercice à la plage aujourd'hui."

Alisa marmonna en s'excusant et porta un gâteau au chocolat à sa bouche. Voyant cela, Yuki sourit comme un démon se réjouissant de la chute de l'humanité. Cependant, dès qu'Alisa releva la tête, son sourire disparut en un instant.

"C'est vrai, j'étais trop absorbé par le concours de cuisine et j'ai fait l'erreur de ne pas préparer le dessert.

"Fufu... Si tu veux, on peut faire un match de dessert au deuxième tour."

"Ahh, c'est une bonne idée... upss, j'ai failli oublier."

Yuki prend alors la tasse avec une expression qui lui rappelle quelque chose, et la soulève légèrement.

"A la fin, nous avons perdu contre senpai... alors comme prix de consolation, portons un toast."

"Qu'est-ce que c'est que ça ?"

Tout en riant à la suggestion de Yuki, Alisa ramasse sa propre tasse. Après s'être assurée qu'Ayano avait également pris son gobelet en cachette, Yuki a commencé à prendre les devants.

"Alors, comme prix de consolation... Masachika-kun no

baka !" " !? Fufufu, baka~ !"

" !?...Cheers ?"

Alisa, qui a été surprise un instant par le cri de Yuki, a immédiatement souri d'un air amusé et s'est jointe à elle en répondant

joyeusement, tandis qu'Ayano avait l'air confus et hésitait à lever sa tasse. Pour Masachika, il s'agissait d'une remarque cruelle et calomnieuse. Cependant, l'atmosphère entre Yuki et Alisa se détendait déjà.

"Bon sang, Masachika-kun est vraiment nul, n'est-ce pas~. C'est vrai que la cuisine de Masha-senpai est bonne, mais je voulais qu'il fasse plus d'éloges sur notre cuisine en disant : 'Celle-ci n'est pas moins délicieuse, vraiment'."

"C'est vrai. De plus, il a mal nommé le nom de mon plat avec une expression arrogante sur son visage, vous savez ?"

(TN : Je dois admettre que c'était un vrai moment de L de la part de Masachika.

là)

"Ahh, c'était vraiment embarrassant, n'est-ce pas ?"

Les trois personnes présentes savaient qu'elles ne le pensaient pas vraiment, mais Ayano, qui ne pouvait pas dire du mal de son employeur, même si ce n'était qu'une blague, avait l'air plutôt troublé et agité.

Voyant la réaction d'Ayano, Yuki sourit et se tourne vers elle.

"Ayano, si tu as quelque chose à dire à propos de Masachika-kun, tu es libre de le dire, vraiment ?"

"Ehh !? Non, non, ce genre de choses... Masachika-sama est vraiment une personne au grand cœur et merveilleuse..."

"...Une personne au grand cœur ? Merveilleux ?"

Lorsque Ayano dit cela en contractant les épaules, Alisa haussa les sourcils et plissa les yeux. Elle commença alors à se remémorer tous les comportements de Masachika à son égard.

L'image qui me venait à l'esprit était celle de Masachika qui la taquinait et lui faisait des farces dès qu'il en avait l'occasion.

"...En fait, il est assez vilain, vous savez ?"

Alisa se marmonne à elle-même parce qu'elle est un peu ennuyée par l'image qui apparaît dans sa tête. Cependant, Ayano cligna des yeux à plusieurs reprises, comme si elle ne comprenait pas de quoi il était question, et demanda en penchant la tête.

"...Masachika-sama, coquine ?"

"Oui, à chaque fois qu'il se passe quelque chose, il se moque de moi..."

Alisa répondit en étant légèrement déconcertée par le regard d'Ayano qui était sincèrement une question. Cependant, Ayano se contenta d'incliner la tête avec curiosité. C'est alors que Yuki lui tendit la main en riant.

"Fufu, même si Ayano est taquinée, elle répondra probablement avec une flat face comme 'Qu'est-ce que ça veut dire ?'. Alors qu'à l'inverse, Alya-san est toujours sérieuse et donne des réactions intéressantes, c'est peut-être pour ça que Masachika-kun aime te taquiner."

"C'est vrai ?"

"Cela ne me rend pas du tout heureux..."

"Voilà, voilà. Ce n'est pas un peu comme ça ? Hmmm~ quelque chose comme, tu veux continuer à taquiner la personne que tu aimes ?"

"Hmm ?"

Après avoir entendu les paroles de Yuki, Alisa a haussé les sourcils et a soudain affiché une expression calme sur son visage.

"Eh bien, c'est possible ? C'est peut-être le cas "

Et comme elle disait cela en jouant avec les pointes de ses cheveux... Alisa se remémore alors l'image d'elle-même qui taquinait aussi Masachika.

"Non, c'est impossible. Ce genre de chose est impossible."

Alisa se rétracte instantanément et retire sa main de ses cheveux d'un air renfrogné.

"Ehh, qu'est-ce qui ne va pas ?"

"Ce n'est rien, vraiment ? Eh bien, c'est comme œil pour œil et dent pour dent, donc ce n'est pas du tout ça."

" ???"

Alisa s'est légèrement raclée la gorge devant Yuki qui semblait ne pas pouvoir suivre la conversation...

"Tout d'abord, je ne peux pas comprendre les sentiments de quelqu'un qui veut taquiner la personne qu'il aime.

"C'est... parce qu'ils veulent attirer l'attention de leur béguin ? Tu vois, les garçons font souvent ça, non ? Ils se moquent de la fille qu'ils aiment. Cela ne vous est jamais arrivé, Alyasan ?"

"Ah... eh bien. D'habitude, je les ignore. Pensent-ils qu'ils seront appréciés après avoir fait quelque chose qui contrarie la fille qu'ils aiment ?"

Yuki a gloussé en direction d'Alisa, qui a reniflé de contrariété après avoir dit

quelque chose d'aussi impitoyable.

"Eh bien, quel que soit l'âge, les garçons ont toujours l'air enfantin parfois".

"C'est vrai. Même au lycée, ils n'arrivent pas à se calmer et font toujours des bêtises."

"Fufufu, mais quand on voit des garçons faire des choses stupides entre eux, on se dit parfois que ça a l'air amusant, non ?"

"Moi, je pense qu'ils sont libres de faire ce qu'ils veulent tant qu'ils ne dérangent pas les autres, vous savez ? Mais feuilleter des magazines de mangas à l'école, c'est trop."

"Ahh, c'est vrai que ce n'est pas bien d'enfreindre le règlement de l'école. Mais je pense que c'est quand même drôle si tu n'apportes que des mangas."

"Si c'est juste un manga normal, d'accord ? Mais ils grimacent parfois quand ils regardent des magazines en héliogravure, tu sais ? j'aimerais vraiment qu'ils arrêtent de faire ce genre de choses..."

"Hmmm~ ce genre de choses met les filles mal à l'aise..... En parlant de se sentir mal à l'aise, vous ne voulez certainement pas qu'ils fassent des commérages sur la fille la plus mignonne et celle qui a les plus gros seins, n'est-ce pas ? ..... Tu peut encore l'entendre normalement, même s'ils chuchotent déjà."

"C'est vrai... et si vous écoutez bien, ils parlent toujours de filles bidimensionnelles. Ça me rend vraiment malade."

"... ? C'est vrai. Parfois, ils se disputent pour savoir qui est leur personnage préféré dans une série animée populaire, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai, c'est vrai. Après tout, ce stuff est juste fictif, n'est-ce pas ? Sérieusement, je ne comprends pas pourquoi ils sont

si obsédés.

avec ce genre de choses. Chaque fois qu'ils jouent à des jeux gacha, ils se sentent heureux ou tristes selon que leur personnage préféré apparaît ou non. "

"Hmm.... Ne sont-ils pas obsédés parce que c'est un personnage fictionnel et idéaliste ?"

Tout en répondant de la sorte, Yuki sentait un soupçon grandir en elle. Ce soupçon était ....

(Ehh ? Nous parlons des garçons en général, n'est-ce pas ? Est-ce que c'est juste mes sentiments ? Alya-san semble parler d'Onii-chan tout le temps. )

C'est ce qu'elle ressentait. Pour prouver ses doutes, Yuki a essayé de discuter d'un sujet qui s'en rapprochait un peu plus.

"En parlant de garçons, ils sont toujours peu coopératifs lorsqu'il y a un horaire à respecter, n'est-ce pas ?

"C'est exact. Même s'ils ont fait leur part du programme, ils n'en feront pas plus."

(C'était à propos d'Onii-chan ?)

"Ils doivent dormir après le cours de gym ou d'autres cours, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai. De toute façon, ils ont toujours l'air endormis."

(C'est à propos d'Onii-chan, n'est-ce pas ?)

"Aussi, ils ont l'habitude de jouer à des jeux sur smartphone à l'école, n'est-ce pas ?"

"C'est vrai. Ils le nient toujours en disant : "Puisque ce n'est pas encore l'heure des cours, ce n'est pas une violation du règlement de l'école".

(Oui, il s'agit bien d'Onii-chan)

Même si elles parlaient des garçons en général, Alisa ne parlait manifestement que de Masachika. Les joues de Yuki tressaillirent à cette idée un peu effrayante.

(Hahh~ ? Comme c'est étrange, hein~ ? Dans le monde d'Alyasan, le seul garçon existant est-il Onii-chan ? Est-elle une princesse emprisonnée dans une tour et séparée du monde extérieur ?)

Si elle le fait consciemment en pensant à Masachika, alors dépêche-toi de te marier, mais si elle le fait inconsciemment, à quel point est-elle désintéressée par les autres garçons ? Quoi qu'il en soit, Yuki sentait qu'elle ne devait pas aborder ce sujet. Alors, Yuki a rapidement détourné les yeux et a regardé Ayano qui était à côté d'elle.

"Au fait, Ayano, tu n'as pas continué à manger des beignets tout le temps ?"

"Euh, ahh... c'est vrai."

Sans s'en rendre compte, Ayano avait déjà ouvert un nouveau paquet contenant des mini beignets et le tenait contre son estomac. Ne me dites pas que si elle a acheté deux paquets de mini donuts ce matin, c'est parce qu'elle avait l'intention de les manger toute seule ?

"Comme les churros au parc d'attractions l'autre jour, ..... vous les aimez vraiment, hein ? Les pâtisseries

frites." "O-Oui..."

"Non, je ne te gronde pas, vraiment."

Ayano haussa les épaules comme pour s'excuser, mais ne lâcha pas le paquet de snacks. Tout en souriant ironiquement à

Yuki se tourne alors vers Alisa.

"Quel genre de biscuits aimes-tu, Alya-san ?"

"Moi ? Hmmm... peut-être du chocolat ? en fait, j'aime bien les sucreries".

"Oh, Alya-san a un penchant pour les sucreries, hein." "Oui, peut-être ? Mais la nourriture épicée..."

Alisa grommela et jeta un regard significatif à Ayano. De l'autre côté

Ayano a également répondu par un clignement d'œil significatif. Yuki n'a pas

Elle ne comprenait pas ce que cela signifiait, mais elle sentait qu'il y avait une sorte de

de lien entre eux deux lorsqu'ils se regardent l'un l'autre et ont légèrement penché la tête.

(Est-ce que c'est... de l'amitié ? Non, c'est plutôt des compagnons d'armes... non, qu'est-ce que c'est que ça ?)

Tout en lançant un tsukkomi dans son esprit, Yuki les interrogea sur un sujet qui la préoccupait.

"...Au fait, Alya-san appelle toujours Ayano Kimishima-san, n'est-ce pas ?"

"Ehh ? Eh bien, c'est vrai."

"Ayano l'appelle toujours Alisa-sama.

"C'est... oui."

En échangeant des regards confus, Yuki avait l'impression qu'il s'agissait d'une paire de personnes souffrant de troubles de la communication et dont la relation n'avait pas évolué du tout.

(Qu'est-ce qui ne va pas avec ces deux-là, qu'est-ce qu'ils sont pénibles)

Malgré cela, Yuki joint ses mains en souriant innocemment.

"Ce genre d'appel n'est-il pas très étrange, alors que nous dormons dans la même chambre ? Je pense que nous devrions arrêter de nous appeler par nos noms de famille et commencer à nous appeler par nos noms respectifs.

"Eh... ? Hmm. Ça ne me dérange pas, vraiment."

"J'ai aussi..... si Alisa-sama est d'accord avec

ça." (Quoi, c'est un couple qui a peur des

chats ! ?)

Devant Yuki, qui faisait intérieurement une telle plaisanterie, Alisa et Ayano ont échangé des regards comme s'il s'agissait d'un échange de regards. Puis, Alisa ouvrit la bouche à contrecœur.

"Umm, alors... Ayano-san ?"

"Ah, oui. Alisa-sa...n."

(Leur conversation était encore trop gênante pour un couple flower)

Le cerveau otaku de Yuki s'est immédiatement emballé à mesure qu'ils progressaient tous les deux dans leur relation, qui ressemblait un peu à un couple de yuri qui venait de

commencer à sortir ensemble.

(Fumu, est-ce que c'est Alya x Ayano ? Ou peut-être Ayano x Alya ? L'un ou l'autre, c'est bien... plutôt, je veux en faire partie aussi. Tout mec qui se fait prendre entre deux yuri sera tué, mais si une fille se fait prendre entre deux yuri, elle sera définitivement pardonnée, n'est-ce pas ? Si nécessaire, pourquoi ne pas impliquer Masha-san qui aime beaucoup Alya-san ?)

(TN : Je suis presque sûre que la différence entre Alya x Ayano et Ayano x Alya est que le premier nom est celui de la personne qui est le "lead" ou "dominant" dans les relations Yuri).

"Yuki-san ?"

"Ah, ummm..."

Quand Alisa l'a regardée d'un air soupçonneux parce qu'elle avait des fantômes de yuri, Yuki a immédiatement posé la question qui lui venait à l'esprit.

"Oh oui, Alya-san. Pourquoi résistes-tu autant à l'idée d'être dans une chambre avec Masha-senpai ?"

Même s'il s'agissait d'un changement de sujet trop forcé pour se débarrasser du fantôme de yuri dans sa tête, Alisa se contenta de froncer les sourcils sans trop s'en préoccuper.

"... Parce que je vais servir d'oreiller."

"Ehh ?"

"...Masha dort toujours avec un très gros oreiller...ou plutôt un gros animal stuffed ? Alors quand elle voyage et qu'elle n'en a pas, il lui arrive de délirer et d'utiliser tout ce qui se trouve à proximité comme oreiller..... Lors d'un voyage en famille, surtout dans une auberge, elle se faufile toujours dans mon futon..."

"Oh... Alors, peut-être que Sarashina-senpai est utilisée comme oreiller en ce moment, n'est-ce pas ?"

(TN : Non, elle ne l'est pas, mais quelqu'un d'autre l'est.

Lorsque Yuki a dit cela en plaisantant, Alisa a commencé à imaginer cette scène et a gloussé.

"C'est possible, mais Sarashina-senpai va définitivement la mettre à la porte avec

de toutes ses forces".

"Fufufu, c'est vrai. Il est possible qu'elle soit expulsée du lit."

"C'est une bonne chose. J'espère qu'elle tirera les leçons de cet incident et qu'elle n'utilisera plus jamais les gens comme des traversins."

Tout en riant avec Alisa, Yuki se dit : " Masha-senpai a fait de moi un oreiller en forme de traversin ? Si c'est le cas, je deviendrai volontiers son traversin."

Une fois que les flowers ont fleuri dans son cerveau, il semble qu'il soit assez difficile de s'en débarrasser. Après cela, Alisa et Ayano, qui semblaient se sentir un peu plus proches à cause du changement dans leur façon de s'adresser l'une à l'autre, commencèrent à se parler petit à petit. Petit à petit, elles ont pu discuter toutes les trois comme des filles normales.

(Il était temps...)

Yuki a joint ses paumes quand l'un des sujets a été fini et a saisi l'occasion.

"Alors, je pense qu'il est temps de parler du sujet

principal." "Sujet principal ?"

" ???"

"Vous n'avez toujours pas compris ? Le sujet principal de la soirée pyjama est, bien sûr, la discussion sur l'amour !"

..... Quoi ?"

En entendant la déclaration encourageante de Yuki, la réaction d'Alisa était un peu lente. Alors qu'Alisa montrait clairement qu'elle n'était pas très intéressée par le sujet... Yuki a haussé le ton.

"J'en rêvais depuis longtemps ! Me réunir avec mes amis et parler d'amour à ma guise !"

Les joues d'Alisa tressaillirent lorsqu'elle entendit le mot "amis" dans la bouche de Yuki. Elle détourna ensuite son regard d'un air peu intéressé et remit lentement ses cheveux en place.

"mmm...hmm~ ? C'est bien ça ? Eh bien... faisons-le. Parlons d'amour."

À ce moment-là, un sourire sombre apparaît sur le visage de Yuki, comme si sa voix intérieure disait 'si facile~'. Cependant, comme ce n'était qu'un instant, Alisa, qui regardait ailleurs, ne le remarqua pas.

"Alors... commençons par le type d'homme idéal. Au fait, le mien est quelqu'un de compréhensif et de gentil. Et Ayano ?"

"Pour moi... c'est vrai. Peut-être qu'un homme qui m'invite toujours est mon type idéal ?"

"Ahh~, Ayano n'est pas une personne stricte, de toute façon... Et Alya-san elle-même ?"

"Une personne sérieuse et honorable qui s'efforce toujours de s'améliorer.

"Hee~

Bien qu'un peu surprise par la réponse rapide d'Alisa sur un tel sujet, Yuki se sentit un peu dubitative sur la réponse et pencha la tête.

"...Cela ne veut-il pas dire que quelqu'un qui est comme vous est le type de mec idéal d'Alya-san ?"

"C'est vrai. N'est-ce pas important d'avoir les mêmes valeurs ?"

"C'est vrai, mais..... vu la personnalité d'Alya-san, ce type de personne pourrait être un bon rival, mais ne pense pas que tu développeras des sentiments romantiques pour lui. "

"Ehh ?"

"Non, dans le cas d'Alya-san, tu peux reconnaître et rivaliser avec ce type, mais tu ne lui tiendras jamais la main. .... "

En entendant les paroles de Yuki, les yeux d'Alisa s'écarquillent de surprise et elle pose lentement la main sur son menton. Elle examina ensuite les paroles de Yuki avec une expression sérieuse pendant quelques secondes avant de hocher profondément la tête.

"...Quand je vous ai entendu dire cela, il y avait peut-être une part de vérité. Si c'est le cas, alors ... une personne que je peux encore respecter, mais qui a une nature plutôt amicale... Eh bien, une personne qui est un peu extraordinaire au point d'être inégalée..... "

Au moment où elle disait cela, Alisa a écarquillé les yeux un instant et a levé le visage. Puis elle a peigné

ses cheveux et fait une grimace indifférente, comme si elle essayait de dissimuler quelque chose.

"...Eh bien, ce n'est pas du tout important. Plus que ça, concernant le type de mec idéal de Yuki-san..."

"Oui ?

"Quoi... ummm,... As-tu des sentiments particuliers pour quelqu'un ?"

Lorsqu'Alisa s'est fidèle les pointes de ses cheveux et l'a regardée, Yuki a immédiatement deviné ses intentions et s'est dit : " Ahh~ je vois "....."

(Je vois. Donc elle se demande si je vais être sa rivale amoureuse ou non, hein ?)

Pour Yuki, il ne faisait aucun doute qu'Alisa avait des sentiments pour Masachika. C'est pourquoi Alisa voulait vraiment lui demander : " Est-ce que Masachika-kun te plaît aussi ? ". De plus, Yuki avait déjà dit à Alisa qu'elle aimait Masachika. Alisa voulait profiter de cette occasion pour confirmer la vérité..... et c'est exactement ce qu'elle fait en ce moment.

(TN : iirc, Yuki a dit "Je l'aime beaucoup" à Alya dans V1 ou V2, je ne me souviens plus lequel. Maintenant, il est évident qu'elle dit cela en tant que frère ou sœur, mais elle l'a quand même dit pour l'embêter).

(Fumu.... J'aurais pu dire fermement, "Je montre juste l'amour de la famille affection à Masachika-kun, tu sais~ ?")

Alisa se sentirait certainement soulagée si elle disait cela. Révéler leur lien de parenté semblait intéressant pour Yuki, mais....

(Mais c'est trop ennuyeux, n'est-ce pas ?)

(TN : hehe c'est ici que le plaisir commence)

Avec un sourire diabolique dans le cœur, Yuki n'afficha qu'un sourire significatif.

"Hmm, je ne sais pas~ ?"

"Tu me le redemandes... Le but d'un chat amoureux n'est-il pas de parler de ça ?"

"Ehhh après tout... c'est très gênant, de toute façon."

Tout en se tenant les joues à deux mains, Yuki remue timidement son corps. Yuki n'ignorait pas la lumière sérieuse qui résidait dans les yeux d'Alisa lorsqu'elle la voyait.

(Kufufu, elle a mal compris. Eh bien, c'est comme ça, si une fille se comporte de cette manière timide, vous pensez généralement, "Tu n'as pas le courage de dire... ?" n'est-ce pas~)

Yuki a ri intérieurement d'une manière diabolique en pensant qu'elle était capable de

faire en sorte qu'Alya ne comprenne pas. Tout cela pour jouer le rôle d'Alisa.

..... non, tout cela pour pouvoir aider son bien-aimé

la vie amoureuse de son frère. Car la présence d'un rival peut toujours

accélérer le développement de l'amour. Yuki n'a pas hésité à jouer

le rôle d'une rivale afin de faire progresser la relation amoureuse entre son frère et Alisa.

(Kuhehehe si Alya-san sortait officiellement avec Onii-chan... quel genre d'expression fera-t-elle quand elle découvrira que je suis en fait la jeune sœur de son petit ami ?)

Oui... probablement pour son propre plaisir. Accompagnée d'un sourire diabolique qui ressemblait au diable qui sommeillait en elle, Yuki fit semblant d'être une jeune fille innocente et regarda Alisa.

"Alors, si Alya-san veut me le dire d'abord, je le lui dirai aussi, d'accord ?"

"Ehh ?"

"Je veux entendre l'histoire d'amour d'Alya-san."

"Même si tu dis ça... Je n'ai jamais été amoureuse d'un homme." "Ehh, vraiment ?"

A la réponse d'Alisa, Yuki écarquille les yeux de surprise et se couvre la bouche avec sa main en se disant : " Quelle bouche a dit ça ?

Les lèvres d'Alisa firent une moue légèrement dissatisfaite de cette réaction très surprenante.

"Et puis zut... ça n'a pas d'importance, n'est-ce pas ? Même si tu n'as jamais connu l'amour."

"Bien sûr, cela n'a pas d'importance, mais..... comme Alya-san est si populaire, j'ai pensé que vous auriez pu en faire l'expérience au moins une fois."

"Pas du tout... Après tout, ce n'est pas comme si les personnes qui ont beaucoup d'expériences romantiques étaient beaucoup plus belles, n'est-ce pas ? Pour une raison quelconque, il y a une tendance sociale à penser que si quelqu'un n'est pas

ont des expériences amoureuses, ils seront ridiculisés ou on se moquera d'eux .... Qu'est-ce que c'est que ça ?"

"Euh, euh... eh bien, avoir beaucoup d'expériences amoureuses signifie que vous avez un charme féminin... Il y a aussi des gens qui veulent juste se sentir supérieurs, pour pouvoir éclipser ceux qui les entourent."

"De mon point de vue, ce type de personnes revient à admettre qu'elles ne respectent pas leur propre chasteté."

Alisa renifla d'un air agacé, comme si elle avait déjà été ridiculisée de la sorte. Yuki sourit intérieurement à cette remarque qui n'avait rien à faire dans une conversation amoureuse.

"Ummm... par hasard, Alya-san est ce genre de fille ? Le genre à croire qu'il faut rester chaste jusqu'au mariage ?"

"On parlait de ça aussi ?"

"Bien sûr. Les conversations amoureuses sont comme ça, n'est-ce pas ?"

Alisa tourna son regard, les joues légèrement rougies, en réponse à ce sujet..... mais Yuki acquiesça avec un sourire très naturel. Ce sourire clair rendit Alisa un peu indécise et pensive.

"Euh, euh... Je n'irais pas aussi loin de toute façon, mais je pense que seules des personnes déjà engagées l'une envers l'autre feraient quelque chose comme ça ?"

Peut-être gênée par ce qu'elle a dit, Alisa a aiguisé son regard tandis que le rougissement de ses joues s'intensifiait et qu'elle continuait à parler d'un ton plus fort.

"Je veux dire, n'importe quelle fille rêverait de ça, non ?  
D'abord tomber amoureuse de quelqu'un, puis sortir avec  
quelqu'un que tu aimes pour la première fois, puis te  
marier avec cette personne, et enfin passer le reste de ta vie  
avec elle !"

"Hmm....."

Yuki avait du mal à répondre à la déclaration directe  
d'Alisa. En fait, elle avait compris ce qu'elle voulait dire.

Sortir avec la personne qui vous plaît pour la première fois,  
faire l'amour sans se tromper, se marier quelques années  
plus tard et vivre heureux jusqu'à la fin des temps.

..... J'a  
urais

C'est une progression que l'on peut qualifier de très fluide  
dans les shoujo mangas. Ce n'est donc pas qu'elle ne  
comprende pas que cette déclaration reflète l'idéal de  
toutes les filles du monde. Cependant...

(Dans certaines parties du monde, il y a aussi des filles qui  
veulent idéalement être populaires et être choyées par un  
homme bien, et il y a beaucoup de filles qui pensent que le  
mariage est une question d'argent et non d'amour. .... En  
revanche, les filles qui s'accrochent à l'amour pur sont  
plutôt rares de nos jours, n'est-ce pas ?)

En fait, comme elle est entourée de plusieurs filles qui ont  
fait de telles déclarations, elle ne peut s'empêcher de  
regarder Alisa avec un regard doux.

"...Quoi ? C'est quoi ce regard ?"

"Ah, non, ce n'est rien... Je pensais juste qu'Alya-san  
ressemblait au genre de filles innocentes qui aiment les  
mangas shoujo."

"..."

Les mots quelque peu implicites de Yuki ont fait penser à Alisa, "Pour

Pour une raison ou une autre, j'ai l'impression qu'on se moque de moi" et il fronce les sourcils. Mais pour

En discutant, Alisa était encore un peu réticente envers Yuki. Si elle avait

contre Masachika, Alisa l'aurait frappé de plein fouet.

sans pitié. Cependant, Yuki sembla percevoir quelque chose dans le silence d'Alisa. Elle quitta alors Alisa des yeux et se tourna vers Ayano, qui était à côté d'elle.

"Fufufu, c'est une très bonne façon de penser. Tu ne le penses pas aussi, Ayano ?"

" !!!"



---

Les yeux d'Ayano s'écarquillent lorsqu'on lui demande soudain de parler. Elle essaya immédiatement de répondre à la question de son maître, mais sa bouche était déjà remplie de beignets. Il était impoli de sa part de parler dans un tel état. Cependant, bien qu'elle ait essayé de l'avalier rapidement, le beignet ne passait toujours pas facilement dans sa gorge. Il lui manquait encore de l'eau pour le faire passer.

" !!!"

Ayano chercha de l'eau dans le gobelet qui se trouvait sur la table de côté. Cependant, lorsqu'elle se rendit compte qu'il contenait du jus d'orange, elle prit le gobelet et s'arrêta immédiatement de bouger. Comme le fait de combiner un beignet sucré avec du jus d'orange ne correspondait pas aux papilles gustatives d'Ayano, elle a hésité. Cependant, lorsqu'on lui a demandé quelle était la priorité entre son goût et la situation où son employeur l'attendait...

"Euh!~::~... Puha, oui, je crois."

"Yup, pour une raison ou une autre,  
je suis désolé ?"

Yuki penche la tête en signe de détresse tandis qu'Ayano lui verse le jus dans la bouche d'une manière horrible.

"Non, Yuki-sama n'a pas besoin de s'excuser. C'est vrai. Je suis tout à fait d'accord avec l'opinion d'Alisa-san. Après avoir pris une firme décision, je me dévouerai complètement. C'est l'idéal."

"...hmm ?"

Yuki a penché la tête en entendant les paroles d'Ayano. Ayano semblait parler d'autre chose que d'amour... Mais avant de pouvoir répondre à la question, Alisa répondit

immédiatement à l'opinion d'Ayano.

"Je suppose que c'est ce que c'est, n'est-ce pas ? Se consacrer à la seule personne que l'on aime pour le reste de sa vie. C'est ce qu'une femme devrait faire !"

"Je vois. "

Ayano ouvrit la bouche aux paroles d'Alisa... et fut stupéfaite. Ses pupilles pointèrent en biais vers le haut et tracèrent un demi-cercle autour du plafond. Puis elle pencha la tête.

"Ayano-san ?

"Non... J'ai l'impression qu'il ne faut pas se fixer sur une seule personne....."

"Ehhhh..."

Cette fois-ci, les paroles d'Ayano ont laissé Alisa stupéfaite. L'expression faciale d'Alisa ressemblait vraiment à "J'ai été trahie !", mais les mots suivants d'Ayano lui firent écarquiller les yeux.

"Je pense que même deux personnes sont fine. "

"Deux personnes ?"

"Je n'ai qu'un seul corps, mais si je fais l'effort, je peux m'en sortir d'une manière ou d'une autre."

"En plus, en même temps !"?

Dans l'esprit d'Alisa, elle imagine Ayano flanquée de deux garçons de chaque côté d'elle et riant coquettement. De plus, l'expression "en même temps" utilisée par Ayano elle-même évoque l'image d'Ayano s'occupant de deux garçons en même temps..... À cette idée, le visage d'Alisa devient immédiatement rouge vif. Puis, Alisa a aiguisé son regard et a réflexivement haussé le ton de sa voix.

"Non, ce n'est pas permis ! Ah, non, si la personne elle-même est d'accord, c'est fine, mais..... le fait est qu'un élève ne devrait pas se comporter immoralement comme ça !"

" ? Immoral ?"

"B-Parce que, deux personnes à la fois... !"

Alisa était incapable de dire quoi que ce soit de plus à cause des délires pervers qui apparaissaient dans son cerveau. D'ailleurs, l'imprécision de toute cette imagination n'était pas due aux restrictions qu'elle s'imposait, mais simplement au manque de connaissances d'Alisa. Après tout, la limite des connaissances d'Alisa dans ce domaine se situait au niveau des mangas shoujo, qui ne montraient que la partie supérieure de leurs corps en train de s'embrasser...

(Peut-être qu'elle fantasrait comme ça~)

D'un autre côté, en voyant la réaction d'Alisa, Yuki pouvait imaginer la scène d'Ayano " Ahhhnnn~ " ou " lyaaaaannnn~~~~ " de face et de dos. Cette imagination est une scène parfaite dans ses moindres détails. Au contraire, elle a dû se limiter davantage. Bien sûr, Yuki s'est rendu compte qu'Ayano n'avait pas cette intention. Elle s'en est rendu compte, mais...

(Parce que ça a l'air intéressant, je vais me taire)

Devant Yuki qui a cruellement choisi de rester silencieuse, la conversation entre les deux personnes désynchronisées se poursuit.

"Je pensais que nous n'avions pas à nous en

tenir aux hommes ?" "Eh !? Une fille est fine

!? Cela signifie....."

"Bien sûr, Alisa-san est aussi incluse, vraiment ?"

"Eh, ehhhhhhhh~::~~::~ !?"

Alisa s'est immédiatement jetée sur le lit en se tenant le corps à deux mains et a crié à pleins poumons. Voyant cette réaction inattendue, Ayano pencha la tête avec curiosité.

(... Oui...) Peut-être qu'elle essaie de dire que si Alya-san se marie avec Onii-chan, elle lui consacra également sa vie... Fatalement, ses paroles restent incomplètes, de toute façon).

Yuki regarda instinctivement Ayano avec un regard doux, mais Ayano ne sembla pas remarquer le regard de son maître et cligna rapidement des yeux comme si elle venait de penser à quelque chose.

"C'est vrai... alors, il pourrait y avoir quatre personnes en même temps un jour."

"Hum... Quatre personnes... !? Ehh, comment allez-vous faire alors ?"

Apparemment, c'était déjà trop difficile à comprendre et cette fois-ci, cela l'intéressait vraiment. Tout en rougissant, Alisa s'appuya sur le lit, les sourcils froncés. D'un autre côté,

Le regard d'Ayano se promène autour d'elle avec un visage sans expression, comme d'habitude.

"...Hmm, c'est vrai. Peut-être que je suppose que deux personnes se relaient chaque jour ?"

"Vous voulez le faire à votre tour... !?"

"Non, bien sûr, si tout le monde vit ensemble, cela ferait quatre personnes en même temps."

"Vivre ensemble... je veux dire un nid d'amour... ?"

"Même si c'est le cas, je ne le ferai pas à moitié, je servirai de tout cœur.

"Alors vous êtes toujours en service, hein..."

"Oui, j'ai reçu une formation dans ce genre de cas." "T-formation... Funyaa~~"

Apparemment, son cerveau était complètement saturé. Tout le corps d'Alisa a été rougi comme si elle avait été ébouillantée, elle a poussé un cri déchirant et est tombée sur le dos sur le lit.

" ! Alisa-san, vous allez bien ? Qu'est-ce que c'est exactement..."

"Puhahahahaha... !"

Ayano fixe du regard Alisa, dont la vue semble s'embuer sur le lit. Yuki, qui n'en pouvait plus de cette scène cocasse, se mit à rire aux éclats. Puis, tout en essuyant les larmes au coin de ses yeux, elle dit à Ayano dont les yeux tremblaient d'un air perplexe.

"Fufufu... on dirait qu'Alya-san est un peu fatiguée, hein ? Ah oui, Ayano, et si tu t'occupais de ton futur maître (temporaire) ?"

"Prendre soin d'elle..."

" ?" "Oui.

Spécialement..."

... Après cela.

Une dizaine de minutes plus tard, Alisa reprend conscience et se retrouve allongée sur le lit, sur un oreiller, sur les genoux d'Ayano qui lui évente le visage..... grâce à la

Dans l'incompréhension de diverses choses, Alisa a poussé un cri étrange.

# Chapitre 13 - Masachika et Alya

Un train traverse la campagne qui s'étend à perte de vue.

Le dernier jour du camp d'entraînement du conseil étudiant, le train qui ramenait les participants à leur domicile était empreint d'une atmosphère sereine.

Peut-être en raison de sa situation rurale et du fait qu'il est déjà trois heures et demie de l'après-midi, il n'y a pas d'autres passagers dans le wagon principal où se trouvent Masachika et les autres membres du conseil des élèves. Il n'y avait pas non plus de conversations entre les membres du conseil des élèves ; le seul bruit que l'on pouvait entendre était le cliquetis du train en marche.

Peut-être à cause des vibrations apaisantes du train, Yuki, qui était assise à la droite de Masachika, a penché la tête et l'a posée sur l'épaule de Masachika, les yeux fermés. Peu après, Ayano, qui se trouvait de l'autre côté, semblait elle aussi endormie.

(Eh bien, tout le monde se sent fatigué, alors je suppose que c'est naturel...)

C'est ce que pensait Masachika en s'appuyant sur le siège du passager. Hier soir, elle avait veillé tard au festival, et ce matin, elle avait gambadé sur la plage pour la dernière fois. Après le déjeuner, elle a nettoyé et rangé la villa

avant de prendre le train pour rentrer chez elle. Il est donc normal qu'elle se soit endormie à cause de la fatigue. Ce n'est pas grave, mais...

(Mais Yuki, tu es encore réveillée, n'est-ce pas ? !)

Fixant la tête de sa sœur appuyée contre lui, Masachika repousse légèrement Yuki avec son coude. Cependant, .....

"Uuu~~~~n..."

Au moment où Masachika a légèrement déplacé son bras sur le côté, le bras gauche de Yuki s'est glissé dans l'espace ouvert et a attrapé son bras. Yuki a ensuite serré le bras droit de Masachika et a soigneusement positionné sa tête pour se remettre en position de sommeil.

(Quelle petite sœur...)

La joue de Masachika tressaillit devant la décision audacieuse et scandaleuse de sa sœur de dormir sur son épaule. Elle essayait peut-être de dormir, mais cette façon trop agressive de dormir était clairement très dangereuse.

(Ce n'est pas la bonne façon de dormir à moins que nous soyons amants, tu sais ! Tu dois faire ça délibérément pour montrer ton amour à Alya, n'est-ce pas ?)

Alors qu'il criait intérieurement, Masachika jeta un coup d'œil à sa gauche. Il y avait aussi...

"Attendez, allez Masha, éloignez-vous un peu."

"Hmmm."

Le bras d'Alisa était également emmêlé dans celui de sa sœur qui s'appuyait contre elle. Les joues de Masachika tressaillirent alors qu'il était

stupéfait, parce qu'il ne s'attendait pas à ce qu'il y ait quelqu'un d'aussi naturel et qui fasse la même chose que Yuki.

"...Huh"

Peu après, Alisa laissa échapper un soupir résigné et cessa de résister. Puis, après avoir regardé Yuki qui s'appuyait également sur Masachika et froncé les sourcils un instant, elle sourit ironiquement.

"C'est vraiment ennuyeux,

hein." "Ha, haha..."

Masachika se moque maladroitement d'Alisa, qui a dit cela en regardant Maria. Car la vue de la tête de Maria se déplaçant sur l'épaule d'Alisa lui a rappelé les événements d'hier matin.

(Oui, Masha-san en délire a l'air incroyable à bien des égards...)

Se rappelant la vue de Maria qui s'était gracieusement endormie sur lui, Masachika se tourna vers l'avant avec culpabilité.

Comme quelqu'un qui s'était rendu compte des sentiments d'affection d'Alisa à son égard hier, il ne pouvait s'empêcher de se sentir coupable du fait que lui et sa sœur avaient partagé le même lit.

(Non, je n'ai rien fait de bizarre...)

Après avoir trouvé de telles excuses dans son cœur, Masachika s'est soudain rendu compte qu'il se trouvait dans une situation où il était seul avec Alisa.

Sur les cinq personnes assises côte à côte, les trois autres dormaient (prétendument). Il n'est pas exagéré de dire qu'ils n'étaient que deux. Et que dire du président et du vice-président du conseil des étudiants ? Si quelqu'un les cherchait, ils étaient assis dans les sièges pour deux personnes à l'avant du wagon, les seuls dans le sens de la marche, et étaient trop occupés dans leur propre monde.

(E-Ehhh ? Cette situation n'est-elle pas déjà assez dangereuse ?)

Lentement, un mauvais pressentiment commença à remonter le long de sa colonne vertébrale et fit tressaillir les joues de Masachika.

Hier soir, après la fin des fireworks, il a rejoint les autres membres et a gardé secret l'incident du baiser, puis a expliqué brièvement qu'il devait kidnapper Alya pendant un certain temps dans le cadre de la punition du jeu.

(TN : Le jeu auquel il est fait référence ici est la roulette russe takoyaki)

Ensuite, Touya et Chisaki ont continué à les taquiner, puis Yuki l'a poliment bombardé de questions, si bien qu'ils n'ont pas eu l'occasion d'être seuls ensemble.

Aujourd'hui, il était difficile pour eux de se voir, alors il n'osait pas rester seul avec elle... et c'était la première fois qu'il se retrouvait seul avec Alisa depuis cette époque. Ensuite, le sujet a naturellement porté sur...

"Les feux d'artifice d'hier soir... Ils étaient magnifiques." (C'était bien de cela qu'il s'agissait, n'est-ce pas ?)

Masachika sentit son estomac se retourner à l'évocation de ce sujet de conversation.

"Ah, oui. C'était en effet très beau."

Mais Alisa n'a rien dit au ton manifestement peu enthousiaste de Masachika. C'était peut-être tout à fait naturel, puisque ce dont elle voulait vraiment parler n'était pas les fireworks.

Masachika le savait, et en tant qu'homme, il comprenait aussi qu'il ne pouvait pas la fuir. Mais pour l'instant, ce n'était pas le bon moment. Parce qu'il n'y avait qu'une seule raison.

(Yuki, cette petite sœur, je suis sûr qu'elle est encore éveillée !)

Tant qu'il y avait sa jeune sœur qui pouvait écouter librement, le sujet était très sérieux. Super duper sérieux. N'abordez jamais le sujet du baiser, même si c'est mal. Jamais.....

"Alors, ummm..."

(Tôt ou tard, cette discussion sera probablement mentionnée !)

Masachika cria intérieurement à Alisa, qui détourna les yeux comme si elle était à court de mots. Puis, après s'être creusé les méninges en un instant, Masachika décida de jouer les durs à cuire en ne parvenant pas à lire l'atmosphère de toutes ses forces.

"En parlant de feux d'artifice ! Y a-t-il aussi des feux d'artifice pendant le festival en Russie ?"

"Eh ? Ah, eh bien... oui."

"Heee, est-ce différent des fireworks japonais ?"

"Hum, hum, je n'ai pas vraiment remarqué, mais... Je suppose que ce n'est pas trop différent ?"

"Vraiment ? Ah, alors, quels sont les noms des fireworks ? Tous les fireworks ont des noms assez intéressants au

Japon, mais est-ce que c'est le cas ?

la même chose en Russie ?"

Les capacités de communication de Masachika se sont immédiatement améliorées à pas de géant.

Dès le départ, Masachika s'exprimait beaucoup mieux qu'Alisa. Une fois que vous maîtrisez le déroulement de la conversation, il est facile d'éviter certains sujets.

"... Hé, tu essaies d'éviter quelque chose ?"

Cependant, les résultats se feront sentir si tu le fais de façon flagrante. Si elle disait quelque chose comme ça avec les sourcils froncés et un regard tremblant comme si elle était légèrement blessée, Masachika n'aurait pas d'autre choix que de rester silencieux.

"Tu n'as pas besoin d'essayer de l'éviter de manière flagrante non plus. Ce n'est pas comme si nous étions tous les deux d'accord pour faire comme si rien ne s'était passé hier "

"Non, je suis désolée. Pouvez-vous vous calmer un moment ?" Et puis zut."

"Sérieusement, calmez-vous un moment".

Masachika lève la main gauche avec une expression sérieuse et interrompt les paroles d'Alisa.

Masachika sort alors brusquement son téléphone portable de sa poche, augmente le volume du haut-parleur et diffuse une vidéo.

Oi, oi, qu'est-ce qui ne va pas chez toi tout d'un coup ? Je comprends que tu veuilles prendre une photo de moi, mais.... Si tu veux prendre une photo de moi, tu ne peux pas le faire quand je suis un peu plus à la mode ? J

" !!?"

C'est alors que la voix de Masachika-sama en mode 'Ore-sama' retentit depuis son smartphone. Alors que le regard d'Alisa s'écarquille devant la vidéo qui s'affiche soudainement, Masachika regarde autour de lui pour voir les réactions des trois autres personnes.

Puis, après avoir confirmé qu'il n'y avait pas de réactions particulières, il a arrêté la vidéo.

(TN : 300 déplacement du QI)

"Yup, on dirait qu'ils sont vraiment tous endormis, hein ?" "Quel genre de confirmation était-ce ?"

Masachika hocha la tête en signe de satisfaction, et Alisa, avec une expression très inhabituelle sur le visage, lui posa une question tout en se grattant les joues et en essayant désespérément de contenir son rire. Masachika répondit alors de façon un peu distante.

"A cause de cette vidéo, si vous étiez encore éveillé, vous auriez réagi, n'est-ce pas ? Vous avez aussi réagi comme ça".

"Vous osez dire ça vous-même ? Ou plutôt, tu le gardes encore, hein..."

La vidéo partagée avec les membres du conseil étudiant a été supprimée après qu'il ait expliqué la situation : "J'ai essayé l'hypnose avec Yuki et j'ai fini comme ça". C'est pourquoi la lecture de la vidéo cette fois-ci était vraiment surprenante...

"Même si tu as dit ça, tu l'as toujours, n'est-ce pas ?"

"Bien sûr que non. Je l'ai supprimé correctement, c'est fine."

Lorsqu'il la regarda, Alisa répondit par un regard de

dénégation. Mais Masachika n'a pas manqué le moment où son regard s'est posé sur elle.

a tremblé violemment pendant  
un moment. (Alors tu le gardes  
toujours...)

Masachika est revenu sur le sujet alors qu'il ressentait les dommages persistants causés à sa santé mentale lorsqu'on lui rappelait son histoire noire.

"Alors, eh bien... Je suis désolée. Parce que je ne sais toujours pas quoi dire quand on est ensemble, alors c'est ce qui s'est passé... non, ça ressemble à une excuse."

C'est vrai qu'il y a des raisons comme ça. Mais en réalité... il n'a pas eu le courage d'affronter les sentiments amoureux d'Alisa.

Parce qu'il n'avait pas envie d'y répondre ou d'être déterminé à l'accepter. Il ne serait donc pas faux de dire qu'il essayait de l'éviter.

"Oui, je suis désolée. Pour être honnête, j'ai essayé d'éviter le sujet, mais ce n'est pas comme si je faisais comme si rien ne s'était passé.

Cependant... je n'arrive toujours pas à faire le tri dans mes sentiments."

Lorsque Masachika regarda Alisa droit dans les yeux sans se dérober et lui dit sincèrement, les yeux d'Alisa vacillèrent légèrement et se tournèrent vers l'avant. Puis elle ouvrit la bouche à voix basse.

"Tu n'as pas besoin de l'exagérer avec quelque chose comme .... qui fait le tri dans tes sentiments ou quelque chose comme ça. L'incident d'hier soir était juste ....., c'était un peu comme un baiser de grâce."

"...Grace ?"

"C'est vrai. Hier soir.... tu as fait beaucoup pour nous remonter le moral, à Masha et à moi, mais tu étais un peu

déprimé parce que tu t'étais planté, n'est-ce pas ? Alors humm, c'est un peu comme un prix de consolation ou quelque chose..... même si ça ne s'est pas bien passé, mais ce baiser

signifie simplement "J'ai eu assez de plaisir et j'ai apprécié, vraiment". Tu as compris ?"

Alisa s'est progressivement rapprochée de son visage tout en parlant plus vite et d'une voix de plus en plus forte.

"Euh, ah oui".

Honnêtement, il avait l'impression de pouvoir soit comprendre, soit ne pas comprendre, mais Masachika a hoché la tête à cause de l'élan. Ou plutôt, il a dû hocher la tête ici parce qu'il avait la prémonition que s'il répondait "Je ne sais pas", son estomac serait définitivement frappé du coude.

"C'est une très grande récompense pour moi aussi, oui. Cela signifie que mes efforts en valaient vraiment la peine, n'est-ce pas ?"

Masachika regretta légèrement ce qu'il avait dit, ayant été poussé à dire quelque chose d'un peu étrange.

"...Hmmp, bien sûr."

Alisa regarda vivement Masachika et se détourna en fronçant les sourcils. Puis, tout en jetant un coup d'œil à Masachika, elle reprit d'une voix sourde.

"Juste pour que vous sachiez, je ne ferais ça à personne. Hier, cette situation s'est produite à cause du poids de la commande de Yuki-san et de l'atmosphère romantique du feu d'artifice."

"Bien sûr, je le sais."

Tout en acquiesçant, Masachika se dit intérieurement : " Eh bien, c'est peut-être la limite ? [Je ne ferais pas ça avec 'n'importe qui'] peut-être que c'est le mieux qu'elle puisse faire pour montrer son amour.

bonnes intentions. Quant à Masachika, qui avait remarqué l'amour d'Alisa pour lui, il se sentit quelque peu soulagé.

(Enfin, je ne sais pas si elle ne l'a pas vraiment réalisé, ou si elle l'a déjà réalisé elle-même et fait semblant de ne pas s'en apercevoir, mais... elle n'est toujours pas prête à l'admettre honnêtement, hein ?)

Masachika ne savait pas ce qu'Alisa aimait chez lui, mais pour Alisa qui avait une si haute estime d'elle-même, comment pouvait-elle admettre aussi facilement qu'elle était amoureuse d'un fainéant comme Masachika.

(Pour être honnête, je suis plus reconnaissant à ce sujet...)

Il n'était toujours pas prêt à affronter les sentiments amoureux d'Alisa. Donc au moins jusqu'à ce qu'il se sente prêt, Alisa aussi.....

{Parce que je ne le ferai qu'avec toi.}

(... Yup, j'aimerais que tu n'utilises pas le russe seulement quand tu es timide...)

Cette remarque n'était-elle qu'une taquinerie ou l'expression d'un sentiment sincère ? Masachika ne pouvait pas faire la différence, alors il a demandé comme si c'était une évidence.

"Euh, qu'est-ce que tu as dit tout à l'heure ?"

"J'ai dit, 'Je ne ferai ça qu'avec toi.'"

"O-Ohh, hmm ?"

Masachika fut surpris par cette réponse tout à fait inattendue. Devant l'étonnement de Masachika, Alisa se retourna avec une expression qui semblait dissimuler son embarras sous le signe du mécontentement. Elle dit alors d'un ton comme si elle se plaignait.

"Je vous l'ai déjà dit, n'est-ce pas ? Je ne le ferai avec personne. Je me sentirais offensé si vous pensez que je suis une fille qui est influencée par l'environnement et l'atmosphère, alors je vais vous dire firmly... parce que seulement avec vous seul, eh bien, pensé que je pourrais au moins vous donner un baiser sur la joue, vous savez ? "

"O-Ohh... Est-ce que je suis honoré ?"

"Je dois aussi te dire que cela n'a rien à voir avec des sentiments romantiques ou quoi que ce soit de ce genre. Je te fais confiance dans une certaine mesure en tant que partenaire, d'accord ? Je te respecte aussi beaucoup ? Et surtout, eh bien, je te considère comme mon ami le plus proche... c'est tout !".

"Euh, oui. Merci ?"

Les joues d'Alisa devinrent rouge vif alors qu'elle fixait le visage de Masachika et le disait rapidement, elle renifla légèrement Masachika qui la remercia maladroitement et se tourna vers l'avant.

Masachika ne put s'empêcher de glousser devant cette façon maladroite d'exprimer ses intentions, qui revenait à demander un combat. D'une certaine manière, cela semblait décrire la nature d'Alisa.

Mais, à cause de cela... ces mots ont atteint son cœur.

Cette déclaration devait correspondre aux véritables sentiments d'Alisa. Peut-être qu'Alisa n'avait pas encore réalisé ses faibles sentiments d'amour. Cependant, elle a pu transmettre la réponse qu'elle a trouvée en affrontant son cœur à sa manière. En déployant tout son courage. Avec toutes ses capacités et sa sincérité.

(Mon Dieu, quel genre de créature mignonne est-ce là ? Elle a l'air si adorable)

Ces pensées lui vinrent naturellement à l'esprit lorsqu'il vit Alisa faire la moue, le bout de ses oreilles devenant rouge. Et il a immédiatement réfléchi l'impression ridicule qu'il avait faite, même si ce n'était que dans son esprit.

(Huh... c'est vraiment une de mes mauvaises habitudes. Sauter dans le jeu, faire des blagues, et essayer d'obscurcir mes vrais sentiments)

C'est ainsi que Kuze Masachika s'est défendu. Il a perdu l'affection de sa mère, l'amour de cette fille, et même sa fierté, pour devenir le Kuze Masachika qu'il est aujourd'hui. Puis, sans s'en rendre compte, il n'a osé affronter personne directement. Toujours en train de plaisanter, de taquiner, de faire semblant et de ne pas se lier profondément avec qui que ce soit.

S'il n'a pas de liens profonds avec eux, il ne sera pas triste de les perdre.

S'il n'était pas profondément lié aux autres... Les autres ne pourront pas connaître cet humain nommé Kuze Masachika. Si les autres ne le savent pas, alors il n'a pas besoin de s'en occuper. À lui-même, qu'il détestait tant.

(Mais... pour l'instant)

Pour l'instant, il devait l'affronter sans chercher à l'éviter. Pour le courage et la sincérité dont faisait preuve la jeune fille en face de lui... Au moins, il voulait être sincère pour lui aussi.

"Moi aussi"

La voix qui sortait de sa gorge était rauque et tremblante. Il l'a dit honnêtement du fond du cœur et a transmis son affection avec sincérité.

Même s'il ne s'agissait que de cela, cela semblait très difficile à faire. Les coins de sa bouche se mirent à sourire et il essaya de rire. La voix dans son cœur le poussait à se ridiculiser en faisant des blagues comme il le faisait toujours.

Il tente désespérément de se retenir et parvient à prononcer les mots qui restent coincés dans sa gorge.

"Moi aussi... comme je l'ai fait avec Alya, je voulais aussi l'embrasser..." (TN : Il fait référence au moment où il l'a embrassée sur les cheveux)

En entendant les mots de Masachika, Alisa se retourna et fixa son expression de plus en plus pathétique qu'elle n'avait jamais vue auparavant.

"Je suis sûre que si c'était avec quelqu'un d'autre, j'aurais plaisanté comme je le fais habituellement et prétendu ne pas savoir. Mais comme c'est toi... qui l'a fait avec Alya, je veux aussi rendre le baiser. Je ne peux pas me contenter d'un baiser sur la joue, et quand on m'a demandé ce que signifiait mon baiser, j'ai eu un peu de mal à répondre... C'est peut-être parce que je me suis un peu emportée aussi ?".

En fin de compte, cela s'est avéré plutôt stupide et un peu drôle. Il avait l'intention de parler un peu mieux. Pourquoi la bouche qui d'habitude s'exprimait avec aisance s'était-elle transformée en cela ?

"...Uuuu, bon sang. Qu'est-ce que c'était que ça ?"

Alisa était également abasourdie par Masachika dont la voix devenait de plus en plus lente et triste. Et comme le visage de Masachika devenait de plus en plus abattu.... La main droite d'Alisa saisit la joue de Masachika et le dirigea doucement vers elle. Alisa regarda alors directement le visage de Masachika et rit joyeusement du fond de son cœur.

"Fufufu, même Masachika-kun peut faire une telle tête, hein ?" "...Qu'est-ce que c'est que ce bordel ? Quel genre de visage ai-je fait ?"

Masachika était sûr que son visage avait l'air pitoyable. Ce genre de réflexion lui donnait l'air de bouder. Immédiatement, il se sentit encore plus embarrassé par sa réaction puérile.

Masachika détourna légèrement le regard en silence. Ce à quoi Alisa répondit par un sourire mêlé d'une pointe d'espièglerie.

"Hmm c'est vrai... ton visage est plutôt mignon, hein

?" "Urgh !"

Une évaluation de "mignon" qui a été immédiatement jetée sans ménagement. Le sourire du petit diable qui le fixait de très près fit passer un doux frisson dans l'échine de Masachika. Pour le cacher, il haussa les sourcils avec un visage exaspéré.

"...Vous me taquinez, n'est-ce pas ?"

Bien que Masachika l'ait dit d'un ton contrarié, Alisa n'a pas bronché.

"Non, je ne le suis pas, vous savez ? Quand même, oui.... Je me demandais pourquoi tu avais choisi d'embrasser mes cheveux~ mais tu t'es sentie mal à l'aise, n'est-ce pas ?"

(... Non, tu t'en es aussi rendu compte, n'est-ce pas ? C'est toi-même qui m'as clairement incité avec cette raillerie "Tu n'as pas de tripes")

Masachika ouvrit la bouche d'un air de reproche à Alisa qui s'efforçait de le confirmer.

"C'est normal de se sentir mal à l'aise, n'est-ce pas ? Même dans les cheveux, c'est encore trop personnel... Toi-même, tu ne dois pas aimer qu'on t'embrasse sur la joue dans un jeu de punition, n'est-ce pas ?"

"Je ne sais pas~ ?"

Tout en haussant un sourcil, Alisa a retiré sa main de la joue de Masachika et a piqué sa propre joue avec son finger.



Masachika sursauta en entendant ces mots. Même son cœur s'est arrêté de battre pendant un instant.

"Qu'est-ce que tu as dit ?"

Même en répondant par de telles politesses, il se demandait si sa voix n'était pas maladroite. Même Masachika n'avait pas

Le temps d'analyser si son expression montre des signes d'anxiété.

"J'ai juste dit : "Je ne sais pas, je ne sais pas".

Mais heureusement, Alisa ne semblait pas s'en soucier et mentait comme d'habitude avec un sourire. Ensuite, elle baissa son bras droit, l'enroula facilement autour du bras de Masachika et posa sa tête sur l'épaule de Masachika.

"O-Ohh..."

Après cette provocation, Masachika stiffentit lorsque son corps fut autorisé à se détendre trop naturellement. Qu'elle ait ou non réalisé que Masachika était complètement à sa merci, Alisa commença à émettre de petits bâillements.

"Fuwaaaahh~, je commence à avoir sommeil moi aussi... Tu me réveilleras quand nous serons à la gare ?"

"...En d'autres termes, je ne peux pas dormir ?"

"Oh, tu es sûre de pouvoir dormir si près de moi ?"

"...Je ne pense pas être aussi audacieux."

Alisa gloussa en entendant les paroles de Masachika et ferma les yeux. En fait, Masachika était si nerveux que ses paroles n'étaient pas une blague... Cependant, il essaya de reposer son corps dès qu'il réalisa que l'attaque d'Alisa était terminée.

(Haa... ce n'est pas très bon pour mon cœur)

Tout en regardant vers l'avant, il se murmure intérieurement.

L'écart entre les deux était assez grand en raison de leurs taquineries mutuelles, comme d'habitude. Masachika était persuadée que la moitié de cet écart n'était dû qu'à son banter.... Mais lorsqu'elle s'est rendu compte qu'il y avait

S'il n'y avait pas de sentiments amoureux derrière ses actions, il n'était pas sûr d'être sérieux à propos d'Alisa.

(Je me demande si elle comprend bien ce qu'elle fait)

Il regarda de son côté avec un sourire détendu et vit le visage endormi d'Alisa qui semblait très à l'aise. Le sérieux et la vivacité d'esprit qui apparaissaient toujours sur son visage avaient été remplacés par un visage confortable et paisible. .... A  
Un sentiment de chaleur et d'agitation s'installe dans la poitrine de Masachika.

Le sentiment de vouloir la protéger, la chérir et ne pas lui faire de mal apparut dans l'esprit de Masachika. Ce sentiment était probablement un désir de prendre soin d'elle et de l'aimer.

(Je le savais... ce n'est pas un sentiment d'amour)

Ce sentiment est différent des sentiments qu'il a eus pour cette fille... ou du moins c'est ce qu'il pense. Ce sentiment est différent des sentiments qu'il a toujours éprouvés pour cette fille... ou du moins c'est ce qu'il pense. il pense. Bien qu'il ne puisse pas en être sûr, car il ne se souvient plus du sentiment d'amour lui-même. Depuis que cette fille l'a quitté...

(Ehh, attendez ?)

Là, Masachika s'interroge sur ses pensées. (Ai-je... vraiment été abandonné par cette fille ?)

Même s'il s'efforçait de se souvenir, l'épais brouillard qui recouvrait ses souvenirs rendait les choses floues. Le sourire de la jeune fille restait caché derrière le brouillard. Masachika n'arrivait toujours pas à s'en souvenir. Et pourtant... à l'intérieur, il savait très bien que leur amour n'était pas terminé.

(D'une manière ou d'une autre, je l'ai gardé en réserve)

Même s'il essayait de l'oublier, il s'en souvenait encore. Cela lui rappelait quelque chose. C'est sûrement parce que Masachika lui-même ne voulait pas oublier cette fille du fond de son cœur. Parce qu'il a toujours des regrets et que cette fille continue de lui manquer dans ses souvenirs.

{Masaaachika!}

L'étrange surnom résonnait encore dans sa tête. La voix innocente qui l'appelait de derrière le brouillard lui faisait mal au cœur et le crispait.

"Hmm....."

Mais une faible voix provenant de son côté gauche ramena Masachika à la réalité. Lorsque Masachika cligna des yeux, Alisa, qui était de petite taille lorsqu'elle s'appuyait sur son bras gauche, revint pour l'enlacer étroitement. Masachika se sentit réconforté par la douce sensation qui enveloppait sa main.

(...je dois le finir correctement)

Lorsqu'il a vu le visage d'Alisa, il a naturellement pris cette décision. Afin d'affronter correctement la fille en face de lui, qui était amoureuse de son moi actuel, il devrait vraiment mettre fin à son first amour avec cette fille et lui demander de reprendre l'amour qui était encore piégé en lui. S'il le fait, alors...

" .... "

Soudain, Yuki releva doucement la tête. Elle a jeté un coup d'œil à son frère qui s'est retourné silencieusement, et a regardé Alisa, qui dormait en serrant le bras gauche de Masachika. Après avoir vu cette scène, Yuki a commencé à hocher la tête avec une compréhension totale.

"Je vois, c'est ce qu'on appelle le netorare (NTR), hein."

"Tu ferais mieux de dormir pour toujours, petite merde."

# Crédits

**EPUB/PDF :**

<https://animestuff.me/> **Traduction**

: <https://glucosetl.wordpress.com/>